M 705 1.800 6 ● 34e ANNÉE ● 7 OCTOBRE 1980 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 1,50 Fs ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 500 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 550 c.f.a.

FRANCE Football

7F

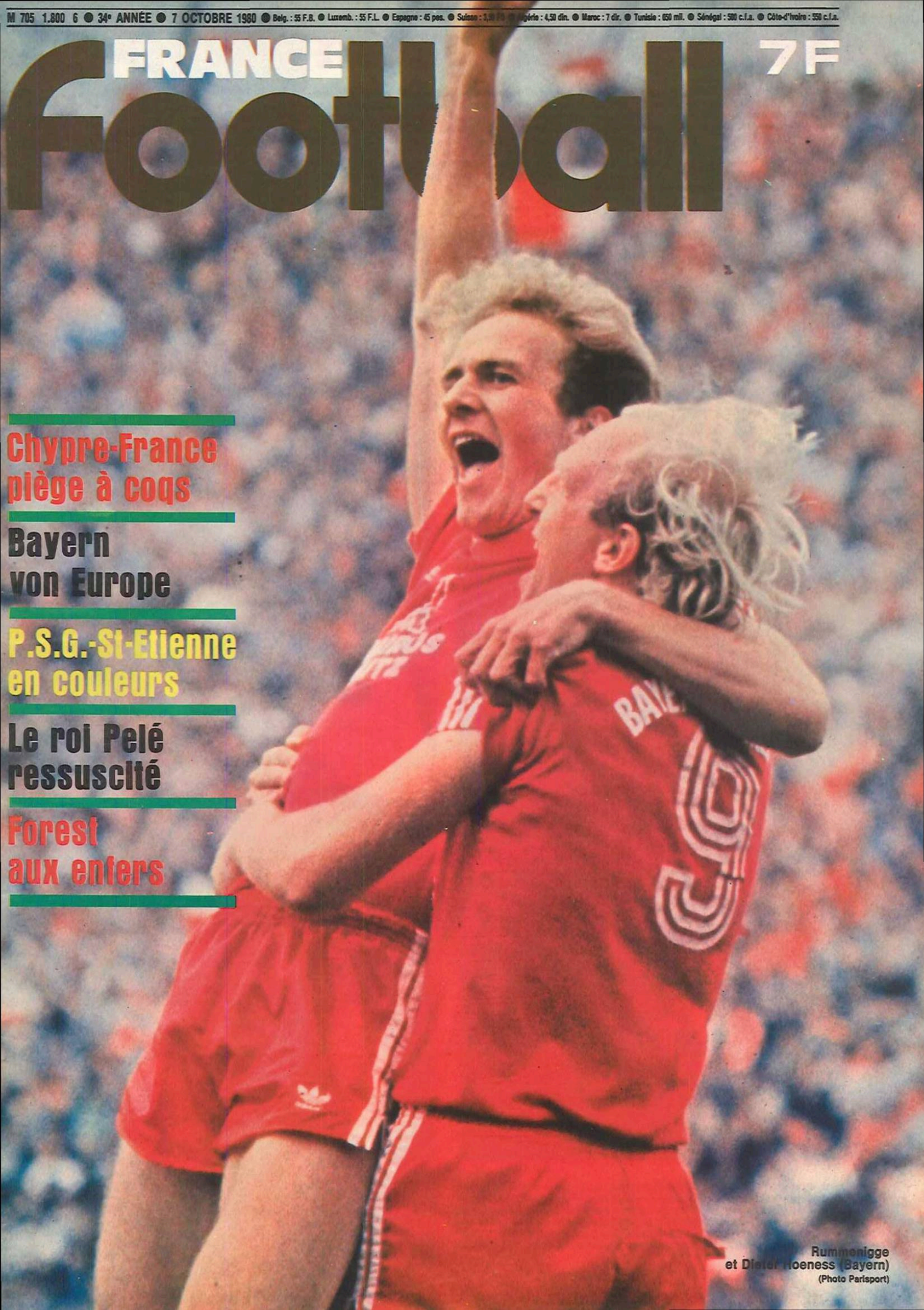
Chypre-France piège à coqs

Bayern von Europe

P.S.G.-St-Etienne en couleurs

Le roi Pelé ressuscité

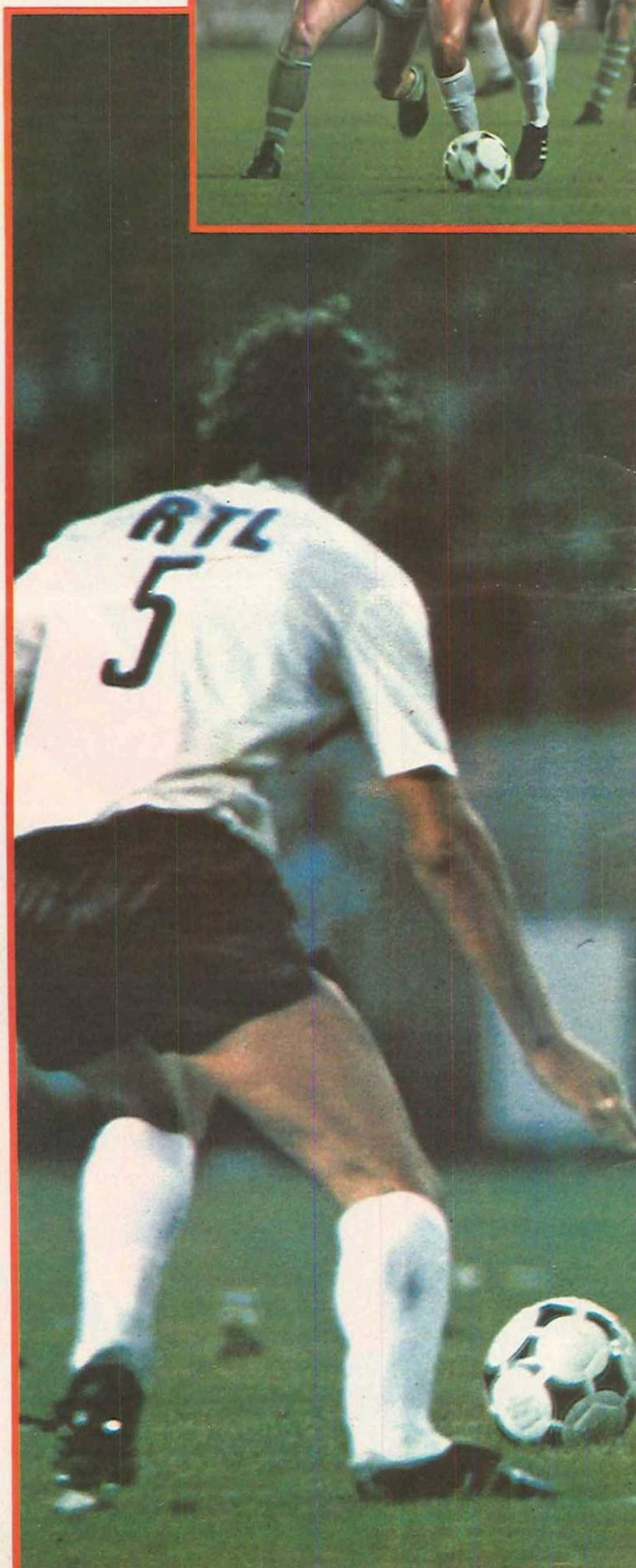
Forest aux enfers



Rummenigge et Dieter Hoeness (Bayern)
(Photo Parisport)

QUAND PARIS VOLE LA VEDETTE

A l'issue d'un match souvent bloqué, mais qui donna pourtant satisfaction aux 50 000 privilégiés qui remplissaient le Parc des Princes, le score de parité peut apparaître logique à l'observateur neutre. Sans doute Paris bouscula souvent une équipe stéphanoise moins à son aise que prévu, à l'image de Pilorget bloquant vigoureusement Larios sous l'œil de Renaut (ci-dessous), de Rocheteau, meilleur joueur sur le terrain, échappant à ses anciens camarades Larios et Lopez (à gauche), ou de Huck résistant à la charge de Gardon (ci-contre). Mais les Verts ont manqué le fameux penalty et se sont créé les occasions les plus nettes. Un match nul qui permet à chacun des deux adversaires de voir midi à sa porte, la seule quasi-certitude concernant la valeur et la compétitivité d'une équipe parisienne qui a, une fois encore, parfaitement tenu le choc tout au long des 90 minutes.



Le tournant du match : M. Bacou vient d'accorder un penalty à Saint-Etienne en dépit des protestations des joueurs parisiens ; Fernandez, Bathenay, Janvion, Roussey (de gauche à droite) discutent ferme (en haut). Johnny Rep, l'exécuteur de service, prend Baratelli à contre-pied, mais rate le cadre (au centre). Finalement, malgré la prière de Platini (en bas), c'est bien la justice qui vient de passer en conservant au Paris-S.-G. un match nul plus que mérité.

Reportage photographique : Patrick BOUTROUX, André LECOQ, Jean-Claude PICHON.

Flexion.

Grâce à sa nouvelle semelle Multigrip caoutchouc, la Stabil est très souple. Ses crans et ses crampons creux assurent une adhérence maximale sur tous les terrains.

Extension.

Grâce à sa légèreté et à son confort, la Stabil suit tous vos mouvements.
Votre pied est à l'aise. Partez vers la victoire d'un bon pied.

LA STABIL PATRICK

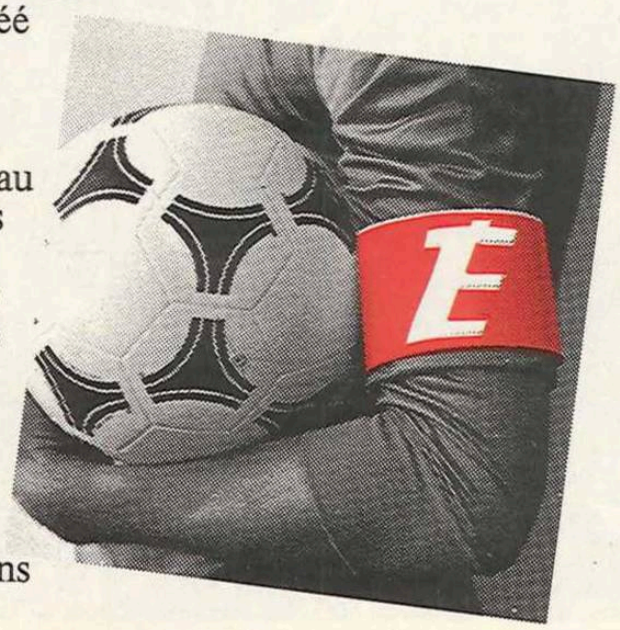
L'AVANCE TECHNIQUE

CHEVASSUS/VADON

Challenge de la meilleure attaque.

COMMENT GAGNER LE BRASSARD DE "L'EQUIPE"

Le brassard de "l'Equipe" a été créé pour récompenser la meilleure attaque du Championnat 1re division. Il est attribué à l'issue de chaque journée de championnat au club qui a marqué le plus de buts au cours de cette journée. En cas d'ex aequo, il est attribué au club qui, dans l'ordre : 1) a marqué ses buts à l'extérieur, 2) a marqué le plus de buts depuis le début du championnat, 3) a obtenu la meilleure différence de buts.
Le brassard de "l'Equipe" : pour encourager l'esprit d'offensive dans le football.



LE BRASSARD DE L'ÉQUIPE

12 H. LE GRAND QUITTE OU DOUBLE : ILS JOUENT SUR RADIO MONTE CARLO.

Tous les jours à midi, à partir du mercredi 1er octobre, les amateurs de sports seront à l'écoute de Radio Monte Carlo, pour le Grand Quitte ou Double.

28 personnalités ont accepté de répondre aux questions de Zappy Max, parmi lesquelles : Louison Bobet, Raymond Kopa, Guy Drut, Michel Jazy et aussi Mireille Darc, Alain Bombard, Michel Sardou...

Chacune de ces personnalités sera interrogée dans une discipline de son choix. Ainsi par exemple, Bernard Pivot a choisi la catégorie football.

L'ensemble des sommes gagnées par tous ces candidats prestigieux sera versé à la fondation Perce-Neige. Afin que cette œuvre, créée par Lino Ventura, puisse faire construire dans le sud de la France un centre spécialisé pour enfants handicapés.

Et "Tous ensemble", nous prouverons que tout est possible.

"Tous ensemble" au profit de Perce-Neige.

Vous aussi, participez à la construction de ce centre, en envoyant vos dons à l'ordre de la Fondation Perce-Neige. Radio Monte Carlo. Principauté de Monaco.

Radio Monte Carlo, plus près, plus chaud.

RMC

L'Europe, la France et le monde

LES résultats des clubs français dans le premier tour des Coupes européennes sont très exactement conformes aux prévisions de juillet, lorsque furent connus les adversaires de Nantes, Monaco, Sochaux et Saint-Etienne. Il n'y a donc pas lieu de sortir les drapeaux ni de les mettre en berne.

Saint-Etienne a « fait joujou » avec les Finlandais de Kuopio, qui ne présentaient aucun argument susceptible de gêner une équipe française de Division II. Mais le double sept infligé par les Verts, en déplacement comme à domicile, n'était pas à la portée de n'importe qui.

S'il existait, comme dans le Championnat de France, un challenge de la meilleure attaque à chaque tour des Coupes européennes (et peut-être faudra-t-il que « France Football » songe à le créer), il aurait donné lieu au classement suivant : 1. Saint-Etienne (F), 14-0 ; 2. Sparta Prague (Tchéc.), 12-0 (devant Spora, Luxembourg) ; 3. Liverpool (Angl.), 11-2 (devant Oulu, Finlande) ; 4. AZ 67 (Holl.), 10-0 (devant Red Boys Differdange, Luxembourg).

Les Verts auraient cependant volontiers gardé en réserve deux ou trois de leurs buts « finlandais » pour le Parc et pour Paris-S-G, s'ils l'avaient pu. Avant le match déjà, Roger Rocher redoutait pour ses joueurs une fausse impression de sécurité née de leur triomphe sans péril. L'inquiétant, pour les supporters de l'ASSE, est d'avoir vu Roussey et surtout Paganelli, dont notre football attend tellement, presque inexistants à Paris. Tandis que Dominique Rocheteau affirmait, comme avant-centre, des possibilités extraordinaires dont on n'a pas fini de parler !

NANTES, lui, n'a pas forcé son talent pour venir à bout des modestes Irlandais de Linfield. Au match retour, comme à l'aller, Henri Michel et ses partenaires ont paru se comporter en fourmis plutôt qu'en cigales, comme si la saison était longue et comme s'il convenait de ne pas dépenser trop d'efforts.

Mais les Nantais pouvaient-ils davantage ? Ne subissent-ils pas, du point de vue offensif, le handicap de l'absence de Pécout, de la blessure d'Agerbeck, du piétinement d'Amisse ?

A Auxerre, en ne marquant aucun but, ils ont raté l'occasion de devancer Saint-Etienne et de prendre seuls la tête du Championnat. Nantes gagne-petit, ça ne lui ressemble guère. Mais toutes les équipes connaissent de ces moments difficiles où l'on s'accroche pour ne pas céder de terrain. Et Nantes tremble, sue, mais ne cède pas.

Mais déjà sans doute se précise, à l'horizon de nos champions de France, l'ombre menaçante de l'Inter de Milan et de sa jeune équipe presque inconnue. Ce match franco-italien, qui sera pour nous le sommet du deuxième tour, ne doit pas faire trembler outre mesure les joueurs français s'ils se souviennent des dernières performances de Lens devant la Lazio de Rome et de Bastia devant Torino. La supériorité des clubs italiens sur les nôtres est une histoire du passé, ainsi que le prouvent les classements UEFA depuis plusieurs saisons. Un bon Nantes devrait se présenter devant l'Inter d'aujourd'hui sans le moindre complexe d'infériorité.

SOCHAUX a réussi à se débarrasser du Servette de Genève en manifestant d'emblée, aux Charmilles, sa détermination et son efficacité. C'est bien. Mais la suite des événements a souligné ce qui reste de fragile et d'inconstant dans le Sochaux de 1980-1981. Et il est probable que les choses n'auraient pas évolué de manière aussi favorable si Djaadaoui, Posca et leurs camarades s'étaient heurtés au Servette de Barberis et d'Audrey.

Le destin a donc été clément pour les Sochaliens comme il l'a été pour les Nantais. Il leur a permis de pénétrer dans la compétition européenne sans buter contre un obstacle infranchissable. Et Sochaux trouvera encore au tour suivant un adversaire à sa taille, plutôt moins grand même, devant qui il pourra s'exprimer sans crainte. On peut raisonnablement croire aux chances doubistes devant un club portugais de seconde catégorie comme on a cru à ses chances devant une équipe suisse en déclin.

MONACO seul, en fait, avait hérité d'un adversaire de première grandeur. Pour en venir à bout, il eût fallu :

— ou bien que Valence connaisse, les mêmes incertitudes, les mêmes vulnérabilités que la saison dernière, au moment de son match aller contre Nantes. Ce Valence-là était « prenable », faute d'un fond de jeu suffisant. Celui de cette saison, en revanche a prouvé que, même privé de Solsona, il avait assez de confiance dans son football pour éviter les coups durs. Ni à 2-0 ni à 3-1 on ne vit les Espagnols s'abandonner ni perdre contenance. Le Valence de Parieguito m'inspire personnellement beaucoup plus de respect que celui de Di Stefano ;

— ou bien que les Monégasques aient bâti en un tournemain une équipe sans faille, capable d'être au four et au moulin, d'attaquer et de se défendre, d'enfoncer l'épée et de brandir le bouclier.

C'est déjà beaucoup que l'ASM remodelée, après le départ de qui vous savez, ait à deux reprises si bien enfoncé la défense adverse que ses chances de remonter son handicap de deux buts aient paru claires à tout le monde.

Mais paradoxalement, même après avoir égalisé à 2-2 — surtout à ce moment-là —, Monaco ne donna pas l'impression d'avoir fait le plus difficile. Sa réussite, si belle soit-elle, avait quelque chose d'inespéré, d'inachevé, de révocable. Et l'on savait que le principal restait à accomplir.

A 3-1, nous y avons cru davantage. Cette fois, Valence s'inquiétait et doutait. En réalité, Monaco venait de jeter ses derniers feux, et lui demander un effort supplémentaire était utopique. Valence marqua deux buts comme on met sa montre à l'heure. Le rêve était passé, et c'était bien d'un rêve qu'il s'agissait.

Il a été question, paraît-il, à la télévision, d'un « penalty scandaleusement refusé » aux Monégasques et d'un arbitrage « scandaleusement favorable » aux Espagnols. Nous n'avons, pour notre part, vu qu'un remarquable et honnête arbitre, l'Anglais White, auquel tous les Monégasques objectifs rendirent hommage eux-mêmes, sans l'ombre d'une réticence.

A peine refroidies les impressions des Coupes européennes et de la 13e journée de notre Championnat, voici que va commencer la première expédition française du « Mundial 82 » qui va nous conduire sur une terre pour nous vierge, celle de Chypre.

C'est un peu comme si nous abordions la compétition mondiale en allant excursionner dans la Lune.

Limassol. C'est dans ce petit port de la Méditerranée orientale, sur un terrain sur comme caillou, mais revêtu d'un duvet tendre, que l'équipe de France, un peu inquiète et très ambitieuse, va prononcer les premières répliques d'une pièce en huit actes intitulée « Châteaux en Espagne ».

Tout notre beau monde sera là, et il aura été préparé avec autant de soin que s'il s'agissait d'aller affronter les champions du monde. Jeudi et vendredi, par exemple, nos joueurs iront, à l'heure du match, en pleine chaleur, explorer le stade et fouler la pelouse.

Hidalgo a voulu que rien ne soit laissé au hasard, et nous l'approuvons entièrement. On n'est supérieur à un adversaire aussi modeste que si l'on prend, pour l'affronter, les mêmes précautions que lui. Et nos Platini, Larios, Roussey et Baronchelli ne régleront tout à fait leur compte aux Chypriotes que s'ils ne commettent à leur égard le moindre péché de négligence.

C'est donc une première pierre importante que va poser notre sélection samedi en terre inconnue. C'est sur elle que devra s'édifier tout l'édifice.

France Football
N° 1.800
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F;
12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F;
12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 30 septembre 1980 n° 1.799 a été tiré à 218.757 exemplaires

Impression :
SOPUSI (94) 48.44.09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE PREMIER VOYAGE AU PAYS DE KAIAFAS

(Jean-Marie LORANT)

C'est une île au fin fond de la Méditerranée, aux portes du Moyen-Orient, une île toute petite, pas loin de la côte turque, Chypre, où jamais dans l'histoire une équipe n'a posé ses pieds. On peut s'étonner de cette situation à l'époque des jets et de la multiplication des échanges, des tournois et des coupes, s'étonner que des Chypriotes n'aient pas croisé un jour ou l'autre notre route, peu importe la raison, mais les archives sont formelles, il existe ce lopin de terre, de la dimension de la Corse, à découvrir et à conquérir. Toute une aventure propre à exciter l'imagination, qui s'inscrit dans le cadre d'une autre aventure commençante, celle de la Coupe du monde 82. Car, à Chypre, c'est bien de cela qu'il s'agit, de l'entrée officielle de la France dans les éliminatoires du prochain Mundial espagnol.

Alors, les moutons de Chypre, le ciel et le soleil de là-bas, les chemins défoncés, ce n'est pas vraiment le souci des seize qui s'embarquent, ce mercredi à Orly, pour cette expédition. Le dessein qui habite Michel Platini et ses compagnons découle d'un tout autre ordre, à savoir la meilleure manière à employer pour donner une grosse trempe aux bons garçons de Costa Talianos, et occuper ainsi une situation envieuse dans ce fameux groupe II.

Les Irlandais, nos prochains adversaires du 28 octobre au Parc, y sont déjà venus sur ce terrain de Limassol, pas si pelé que ça, dit-on, pour y obtenir un 3-2 qui témoigne de la vigueur de l'opposition manifestée par Kaiafas et ses frères. La troupe d'Hidalgo s'y présente quelques mois après, avec l'intention de faire mieux, dans l'espoir de creuser un écart plus important aux dépens de cette sélection qui est loin d'appartenir à « la crème » du football européen. Dans les classements publiés chaque fin d'année par « France Football », Chypre n'apparaissait en 1979 qu'au trente et unième rang, l'avant-dernier, un « match nul historique contre la Roumanie », écrivait Jacques Ferran, lui permettant de se placer devant l'Islande, bon dernier de la classe.

Voilà qui devrait éviter d'avoir recours aux grands mots, de crier que la patrie est en danger, sous prétexte qu'il faut aller à Chypre, modeste parmi les modestes. Michel Hidalgo ne tombe pas dans le piège d'une dramatisation excessive, traitant son hôte avec les égards qu'il mérite, sans plus. Battre onze chypriotes dans ce stade ouvert à tous les vents de Limassol doit quand même être à la portée d'une sélection qui prétend répondre à l'appel espagnol. **« Ou alors c'est à douter de tout »**, dit le patron des Bleus, ajoutant : **« Une défaite serait catastrophique et même un résultat nul nous mettrait dans *l'embarras car comment par la suite rattraper un point ?* »**

La Belgique, les Pays-Bas et l'Eire semblent effectivement d'un calibre très différent, et dans la perspective de ces grandes batailles du futur, il faudra ne rien négliger à Chypre, surtout pas les occasions de buts qui passeront au bout des crampons. Gagner, et surtout le plus largement possible sera donc l'objectif de cette équipe de France assise entre deux chaises, et à laquelle on ne pardonnerait pas l'échec, qu'elle gaspille ses chances d'entrée. Michel Hidalgo ne parle-t-il pas de la « psychose de l'obligation de gagner ».

C'est une lourde responsabilité en effet que de devoir faire face à un contrat rempli d'avance, un contrat où figurent deux points accompagnés d'une différence de buts appréciable, et qu'il faut tenir dans un football en perpétuelle évolution, les « petits » rattrapant les « grands » ; l'Allemagne de l'Ouest n'a-t-elle pas vécu quatre-vingt-dix minutes de cauchemar il y a un an à Malte, ce qui ne l'a pas empêché de devenir championne d'Europe en juin en Italie, exemple qui accrédite ces propos d'Hidalgo, affirmant qu'il faut se méfier de tout le monde, que mieux vaut deux précautions qu'une, et justifie la mission de reconnaissance effectuée tout récemment à Chypre. **« Il est toujours important de ne pas partir dans l'inconnu, d'avoir une idée précise du cadre dans lequel nous sommes appelés à évoluer »**, remarque encore le sélectionneur.

Une minutie extrême aura donc été apportée à la préparation de cette rencontre, ce qui peut surprendre, mais une place en Espagne vaut bien ça. Et Michel Hidalgo a fait preuve d'un parfait classicisme jusqu'au bout dans l'approche de ce match, en emmenant à Chypre un groupe expérimenté et bien rodé. Il s'en est expliqué simplement, comme d'habitude. **« J'ai pris ceux que je crois être les meilleurs, et je tiens à conserver l'esprit de groupe qui, sur le plan moral, est un facteur important de réussite »**, d'où une sélection sans surprise, ou manquent simplement Marius Trésor et Amisse, et où revient par la grande porte l'enfant prodigue, Didier Six, trois cas qui n'en sont pas vraiment. Le Bordelais, atteint aux adducteurs, ne joue pas en ce moment, et ne pouvant être retenu, comme Amisse déclarant forfait dimanche ; l'exilé volontaire Six, lui, « fait partie de l'effectif quand il est en forme », selon les propres paroles de Michel Hidalgo. Le rapport de Marc Bourrier, qui a vu le néo-Brugeois il y a dix jours dans le Championnat belge, ayant été favorable, le sélectionneur a pensé que le temps était venu de remettre dans le circuit Six à qui il sera demandé beaucoup s'il joue à Limassol.

Ce serait là le petit événement de cette rencontre, Michel Hidalgo observant par ailleurs une attitude très conservatrice, bien que le doute subsiste quant à l'attribution de plusieurs postes, en attaque et au milieu. Dans ce dernier secteur, qui épaulera Platini, destiné à porter le brassard de capitaine ? Ils sont trois pour deux places : Larios, Tigana et Petit, et le choix n'est pas facile, surtout entre le Monégasque et le Lyonnais, car le Stéphanois possède un court avantage.

En attaque, Baronchelli évoluera presque à coup sûr sur le flanc droit, l'homme était irréprochable depuis le début de la saison ; mais entre Roussey et Lacombe au centre, Zimako, l'appelé de la dernière heure, et Six, Michel Hidalgo balance. La jeunesse, le culot de Roussey, qui fit ses premières armes, sous le maillot bleu, au début du mois, ou l'expérience, l'adresse du Bordelais ? Lacombe tient la corde, semble-t-il, alors que Six et Zimako monteront dans l'avion, ce mercredi matin, pratiquement sur un pied d'égalité. Le premier nommé, débarrassé de la concurrence d'Amisse, titulaire contre la Juve, pourrait bien être de la fête d'entrée à Chypre, mais « Zim », auteur du but contre les Italiens, a également des arguments à faire valoir. Les séances d'entraînement

Platini :

« Attention danger »

(Gérard EJNES)

Hercule avait accompli douze travaux ; voilà Michel Platini qui se prépare à en accomplir huit. Huit travaux sous la forme de huit matches, qui doivent conduire l'équipe de France en Espagne en 1982 pour la phase finale de la Coupe du monde.

La Coupe du monde c'est un peu l'Everest pour les grands du football. Elle fabrique les plus grandes réputations, elle en défait d'autres ;

Michel Platini en sait quelque chose, lui dont les épaules finirent par ployer en Argentine à force de porter tant de responsabilités, tant de ferveur, tant d'espoir.

Voilà donc le leader de football national qui se remet à la tâche en même temps qu'il se remet en cause. Le voilà qui joue pratiquement sa carrière à quitte ou double.

Il aura fallu vingt ans et plus pour que Raymond Kopa trouve un successeur. Il reste à ce dernier à laisser les mêmes traces que l'ancien Rémois, dans les mémoires et dans les archives.

Curieux cheminement que celui de ces deux hommes, l'un ayant accumulé les titres de champions en France et en Espagne, ceux de champion d'Europe et une troisième place en Coupe du monde, courant toute sa vie en vain après une Coupe de France, tandis que l'autre, parvenu, pour avoir dépassé le quart du siècle depuis quelques mois, dans la plénitude de ses moyens, ne peut guère faire état sur sa carte de visite que d'une Coupe de France, ce qui, somme toute, pour un joueur de son talent, constitue un maigre bilan.

Au moins peut-on encore porter à son crédit un surcroît de lucidité qui lui fait dire, au sortir d'un match en demi-teinte contre Paris-S.-G. : « Les louanges qui se sont abattus récemment sur Saint-Etienne nous ont fait autant de mal que de bien. Contre Paris, nous avons mal joué. Nous nous devons d'être sévères avec nous mêmes et de le reconnaître. Pour ma part, Fernandez m'a coincé pendant la plus grande partie du match et je n'ai guère eu de bons ballons. »

S'il s'agissait d'aller guerroyer chez les gens du plat pays, qu'ils soient Belges ou Hollandais, ou bien encore chez les fanatiques d'Irlande du Nord, l'on pourrait se montrer inquiet à la vue de ce Michel Platini sur la réserve. Heureusement les hasards du calendrier ont désigné les Chypriotes comme adversaires initiaux, si bien que lorsque l'on demande à Michel dans quelles conditions morales et physiques il aborde cette Coupe du monde, il répond : « Moralement je me trouve dans les meilleures dispositions. Physiquement je vous laisse juger. Je préciserais cependant, qu'il est impossible de jouer toute la saison en se défonçant. Parfois, il faut savoir rester sur la réserve. »

Alors, disons que samedi, Platini avait décidé de garder des forces pour le match de samedi prochain à Limassol. Un match qui ne l'inspire guère : « Il s'agit là d'une rencontre embêtante, dit-il. Nous n'avons absolument pas le droit de la perdre. Or, si nous gagnons 1-0, nous serons critiqués pour ne pas avoir su creuser l'écart, et si nous gagnons par 4-0, tout le monde dira que nous avons battu des tocards ; pourtant la courte victoire obtenue par les Irlandais à Limassol prouve bien qu'il ne faut pas prendre l'équipe de Chypre à la légère, et qu'il faudra savoir se satisfaire des deux points, si jamais nous les prenons, et quelles que soient les circonstances dans lequelles nous les aurons conquis. Dans ce match nous n'aurons rien à gagner sinon justement ces deux points. »

Sur le chiendent du terrain chypriote, qui au demeurant ne gênera pas Platini puisque celui-ci avoue avec un clin d'œil « de toute façon moi je suis un joueur physique », *il faudra savoir se donner un bel élan avant d'accueillir à la fin du mois les Irlandais. Des Irlandais, qui par leurs deux premiers résultats, se sont posés en outsiders. Et lorsque l'on demande à Platini si la présence dans un groupe d'un trouble-fête constitue un avantage ou un inconvénient, il répond sans la moindre hésitation :* « Incontestablement un inconvénient. Les Irlandais vont venir à Paris gonflés à bloc. S'ils gagnent en France ou s'ils prennent simplement un point, ils pourront jouer sans complexes pour la qualification. C'est pourquoi, nous aussi, devons nous sentir très forts au moment de les affronter. Et pour y parvenir, seule une bonne performance à Chypre peut nous y aider. »

Platini a fait ses comptes. En 1982 il aura vingt-sept ans. Le bel âge. Celui des plus belles conquêtes.

LES SEIZE

Gardiens de but : Dropsy (Strasbourg), Ettori (Monaco).

Défenseurs : Battiston (Saint-Etienne), Bossis (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), Lopez (Saint-Etienne), Specht (Strasbourg).

Milieu de terrain : Larios (Saint-Etienne), Petit (Monaco), Platini (Saint-Etienne), Tigana (Lyon).

Attaquants : Zimako (Saint-Etienne), Baronchelli (Nantes), Lacombe (Bordeaux), Roussey (Saint-Etienne), Six (Cercle de Bruges).

Ces joueurs ont été désignés en réserve pour compléter la liste des 22 réduite à 21 après le forfait d'Amisse et le passage de Zimako parmi les 16 : Bertrand-Demanes (Nantes), Tusseau (Nantes).

Une première confrontation se déroulera vendredi à Amiens avec France-Chypre Espoirs. Pour ce match, Jacky a retenu les joueurs suivants :

Gardiens de but : Ruffier (Nîmes), D'Angelo (Thionville).

Défenseurs : Ayache (Nantes), Dreossis (Lille), Ninot (Monaco), Bade (Lens), Puel (Monaco).

Milieu de terrain : Zanon (Saint-Etienne), Grumelon (Lille), Touré (Nantes), Bonnevay (Sochaux).

Attaquants : Ferratge (Nîmes), Anziani (Sochaux), Stopyra (Sochaux), Zénier (Nancy), Picot (Nantes).

prévus à l'arrivée à Limassol permettront de mesurer l'état de forme des deux joueurs, et de prendre une décision.

Cette dernière devrait tomber vendredi, vers midi, ce qui ne bouleversera pas le pays ; pas plus que le match, même s'il est insolite, programmé pour 15 heures samedi avec le soleil à la verticale, la retransmission télévisée étant fixée à 14 heures, compte tenu du décalage horaire. Ce sera l'heure de passer à l'action pour les Bleus, l'heure de découvrir les footballeurs de Chypre, Constantiniou, Papadopoulos, Pantzarias, Theofanous... et Kaiafas qui connut la gloire en 1976 avec la conquête du Soulier d'or. Une bande qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, ont rapporté les Irlandais et les Espagnols, les plus récents visiteurs de l'île.

Costa Talianos : « Nous sommes si pauvres »

(Didier BRAUN)

LIMASSOL. — Chypre fait vraiment figure de (tout) petit poucet dans la jungle du football européen. Toute sélection continentale, toute équipe de club qui se rend dans ce morceau d'Asie Mineure perdue dans un coin de Méditerranée prend des airs d'ogre. Depuis le début des années 60, date à laquelle Chypre accéda à l'indépendance et put, par conséquent, participer aux compétitions internationales, on ne relève qu'une victoire en Coupe du monde — contre l'Irlande du Nord dans les préliminaires du WM de 1974 — et une autre en Championnat d'Europe — en 1968 contre la Suisse.

Costa Talianos est, depuis trois ans, le responsable de cette sélection qui ne gagne (presque) jamais. Une soixantaine d'années ont blanchi le poil, et le bonhomme, au port altier, ressemble assez à un directeur d'école. Le football n'est pas tout pour lui — comment pourrait-il l'être à Chypre, qui représente moins qu'une petite ligue régionale en France ? — et c'est surtout son commerce d'articles de sports qui le fait vivre, à Nicosie. Il n'empêche que Chypre aura son rôle à tenir dans ce groupe où la bande des quatre autres va s'entre-déchirer, et ce rôle n'est pas négligeable. Talianos le savait, au moment où nous avons rencontré le sélectionneur chypriote dans les vestiaires du stade de Limassol, alors qu'il venait de croiser Michel Hidalgo et de lui dire deux mots de bienvenue. L'hospitalité chypriote, cela existe. Mais sur le terrain... **« Costa Talianos, comment allez-vous préparer votre sélection en vue du match contre la France ?**

— Oh ! vous savez, c'est bien simple. Pour une Fédération comme la nôtre, qui est pauvre, très pauvre, il n'y a aucune chance pour que nous puissions affronter la Juventus, par exemple, en match de préparation. La seule chose possible pour moi était de mettre sur pied un entraînement entre A et Espoirs que vous avez vu. Or vous avez pu constater que je n'avais pas pu disposer des joueurs qui évoluent régulièrement dans les clubs grecs puisqu'ils étaient pris par leur Championnat. C'était donc une préparation très fragmentaire.

— Pensez-vous pouvoir compter sur les « Grecs » pour le match contre les Français ?

— Je l'espère, et je les ai mis sur la liste des vingt-deux. C'est le cas notamment de Stylianou, le gardien, que les Stéphanois avaient rencontré l'an dernier en Coupe de l'UEFA contre Salonique, du défenseur central Papadopoulos qui est une de nos pièces maîtresses, également de Pantziaras et de Kizas. En principe, un règlement prévoit que nous devons les avoir pour les matches officiels (et Chypre n'a pas les moyens de jouer autre chose que les matches internationaux officiels !) mais entre les riches clubs grecs et la petite Fédération de Chypre, les choses ne sont pas toujours aussi évidentes...

— Cette dispersion de vos forces n'est pas votre seul handicap, non ?

— Effectivement, il y a un autre gros problème qui est en fait le principal. Le Championnat, à Chypre, ne débutera que le 19 octobre, soit une semaine après le match contre la France. Il est donc certain que nous allons nous heurter à un problème de condition physique face à des professionnels qui ont repris la compétition depuis le mois de juillet. Pour l'heure, les clubs chypriotes ne disputent que des matches amicaux, ainsi que les rencontres de Coupes européennes. Je vous le répète, tout est amateur à Chypre, dans tous les domaines.

— Quels peuvent donc être les espoirs d'un responsable de sélection de Chypre dans un groupe de Coupe du monde aussi serré et difficile ?

— C'est un groupe intéressant, et nous aurons un rôle intéressant à tenir. (Sourire). En fait, vous comprenez bien que nous n'avons aucune chance. Le passé, les résultats, les performances des clubs en Coupe d'Europe, sont encore là pour le rappeler. Mais nous le savons. Comme d'habitude, nous ferons tout pour nous accrocher le plus longtemps possible. L'an dernier, ici à Limassol, l'Espagne ne s'était pas tellement baladée, et à Nicosie, contre l'Eire, nous avions failli obtenir un match nul. Chaque fois, notre état d'esprit est le même. Nous sommes conscients de notre infériorité, mais cela ne nous empêche pas de lutter jusqu'au bout. Les occasions de rencontrer les meilleurs footballeurs d'Europe ne sont pas si fréquentes... En tout cas, j'espère pour lui que Michel Hidalgo ne croit pas avoir vu le vrai visage de l'équipe de Chypre lorsqu'il est venu. Sinon, il risque d'avoir une (petite) surprise samedi. »

Kaïafas : un vrai « Soulier d'or »

NICOSIE. — Bien malin celui qui pourrait prétendre à un descriptif précis de joueurs qu'il n'aurait vu qu'une seule fois. Aussi, est-*ce plutôt une impression fugitive qu'on a retenue* de certains joueurs chypriotes, impression il est vrai affinée par le jugement de leur entraîneur-sélectionneur, Costa Talianos qui est sans doute l'homme qui les connaît le mieux.

En fait, cette équipe est largement dominée par la personnalité d'un joueur qui a très largement débordé des frontières de l'île, ne serait-ce qu'en remportant le « soulier d'or » de « France Football » il y a quatre ans : Sotiris Kaiafas.

Disons tout de suite que ce trophée, tant désiré par tous les footballeurs du vieux continent, ne lui a pas apporté que de la joie : en effet, certains esprits chagrins ont insinué qu'être meilleur buteur européen, pour un Chypriote, ne revêtait pas la même signification que celle qui s'attache au roi des buteurs du « calcio » ou de la Bundesliga par exemple.

Comme si les buts chypriotes ne possédaient pas la même dimension que les autres, ou encore qu'on ait facilité la tâche du buteur nicosien...

Contre l'Irlande, Kaiafas est bien apparu ce qu'il est : très puissant et cependant d'une étonnante souplesse, très bon joueur de tête mais pas seulement à son bénéfice mais également à celui de ses partenaires de sa fréquente position en pivot. On se plaît même à imaginer ce qu'aurait pu faire ce garçon livré à lui-même s'il avait pu être pris en main par un technicien d'Europe occidentale lorsqu'il était jeune...

L'homme, qui arrive à l'entraînement généralement en mobylette avec un de ses fils sur le porte-bagage, est de la race des buteurs qu'il faut surveiller constamment sous peine de graves déboires.

C'est assurément la plus utile mise en garde que l'on puisse adresser aux Tricolores : Sotiris Kaiafas, s'il n'est pas blessé et participe au match, tiendra une place qui risque fort d'être importante.

Le gardien Andreas Constantiniou est imposant par sa masse et son poids. Ce qui ne l'empêche pas de posséder une bonne souplesse. Mais le défenseur le plus expérimenté est sans conteste le stoppeur Stayros Papado*poulos.*

Il est vrai qu'il est un des joueurs-clé du grand club grec Olympiakos qui n'a évidemment pas acquitté le montant de son transfert par hasard. Très grand : 1,84 mètre, dur sur l'homme, adroit de la tête, il présente tous les atouts du très bon stoppeur. Il constitue avec Constantin et Kaiafas une remarquable « colonne vertébrale ».

Au milieu du terrain, deux hommes s'imposent : Andréas Papacostas, plus défensif que Kissonergis également prénommé Andréas. Mais ils sont très complémentaires et d'une activité de tous les instants.

En attaque, Kaiafas est surtout épaulé par Loizos Mavroudis, un joueur très complet à l'esprit collectif plus développé que ses partenaires.

Cela dit, certains de ces hommes peuvent ne pas figurer dans l'équipe qui affrontera la France en fonction de blessures ou méformes imprévisibles, mais on peut faire confiance aux joueurs chypriotes : quels qu'ils soient, ils défendront chèrement leurs chances si minimes qu'elles apparaissent au coup d'envoi.

LES 22 CHYPRIOTES

1. Phanos Stylianou ; 2. Andreas Constantinou ; 3. Philippos Kalotheou ; 4. Stephanos Lysandrou ; 5. Nicos Pantziaras ; 6. Andreas Papacostas ; 7. Loizos Mavroudis ; 8. Marios Tsingis ; 9. Yannakis Yiagoudakis ; 10. Theophanos Theofanous ; 11. Sotiris Kaiafas ; 12. Petros Theofanous ; 13. Andreas Kissonergis ; 14. Mikos Patikis ; 15. Christos Antoniou ; 16. Christodoulos Omirou ; 17. Erotokritos Erotokritou ; 18. Stavros Papadopoulos ; 19. George Pantziaras ; 20. Demitrios Kizas ; 21. Loukas Papaloukas ; 22. Andreas Kanaris.

LE PALMARES DE CHYPRE EN COMPETITION

COUPE DU MONDE

	Dom.	Ext.
● 1966		
RFA	0-6	0- 5
Suède	0-5	0- 3
● 1970		
Autriche	1-2	1- 7
RFA	0-1	0-12
Ecosse	0-5	0- 8
● 1974		
Portugal	0-1	0- 4
Bulgarie	0-4	0- 2
Irlande du Nord	1-0	0- 3
● 1978		
Danemark	1-5	0- 5
Pologne	1-3	0- 5
Portugal	1-2	0- 4
● 1980		
Eire	2-3	-

CHAMPIONNAT D'EUROPE

	Dom.	Ext.
● 1968		
Roumanie	1-5	0- 7
Italie	0-2	0- 5
Suisse	2-1	0- 5
● 1972		
Irlande du Nord	0-3	0- 5
URSS	1-3	1- 6
Espagne	0-2	0- 7
● 1976		
Angleterre	0-1	0- 5
Tchécoslovaquie	0-3	0- 4
Portugal	0-2	0- 1
● 1980		
Espagne	1-3	0- 5
Yougoslavie	0-3	0- 5
Roumanie	1-1	0- 2

BILAN

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
A domicile	24	2	1	21	13	66
A l'extérieur	23	0	0	23	2	115
Total	47	2	1	44	15	181

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Gérard EJNES

NOTRE UNE :

CHYPRE-FRANCE PIEGE A COQS

C'est parti pour le Mundial 1982. C'est à Chypre que les Français entreront dans la carrière. Un match étrange, imprévisible. Un match piège pour les Coqs.

Mais l'actualité du football, c'est aussi la main mise de l'Allemagne sur le vieux continent. Les douze clubs représentants la RFA et la RDA se sont qualifiés pour le deuxième tour des Coupes européennes. A leur tête, le Bayern de Munich de Rummenigge et Dieter Hoeness qui, après avoir éliminé Olympiakos, va s'attaquer, à la fin du mois, à l'Ajax d'Amsterdam. « France Football » y sera comme il était à New York pour le retour de Pelé.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Paris - Saint-Etienne en couleurs. P. 6-7 : Chypre en couleurs. P. 9 : Editorial. P. 10-11 : Avant Chypre-France. P. 12-13 : FF vous en dit plus. P. 14 à 21 : La Division I et confidentiel de D I. P. 22 à 26 : La Deuxième Division. P. 27 : Les jeunes. P. 28 à 31 : La Troisième Division. P. 32 : La Quatrième Division. P. 33 : Les régionaux. P. 34 à 40 : Championnats étrangers et confidentiel monde. P. 42 à 44 : Dans les coulisses européennes. P. 45 : Le courrier de FF. P. 46-47 : Le roi Pelé ressuscité.

Le sans-faute allemand

Le premier tour des Coupes d'Europe 1980-1981 restera marqué par l'élimination du tenant Nottingham Forest, et par l'écrasante supériorité manifestée par les deux Allemagnes, qualifiant leurs douze clubs pour le second tour, sept pour l'Allemagne de l'Ouest, cinq pour l'Allemagne de l'Est.

Les Allemands se sont ainsi retrouvés en position de force, au tirage de Zurich, vendredi, alors que l'Angleterre a perdu dans cette première bataille, outre la bande à Clough, qui ne réalisera pas la passe de trois, Manchester United et Wolverhampton.

Dans leur ensemble, les deux clubs français se sont plutôt bien comportés, le seul manquant à l'appel étant aujourd'hui Monaco. Les trois autres, Nantes (C1), Saint-Etienne et Sochaux (C3), poursuivent leur route, et si les Verts peuvent se montrer satisfaits du programme que leur réserve le prochain tour, où ils affronteront les Ecossais de Saint Mirren, en revanche les Nantais font la grimace, l'Inter de Milan constituant un gros obstacle.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

NANTES (Linfield, 1-0, 2-0)	INTER MILAN (Un. Craiova, 2-0, 1-1)
ABERDEEN (Austria Vienne, 1-0, 0-0)	LIVERPOOL (Oulu Palloseura, 1-1, 10-1)
BANIK OSTRAVA (Vestmannajar, 1-1, 1-0)	DYNAMO BERLIN (Apoel Nicosie, 3-0, 1-2)
CSKA SOFIA (Nottingham Forest, 1-0, 1-0)	SZOMBIERSKI (Trabzonspor, 1-2, 3-0)
BAYERN MUNICH (Olympiakos, 4-2, 3-0)	AJAX AMSTERDAM (Dinamo Tirana, 2-0, 1-0)
BALE (Bruges, 1-0, 4-1)	ETOILE ROUGE BELGRADE (Viking Stavanger, 3-2, 4-1)
SPARTAK MOSCOU (Jeunesse Esch, 5-0, 4-0)	ESBJERG (Halmstad, 0-0, 3-2)
REAL MADRID (Limerick, 2-1, 5-1)	HONVED BUDAPEST (Sp. Lisbonne, 2-0, 1-0)

COUPE DES COUPES

CARL ZEISS IENA (AS Roma, 0-3, 4-0)	VALENCE (Monaco, 2-0, 3-3)
WATERFORD (Hib. La Valette, 0-1, 4-0)	DYNAMO TBILISSI (Kastoria, 0-0, 2-0)
WATERSCHEI (Nicosie, 3-1, 4-0)	F. DUSSELDORF (Salzbourg, 5-0, 3-0)
WEST HAM (Castilla, 1-3, 5-1)	TIMISOARA (Celtic, 1-2, 1-0)
HVIDOVRE (Fram Reykjavik, 1-0, 2-0)	FEYENOORD (Ilves, 3-1, 4-2)
MALMOE (Partizan Tirana, 1-0, 0-0)	BENFICA LISBONNE (Dynamo Zagreb, 0-0, 2-0)
SPARTA PRAGUE (Spora Luxembourg, 6-0, 6-0)	SLAVIA SOFIA (Legia Varsovie, 3-1, 0-1)
HAUGAR (Sion, 1-1, 2-0)	NEWPORT (Crusaders, 4-0, 0-0)

COUPE DE L'UEFA

ST-MIRREN (Elfsborg, 2-1, 0-0)	SAINT-ETIENNE (Kuopio, 7-0, 7-0)
SOCHAUX (Servette, 2-0, 1-2)	BOAVISTA PORTO (Vasas Budapest, 2-0, 0-1)
TORINO (Molenbeek, 2-1, 2-2)	MAGDEBOURG (Moss, 2-1, 3-2)
PSV EINDHOVEN (Wolverhampton, 3-1, 0-1)	HAMBOURG (Sarajevo, 4-2, 3-3)
ZBROJOVKA BRNO (Voest Linz, 3-1, 2-0)	REAL SOCIEDAD (Ujpest, 1-1, 1-0)
COLOGNE (Akranes, 4-0, 6-0)	BARCELONE (Sliema Wanderers, 2-0, 1-0)
TWENTE (Goeteborg, 5-1, 0-2)	DYNAMO DRESDE (Napr. Krusevac, 1-0, 1-0)
JUVENTUS (Panathinaikos, 4-0, 2-4)	WIDZEW LODZ (Manchester United, 1-1, 0-0)
PORTO (Dundalk, 1-0, 0-0)	GRASSHOPERS ZURICH (BK Copenhague, 3-1, 5-2)
STANDARD LIEGE (Steaua Bucarest, 1-1, 2-1)	KAISERSLAUTERN (Anderlecht, 1-0, 2-3)
BOHEMIANS PRAGUE (Gijon, 3-1, 1-2)	IPSWICH (Aris Salonique, 5-1, 1-3)
LEVSKI SOFIA (Dynamo Kiev, 1-1, 0-0)	AZ 67 (Red Boys Differdange, 6-0, 4-0)
BEROE (Fenerbahce, 1-0, 2-1)	RADNICKI (Linz, 2-1, 4-1)
EINTRACHT FRANCFORT (Chaktior Donetsk, 0-1, 3-0)	FC UTRECHT (Arges Pitesti, 0-0, 2-0)
STUTTGART (Larnaca, 6-0, 4-1)	WORWAERTS FRANCFORT (Ballymena, 1-2, 3-0)
DUNDEE UNITED (Slaskwroclam, 0-0, 7-2)	LOKEREN (Dynamo Moscou, 1-1, 1-0)

Matches aller le 22 octobre
Matches retour le 5 novembre

De leur côté, les Sochaliens s'interrogent à propos de leur adversaire Boavista, une équipe irrégulière qui paraît cependant à leur portée ; mais comme Nantes, Sochaux devra d'abord jouer chez lui, ce qui ne facilite pas sa tâche, les Stéphanois bénéficiant eux du premier match à l'extérieur.

Mais ce prochain tour donnera également lieu à de beaux combats, particulièrement cet Ajax-Bayern Munich en Coupe des clubs champions, lourd de souvenirs. En Coupe des Coupes, le choc vedette revient à Carl Zeiss Iéna-Valence, la Coupe de l'UEFA proposant un menu très varié, avec Torino-Magdebourg, PSV Eindhoven-Hambourg, Cologne-Barcelone, Standard-Kaiserslautern... il n'y a guère que l'embarras du choix.

A la poursuite de l'Eire

Les trois coups retentiront ce samedi à Chypre pour la France qui fera son entrée en Coupe du monde, dans le groupe II. A ce jour, deux matches ont déjà eu lieu dans ce groupe, qui ont permis à l'Eire de s'installer solidement en tête. Les Irlandais ont en effet triomphé à Chypre (3-2), puis ont pris le meilleur sur les Hollandais à Dublin (2-1).

Aussi le classement de ce groupe II est le suivant avant cette rencontre Chypre-France, les Belges étant de leur côté appelés à faire leur début mercredi prochain à Dublin.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	4	2	2	0	0	5	3
2. Chypre	0	1	0	0	1	2	3
Pays-Bas	0	1	0	0	1	1	2
France	—	—	—	—	—	—	—
Belgique	—	—	—	—	—	—	—

Un autre match de Coupe du monde figure au programme de cette fin de semaine, Luxembourg-Italie, ce samedi également. Les Italiens feront à cette occasion leurs débuts dans ces éliminatoires, dans un groupe V où leur principal adversaire est la Yougoslavie, classée première à l'issue de ses victoires sur le Luxembourg et le Danemark.

Le « non mais » de Lucien Muller

Gilbert Gress renvoyé à ses chères études, André Bord s'est empressé de se mettre en quête d'un successeur. Et, bien entendu, c'est d'abord vers l'Alsacien Lucien Muller qu'il s'est tourné.

Mais Muller a refusé. « Mon départ d'Espagne équivaudrait actuellement à une désertion », a-t-il répondu. « C'est la troisième fois depuis que je suis entraîneur que j'entraîne Burgos. J'ai un contrat d'un an, mais j'ai surtout un contrat moral avec le président qui est un ami. Nous sommes en train de rebâtir une équipe. Il s'agit d'un travail difficile que je ne peux pas abandonner comme cela. »

Pourtant, Lucien Muller songe de plus en plus à revenir dans l'Hexagone. S'il se refuse à porter un jugement sur l'« affaire alsacienne », qu'il juge « très délicate », il crie haut et fort son désir de retour : « Si à la fin de la saison un club français me fait des propositions, que ce soit le Racing ou un autre, je les étudierai. Déjà, l'an dernier, j'ai failli revenir. Je le ferai en 1981. Et, à l'avance, je m'en réjouis. »

La note s'élève à 150 millions

Le Calcio fait aujourd'hui ses comptes, et la note est plutôt salée. La réouverture des frontières a coûté très cher aux clubs italiens, et la période des transferts étant close depuis le 30 septembre, « Tuttosport » révélait la semaine passée que l'addition s'élevait à 29 milliards 987 millions de lires, soit environ 150 millions de francs pour onze joueurs. Car ils seront en définitive onze étrangers à évoluer cette saison dans le Calcio, cinq clubs n'ayant pas eu recours aux services d'un joueur de nationalité différente, Cagliari, Ascoli, Brescia, Catanzaro, Côme.

Ces 150 millions concernent donc uniquement onze joueurs, et le moins qu'on puisse dire est que ces jeunes gens ne vont pas perdre leur temps en Italie, le Brésilien Falcao arrivant en tête des transactions. Voici ces chiffres qui font rêver.

Falcao (Porto Alegre-AS Roma)	1 945 000 000 lires	(10 000 000 F)
Bertoni (Siviglia-Fiorentina)	1 860 000 000 lires	(9 300 000 F)
Eneas (Portoguesa-Bologne)	1 300 000 000 lires	(6 500 000 F)
Brady (Arsenal-Juventus)	920 000 000 lires	(4 600 000 F)
Prohaska (Austria-Inter)	900 000 000 lires	(4 500 000 F)
Van de Korput (Feyenoord-Torino)	670 000 000 lires	(3 350 000 F)
Neumann (Cologne-Udine)	612 000 000 lires	(3 060 000 F)
Juary (Guadalajara-Avelino)	580 000 000 lires	(2 900 000 F)
Fortunato (Estudiantes-Pérouse)	300 000 000 lires	(1 500 000 F)
Luis Silvio (Palmeiras-Pistpia)	300 000 000 lires	(1 500 000 F)
Krol (Vancouver-Naples)	300 000 000 lires	(1 500 000 F)

Chapeau aux Bulgares

Le tableau que nous publions ici vous permet de mesurer les performances réalisées par les 33 pays ayant participé au premier tour des Coupes européennes 1980-1981. Nous indiquons pour chaque pays : le nombre total de ses clubs engagés dans les trois compétitions, le nombre de ses qualifiés au second tour, les points obtenus (2 pour une victoire, 1 pour un match nul), le coefficient UEFA qui en découle et son classement 1980-1981. Est précédé d'un astérique le nom des pays d'ores et déjà éliminés des Coupes européennes, et dont le coefficient est donc définitif. A noter que le Pays de Galles, ne participant pas à la Coupe de l'UEFA, n'entre pas dans la course aux coefficients.

	Engag.	Qualif.	Points	Coeff.	
*Albanie	2	0	1	0,50	(28e)
RDA	5	5	14	2,80	(8e)
RFA	7	7	23	3,285	(1e)
Angleterre	6	3	11	1,833	(17e)
*Autriche	4	0	1	0,25	(31e)
Belgique	6	3	13	2,166	(15e)
Bulgarie	4	4	12	3	(6e)
*Chypre	3	0	2	0,666	(26e)
Danemark	3	2	7	2,333	(14e)
Ecosse	4	3	13	3,25	(2e)
Espagne	6	4	18	3	(6e)
*Finlande	3	0	1	0,333	(29e)
France	4	3	11	2,75	(9e)
Galles	1	1			
*Grèce	4	0	5	1,25	(20e)
Hollande	6	6	19	3,166	(5e)
Hongrie	4	1	13	3,25	(2e)
Rep. Irlande	3	1	3	1	(22e)
*Irlande	3	0	3	1	(22e)
*Islande	3	0	1	0,333	(29e)
Italie	4	3	10	2,50	(12e)
*Luxembourg	3	0	0	0	(32e)
*Malte	3	0	2	0,666	(26e)
Norvège	3	1	3	1	(22e)
Pologne	4	2	7	1,75	(18e)
Portugal	4	3	11	2,75	(9e)
Roumanie	4	1	5	1,25	(20e)
Suède	4	1	7	1,75	(18e)
Suisse	4	2	11	2,75	(9e)
Tchécoslovaquie	4	4	13	3,25	(2e)
*Turquie	3	0	3	1	(22e)
URSS	5	2	12	2,40	(13e)
Yougoslavie	5	2	10	2	(16e)

Remarquons d'après ce tableau que :

— Cinq pays ont réussi à franchir le premier obstacle avec tous leurs participants. Ce sont : l'Allemagne fédérale (avec ses 7 engagés, dont 5 en Coupe de l'UEFA), la Hollande (6 engagés), la RDA (5), la Bulgarie et la Tchécoslovaquie (4). Le résultat le plus inattendu est celui des Bulgares, CSKA Sofia en C1, Slavia Sofia en C2, Levski Sofia et Beroe Stara Zagora en C3, qui ont éliminé Nottingham Forest champion d'Europe, Legia Varsovie, Dynamo Kiev et Fenerbahce d'Istambul ! Chapeau à ces Bulgares et notamment aux trois clubs de Sofia, seule ville européenne à avoir encore trois qualifiés en Coupes d'Europe !

— Dix pays, c'est-à-dire près du tiers des compétiteurs, ont déjà abandonné toute espérance. Il s'agit de l'Albanie, de l'Autriche, de Chypre, de la Finlande, de la Grèce, de l'Irlande, de l'Islande, du Luxembourg, de Malte et de la Turquie. C'est la seconde fois consécutive que tous les clubs autrichiens sautent ainsi du premier coup. Le cas des clubs grecs est plus rare. A noter la contre performance particulièrement noire des trois représentants luxembourgeois : six matches, six défaites, 0 but pour, 31 contre.

— Le Danemark, l'Ecosse, la France, l'Italie et le Portugal ont réalisé un bon score en ne perdant qu'un de leurs engagés.

— En revanche, voici des pays déjà très amoindris et non des moindres. La Belgique et l'Angleterre perdent la moitié de leurs effectifs (3 sur 6), l'URSS et la Yougoslavie les trois cinquièmes, la Hongrie, la Roumanie et la Suède les trois quarts.

Voici pour conclure le classement provisoire des 5 saisons 1976-1977 à 1980-1981. Il permettra, on le sait, quand il sera définitif, de répartir les places en Coupe de l'UEFA 1982-1983.

1. RFA : 46,998 ; 2. Espagne : 33,666 ; 3. Angleterre : 32,593 ; 4. Pays-Bas : 30,416 ; 5. Belgique : 28,966 ; 6. **France** : 25,250 ; 7. RDA : 25,200 ; 8. URSS : 23,650 ; 9. Yougoslavie : 23,500 ; 10. Tchécoslovaquie : 22,550 ; 11. Italie : 22,165 ; 12. Suisse : 19,650 ; etc.

La position de la France (pour trois places) reste solide.

J. F.

SILENCE ON JOUE

« C'était irréel » a affirmé Lyall l'entraîneur de West Ham après la rencontre et le stoppeur, Bond surenchérissait : « Nous sommes entrés sur le terrain dans l'inconnu, dans une atmosphère diabolique, comme si un nuage noir nous enveloppait. C'était terrifiant de ne compter que sur nous même pour remonter nos deux buts de retard sans le soutien de la foule. Pour nous consoler nous nous disions que c'était une grande première ».

C'est en effet la première fois qu'un match de Coupe d'Europe se déroulait à huis clos. West Ham payait là les exactions de ses supporters lors du match aller contre Castilla voilà trois semaines à Madrid. Ces supporters qui ont suivi la rencontre derrière les grilles du stade ou bien dans des pubs proches, le transistor à l'oreille et le verre de bière à la main.

Les 300 « holligans » de Madrid étaient là et bien là. Ils menaçaient. Et leur porte-parole disait : « En 1982 nous serons des milliers à descendre en Espagne pour assister au triomphe de l'Angleterre. Ce sera la guerre avec les Espagnols. Nous descendrons avec des bombes. Et dès le week-end prochain on va tout casser à Newcastle. »

Que croyez-vous qu'il arriva ? Et bien samedi à Newcastle il y eut des bagarres dans les tribunes de Newcastle, le match dut être interrompu dix minutes et la police embarqua 50 personnes.

Les projets de Janvion

Comme quelques Stéphanois, Lopez, Platini, Larios, Roussey, Zimako, Battiston... Gérard Janvion s'envolera demain avec l'équipe de France pour Chypre. Cela fait maintenant un certain nombre d'années que l'homme est entré en équipe de France, depuis le 12 octobre, précisément, contre la RDA, accumulant à ce jour vingt-deux sélections. Mais, à son poste de prédilection, il trouve aujourd'hui sur son chemin Patrick Battiston, un rival de taille, qui est également son coéquipier à Saint-Etienne. Chez les Verts, Gérard Janvion a dû ainsi abandonner son poste d'arrière droit, et passer à gauche, ce qu'il a accepté, mais ce court voyage ne l'a pas transporté de bonheur.

Au Parc des Princes, le Stéphanois a d'ailleurs connu quelques difficultés sur le flanc gauche, avec Toko ou Boubacar. « J'ai joué à de nombreux postes, expliquait-il après le match, et je ne suis pas gêné à gauche. Mais ces deux joueurs sont difficiles à marquer, ils sont très athlétiques et dans le domaine aérien, il est inutile de vouloir lutter avec eux, ils prennent toutes les balles de la tête. J'estime cependant que cela ne s'est pas trop mal passé, et l'essentiel est que nous ayons pris un point. »

Gérard Janvion se met donc avant tout au service de l'équipe, en acceptant cette situation, mais en sélection il n'est pas question qu'il joue à la même place. « Je le fais à Saint-Etienne, mais si je dois jouer à un autre poste en équipe de France, je préfère que ce soit comme stoppeur. »

A vingt-sept ans, alors qu'il arrive en fin de contrat, Gérard Janvion nourrit cependant d'autres projets : il espère un jour ou l'autre devenir demi défensif, une place qui l'attire. « A Saint-Etienne, je ne crois pas avoir l'occasion de jouer en demi, peut-être dans un autre club. J'attends les propositions... », dit-il.

Avis donc aux amateurs.

Szarmach a trente ans

Bien sûr le fait que Szarmach ait eu 30 ans vendredi dernier ne constitue pas vraiment une information. La chose était facile à prévoir. Mais à Auxerre, cet anniversaire s'il n'a pas été fêté, a fait des heureux : les dirigeants et l'entraîneur de l'AJA qui attendaient ce jour pour pouvoir entamer les négociations définitives avec les dirigeants polonais. « Tout est prêt, affirme Guy Roux. Le contrat a été signé le 17 juin. Il nous faut maintenant l'accord de la Fédération du Comité olympique. Nous sommes à peu près certains de l'obtenir mais le rendez-vous ne pourra pas être fixé avant le 15 octobre car la plupart des responsables seront en Argentine jusqu'à cette date avec l'équipe nationale qui accomplit une tournée.

Il faudra ensuite l'accord de Stal Mielec, le club de Szarmach, mais cela ne posera aucun problème, même si Stal préfère que son joueur parte le plus tard possible.

De toute façon, dit encore Guy Roux, en dépit de notre 19e place, nous ne sommes guère pressés. C'est la 5e fois que je m'occupe de la venue d'un joueur polonais à Auxerre. Je sais que les démarches sont longues. Mais je sais aussi que Szarmach viendra. Peut-être en octobre, plus sûrement en novembre, mais il viendra. »

De Paris à Bastia

On a beaucoup parlé d'argent la semaine dernière en évoquant le match Paris-Saint-Etienne. Et de fait avec une recette atteignant 365 millions de centimes le record de recette pour une rencontre de Championnat a été battu.

Pendant ce temps-là, Strasbourg qui jouait devant Tours gagnait vingt fois moins d'argent. Mais en une saison tout le monde reçoit les Verts et tout le monde à droit à sa belle recette. Paris, pour sa part, en une soirée a réalisé une recette représentant plus de 20 % de ses recettes globales de la saison dernière.

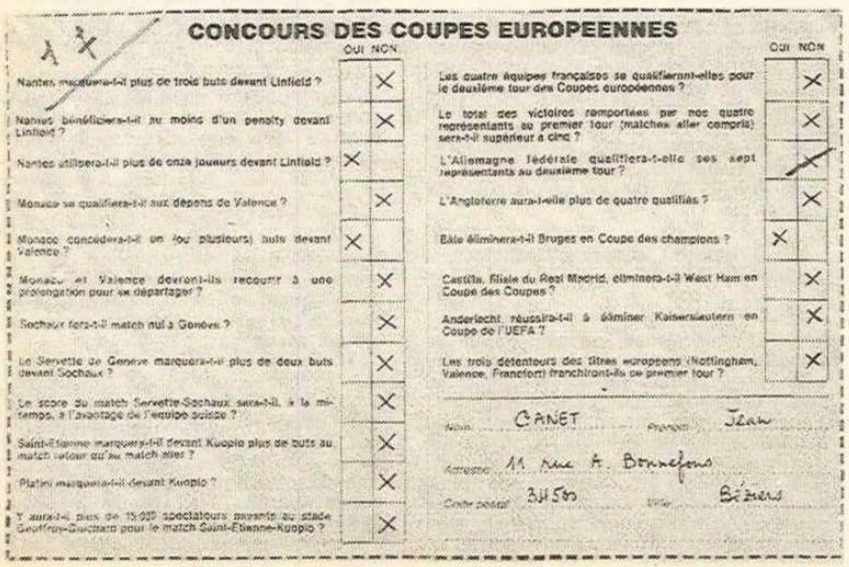
En 1979-80, le P.-S.-G avait, et de loin, gagné le plus d'argent, ses gains atteignant 15 785 493 francs. Avec les Parisiens un seul autre club, Saint-Etienne avait dépassé le milliard de centimes en dix-neuf matches.

Voici par ordre décroissant le montant exact des recettes pour les vingt clubs de Première Division la saison dernière.

Paris-S.-G. : 15 785 493 francs.
St-Etienne : 11 647 036,70 francs.
Strasbourg : 8 687 226,90 francs.
Nantes : 8 662 867,30 francs.
Bordeaux : 7 893 202,50 francs.
Lens : 7 284 713,35 francs.
Marseille : 7 032 517,85 francs.
Lille : 6 539 332,35 francs.
Lyon : 5 101 886,90 francs.
Metz : 5 065 424,10 francs.
Brest : 4 689 258 francs.
Nancy : 4 542 256,90 francs.
Laval : 4 175 916,10 francs.
Angers : 4 066 803,30 francs.
Valenciennes : 4 000 318,30 francs.
Nimes : 3 992 092,90 francs.
Nice : 3 783 531,60 francs.
Sochaux : 2 946 764,30 francs.
Monaco : 2 728 254,95 francs.
Bastia : 2 666 328 francs.

Ce qui représente un total de 121 291 235,30 francs.

CE BULLETIN VAUT 20 000 FRANCS



CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

	OUI	NON
Nantes marquera-t-il plus de trois buts devant Linfield ?		X
Nantes bénéficiera-t-il au moins d'un penalty devant Linfield ?		X
Nantes utilisera-t-il plus de onze joueurs devant Linfield ?	X	
Monaco se qualifiera-t-il aux dépens de Valence ?		X
Monaco concédera-t-il un (ou plusieurs) buts devant Valence ?	X	
Monaco et Valence devront-ils recourir à une prolongation pour se départager ?		X
Sochaux fera-t-il match nul à Genève ?		X
Le Servette de Genève marquera-t-il plus de deux buts devant Sochaux ?		X
Le score du match Servette-Sochaux sera-t-il, à la mi-temps, à l'avantage de l'équipe suisse ?		X
Saint-Etienne marquera-t-il devant Kuopio plus de buts au match retour qu'au match aller ?		X
Platini marquera-t-il devant Kuopio ?		X
Y aura-t-il plus de 15 000 spectateurs présents au stade Geoffroy-Guichard pour le match Saint-Etienne-Kuopio ?		X

	OUI	NON
Les quatre équipes françaises se qualifieront-elles pour le deuxième tour des Coupes européennes ?		X
Le total des victoires remportées par nos quatre représentants au premier tour (matches aller compris) sera-t-il supérieur à cinq ?		X
L'Allemagne fédérale qualifiera-t-elle ses sept représentants au deuxième tour ?		X
L'Angleterre aura-t-elle plus de quatre qualifiés ?		X
Ekie éliminera-t-il Bruges en Coupe des champions ?	X	
Castilla, filiale du Real Madrid, éliminera-t-il West Ham en Coupe des Coupes ?		X
Anderlecht réussira-t-il à éliminer Kaiserslautern en Coupe de l'UEFA ?		X
Les trois détenteurs des titres européens (Nottingham, Valence, Francfort) franchiront-ils le premier tour ?		X

Nom CANET Prénom Jean
Adresse 11 rue A. Bonnefons
Code postal 34500 Ville Béziers

Un seul gagnant à notre concours des Coupes européennes qui a connu un gros succès avec 18 672 réponses, M. Jean Canet ; celui-ci a frôlé le bulletin parfait avec dix-neuf bonnes réponses sur vingt. Son bulletin que nous publions ci-contre, ne compte en effet qu'une erreur.

M. Canet n'avait pas pensé que l'Allemagne de l'Ouest puisse qualifier ses sept équipes pour le prochain tour des Coupes d'Europe. Malgré son erreur, il est un lauréat très brillant de ce concours, et sa perspicacité lui rapporte les 20 000 francs en jeu.

Deux gardiens à plat ventre qui font la grimace, deux buteurs qui s'envolent triomphants : les deux moments forts de Paris-Saint-Germain-Saint-Etienne. Roussey (ci-contre) avait ouvert le score pour les Verts, Toko (ci-dessous) égalisa pour les Blancs. Si tout le monde n'était pas vraiment content, personne ne s'avouait non plus déçu. Quant aux 50 000 spectateurs, ils reviendront. **(Photos A. Lecoq, J.-C. Pichon, P. Boutroux.)**

Robert Herbin : « Gare à la suffisance »

(Jean-Philippe RETHACKER)

Q. — Les Verts, décidément, ont du mal à enchanter Paris !

R. — Oui, mais il faut tenir compte du très bon match joué par un Paris-Saint-Germain qui a justifié parfaitement son excellent classement dans le peloton de tête. Une équipe qui s'est rebiffée et qui a su jouer son va-tout, nous posant de sérieux problèmes. Malgré notre bon retour dans les dix dernières minutes...

Q. — A quoi attribuer ce petit échec, qui en est un pour une formation stéphanoise installée en tête et considérée comme le grand favori ?

R. — Nos joueurs ont sans doute été un peu perturbés par l'importance populaire exceptionnelle de ce match disputé devant un public qui attendait monts et merveilles d'eux. Je crois qu'ils ont abordé ce match de manière « suffisante », comme s'ils étaient déjà en pays conquis. Surtout après leur bon début et ce but de Laurent Roussey venant accentuer le sentiment de supériorité. Mais le mouvement de révolte du P.-S.-G., son but d'égalisation ont sûrement déconcerté l'équipe, qui s'est laissée tout à coup envahir par la crainte et par l'appréhension d'être battue. A Paris surtout...

Q. — Vos promenades de santé finlandaises ont peut-être contribué à endormir quelque peu la soif de conquête des Verts ?

R. — Allez savoir ! Dans quelle mesure ces écrasants succès ont-ils renforcé exagérément leur confiance ? Mais des matches très difficiles n'auraient-ils pas en revanche sollicité durement les nerfs et les muscles avant une rencontre aussi dangereuse que celle de Paris ? Je crois qu'il n'y a pas de vérité en la matière... Ce qui est certain, c'est que nous avons manqué d'accélérations et de rythme. Et finalement, le fait d'avoir joué trois jours plus tôt un match de Coupe d'Europe, si facile soit-il, y est peut-être pour quelque chose sur le plan physique...

Q. — Voilà donc un point perdu ? Etes-vous déçu ?

R. — Je le suis, parce que je sais que l'équipe stéphanoise vaut plus et mieux que ce qu'elle a montré au Parc des Princes. Parce qu'aussi avec une victoire que nous pouvions et devions remporter malgré tout (occasions de Roussey, penalty manqué de Rep), nous aurions pris seuls la tête. Mais revenir avec un point d'un tel déplacement n'est pas si mal. Peu d'équipes auraient résisté à ce Paris-là. Et comme après notre derby lyonnais à Gerland, je crois pouvoir dire que le bilan est positif.

Q. — Reste à penser à Laval et... à l'équipe de France ?

R. — Nos joueurs vont en effet être retenus et sollicités pendant toute la semaine par les sélections nationales, avant un nouveau déplacement qui ne sera pas de tout repos celui-là non plus. J'espère que nos internationaux ne seront pas trop éprouvés par leurs matches contre Chypre. Il faudra en tout cas que nous fassions preuve en Mayenne de plus d'autorité, de plus de détermination si nous voulons retrouver notre meilleur rendement (celui de Monaco, par exemple) et toutes nos ambitions.

DIVISION 1

PEYROCHE : « TOUS DANS LE MÊME BAIN »

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Georges Peyroche a tant vécu le match de son équipe qu'il alla même jusqu'à partager son bain, à la fin de la rencontre ! C'est un entraîneur parisien heureux de la tournure des événements que nous avons donc rencontré.

« Georges Peyroche, ce résultat est-il allé au-delà de vos espérances ?

— Sans être prétentieux le moins du monde, non ! J'attendais, en effet, une réaction aussi magnifique de mes joueurs. Et, à bien réfléchir, le 4-0 de Sochaux la semaine précédente, nous a servis énormément.

— Comment ?

— Avec la petite trêve occasionnée par les tours de Coupe européenne, nous avons eu le temps de faire, en quelque sorte, notre autocritique et de « repenser » le match-cauchemar que nous avions fourni au stade Bonal, à Montbéliard. Attention, je ne dis pas que nous ne méritions pas une telle défaite. Je dis simplement que nous avons encaissé des buts stupides et que nous aurions pu en prendre des plus « vraisemblables » ! J'avais noté que tous ne participaient pas suffisamment au travail défensif, au marquage de l'adversaire direct. Au Camp des Loges, entre nous, nous avons su réagir. Vous avez remarqué le travail défensif de Toko, Boubacar et Rocheteau ? Voilà qui m'a fait plaisir.

— Il semble également que votre formation ait accompli des progrès dans le domaine de l'occupation du terrain ?

— C'est la conséquence de ce que je vous disais plus haut. Chacun a effectué sa part de travail, à la fois brillante et obscure, si je puis m'exprimer ainsi. Il n'y a pas eu de « trous » dans l'équipe et Saint-Etienne en a sans doute été le premier surpris.

— Il est vrai pourtant que les Verts n'ont pas imprimé à la rencontre un rythme vif et soutenu...

— C'est aussi parce que nous avons été là, présents dans toutes les actions ! Ce fut un match plein et qui n'autorise guère de critiques, à mon avis. Ce qui m'a plu aussi, c'est que le public a soutenu l'équipe parisienne mieux que je ne l'aurais pensé. Les Verts ont encore joué chez eux au Parc des Princes mais le soutien de nos supporters a contrebalancé l'amour que les Parisiens portent aux Stéphanois. Et je crois même que nous avons gagné un nouveau public. Souffrez en conséquence que je sois comblé.

— Pour renverser le résultat, qu'aurait-il fallu ?

— Un peu plus de « tenue » dans le jeu, un peu plus de rythme. Mais mes joueurs sont allés au fond de leurs actions et au bout de leurs idées. C'est prometteur et encourageant pour l'avenir. Et il faut aussi mettre en exergue le football stéphanois, brillant sur le plan technique. Les Verts ont su, admirablement, cassé le rythme, jouer sur un faux tempo, accélérer au moment où on ne l'attendait plus. Les Verts ont justifié leur réputation. Voilà encore pourquoi je dis : Chapeau à mes joueurs qui auront su si bien leur tenir la dragée haute.

— L'avenir ?

— A chaque jour suffit sa peine. Nous avons une bonne semaine pour préparer notre déplacement à Tours, avant de recevoir Bordeaux et de nous rendre à Bastia. Jusqu'à la fin des matches aller, notre calendrier est ardu. Mais aussi intéressant à plus d'un titre. Pour l'heure, le bilan est extrêmement positif d'autant que nous avons joué un match de plus à l'extérieur. Savourons notre plaisir. »

Ferreri échoue sur Bertrand-Demanes. Sixième match nul consécutif pour Auxerre, mais celui-ci, face au leader, vaut bien des victoires. (Photo G. Mongermont.)

Jean Vincent : « Un certain manque de fraîcheur »

(Didier BRAUN)

AUXERRE. — Chaque avant-match de Nantes pousse Jean Vincent à lancer blagues sur blagues, sur tout et sur rien. Cet apparent détachement cache une grosse excitation dans les minutes qui précèdent le moment où les acteurs vont entrer en scène. Comme s'il voulait oublier qu'à cet instant les événements ne dépendent plus vraiment de lui. Une heure et demie, on retrouve un homme détendu, c'est-à-dire sans la pression du match qui vient de se terminer. Dans l'étuve du minuscule vestiaire auxerrois, envahi par les habituels visiteurs de ces lieux, après l'effort, Vincent trouve les mots qu'il faut pour évoquer un soir où Nantes a pris un point, comme ça, en passant, en terre bourguignonne.

« Un tel résultat peut-il satisfaire une équipe qui joue le titre ?

— Prendre un point à l'extérieur n'est jamais chose négligeable. Je ne veux pas dire par là que nous venons sur terrain adverse avec comme objectif premier ce point minimal à prendre. Mais enfin, nous savions ce qui nous attendait en venant à Auxerre. Nous savions que l'équipe de Roux allait partir à cent à l'heure et chercher à nous inquiéter par un pressing de tous les instants. C'est ce qui s'est passé et nous nous en sommes plutôt bien tirés, après avoir subi le coup en début de match, pendant une vingtaine de minutes.

— Cependant, il ne semble pas que nous ayons vu un grand Nantes...

— Cela, je vous le concède volontiers. N'oubliez tout de même pas qu'il nous manque pas mal de titulaires : Pécout, Muller, Agerbeck, plus au cours de la seconde période, Amisse et Tusseau. Enfin, je n'insisterai pas trop sur ce point dans la mesure où cela nous a permis de faire entrer des jeunes. On sait maintenant qu'on peut compter sur eux. D'ailleurs, si cela continue, en particulier en ce qui concerne les attaquants, il se peut que je fasse appel, en plus, à un autre jeune, Pierre Morice.

J'ajouterai qu'il y a aussi un problème physique. Il semble que nous manquions actuellement d'un peu de fraîcheur. Nous l'avions constaté mercredi dernier en Coupe d'Europe contre Linfield. Nous l'avons encore vu à Auxerre, dans des conditions de jeu où il aurait fallu être très au point sur ce plan-là pour prendre nettement l'avantage. Je crois que cela est dû à l'accumulation de matches depuis le début de la saison. Et c'est en cela qu'il est heureux que nous ayons des réserves de qualité. C'est pourquoi, par exemple, j'ai fait entrer Ayache, l'autre jour, contre Linfield.

— Mais maintenant, vous allez profiter de la mini-trêve due à Chypre-France...

— Peut-être, mais je vous ferai remarquer que nous avons plusieurs joueurs qui sont sollicités par les deux équipes de France. Il est vrai que Saint-Etienne, par exemple, est logé à la même enseigne.

— Vous savez qu'un entraîneur de l'Inter était là à Auxerre ?

— Oui, oui, je sais. Je trouve que c'est une bonne chose. On a ainsi une explication à n'importe quelle performance. Si on est bon, on peut dire qu'on a voulu impressionner le futur adversaire. Si on est médiocre, on peut affirmer qu'on a voulu cacher son jeu ! »

La boutade n'est jamais loin chez Jean Vincent.

Gérard Soler : il change de peau

(Victor PERONI)

LILLE. — Il a pris une très large part au match nul que son équipe a ramené de Lille, où plus exactement il a merveilleusement contribué à l'excellent départ de Bordeaux samedi soir devant Lille.

Gérard Soler, en effet, s'est trouvé « dans le coup » du premier but avec Giresse dès la dixième minute de jeu, but marqué de très jolie façon par Georges Van Straelen, et de plus, onze minutes plus tard, c'est lui qui allait — en position d'avant-centre — inscrire un superbe deuxième but du pied gauche après un remarquable exploit technique réussi au milieu des deux défenseurs centraux lillois. Malgré une ultime détente, Bergeroo n'y vit que du feu. Il ne pouvait rien contre ce tir que Soler avait déclenché en pivotant et qui allait se ficher dans le coin gauche (en haut) des filets du gardien nordiste.

Cette sensationnelle phase de jeu venant après d'autres exploits, courses intelligentes et changements de rythme décisifs nous fit bien regretter que Gérard Soler ait tellement musardé depuis l'époque où, jeune prodige de Poissy remarquablement formé par l'ex-Racingman Roger Quenolle, il était à dix-huit ans guetté par les clubs occupant le devant de la scène. Et de fait Gérard, qui a été une bonne vingtaine de fois international Espoirs à tous les postes de la ligne d'attaque, mais n'a finalement été que trois fois international A (tout en ayant participé à de nombreux stages tricolores), prenait peu à peu l'allure de l'éternel espoir. On l'appelait en dernier recours. Puis on finit par ne plus l'appeler du tout.

« Au fond, Gérard, vous avez perdu pas mal de temps. Votre match de samedi à Lille nous fait regretter ce temps du piétinement.

— Vous savez, je n'ai finalement que vingt-six ans, tout ce que j'ai fait jusqu'ici je ne crois pas que cela soit tellement du temps perdu. De toute façon c'est vrai que je ne veux plus être « l'éternel espoir » et pour cela je travaille dur. Je suis d'abord mieux préparé et psychologiquement mieux armé que dans le passé et cela surtout depuis l'arrivée de Aimé Jacquet. Et puis je participe beaucoup plus qu'avant. Je suis plus disponible et plus constant.

Gérard Soler, il faut quand même le dire, a été handicapé très souvent par des blessures. **Des blessures bêtes,...**assure-t-il, **ainsi l'an dernier par exemple, je me suis ouvert le tibia, puis j'ai marché sur un tesson de bouteille à Sochaux, etc. Malgré cela j'ai quand même joué vingt-six matches car je me remettais toujours assez vite. Mais au bout du compte j'ai été trois mois indisponible. »**

Gérard entame sa deuxième saison à Bordeaux et cela pourrait bien être pour lui l'année du renouveau d'abord parce qu'il apprécie Aimé Jacquet qui ne bride pas ses joueurs et leur permet de jouer avec leurs qualités, ensuite parce qu'il est désormais très en confiance dans une équipe où l'ambiance est excellente, où règne, à l'exemple de l'entraîneur, une très bonne mentalité. Et pour lui qui a toujours plus ou moins marché « au moral », c'est primordial.

Désormais, lui qui s'est un peu dispersé en jouant à tous les postes de la ligne d'attaque, il tient à se fixer à l'aile droite et à ce poste il vient de disputer six matches à la file.

Et comme il se trouve qu'ayant fait un rapide retour sur lui-même il est redevenu ambitieux dans une équipe — cela tombe parfaitement bien — qui joue les premiers rôles il se présente donc pour lui une belle carte. Il est bien décidé à en user. Et le bordeaux nouveau pourrait bien nous ramener un nouveau Soler».

LE FAIT DU MATCH

AUXERRE - NANTES (0-0)
Seize mois après

AUXERRE. — Nantais et Auxerrois ne s'étaient plus rencontrés depuis leur finale de Coupe de France en juin 1979. A l'époque, Auxerre était en Division II et ne rêvait pas d'une aussi rapide ascension au niveau le plus élevé. Nantes avait gagné au cours de la prolongation, par la grâce de Pécout, mais Mesones avait été celui des deux capitaines le plus applaudi, pour la remarquable résistance offerte par son équipe pendant tout le temps réglementaire.

Seize mois plus tard, Pécout le bourreau des Auxerrois, doit se contenter de regarder jouer ses copains en espérant pouvoir les rejoindre le plus vite possible. Mesones, lui, regarde jouer les autres parce que c'est devenu son métier : il est journaliste...

Pour le reste, la manière auxerroise pour tenter de venir à bout de Nantes ressembla à ce qu'elle était il y a deux saisons : tenter de brouiller les cartes et les esprits adverses par un intense forcing. Mais il manquait, au bout du compte, la chose la plus décisive mais aussi la plus précieuse, à savoir l'efficacité. On pourrait dire que c'est également ce qui manquait aux Nantais. Comme si à un an et demi d'intervalle, on ne pouvait s'empêcher de penser à Pécout, ici, à Mesones, là.

D. B.

P.-S.-G. - ST-ÉTIENNE (1-1)
Le panache de Rocheteau

PARC DES PRINCES. — Blanc comme un linge avant le coup d'envoi, il rosissait de plaisir au coup de sifflet final et pliait sous les compliments. « L'ange », la « coqueluche du Parc », a en effet réalisé un match de tout premier ordre, devant ses anciens coéquipiers et justifié les surnoms dont la France entière l'a doté depuis plusieurs années.

Ange, il a survolé la rencontre à un poste d'avant-centre qu'il apprend chaque semaine à aimer davantage. Et c'est Georges Peyroche qui nous avouait : « On a découvert Rocheteau numéro 9 contre Saint-Etienne mais il avait déjà réussi, à l'extérieur surtout, des matches de cette envergure. » C'est l'entraîneur parisien qui avait eu l'idée de lui proposer cette nouvelle aventure au poste de centre-avant. Dominique Rocheteau, l'homme de l'Ouest, avait accepté d'enthousiasme.

Contre les Verts, il est redevenu aussi la « coqueluche du Parc des Princes » et bénéficia d'un appui populaire inconditionnel, comme aux plus beaux jours. Il est vrai qu'il réalisa un match presque parfait et qu'il bénéficia aussi d'une chance qu'il sut provoquer, dans tous les contres qui l'opposèrent à Bernard Gardon et à Christian Lopez. Tout l'arsenal y passa : dribbles chaloupés, contrepieds, prises de risque et de tirs, jeu collectif.

Il ne lui aura manqué que la consécration suprême : un but, ce que lui refusa le jeune Castaneda, auteur d'un remarquable arrêt en fin de première mi-temps sur un de ses tirs allant tout droit se ficher en pleine lucarne. Ce sera pour une autre fois.

J.-P. O.

METZ - LAVAL (3-2)
Les coups de patte de Piette

METZ. — Metz-Laval... un match dans lequel les deux équipes mirent longtemps à entrer véritablement. Ce fut chose faite avec le premier but lavallois de Krause qui contraignit les Messins à un match poursuite mené à quelques secondes du repos seulement par l'admirable reprise de Hinschberger. Il y eut après le repos, ce corner vicieux de l'Autrichien Riedl, sur lequel l'excellent Temmot commit une monumentable bévue à la faveur de laquelle le FCM prit enfin l'avantage.

Un but en or mais qui ne libéra pas les Messins — tant s'en faut — s'accrochant à ce mini-avantage, temporisant à l'excès. Une imprudence comme devait le confirmer la très belle égalisation obtenue par Goudet, exploitant une erreur de la défense messine.

Tout portait alors à croire que Metz allait gaspiller son cinquième point à domicile, qu'il allait devoir se contenter d'un troisième nul consécutif chez lui. C'était compter sans Philippe Piette, l'homme des buts décisifs. Il restait cinq minutes à peine à jouer lorsque sur un corner de Riedl, nettement donné en retrait, l'ex-Marseillais, délaissé en plein cœur de la défense lavalloise, se rua littéralement sur la balle pour la reprendre de volée et la placer sous la barre de Tempet, impuissant. C'était la victoire assurée pour Metz, revenu de loin le cinquième but aussi de Piette, meilleur buteur actuel du FCM avec Riedl.

Un nouvel exploit, un nouveau cadeau dont le jeune international est devenu coutumier maintenant.

André LEMAY.

LE FAIT DU MATCH

ANGERS-NIMES (1-2)

Trois minutes d'absence

ANGERS. — Le fait du match doit se mettre au pluriel. Il concerne, en effet, trois minutes, les trois premières de la seconde mi-temps. En reprenant le match, les Nimois avaient un but de retard. Ils l'avaient encaissé d'entrée et ils n'avaient pu, malgré de louables efforts, égaliser avant le repos. Mais ils avaient pu s'apercevoir de la fébrilité des défenseurs locaux. Alors, dès cette reprise, ils se dirent que le plus tôt serait le mieux et c'est ainsi qu'ils prirent un départ sur les chapeaux de roue. Ferratge d'abord, expédia un bolide qui fròla la cage.

Le même Ferratge, tout aussitôt, lança Gamouh qui arriva seul devant Janin... et lui plaça gentiment la balle dans les mains. Sur le dégagement, une faute tout gratuite de Berdoll valut un coup franc. De la droite, Genet le tira si habilement que la tête de Deledicq s'éleva et propulsa le ballon dans les filets de Janin, figé. C'était une égalisation méritée. Et elle avait été réussie si aisément que les Nimois entrevirent alors la possibilité de faire mieux.

Ce qui arriva avec un service de Luizinho vers Dussaud, qui filait face au but. Janin, une fois de plus figé, hésita à sortir et se fit battre une seconde fois. Ainsi donc un début de seconde mi-temps catastrophique avait causé la perte du S.C.O. Si on se souvient que, déjà contre Lens, c'était à ce moment que s'était construite la défaite locale, on peut penser qu'il y a au S.C.O., des moments d'absence qui commencent à coûter cher.

LYON-NICE (5-1)

Tigana par-ci, Tigana par-là

LYON. — Ils furent assurément plus d'un à se poser des questions à la mi-temps du match Lyon-Nice. Nous les premiers. Et cela au sujet d'une attaque lyonnaise, qui, comme cela s'était déjà produit lors de la venue de Bordeaux, n'avait jamais marqué qu'un petit but à mi-parcours. Et puis survint donc l'imprévisible. Du moins pour les Niçois, qui avaient, par exemple, confié à l'excellent Bucchi le soin de prendre Tigana en filature.

Une bonne idée, a priori. Vérifiée, du reste, l'espace des quarante-cinq premières minutes. Mais Tigana est un sacré bonhomme. Avide de prouver que sa consécration internationale est méritée. Inépuisable, de surcroît. Et Tigana fit donc carrément basculer le match Lyon-Nice. En quatre minutes très exactement.

A son crédit, en effet, entre la cinquante-deuxième et la cinquante-sixième minute : un centre très dangereux pour Rey, obligé d'intervenir en catastrophe devant Nikolic et Xuereb (55e), mais surtout deux buts, qui court-circuitèrent alors l'essentiel des illusions azuréennes et placèrent surtout définitivement sur l'orbite du succès ses camarades lyonnais.

Deux buts significatifs au surplus de l'étendue de la palette de Jean Tigana, puisque le premier, inscrit sur une superbe reprise de volée, démontra que l'oiseau était en progrès du côté de l'adresse et de la frappe de balle, tandis que le second confirma la rouerie d'un joueur que l'on ne serait pas étonné, après ça — et le reste ! — de retrouver à Chypre dans la peau d'un titulaire.

C.C.

MONACO-SOCHAUX (2-1)

But ou pas but ?

MONACO. — Il s'est passé l'autre soir au stade Louis-II un événement insolite, mais qui ne l'est plus tellement depuis que nos arbitres et leurs assesseurs ont choisi de prendre des décisions parfois contestables à propos des ballons qui prennent le chemin du but sans le prendre tout à fait.

En effet, à la septième minute, consécutivement à une action de Christophe et de Petit, Trossero, sur le côté gauche et à quelques mètres de la cage sochalienne, tira en force. Malgré l'angle réduit, Rust, qui était bien placé, dut se détendre pour détourner la balle. Celle-ci rebondit alors sur le poteau et le gardien sochalien put s'en rendre maître au rebond. L'arbitre, M. Ferrary, fit signe de continuer, mais le juge de touche, qui se trouvait du côté opposé à l'action, agita son drapeau et se précipita vers le centre du terrain, signifiant que, à son avis, la balle était rentrée. Il y eut évidemment des palabres, les Sochaliens contestèrent mais en pure perte. Le point fut validé.

La télévision elle-même n'a rien prouvé et il va donc falloir, très bientôt, d'autres moyens de repérage pour essayer de résoudre au mieux de tels litiges. Qui pourra jamais dire si le ballon avait franchi ou n'avait pas franchi la ligne fatidique, l'autre soir au stade Louis-II ? Personne assurément.

V. S.

Ce Lubin qui a épaté les Niçois

(Claude CHEVALLY)

LYON. — **« Vous me dites que Lubin a épaté les Niçois, qu'il est en train d'en surprendre plus d'un... Eh bien, voyez-vous, moi, ça me fait jubiler. Car j'ai tellement entendu dire, la saison dernière, où il est arrivé à Lyon en provenance de Toulon, qu'il ne valait pas un clou, que je savoure ma revanche aujourd'hui. »** A qui la réflexion en question ? A Fleury Di Nallo bien sûr, qui du temps où il était recruteur de l'OL, et non pas encore directeur sportif, était donc allé chercher Daniel Lubin, un Antillais qui a maintenant vingt-cinq ans, au Sporting Club de Toulon. Le club d'où vient également Jean Tigana.

Mais si ce dernier n'avait pas tardé à éclater sous les couleurs lyonnaises à profiter au mieux de l'excellent voisinage de Serge Chiesa, il faut bien reconnaître que Lubin, lui, caractère renfermé, manquant de confiance en lui, pas forcément mis à l'aise par ses équipiers dans un premier temps, passa une saison 1979-1980 plutôt morne, assombrie encore par une fracture à une cheville endurée lors d'un match joué avec l'équipe réserve.

La raison de cette adaptation difficile vue par l'intéressé avec le recul du temps ? **« Je suis ainsi fait que j'ai besoin de sentir que l'on a totalement confiance en moi. Déjà à Toulon, du reste, où j'avais débarqué pour effectuer mon service militaire, j'avais mis une bonne année avant d'éclater. »** Un signe qu'il n'est désormais plus très loin de son plein rendement : le voilà qui marque à nouveau des buts. A commencer par celui qu'il a donc inscrit contre Nice. Son premier à Gerland. **« C'est évidemment une belle joie pour moi. Mais vous savez, à Toulon, je marquais bien une quinzaine de buts par an, et ne ne désespère pas d'en faire autant avec Lyon. »**

Il reste que Daniel, avec sa pelote de cheveux formant casque — **« de la vraie moquette »** assurent quelques-uns de ses équipiers — est en train de savourer lui aussi sa revanche. A un poste d'ailier gauche nominal, où il est parfaitement à l'aise. Pour deux raisons, du reste. D'abord, parce qu'avec son pied droit il n'est donc même pas sûr qu'il sache sauter à cloche-pied. Et ensuite, parce que rien ne le fige plus que si on lui demande de se tenir le long de la ligne de touche. Lui, il lui faut de l'espace, une certaine liberté de manœuvre. Ce que Destrumelle a parfaitement compris, lorsqu'à l'issue des matches de préparation il a fallu à l'entraîneur lyonnais trouver un remplaçant à Karim Maroc, victime d'un grave claquage à une cuisse, l'avant-veille de l'ouverture.

Lubin, un des moteurs de l'O.L. : Barelli serre le Lyonnais de près.

Une aubaine évidemment pour « Lulu » qu'on appelle aussi souvent « Arsène » à Gerland, en vertu d'un jeu de mots approximatif qu'on vous laisse le soin de trouver tout seul. Et au bout du compte toute une série de bons matches, ayant d'ailleurs fait dire un moment à Destrumelle : **« Comment voulez-vous que je sorte Lubin de l'équipe ? C'est lui le meilleur de tous ! »**

Survint pourtant alors une petite baisse de régime. Pas vraiment de mauvais matches, mais une présence un peu plus terne. Un dévouement pour la collectivité presque excessif. Et Destrumelle d'avoir du coup envisagé un instant de relancer Maroc, enfin guéri.

Réaction de Lubin : un but en amical au Puy, mardi dernier, des « gri-gri » à l'entraînement comme s'il en pleuvait, une science des coups francs à vingt mètres toujours mieux étalé — et qui faillit du reste lui valoir de tromper André Rey samedi soir à deux reprises —, un peu plus de risques pris à proximité du but adverse, et un rôle, pour tout dire, très influent sur le restant de l'équipe, à laquelle il délivre tout à la fois la puissance de ses frappes — encore que celles-ci soient encore bien trop rares —, son extraordinaire virtuosité de gaucher, son aptitude à épauler à la moindre occasion son milieu de terrain et même sa défense, une discrétion faisant en quelque sorte le contrepoids aux grosses personnalités détenues par ailleurs par l'OL cette saison. Une discrétion qui n'empêche pourtant pas une bonne dose d'humour. Ne plaisanta-t-il pas la semaine dernière où il fut beaucoup question de sélection : **« Et si je m'y mettais moi aussi à faire des déclarations ? »** Sachant pertinemment que ce n'est pas dans son tempérament. Mais en attendant, il en a fait donc plus d'une, balle au pied, à Arouh. Et l'OL s'en est encore sacrément bien porté.

Vitalis : « Monaco pas mort ! »

(Victor SINET)

MONACO. — Alfred Vitalis, qui est depuis le début de la saison l'une des pièces maîtresses du système défensif monégasque, n'avait pu participer, à son grand regret, aux deux matches de Coupe de l'UEFA contre Valence.

En effet, ayant écopé de deux matches de suspension pour s'être expliqué avec un attaquant bulgare tout à la fin du match de fâcheuse mémoire Monaco-Locomotiv Sofia au stade Louis-II, en novembre 1979, Alfred avait dû regarder le match depuis la tribune et c'est à titre de simple invité qu'il avait effectué le déplacement de Valence. Samedi soir, pour sa rentrée contre Sochaux, Vitalis n'a pas manqué de donner des regrets aux supporters monégasques. Des regrets d'autant plus vifs que l'intéressé, ordinairement arrière gauche, s'est fort brillamment comporté au poste de stoppeur. Précisons à ce propos qu'après les deux matches contre Valence et à l'issue d'une période plutôt sombre pour l'arrière-garde monégasque, Banide avait décidé de laisser au repos ses deux arrières centraux, Perais le stoppeur et Courbis le libero, Ninot faisant pour sa part sa réapparition en position de verrouilleur.

Il était intéressant de bavarder un instant avec Vitalis qui est à ce jour le plus ancien joueur de l'équipe avec le capitaine Jeannot Petit.

« Alfred Vitalis, cette victoire sur Sochaux constitue une bonne fiche de consolation pour votre équipe et elle doit personnellement vous faire grand plaisir ?

— Grand plaisir, c'est beaucoup dire, car comme tous mes camarades, j'ai été affecté par notre élimination prématurée en Coupe d'Europe, quand bien même notre bourreau aurait été l'un des grands clubs continentaux du moment. Disons que cette victoire sur Sochaux est une bonne chose pour tout le monde au plan moral. Il était, en effet, important de gagner, non seulement parce que nous gardons encore quelques chances en Championnat, mais aussi pour la bonne raison que nous avions grand besoin, psychiquement, de ce résultat positif. N'oubliez pas, en effet, que Monaco n'avait plus gagné en Championnat depuis la fin août.

Et comme, pendant ce temps, Saint-Etienne et Nantes ont perdu un point, la soirée aura été doublement profitable pour nous.

— Vous êtes personnellement en pleine forme et l'on est presque tenté de dire que vous avez joué avec un enthousiasme de débutant. Il est vrai que vous ne craigniez pas personnellement le souvenir de Valencia...

— En pleine forme, je ne sais pas, ce qui est certain c'est que j'ai envie de jouer au football et que, d'une façon ou d'une autre, il nous fallait en mettre un coup pour sortir de ce mauvais pas. Je crois que nous avons mérité notre succès sur les Sochaliens, qui nous ont cependant posé beaucoup de problèmes comme à l'ordinaire.

— Vous aviez déjà occupé le poste de stoppeur ?

— Oui, à plusieurs reprises, notamment l'an passé à Bastia, contre Nice puis à Saint-Etienne. Cette saison encore, j'ai déjà tenu le même rôle à Auxerre. Disons que ce n'est pas une nouveauté pour moi d'autant que j'étais en pays de connaissance.

— Vous connaissiez Anziani ?

— Bien sûr, c'est un garçon de grandes qualités dont je me suis toujours beaucoup méfié. C'est peut-être pour cette raison que cette fois, chargé de le marquer, j'ai tout fait pour l'empêcher. Mais c'est quand même, pour un jeune, un sacré gabarit.

— L'ASM et vous, c'est déjà une vieille histoire ?

— Vous pouvez le dire. Je suis arrivé en Principauté au début de la saison 1970-1971 et j'y suis resté jusqu'en 1974, l'année où nous avions joué une finale de la Coupe contre Saint-Etienne. Après cela, j'étais parti à Tours, mais je suis revenu à Monaco au bon moment puisque j'y ai signé une nouvelle licence au mois de juillet 1977, juste au début de la saison qui allait nous valoir le titre de champion. Un titre qui nous a conduits à d'autres sommets puisque, depuis, nous jouons régulièrement les premiers rôles.

— Et maintenant ?

— Eh bien, maintenant, on va bien voir. Il ne nous reste plus que le Championnat pour nous refaire, comme on dit, une santé. Personnellement, j'y crois toujours. Vous verrez que Monaco demeurera cette année encore dans le peloton de tête. Jusqu'au bout. »

La réponse de Decastel

(Patrick LEMOINE)

STRASBOURG. — Deux semaines après que Gilbert Gress ait plié bagages, il faut reconnaitre que la passion est bien tombée en Alsace. Avant le match de samedi dernier contre Tours, on a rencontré plus d'un Strasbourgeois qui affirmait que cette affaire était définitivement classée et que l'essentiel, désormais, était d'évoquer les choses purement sportives tant le besoin de points devenait une priorité vitale.

Il en est un, pourtant, qui, malgré les quinze derniers jours relativement calmes, se garde bien d'avoir la mémoire courte. On veut parler de Michel Decastel. Et vous allez voir comme le destin est étrange, Descastel, que certains voulaient voir partir au mois de juillet dernier, s'est payé le luxe de donner la plus belle réponse possible en marquant trois buts aux Tourangeaux.

Une façon comme une autre de rendre un hommage à celui qui n'a jamais cessé de lui accorder sa confiance, même quand, l'an passé, personne ne voulait plus entendre parler du Suisse.

Le lendemain du jour où Gress avait été licencié, on avait rencontré Michel très affecté par ce qui venait d'arriver à celui qui, la veille encore, était son entraineur. « J'ai de la peine pour Gilbert », disait-il. Il ajoutait aussitôt : « Il a tant fait pour le club... » Decastel a la reconnaissance tenace. Gress l'avait fait venir à Strasbourg en juillet 1979, les deux hommes s'étant connus quand le premier entrainait encore Neufchâtel.

Decastel, qui occupait en ce temps-là le poste de meneur de jeu, fut donc plus ou moins intronisé patron à son arrivée au Racing. Ce ne fut pourtant pas sans certaines réticences, et Gress, après une demi-saison pas trop réussie de la part de son milieu de terrain, redonna sa chance à Francis Piasecki.

Depuis cela n'a pas changé. Francis joue en 10, Michel en 11 ou en 9. Cette reconversion tarda néanmoins à être très payante. L'attaque réclame des automatismes et des réflexes que Decastel n'avait pas.

Cette année, les mouvements de troupes que Strasbourg connut à l'intersaison ne modifièrent pas toutefois les attributions du joueur suisse. Mais les remous extra-sportifs que le Racing trouva sur sa route le perturbèrent. Ce qui ne l'empêcha tout de même pas de marquer trois buts avant la soirée de samedi. Puis, en l'espace de trente-sept minute face à Tours, il doubla son capital.

Ce « hat-trick » — il dit que c'est le troisième de sa carrière — est aussi le second du Championnat. Le premier fut réalisé par Laurent Roussey, à peu près dans les mêmes conditions, on veut dire par là que les deux affaires furent réglées en moins de quarante minutes.

Face à Tours, Decastel sut parfaitement, en deux occasions au moins, profiter du travail de préparation de Peretz, l'Israélien tenant, en quelque sorte, pour la circonstance, le rôle du Suisse et vice versa.

Et ce score, flatteur pour les Strasbourgeois, a redonné un peu de baume au cœur de tout le monde au travers de la réussite exceptionnelle d'une individualité.

« Je suis convaincu que nous méritons vraiment mieux que notre classement actuel », confie Decastel. Pour étayer ses dires, il reprend la chronologie des événements sportifs depuis le mois de juillet. « Les blessés ont été nombreux. Domenech est encore indispensable et Jodar fait à peine sa rentrée.

On ne peut pas nier non plus que notre équipe a été un peu chamboulée par les départs de quelques-uns et que les jeunes ont besoin de s'adapter à la Division I. Enfin, les tensions entre Gilbert et M. Bord ont été ressenties durement par l'ensemble du groupe. »

Et pour bien montrer que, malgré tout, lui et ses copains sont décidés à se battre, Decastel confie : « Vous verrez, nous termineront dans les huit premiers. »

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n 10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel – 42100 Saint-Etienne

Decastel relance Strasbourg avec trois buts devant Tours.

Kasperczak : « Le résultat d'abord »

METZ. — Metz n'a pas illuminé pour son retour à Saint-Symphorien. Il a eu, à juste titre, le succès modeste en prenant, devant Laval, une revanche lui tenant certes à cœur mais tout de même moins spectaculaire que ne le fut l'affront infligé par les hommes de Le Milinaire en novembre dernier.

Privé de football depuis trois semaines, sevré de victoires depuis août, le public n'a pas été déçu dans son attente. La notion du spectaculaire passant avant tout par des buts, les cinq de surcroît très jolis, et tous acquis sur des tirs de volée offerts à son avidité avec pour finir le succès attendu, lui ont suffi. Au point d'en oublier la manière qui, si elle ne fut manifestement pas messine, n'en a pas été lavalloise pour autant.

Henryk Kasperczak ne s'y trompait pas et après avoir lancé son « rude, rude », accompagné d'un large sourire, il convenait volontiers que la réussite avait largement servi son équipe venant de livrer un bien petit match.

« Il y a des moments où il faut savoir se satisfaire du seul résultat. Il n'y a d'ailleurs que ça qui compte, qui reste après tout. Cela dit, nous venons de jouer deux matches extrêmement difficiles à l'extérieur en nous livrant terriblement, tant à Lille, où nous avons gagné, qu'à Saint-Etienne où nous avons perdu. Nous n'avons manifestement pas rechargé nos accus et cela s'est traduit par un manque de vivacité, par l'impossibilité d'accélérer à bon escient, d'élever le rythme. Et puis nous avons aussi perdu beaucoup d'autres balles dans l'entrejeu. »

Une explication que rejoignait d'ailleurs Philippe Piette en avouant très simplement à l'issue de la rencontre : « Personnellement, je me sentais lourd, sans ressort. Mais la réussite nous a enfin souri puisqu'en jouant mal, nous avons tout de même gagné. »

Mais à vrai dire, faut-il réellement s'étonner des hauts et des bas de cette équipe messine, alternant le bon et le mauvais, mais restant finalement dans sa ligne. L'inconstance n'est-elle pas après tout le péché de la jeunesse ? Son manque de maturité et d'expérience ne permet que rarement à Metz de tirer le maximum de ses possibilités, de faire preuve en tout cas de l'indispensable panache dans certaines occasions. C'est manifeste, au même titre que cet esprit de « gagne petit » dont il fit à nouveau preuve lorsqu'il mena 2-1 devant Laval.

Un paradoxe, ou presque, pour des jeunes « Turcs », qui faillit d'ailleurs être fatal au FCM, tout comme il le fut déjà devant Auxerre.

Toujours est-il que c'était jouer avec le feu, oublié surtout que l'attaque reste la meilleure défense. Le jeu messin est plus calculateur que franc, plus réservé qu'audacieux pour pouvoir être vraiment et résolument offensif. Il reste que l'efficacité demeure le grand problème. Or, devant Laval, les Lorrains ont marqué trois buts, soit plus qu'au cours des quatre matches précédents. De quoi donner à réfléchir au plus obstiné.

LE FAIT DU MATCH

LILLE-BORDEAUX (2-2)

Histoire de penalties

LILLE. — Lorsqu'à la 55e minute Pleimelding qui allait au but fut déséquilibré par Bracci tout le stade cria au penalty alors que l'arbitre M. Konrath resta de marbre. Il est vrai qu'à cet instant Lille n'était plus mené que par 2 à 1 tandis que les Bordelais, après vingt minutes de jeu, menaient 2-0 ce qui laissait présager une lourde addition pour les Nordistes. Mais d'entrée en seconde mi-temps, Domergue l'ex-Bordelais avait rageusement réduit l'écart

Pourtant les Lillois venaient de reculer pour mieux sauter et si M. Konrath n'avait pas sifflé le « peno » c'est qu'il avait vu Bracci « jouer le ballon » en s'attaquant à l'avant-centre lillois. M. Konrath allait donc quand même siffler un penalty neuf minutes plus tard pour une main d'un défenseur bordelais sur une action de Krimau et alors même que Dos Santos venait d'égaliser de la tête ! Domergue le tira et Delachet le repoussa ce qui ne fit qu'augmenter l'ire du public. Mais l'arbitre fit recommencer le penalty car Giresse avait pénétré dans la surface de réparation, et ce fut non plus Domergue mais Olarevic qui se chargea de le transformer en force.

V.P.

STRASBOURG-TOURS (4-1)

Les absents

STRASBOURG. — 6 307 spectateurs payants à La Meinau samedi soir. On commence à s'inquiéter au Racing. Il faut dire que l'an dernier l'assistance n'était quasiment jamais tombée sous les dix mille.

Plus sérieux est le renoncement des candidats supporters qui appréciaient le Racing modelé par Gress bien qu'il serait hypocrite de dire que l'ancien entraineur strasbourgeois ait été toujours parfaitement perçu par le public. Il n'empêche. Quand l' « affaire » a été déballée sur la grande place, ils sont beaucoup à avoir choisi leur camp. 30 000, dit le président du comité de soutien à Gress. Beaucoup moins si l'on prend en compte ceux qui manifestèrent l'autre soir devant les grilles ; ils étaient à peine trois cents. Mais quand même, une grosse quantité de gens a déserté les gradins en quinze jours et pour l'instant rien ne permet de prévoir que ces personnes reviendront quand ça ira mieux sportivement.

P. L.

VALENCIENNES-LENS (1-0)

La faute d'Hédoire

VALENCIENNES. — Depuis plus d'une mi-temps, les deux équipes croisaient le fer sans se faire aucun mal. Elles avaient largement étalé leurs faiblesses tant dans le plan de la construction que dans celui de la finition. Leur stérilité étaient telle que pour tous, le nul devenait inévitable. Il y eut quand même un but marqué sur un coup de dé ou plus exactement sur une erreur d'appréciation du gardien Hédoire.

Zlataric avait renversé le jeu à droite sur Vésir dont le tir, d'une vingtaine de mètres, heurta le bas du montant gauche d'Hédoire qui ne put s'approprier le ballon. Il eut une hésitation, n'intervint pas, et Lefèbvre jaillit, allongea le pied. Il poussa la sphère sous le ventre du gardien lensois. Sans le coup de pouce de celui-ci, un superbe 0-0 aurait orné le tableau d'affichage, reflétant bien la qualité plus que modeste entre les deux formations amoindries.

R.L.

BASTIA-NANCY (2-1)

Le va-tout de Redin

BASTIA. — Lorsqu'il décida, durant la mi-temps, de faire rentre Papi et Marcialis, et de laisser Gudimard et Desvignes aux vestiaires, Antoine Redin devait se dire qu'il jouait là son va-tout et qu'il brûlait ses dernières cartouches.

L'équipe bastiaise, il est vrai, avait erré jusque-là comme une âme en peine durant quarante-cinq minutes en dépit de tous les efforts déployés par un Lacuesta des grands jours. Et c'est somme toute fort justement que les Nancéiens avaient regagné les vestiaires avec un but d'avance, score qui n'était même pas surpayé pour l'équipe locale.

C'est bien connu quand on n'a plus grand-chose à perdre, dès lors on peut tout risquer. En tout cas, ce coup de dés tenté par l'entraineur corse allait parfaitement réussir et transfigurer totalement l'équipe bastiaise.

L'espace d'un quart d'heure de repos sous la conduite ensuite de Papi qui apportait enfin à Lacuesta le soutien dont il avait besoin, elle allait enfin prendre la direction du match et revenir très vite à la hauteur de sa rivale grâce à un but de... Marcialis, quelques minutes plus tard elle marquait le but qui lui permettait de s'imposer. Mais que diable se serait-il passé si par accident quelqu'un s'était blessé et aurait dû quitter le match dans le courant de la deuxième mi-temps ?

M. de G.

Lefebvre : le boulanger fait son beurre

VALENCIENNES. — Dominique Lefebvre, dix-neuf ans et toutes ses dents, savourait sa revanche. Sa revanche sur le mauvais sort qui l'avait frappé le 19 août dernier au Parc des Princes. Chargé de surveiller Dahleb, il n'avait pu réussir sa tâche, et Dahleb, libre de ses mouvements, signa deux buts. Critiqué par son entraîneur, Dominique sortit de l'équipe et il ne rentra que pour le voyage à Nantes, où la encore VA s'inclina sans que sa responsabilité fut cette fois engagée. D'ailleurs il jouait à l'aile, lui, le relayeur type, mais là, il s'agissait d'être un faux ailier, tandis qu'ici, à Nungesser, contre Lens, pour sa nouvelle apparition, il était un véritable ailier.

Mal dans sa peau cependant, il tâtonna, et puis permuta de plus en plus souvent, avec Zlataric. Ce fut en position d'avant-centre qu'il marqua : « C'est mon deuxième but en Première Division, et tous deux signés en position d'avant-centre. Décidément... »

Le grand blond valenciennois avait, en l'absence du grand blond lensois, fait son beurre. Normal pour un fils de boulanger et mitron lui-même. Avant de partir au service militaire (il est pensionnaire du Bataillon de Joinville), il se levait en effet chaque matin aux petites heures, pour aider son père à fabriquer les croissants, avant de prendre la direction du stade. Le travail ne lui fait donc pas peur. Il le démontra encore hier à Lens, où après avoir marqué, il faillit récidiver aussitôt en lobant Hédoire, la balle passant au ras de la transversale. Puis Dominique s'évertua à se replier pour protéger le maigre capital amassé. Son entraîneur avait eu le nez fin, en le choisissant après l'hécatombe de blessés dans un réservoir d'attaquants, chargé pourtant en début de saison.

René LESCAUT.

Redin : « Enfin la chance ! »

« Antoine Redin, cela faisait deux mois que Bastia n'avait plus gagné ?

— Eh oui, pratiquement jour pour jour cela faisait deux mois, d'ailleurs, rappelez-vous, on l'avait aussi emporté le 6 août par 2-1. C'était, n'est-ce pas, face à Saint-Etienne.

— Ce soir encore ça n'a pas été facile ?

— Ah ça, non, et je dirai même en toute franchise que ce soir nous avons même eu une certaine chance, car ce ballon de Rouyer en première mi-temps, le le voyais au fond. C'était la balle du 2-0. Celui du K.-O. et je crois que, si on l'avait encaissé, vraisemblablement on ne s'en serait jamais remis. Mais enfin, de la chance, il faut tout de même en avoir un jour ou l'autre ; et comme jusqu'à présent elle ne nous avait pas beaucoup souri, disons que cela compense tout de même un petit peu. Maintenant, ne me faites surtout pas dire que ce soir le match fut particulièrement brillant.

En deuxième mi-temps, dans l'ensemble, je crois que ça a été, il faut le jdire, mais en première... Que voulez-vous, avec cette peur qui nous paralyse, qui nous prend au ventre, on n'a rien réussi de bon à ce moment-là. A la mi-temps, il y avait vraiment de quoi être beaucoup inquiet.

La rentrée de Claude Papi et de Louis Marcialis a changé totalement la physionomie de la rencontre, heureusement pour nous. Mais enfin, vous savez, ce qui primait tout le reste, c'était incontestablement ces deux points. Il nous les fallait car si nous en avions perdu, ne serait-ce qu'un, cela aurait été vraiment grave.

Michel DE GENTILE.

Noël : « Le rôle de Ferratge... »

ANGERS. — Pour Henri Noël, les traditionnelles retrouvailles angevines n'ont pas cette fois été complètes. Il y a bien eu la visite à son ami Alphonse Le Gall, mais Marcel Loncle, handicapé par une sciatique, n'avait pu venir de Saint-Malo. Ainsi, le trio des trois amis inséparables à l'armée était désuni. **« Ça va me porter la poisse »**, disait l'entraîneur nîmois, régulièrement heureux à Angers les saisons précédentes. Or pas du tout : comme la saison dernière, Noël a eu la victoire.

« Je pense que nous la méritions, disait-il, **car nos occasions ont été nombreuses et souvent très franches. »**

Des occasions, en effet, ses élèves avaient construites, de belles, et sans tarder, puisque dès la première minute, Luizinho, derrière Janin lobé par un centre de Dussaud, s'était trouvé face au but, grand ouvert, à un mètre. Or, inexplicablement, il avait de la tête enlevé sa balle au-dessus de la transversale, ce qui était bien le plus difficile.

Pour ne pas être en reste, le SCO avait, lui, beaucoup mieux réussi puisque Larvaron, d'un joli tir lifté, avait ouvert la marque.

« Mené au repos, disait encore Noël, **je n'étais pas trop inquiet et vous avez vu comment notre début de seconde mi-temps a été décisif. Ferratge est en forme actuellement, son rôle a été important ce soir. »**

Yves RICHARD.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

URGENT
club rég. côtière P.-de-C. rech milieu de terrain Niveau DH-D IV Ecr. 10 114 OPG PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, q. tr.

Club corpor. ch. urgt GARDIEN DE BUT bénévole, pour matches samedi mat. rég. paris. T. 024-24-24 p. 308 h.b. 460-31-66 apr. 20 h.

Urg. Hongrois ch. club meill. terr. com. joueur ou entr.-joueur. Ecr. OPG-PA N° 10 113, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 20 a., ex DH excel. milieu terrain recherche club pro ou DII, DIII dans région Toulouse T. (66) 23-11-82 ap. 20 h

Demandes

Milieu terrain, 20 a. cherche club DH PH rég. Paris, Ouest Possibilité d'entraîn. jeunes équipes Tél. : 974-79-58 ap. 18 h

Avant-centre 17 a., 1,80 m. Bonne techn. Tir 2 pieds, rech. essai club prof. Demande facilités pour 2 a. études Ecr. n° 10 112 OPG PA, 25 av. Michelet 93400 St-Ouen q. tr.

Divers

Bibliothèque sportive à vendre. Ouvrages nfs à vendre moitié prix à l'unité ou par collections. Prix très modiques. M. Pello Jean-Louis 23, av. Charles-Péguy 77000 MELUN

Immobilier

Club ch. terrain pr entraînement 19-21 h s/rég. paris. ts les soirs sauf vend. 024-24-24 p. 308 h.b. ou ap. 20 h 460-31-66

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

DESROUSSEAUX SEUL EN TÊTE

● **54 ÉTOILES**
Desrousseaux (Metz).

● **53 ÉTOILES**
Sab (Auxerre), Tigana (Lyon), Dropsy et Specht (Strasbourg).

● **52 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Baronchelli et E. Trossero (Nantes), Battiston (Saint-Etienne), Dehon (Tours), Genghini (Sochaux).

● **51 ÉTOILES**
Baltimore (Angers), Dos Santos (Lille), Delamontagne (Nancy), Rey (Nice).

● **50 ÉTOILES**
Sagna (Laval), Joly (Lens), Lubin (Lyon), Ettori (Monaco), Bertrand-Demanes et Bossis (Nantes), Ruffier (Nîmes), Rust et Bezaz (Sochaux), Piasecki (Strasbourg).

● **49 ÉTOILES**
Wieczorek (Auxerre), Tempet et Redon (Laval), Chauveau et Furlan (Lyon), Rampillon (Nantes), Nogues (Nice), Baratelli et Renaut (Paris-SG), Rep (Saint-Etienne), Peretz (Strasbourg), Seweryn (Tours).

● **48 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Bracci (Bordeaux), Lacombe (Lens), Bergeroo (Lille), Piette (Metz), Barberis (Monaco), Bathenay (Paris-SG), Platini et Lopez (Saint-Etienne), Ruty et Djaadaoui (Sochaux), Decastel (Strasbourg), Bas (Valenciennes).

● **47 ÉTOILES**
Rohr, Lacombe et Thouvenel (Bordeaux), Gauthier (Laval), Leclercq (Lens), Vitalis (Monaco), Rouyer (Nancy), Zambelli (Nice), Gardon et Santini (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), Besnard (Tours), Vesir (Valenciennes).

● CLASSEMENT PAR POSTE

Gardiens : 1. Desrousseaux (Metz) 54 ; 2. Dropsy (Strasbourg) 53 ; 3. Delachet (Bordeaux) 52 ; 4. Rey (Nice) 51 ; 5. Ettori (Monaco), Bertrand-Demanes (Nantes), Ruffier (Nîmes) et Rust (Sochaux) 50.

Arrières droit : 1. Battiston (St-Etienne) 52 ; 2. Joly (Lens), Bossis (Nantes), Bezaz (Sochaux) 50 ; 5. Thouvenel (Bordeaux) 47.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg) 53 ; 2. Furlan (Lyon) 49 ; 3. Ruty (Sochaux) 48 ; 4. Rohr (Bordeaux), Gardon (St-Etienne) et Zambelli (Nice) 47.

Liberos : 1. Renaut (Paris SG) et Wieczorek (Auxerre) 49 ; 3. Lopez et Djaadaoui (Sochaux) 48 ; 5. Besnard (Tours) 47.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux) 48 ; 2. Gauthier (Laval) et Vitalis (Monaco) 47 ; 4. Marx (Strasbourg) 46 ; 5. Tusseau (Nantes) et Marais (Lyon) 45.

Demis défensifs : 1. E. Trossero (Nantes) 52 ; 2. Dos Santos (Lille) 51 ; 3. Seweryn (Tours) 49 ; 4. Santini (St-Etienne) 47.

Demis tournants : 1. Tigana (Auxerre) 53 ; 2. Dehon (Tours) 52 ; 3. Baltimore (Angers) et Delamontagne (Nancy) 51 ; 5. Redon (Laval) 49.

Demis d'attaque : 1. Sab (Auxerre) 53 ; 2. Chiesa (Lyon) 52 ; 3. Genghini (Sochaux) 51 ; 4. Sagna (Laval) et Piasecki (Strasbourg) 50.

Ailiers droit : 1. Rep (St-Etienne) 49 ; 2. Rouyer (Nancy) 47 ; 3. Krimau (Lille) 46 ; 4. Toko (Paris SG) 45 ; 5. Xuereb (Lyon) et Gentes (Strasbourg) 44.

Avants-centre : 1. Baronchelli (Nantes) 52 ; 2. Peretz (Strasbourg) 49 ; 3. B. Lacombe (Bordeaux) et Anziani (Sochaux) 47 ; 5. Onnis (Tours) et Luizinho (Nîmes) 46.

Ailiers gauche : 1. Lubin (Lyon) 50 ; 2. G. Lacombe (Lens) et Decastel (Strasbourg) 48 ; 4. Revelli (Sochaux) et Ferrigno (Tours) 46.

CLASSEMENT DES BUTEURS

12 buts : Onnis (Tours).
9 buts : V. Trossero (Monaco).
8 buts : Platini, Rep et Rousey (St-Etienne).
7 buts : Ferrigno (Tours).
6 buts : Krimau et Pleimelding (Lille), B. Lacombe (Bordeaux), Krause (Laval).
5 buts : Nikolic (Lyon), Genghini (Sochaux), Gemmrich (Bordeaux), Petit (Monaco), Papi (Bastia), Baronchelli (Nantes), Diallo (Laval), Peretz et Decastel (Strasbourg), Riedl (Metz).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DROPSY (Strasbourg, 5 ét.)
DENIS (Auxerre, 5 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 5 ét.) — **DJAADAOUI** (Sochaux, 5 ét.) — **DOMERGUE** (Bordeaux, 4 ét.)
TIGANA (Lyon, 5 ét.) — **DOS SANTOS** (Lille, 5 ét.) — **LACUESTA** (Bastia, 5 ét.)
SOLER (Bordeaux, 5 ét.) — **ROCHETEAU** (Paris-S.-G., 5 ét.) — **DECASTEL** (Strasbourg, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Vitalis et Christophe (Monaco), Ferri et Lubin (Lyon), Lefebvre (Valenciennes).

MATCHES												Classement	Pts	BUTS				Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
6	6	0	0	7	3	2	2	13	9	2	2	1. St-Etienne ...	20	22	4	9	8	31	12	+ 19
6	5	1	0	7	4	1	2	13	9	2	2	2. Nantes	20	15	6	12	8	27	14	+ 13
7	5	2	0	6	2	2	2	13	7	4	2	3. Lyon	18	16	6	9	9	25	15	+ 10
7	5	2	0	6	1	3	2	13	6	5	2	4. Bordeaux	17	14	3	5	5	19	8	+ 11
6	4	2	0	7	1	4	2	13	5	6	2	5. Paris-S.-G. ...	16	12	8	6	13	18	21	— 3
6	4	0	2	7	1	5	1	13	5	5	3	6. Monaco	15	15	6	10	10	25	16	+ 9
7	3	4	0	6	2	1	3	13	5	5	3	7. Tours	15	15	12	9	11	24	23	+ 1
7	4	2	1	6	0	3	3	13	4	5	4	8. Sochaux	13	11	4	6	11	17	15	+ 2
6	3	2	1	7	1	3	3	13	4	5	4	9. Metz	13	11	8	2	9	13	17	— 4
6	2	3	1	7	2	1	4	13	4	4	5	10. Lens.....	12	10	4	8	15	18	19	— 1
7	4	1	2	6	1	1	4	13	5	2	6	11. Nancy	12	14	11	4	10	18	21	— 3
6	3	2	1	7	1	2	4	13	4	4	5	12. Valenciennes.	12	9	4	7	18	16	22	— 6
7	2	2	3	6	2	1	3	13	4	3	6	13. Lille	11	12	11	11	16	23	27	— 4
6	3	1	2	7	2	0	5	13	5	1	7	14. Strasbourg ...	11	8	5	8	17	16	22	— 6
7	2	1	4	6	1	3	2	13	3	4	6	15. Nîmes	10	11	13	9	10	20	23	— 3
7	2	4	1	6	1	0	5	13	3	4	6	16. Nice	10	10	8	6	14	16	22	— 6
7	3	2	2	6	0	2	4	13	3	4	6	17. Bastia	10	10	8	3	11	13	19	— 6
6	3	2	1	7	0	1	6	13	3	3	7	18. Laval	9	11	7	9	16	20	23	— 3
6	0	4	2	7	1	3	3	13	1	7	5	19. Auxerre	9	3	6	6	10	9	16	— 7
7	1	3	3	6	0	2	4	13	1	5	7	20. Angers.....	7	6	9	4	14	10	23	— 13

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenger : NIMES, deux victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : LYON, NANTES, SAINT-ETIENNE.

ACKERMAN saumur extra-brut

HIER

SAMEDI 4 OCTOBRE

13e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	
METZ 3 (1) Hinschberger (44e) Riedl (52e) Piette (85e)	Metz. — DESROUSSEAUX**** — THYS*****, MAHUT****, BARGAS***, ZDUN*** — BRACIGLIANO***, (puis MORETTO 62e), PIETTE*****, SOUTO**** — HINSCHBERGER****, POLANIOK*** (puis Wiss, 79e), RIEDL***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 41.	169 763 F 9 086 spect.	Ce fut un match particulièrement long à démarrer puisque, après une demi-heure, il ne s'était encore rien passé de notable. La première attaque sérieuse de Laval lui permit d'ouvrir le score grâce à Miton qui démarqua parfaitement son avant-centre Krause. Metz réagit et Hinschberger égalisa de volée une minute avant le repos. Les choses devaient se décanter après le repos sous l'impulsion des Lorrains qui se lançant franchement à l'attaque prenaient l'avantage par Riedl, sur corner direct. Mais alors que Metz avait longuement dominé, Goudet égalisait en contre. Il fallut un exploit de Piette pour arracher une victoire qui n'aurait pas dû rester si longtemps incertaine.
LAVAL 2 (1) Krause (32e) Goudet (81e)	Laval. — TEMPET*** — SIMONDI***, ARRIBART***, BOZON****, GAUTHIER**** — PERARD***, MITON****, REDON**** (puis GOUDET 46e) — SAGNA****, KRAUSE**** (puis CHESNIN 79e), DIALLO***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Boyer	
PARIS S.-G. 1 (1) Toko (36e)	Paris-Saint-Germain. — BARATELLI**** — PILORGET****, ABEL***, RENAULT****, GARCERAN*** — BATHENAY****, FERNANDEZ****, HUCK*** — TOKO****, ROCHETEAU*****, BOUBACAR***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.	3 626 570 F 46 629 spect.	Les Verts engagèrent bien le combat et prirent assez vite l'avantage, Roussey exploitant une ouverture de Platini et un contre favorable. Mais ce but sembla plutôt endormir que conforter les Stéphanois, et Paris, solidaire et souvent inspiré, rétablit bientôt l'équilibre grâce à une superbe action collective conclue par Toko. En deuxième mi-temps si les occasions de but s'équilibrèrent, l'avantage et l'initiative furent plus souvent du côté de Paris SG. C'est pourtant Saint-Etienne qui fut le plus près de l'emporter lorsque Johnny Rep manqua la transformation d'un penalty à l'entrée du dernier quart d'heure.
SAINT-ETIENNE 1 (1) Roussey (16e)	Saint-Etienne. — CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON***, LOPEZ****, JANVION*** — SANTINI****, (puis ELIE), LARIOS****, PLATINI*** — REP****, ROUSSEY***, PAGANELLI*** (puis ZIMAKO****). — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Bacou	
STRASBOURG 4 (3) Decastel (14e, 21e, 37e) Peretz (50e)	Strasbourg. — DROPSY***** — MARX***, SPECHT*****, JODAR***, VOGEL*** — DEUTSCHMANN***, GREINER***, PIASECKI**** — GENTES***, (puis SCHAER 80e), PERETZ****, DECASTEL*****. — Entr. : HILD. — Total : 41.	168 869 F 6 307 spect.	Match étrange. Beaucoup de buts, de la générosité et énormément d'occasions. On doit pourtant admettre que jamais au cours de cette rencontre, les rares spectateurs présents ne se laissèrent aller à quelque débordement d'enthousiasme que ce soit. Comme s'ils étaient étrangers à ce que les Bleus réalisaient sur le terrain. Cela dit, les vingt-deux acteurs mirent beaucoup de cœur à l'ouvrage et les Tourangeaux, franchement offensifs, étaient une aubaine pour des Strasbourgeois à la recherche d'une réhabilitation sportive. Decastel aussi voulait une revanche. Il l'a eue, trois buts consécutifs...
TOURS 1 (0) Dehon (63e)	Tours. — DUSE*** — PRINCET***, BRULEZ***, BESNARD***, MEYNIEU*** — SEWERYN****, AUGUSTIN****, DEHON**** — DOSSEVI***, (puis Hamon 50e), ONNIS***, FERRIGNO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.	Arbitrage de M. Lambert	
AUXERRE 0	Auxerre. — BATS*** — DENIS*****, CHARLES****, WIECZOREK****, NOEL**** — REMY***, CUPERLY****, SAB*** — FERRERI***, (puis KLOSE 74e), SCHAER***, LANTHIER***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.	422 866 F 11 353 spect.	Il était logique que ce match disputé dans un esprit de Coupe s'achevât par un résultat nul entre deux équipes qui eurent leurs périodes de domination (la première demi-heure pour Auxerre, la fin de match pour Nantes) sans parvenir à s'imposer, ce qui tendrait à prouver que Nantais comme Auxerrois connaissent quelques problèmes d'efficacité. Les joueurs de Roux imprimèrent dès le début un rythme très soutenu auquel les Nantais surent résister sans pouvoir aller au-delà.
NANTES 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO***, MICHEL***, TUSSEAU***, (puis BIBARD 42e) — POULLAIN****, E. TROSSERO****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI***, TOURE****, AMISSE***, (puis PICOT 46e). — Entr. : VINCENT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Di Bernardo	
BASTIA 2 (0) Marcialis (49e) Henry (53e)	Bastia. — HIARD**** — MARCHIONI***, NATIVI****, RAJKOVIC***, PASTINELLI*** — DESVIGNES*** (puis PAPI**** 46e), FIARD***, LACUESTA***** — GUDIMARD*** (puis MARCIALIS**** 46e), MILLA***, HENRY***. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	1 582 spect.	A la mi-temps, alors que Nancy menait 1-0 on ne donnait pas cher des chances des Bastiais. Et puis, la rentrée de Papi et Marcialis, dès le début de la deuxième mi-temps allait être décisive et finalement les Corses allaient remporter une victoire courte mais méritée sur l'ensemble des 90 minutes.
NANCY 1 (1) Zénier (33e)	Nancy. — MOUTIER**** — CLOET***, NEUBERT***, ZAPPIA***, MARTIN*** — PERDRIAU***, RUBIO****, DELAMONTAGNE**** — ROUYER****, UMPIERREZ***, ZENIER***. — Entr. : HUART. — Total : 37.	Arbitrage de M. Quiniou	
VALENCIENNES 1 (0) Vésir (46e)	Valenciennes. — BAS**** — PESIN***, P. ZAREMBA****, KOURICHI****, TIHY*** — RABIER***, VESIR****, BERNARDET**** — LEFEBVRE*****, ZLATARIC****, DIDEAUX***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 41.	9 457 spect.	Dans l'ensemble, V.A. se montra plus entreprenant mais si la vaillance était au rendez-vous, il n'en était rien de l'efficacité. Lens se contenta dans la majorité des cas de préserver le nul, poussant quelques pointes pour faire diversion. Comme les deux adversaires manquaient d'organisateur le fond de jeu était inexistant. En fait, l'équipe marquant la première était assurée de l'emporter. Ce fut V.A. qui n'eut aucune peine à contenir ensuite les velléités lensoises après le but de Lefebvre.
LENS 0	Lens. — HEDOIRE*** — JOLY****, ALBERTO****, FLAK****, SENAC*** — KRAWCZYK****, VERCRUYSSE*** (puis PELTIER 65e), EHRLACHER**** — M'PELE***, FRANÇOISE***, LACOMBE***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Dailly	
LILLE 2 (0) Domergue (46e) Olarevic (65e pen.)	Lille. — BERGEROO**** — GAUVAIN***, DREOSSI***, GRUMELON***, DOMERGUE**** — METSU****, SIMON****, DOS SANTOS***** — KRIMAU****, PLEIMELDING***, OLAREVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	255 552 F 11 021 spect.	Les Bordelais entamèrent le match sur les chapeaux de roues ; et dès la 21e minute ils menaient par 2 à 0. Le premier but fut marqué par Van Straelen qui, en position d'avant-centre, fusilla Bergeroo sur un centre de Soler à la suite d'une ouverture de Giresse. Le deuxième but fut marqué, toujours en position d'avant-centre, par Soler qui après un exploit technique dans un « mouchoir » fusilla lui aussi Bergeroo sur un service de Giresse. Mais les Bordelais semblant surpris de cette rapide avance parurent songer à la préserver. Pourtant Domergue, trente secondes après la reprise, allait battre Delachet et relancer la match. Et Olarevic sur penalty mettait à la 65e minute les deux équipes à égalité.
BORDEAUX 2 (2) Van Straelen (10e) Soler (21e)	Bordeaux. — DELACHET**** — TOUVENEL****, EYQUEM***, GIRARD***, BRACCI**** — GANDOLFI****, GIRESSE****, VAN STRAELEN**** — SOLER*****, LACOMBE***, GEMMRICH*** (puis BLACQUART 75e). — Entr. : JACQUET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Konrath	
ANGERS 1 (1) Larvaron (3e)	Angers. — JANIN*** — FELCI***, CAMLANN***, BOSSER****, PINIARSKI**** — BALTIMORE***, BOUSDIRA****, LARVARON**** — LECORNU***, BERDOLL***, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.	65 959 F 2 685 spect.	Il faut bien dire que le score à la mi-temps ne reflétait pas vraiment une domination d'Angers, car les Nîmois avaient le plus souvent fait le jeu au cours des quarante-cinq premières minutes, face à une formation n'arrivant pas à se libérer. Luizinho faillit d'ailleurs égaliser juste avant le repos. Ce n'était que partie remise, puisqu'en six minutes à peine, à la reprise, les Gardois allaient complètement renverser la vapeur grâce à deux buts de Deledicq, sur coup franc, et de Dussaud, celui-ci consécutif à un exploit de Ferratge. On asssista alors à un forcing des Angevins mais Nîmes, bien organisé en défense, parvint à conserver le bénéfice d'une victoire aussi importante pour lui que grave de conséquence pour son adversaire.
NIMES 2 (0) Deledicq (49e) Dussaud (65e)	Nimes. — RUFFIER**** — GALLAS***, DEVOT***, DELEDICQ****, DECILIA*** — GENET***, JOUANNE****, GAMOUH**** — DUSSAUD****, LUIZINHO***, FERRATGE****. Entr. : NOEL. — Total : 39.	Arbitrage de M. Delmer	
LYON 5 (1) Lubin (26e) Tigana (52e, 55e) Chiesa (80e) Xuereb (85e)	Lyon. — CHAUVEAU*** — OLIO****, FURLAN****, FERRI*****, MARAIS**** — MOIZAN****, TIGANA*****, CHIESA**** — XUEREB****, NIKOLIC****, LUBIN*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 46.	16 186 spect.	Alors qu'en première mi-temps, Nogues avait répondu sans retard à Lubin, donnant ainsi pas mal d'espoirs aux Niçois à mi-parcours, il fallut donc que ceux-ci déchantent passablement par la suite. Tant par leur faute que par celle des Lyonnais, dont le travail de sape en première période et même par la suite, finit donc par payer. Et même, probablement au-delà des espérances caressées à l'origine par les joueurs de Destrumelle. Car qui aurait dit, à la mi-temps, que les Lyonnais finiraient avec quatre buts d'avance sur les Niçois ?
NICE 1 (1) Noguès (27e)	Nice. — REY*** — AROUH***, ZAMBELLI***, CURBELO***, BARRAJA*** — BARELLI***, BOCCHI***, ROLANT**** (puis ASCERY 75e), NOGUES**** — BUSCHER*** (puis CASTELLANI*** 43e), BJEKOVIC****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Biguet	
MONACO 2 (1) V. Trossero (7e) Christophe (53e)	Monaco. — ETTORI*** — ZORZETTO***, VITALIS*****, NINOT****, PUEL**** — CHRISTOPHE*****, PETIT****, BARBERIS**** — COURIOL***, V. TROSSERO***, EMON****. — Entr. : BANIDE. — Total : 42.	78 484 F 2 672 spect.	L'AS Monaco a bien réagi après son élimination de la Coupe des Coupes. Les Azuréens ouvrirent le score très tôt grâce à Victor Trossero, dont Rust maîtrisa le tir en deux temps, mais derrière la ligne affirma le juge de touche malgré les protestations de visiteurs. Ceux-ci allaient cependant égaliser, après avoir laissé s'éteindre le feu monégasque, grâce à un but assez heureux lui aussi, puisqu'un tir de Revelli qui avait trouvé le poteau ricocha sur le dos d'Ettori avant de rentrer. Le premier quart d'heure de la deuxième mi-temps fut entièrement à l'avantage de Monaco, qui reprit l'avantage grâce à une belle tête de Christophe. Mais Sochaux contesta jusqu'au bout le succès monégasque et faillit égaliser en fin de match
SOCHAUX 1 (1) Revelli (33e)	Sochaux. — RUST**** — BEZAZ****, RUTY****, DJAADAOUI*****, POSCA*** — BONNEVAY***, IVEZIC****, GENGHINI**** — DURKALIC***, ANZIANI***, REVELLI****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Ferrary	

CONFIDENTIEL

« PAGA » PEDALE

Gros succès populaire dimanche à Saint-Etienne du fait surtout que l'on avait annoncé la participation des joueurs professionnels stéphanois au Quinzième Gentleman Cycliste de la Roue d'Or de Saint-Etienne.

Il y eut quelques forfaits, car rentrés de Paris dans la nuit assez fatigués, Janvion, Elie, Zimako et d'autres avaient déclaré forfait.

En revanche, tous les stagiaires de l'école de football étaient présents avec leur entraîneur Guy Briet. Ce fut l'occasion pour le petit Paganelli de se distinguer en battant surtout le plus grand de l'équipe stéphanoise (1,90 m) Castaneda lequel pourtant faisait équipe avec Pierre Douglas, qui roulait très fort.

CLASSEMENT : 1. Paganelli-Gilles, 13 km en 19" ; 2. Lestage-Joël Bernard ; 3. Castaneda-Pierre Douglas ; 4. Zanon-Dr Foucard.

Comme le soulignait le speaker Lespinasse, le cyclisme venait de recevoir l'aide du football pour triompher dans la capitale du cycle.

● Raymond Domenech, qui, depuis un bout de temps déjà, est en délicatesse avec son tendon d'Achille et qui est encore indisponible pour une bonne quinzaine, s'est fait fabriquer des semelles spéciales pour ses chaussures.

● Samedi dernier, à Strasbourg, à la même heure que celle du match, Gilles Vigneault se produisait sur scène. Domenech avoua avoir hésité, un instant, entre les deux spectacles.

● Les Valenciennois étaient allés se mettre au vert, samedi matin, à « La Biche au bois », un établissement de Château-l'Abbaye tenu par un directeur ami des responsables valenciennois. Apparemment, ils s'en trouvèrent fort bien.

● Le responsable de la location des places au Racing avouait avoir vendu que deux cent cinquante billets dans la semaine qui a précédé le match, alors qu'en temps normal il en distribue près de cinq mille.

L'HUMOUR DE CHAUVEAU

La sélection était, bien sûr, d'actualité dans les vestiaires de l'OL la semaine dernière. Et Yves Chauveau, jeune homme de trente-cinq ans, de dire du coup : « Moi, voyez-vous, mon regret, c'est de ne pas avoir participé au récent match France-Juventus de Turin, parce que j'aurais pu y rencontrer un gardien de but plus vieux que moi, Zoff en l'occurrence, qui porte, soit dit en passant, les mêmes gants que moi. Cela dit, je vous avouerai que mes ambitions sont intactes en ce qui concerne la sélection, même si je me réserve pour la Coupe du monde 1986 en Colombie, plutôt que pour celle qui aura lieu en Espagne en 1982. » Le tout, dit avec le sourire et un humour de gentleman. Mais est-ce nouveau chez Chauveau ?

● Une présence inattendue au derby Valenciennes-Lens : le président Pouille qui, soutenu par son épouse, avait pris place dans les tribunes. Après son attaque, il remarche, mais éprouve, toutefois, encore quelques difficultés pour s'exprimer.

● Didier Couécou était très heureux de faire remarquer, samedi, que sur les treize joueurs présentés par Bordeaux, il y en avait cinq, Giresse, Gandolfi, Eyquem, Blacquart, Boucher, formés au club.

● Les Bordelais, après leur match joué à Lille, reprirent le car pour Orly où ils passèrent la nuit avant de prendre le lendemain, à 9 heures, l'avion pour Bordeaux où les attendait une séance d'entraînement.

● Les Girondins qui, pour leur prochain match, iront jouer à Strasbourg, ont, évidemment, été très sensibles au fait que, pour la première fois de la saison, Strasbourg avait marqué quatre buts en Championnat. **« Et trois buts de Decastel, faisait remarquer quelqu'un, ce qui aura, sans doute, fait plaisir à Gilbert Gress. »**

● Wrazy se verra offrir, ce mercredi soir, son jubilé par Valenciennes. Le Polonais, qui sévit actuellement dans un club belge, à Hautrage, comme entraîneur-joueur, méritait bien cette « fleur ». Il a porté pendant six ans, à la satisfaction générale, les couleurs valenciennoises. Pour ce jubilé, V.A. rencontrera son équipe, composée de plusieurs Polonais réputés comme Lubanski et Lato, mais son retour en équipe de France exclut, malheureusement, son... retour à Nungesser.

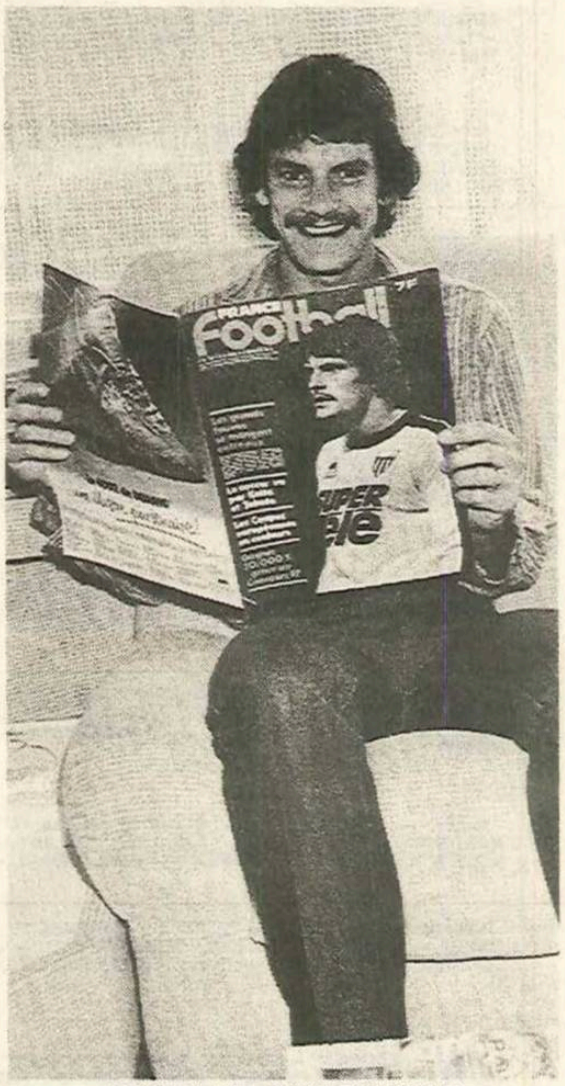
● Aperçus dans les tribunes du Parc des Princes : Serge Lama, Pierre Brasseur, Henri Salvador, Sacha Distel, Michel Creton, Eric Charden, notamment. Ils ont apprécié le spectacle en connaisseurs.

● On dit que vendredi dernier, lors d'une réunion, le comité de gestion, dont certains espéraient qu'il sortirait un geste de clémence envers Gilbert Gress, est resté ferme sur ses positions.

● Pendant la rencontre, Dominique Dropsy eut droit à quelques quolibets lancés par des supporters lui reprochant on ne sait trop quoi. Dominique de dire : **« Quand le Racing était en Division II je suis resté. Je crois avoir prouvé ma fidélité au club. Je ne comprends vraiment pas. »**

LE GESTE DE L'AJA

Pour venir en aide à la famille du coureur cycliste amateur troyen François Cabot, qui s'est tué en course le mois dernier, l'AJ Auxerre a accepté de donner la réplique mercredi soir à 20 heures à Troyes à l'équipe du PL Troyes. Pour ce match, le prix des places sera de 20 francs et Guy Roux a assuré qu'il déplacerait son équipe au grand complet.



« CASTA ET SON DOUBLE »

Jean Castaneda découvre la gloire. Et quand France Football lui accorde sa « une », que peut-il faire, le successeur de Curkovic, sinon se regarder comme dans un miroir et sourire largement. **(Photo Platiau-SAM.)**

● Delio Onnis, qui toute la semaine passée traînait une petite grippe, était à peine guéri samedi soir.

● Quand on lui demande si la Touraine est aussi belle que la Côte d'Azur, Delio répond : **« On n'est pas des touristes, mais des professionnels. »**

● Pour la première fois, Robert Herbin n'avait pas exigé la présence de ses joueurs au stade Geoffroy-Guichard, au lendemain d'un match. Il avait jugé, à Paris, que ses hommes avaient besoin de se reposer après une série de matches difficiles. Seul Zimako, Elie et Janvion étaient, dimanche matin, avec Santini pour recevoir les soins du kinési Forissier.

● Les parents de l'international juniors Jean-Marc Ferreri étaient à Auxerre samedi. Ils n'avaient pas vu leur rejeton depuis pas mal de temps, ce qui faisait dire au père : « Qu'est-ce qu'il a grandi !... » Comme à Auxerre on utilise toutes les compétences, Guy Roux profita de la venue de M. Ferreri, Italien d'origine, qui joue les interprètes auprès de Venturi, l'entraîneur de l'Inter.

● Le président Sastre assistait au match Auxerre-Nantes. Il avait présidé, le matin, le comité directeur de la Ligue de Bourgogne. A la fin du match, il alla aussitôt demander des nouvelles d'Amisse. Déjà, l'idée de son forfait pour Chypre était dans l'air.

● Conversation d'après Coupe. Un peu plus d'un an après la finale de Coupe entre Nantes et Auxerre, Mesones — ancien capitaine de l'équipe auxerroise et maintenant journaliste à part entière — et Rampillon évoquaient quelques souvenirs communs.

● Le record du Parc, en Championnat, n'a pas été battu. Ils étaient néanmoins 46 629 spectateurs à être passés par les guichets pour assister à Paris-S-G - Saint-Etienne.

● Pierre Garonnaire sera samedi prochain à Glasgow pour assister à Saint Mirren - Celtic Glasgow. On en devine aisément les raisons.

● C'est Peyroche qui l'affirme : « Rocheteau a pratiquement réussi le match parfait. D'autant plus admirable qu'un attaquant est beaucoup plus sollicité qu'un autre. »

● Le match Lyon-Nice a été l'occasion de pas mal de retrouvailles. Ainsi, les Lyonnais Ferri et Muller ont pu vérifier là qu'ils avaient laissé un bon souvenir à l'OGCN. Ainsi Nikolic a-t-il pu retrouver Bjekovic dont il fut la doublure à Partizan Belgrade, tandis que Markovic a assurément eu du plaisir à discuter — en yougoslave ! — avec Mihajlovic, pour l'instant retiré du football actif, mais très proche cependant de quelques dirigeants de l'OL.

● On ne respecte plus les traditions. Les Verts se sont vus taxés par le public de chouchous de l'arbitre ! Les temps changent.

● Jacques Santini était inquiet à son retour de Paris. Il ressentait, en effet, une douleur à ce genou droit qui, au début de sa carrière, avait subi une si grave torsion, à Marseille, qu'on l'avait cru perdu pour le football, et il avait dû subir une grave opération. Le docteur Demonteil l'a rassuré, rien de grave.

● A Auxerre, les jeunes du club vendent eux-mêmes programmes, sandwiches et boissons. Le bénéfice de la vente va dans la caisse de chaque équipe qui peut ainsi financer ses déplacements à l'étranger à la fin de la saison. Encore une astuce de Guy Roux.

SIT IN POUR « SCHILES »

Ils étaient quelques centaines devant la Meinau à réclamer samedi soir le retour de Gilbert Gress dit « Schiles », et le départ d'André Bord. Ils avaient décidé de boycotter la rencontre Strasbourg-Tours. Mais, après avoir exprimé leurs idées, ils cédèrent à leur passion et quelques minutes après le coup d'envoi, la quasi-totalité d'entre eux s'empressèrent d'acheter un billet et de rentrer dans le stade. (Photo Pierre Degros.)

NANTES-INTER : ESPIONNAGE, ESPIONNAGE...

A l'occasion du match Auxerre-Nantes, ont eu lieu les premiers contacts entre Nantes et l'Inter de Milan. Un des entraîneurs du club milanais, Venturi, était dans les tribunes, carnet en main. Ses premières réactions furent pour dire que « ce genre de match n'est pas souvent à l'avantage du favori quand il affronte un adversaire mal classé du Championnat. Qu'on s'appelle Nantes ou l'Inter, il n'est jamais facile de se sortir de ce genre de situation. Nantes y est parvenu. C'est ce qu'il faut retenir en premier lieu. » Venturi répugna ensuite à donner quelques noms qu'il avait notés : « Je pense que l'Inter a plus d'individualités, et compte davantage sur elles. Nantes base tout son jeu sur une notion collective qui rend son jeu spectaculaire, plus en tout cas que ce qu'on voit en Italie. Mais le football italien est beaucoup plus dur, que ce que j'ai pu voir à Auxerre. »

Il lâcha enfin que Bertrand-Demanes, Michel et Touré l'avaient tout de même impressionné.

Dimanche, c'était au tour de Vincent et de Budzinski de se rendre à Milan, pour assister à Inter-Naples. Il est possible que les « espions » nantais retournent en Italie dans deux semaines, à l'occasion d'Inter-Fiorentina.

● Lucien Troupel, l'entraîneur de Châteauroux limogé par son club au départ de la saison, assistait à Auxerre-Nantes. On se doute qu'il a évoqué son cas avec Guy Roux, secrétaire général du syndicat des entraîneurs, l'UNECATEF.

● Opinion du Thionvillois Nico Braun, l'ex-avant-centre du FC Metz, qui jouait en lever de rideau au Parc : « Les Stéphanois ont encore accompli des progrès dans la maîtrise collective. C'est du super. » Un compliment qui leur ira droit au cœur.

● Un des deux gradins latéraux du stade auxerrois est nettement plus petit que l'autre. La cause en est écologique. Juste derrière ces gradins se trouvent deux arbres plantés par le père de Jean-Pierre Soisson et il était impossible de les déplanter.

● C'est parce qu'il souffre des vertèbres que le Polonais Wienczerk n'a pu jouer avec Angers contre Nîmes.

● Adversaires samedi. Fabrice Poullain et Jean-Marc Ferreri se retrouveront, dès ce matin, sur les terrains du CREPS d'Aix-en-Provence où ils participeront à un stage de l'équipe de France juniors.

● Jean Vincent voit avec inquiétude les rangs de ses attaquants de plus en plus clairsemés : « Il y a Pécout, dont l'état ne paraît pas s'améliorer actuellement ; Agerbeck, qui risque de ne pas être prêt pour la Coupe d'Europe ; et maintenant Amisse, qui souffre de nouveau d'une contracture. Déjà Suaudeau me dit qu'il ne parvient plus à former une ligne d'attaque en Division III. Les réserves s'amenuisent. »

Un footballeur au Sénat

Le plus jeune sénateur de France, et peut-être de tous les temps, vient d'être élu à Nîmes. L'humour me soufflait un titre ambigu : un sénateur à l'aile droite. Affaire de préposition, car il se réclame plutôt à gauche, mais on sait de reste que les footballeurs remplaçants sont volontiers alignés le long de la touche pour commencer leur carrière, et que tout le monde n'est pas gaucher. Donc Gilbert Baumet, le jeune maire de Pont-Saint-Esprit (qui n'a pas peur de jeter bas les pans de mur historiques qui risquent d'anéantir les populations, il a subi un procès pour cela), avait, il y a peu, une licence au nom de mon club fameux, l'Indépendante (un drôle de programme dans le football association). Ce qui lui a donc valu, certains jours de pénurie, d'opérer à l'aile droite de l'équipe première, tout maire qu'il était. le cas est probablement unique d'un sénateur footballeur et attaquant.

Son père est le président du club qui vient d'engager Sanlaville comme moniteur scolaire et joueur de base sous la commande de Hector Maison. Mais surtout son grand-père a été une haute figure du foot, un sacré personnage. Je le vis aux sombres jours de 1944 devant notre stade anéanti par un bombardement américain et souillé par la galerie de tortures qui l'encadrait. Et cet homme dit simplement : je referai ce stade, et cette équipe ! Il tint parole. Passionné du foot, il sillonnait l'Angle d'Oc vers Montpellier et Sète, mais son club de cœur demeurait l'O.M. Il appréciait tout particulièrement la valse tourbillon des grands athlètes cuissus jaillissant de flottants dérisoires et leur football musqué, volleyeur, gouleyant. Il faillit même trouver la mort en revenant du Stade-Vélodrome. Son ambition eût été de diriger ce club, ou tout autre de l'Angle d'Oc, non qu'il prétendait connaître la philosophie du jeu et ses contraintes (il n'est pas le seul), mais il avait un pouvoir d'animation et d'encouragement, une manière de fanatisme et d'amour qui le jetait de l'exaltation aux larmes et irradiait ses joueurs de l'amour de la cité, entre plusieurs fameuses, qu'il s'agisse de Marseille ou de Pont-Saint-Esprit. On ferait un roman picaresque de la présidence d'Eugène Rodier, le grand-père fameux du plus jeune sénateur de France, qui conjugue, lui, son mordant, de ce qu'on apprend quand on fait sciences politiques sans cesser d'être près du réel, l'entreprise, la cité, le club.

Voilà donc une fameuse recrue du football dans ce qu'il est convenu d'appeler la haute assemblée. Et par-dessus le marché, son club fut un des tout premiers de France à jouer en vert.

Roger CHABAUD.

● Le deuxième gardien lyonnais, l'ex-international espoir Gilles de Rocco, sérieusement blessé à un genou il y a un mois environ, guérit apparemment plus vite que prévu. Du coup, il ne désespère pas de pouvoir effectuer sa rentrée en Division IV, le 2 novembre prochain, contre Beaune, son club d'origine !

● Remarqué dans les tribunes de Gerland, à l'occasion du match Lyon-Nice : Yves Mariot, qui porta les couleurs de ces deux clubs. Que devient-il à propos ? Eh bien, Mariot, qui traîne depuis des mois une sérieuse blessure à la sangle abdominale, suit actuellement, à Lyon, un traitement de trois semaines, qui paraît du reste porter ses fruits. Laissé libre par Nice à la fin de la saison dernière, et âgé de trente-deux ans, celui-ci ne désespère pas trop du coup de retrouver un club en vue de la prochaine saison.

● Relevé dans « Hebdo sport », le journal de la Ligue du Lyonnais, quelques noms d'anciens pros ayant trouvé de l'emploi comme entraîneur dans des petits clubs de cette ligue : ainsi les ex-Lyonnais Ninel, Duffez et Bruey s'occupent-ils désormais d'Ecully, Chasselay et Guiers, tandis que l'ex-Grenoblois et Parisien Denis Bauda est lui éducateur à Voiron.

● Jean Tigana avait promis à ses équipiers qu'il leur paierait le champagne s'il... n'était pas sélectionné pour Chypre-France. Ceux-ci sont donc restés sur leur soif, encore que Jean-Marc Furlan, qui n'avait toujours pas arrosé son arrivée à Lyon, a suppléé son coéquipier international pour régaler l'équipe lyonnaise la semaine dernière.

● Comme quelques autres équipes françaises, l'OL s'est procuré un alignement de mannequins pour exercer ses tireurs de coups francs. Utilisateur numéro un : Daniel Lubin. Mais en attendant, c'est Serge Chiesa qui en a transformé le plus pour l'instant en match, avec trois réussites déjà !

● Ainsi que cela se pratique partout, les Lyonnais n'aiment rien moins que les petits matches entre eux pour s'entraîner dans l'intervalle des matches de Championnat. Ce qui est plus original, c'est qu'ils se défient parfois officiellement, en « intéressant » les parties en question. Bilan actuel : la plupart des joueurs ont perdu chacun deux de ces petits matches ; Marais est le plus mal loti, puisqu'il a fait partie quatre fois de l'équipe perdante. En revanche, Chiesa et Ferri n'ont encore jamais perdu !

● Le président Roger Rocher est dans le doute. Car s'il a, certes, écouté religieusement les dirigeants de Kuopio lui dire, mardi dernier, que leur club postulerait le titre finlandais dans trois ans, il n'est donc pas convaincu que ceux-ci soient dans le vrai. Surtout après les deux piètres démonstrations faites par les Finlandais devant Saint-Etienne en Coupe de l'UEFA !

● Dominique Velut, le « kiné » de l'OL, fait partie de l'équipe de Saint-Pierre-en-Faucigny, avec laquelle il opère régulièrement en promotion d'honneur. Du coup, les Lyonnais ne manquent évidemment jamais de lui demander ses résultats... qui ne sont pas fameux cette saison. Pour preuve : son équipe est d'ores et déjà éliminée de la Coupe à l'issue du deuxième tour.

● Donnant le coup d'envoi du derby local, de son Trelazé natal, Berdoll s'est bel et bien fait siffler : « **Ils ont raison**, a-t-il dit philosophiquement, **puisque actuellement je n'en pique pas une** »... Nul n'est prophète...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'ange blanc

Il dribblait ; il laissait sur place Santini ; d'une feinte de corps, il faisait mordre la pelouse à Gardon ; il tentait et réunissait un grand pont aux dépens de Lopez. Le Parc, ébloui, scandait son nom.

Sur le banc de touche stéphanois, le président Roger Rocher tira goulûment sur sa pipe, puis se pencha vers son voisin, Robert Herbin, et lui dit :

« Dites-donc, le numéro neuf parisien, il est formidable !

— Oui, dit Robby, il est en train d'affoler notre défense à lui tout seul.

— J'ai rarement vu un avant-centre aussi entreprenant, reprit Roger Rocher. Il se bat sur tout le front de l'attaque.

— Oui, dit Herbin, mais à mon avis il ferait un bien meilleur ailier. Regardez comme il déborde aisément sur l'aile. J'entraînerais ce garçon, j'en ferais un ailier droit.

— Il faut avouer que le numéro neuf du P.-S.-G., murmura Roger Rocher, ne déparerait pas l'attaque de l'A.S. Saint-Etienne. Il semble plus mûr que Paganelli, plus constant que Zimako. Et puis regardez, il a une belle gueule d'ange. A Saint-Etienne, il serait vite populaire et le public le baptiserait rapidement « l'ange vert ».

— En attendant, dit Herbin, ce soir il joue sous les couleurs du P.-S.-G. et c'est « l'ange blanc ». Le voilà encore avec la balle ! Il va finir par marquer !

— A la sortie, reprit le président Rocher, je vais demander à Borelli s'il l'a payé cher et deuxièmement, à combien il nous le céderait la saison prochaine ?

— Oui, dit Herbin, il faut tout faire pour acquérir ce type. Je ne m'emballe pas facilement, mais ce qu'il fait ce soir est étonnant ».

A cet instant, Dominique Rocheteau, le numéro neuf parisien, déborda une fois encore et donna une balle en or à un partenaire. Le public hurla sa joie.

« Ce garçon va devenir si populaire, reprit Roger Rocher, que les Parisiens vont finir par faire une chanson sur lui. »

Pierre Courtois.

● Retrouvailles rémoises à Auxerre. Jean Vincent a suivi le match de lever de rideau (Auxerre-Montferrand en Division III) à côté de Claude Dubaele qui entraîne l'équipe montferrandaise.

● Après les déclarations faites jeudi dernier à la presse au sujet de la situation financière du club par le président Michel Sorbara, Paul Natali, l'ex-président a réagi. Il s'est officiellement déclaré prêt à un face à face. La balle est donc maintenant dans le camp de l'équipe dirigeante actuelle qui décidera ce soir au cours de la réunion du comité de gestion de l'attitude à adopter. Mais peut-elle se dérober ?

● L'an dernier déjà, l'Olympique lyonnais avait invité quelques milliers de jeunes licenciés de la ligue à venir assister à des matches à Gerland. L'initiative a repris avec ce Lyon-Nice qui a permis à 1 500 gosses environ de voir un spectacle de football professionnel.

● Bastia-Nancy c'était le match des équipes sans publicité. En effet, les deux équipes n'ont pas encore trouvé de sponsor. Aussi les maillots des vingt-deux acteurs étaient-ils vierges de toute publicité, ceux des Bastiais portant simplement, comme depuis pas mal de semaines, l'inscription « Corsica ».

● Surpris en grande conversation, à la mi-temps du match Lyon-Nice : M. Collomb, maire de Lyon, qui n'a jamais été aussi assidu à Gerland, et Marielle Goitschell, désormais Lyonnaise d'adoption. Mais parlaient-ils de football ?..

● Pour la première fois à Lyon, un contrôle anti doping a été effectué à l'occasion de la rencontre Lyon-Nice. Du côté lyonnais, avaient été tirés au sort, dans un premier temps, Xuereb et Maroc, lequel n'ayant pas joué fut « remplacé », si l'on peut dire pour la circonstance, par Tigana.

● L'ex-gardien de but angevin et toulousain Robert Devis, qui joue avec les vétérans, a écopé d'une suspension de neuf mois : « **geste inconvenant** », a dit l'arbitre. Mais Devis qui nie farouchement, a bel et bien porté plainte devant le tribunal civil contre cet arbitre pour fausse déclaration. Et il a des témoins. Une affaire qui fait très mauvais effet au district de Maine-et-Loire de football.

● Angers, qui doit recevoir Saint-Etienne, un dimanche de janvier, fait actuellement effectuer un sondage pour savoir s'il serait mieux d'avancer ce match au samedi soir ou de le conserver au dimanche.

● Karim Maroc, de Lyon, a fait parvenir ses encouragements à ses anciens partenaires angevins, actuellement en pleine déprime.

● L'association France-Pologne section de Maine-et-Loire a fait une petite fête au Polonais Wienczerk, récemment engagé par le SCO.

PROFESSIONS COMPTABLES

L'examen probatoire du D.E.C.S.

débouche sur une profession bien payée

Ce diplôme constitue la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PRÉPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITÉ EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATÉNALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — B.P. de comptable - B.E.P. comptable-mécanographe et C.A.P. d'employé de comptabilité
Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 1183 P sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue.
Pour le D.E.C.S., n° 1183 D. - Pour le B.P. de comptable n° 1183 B. - Pour le C.A.P. et le B.E.P. n° 1183.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

DIVISION II

GROUPE A 9e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES
GUEUGNON 1 (0) Duch (52e) **MONTPELLIER 0**	**Gueugnon.** — CONRATH**** — BUISSON***, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN***** — MAMMESSIER****, FOURNIER***, BRUN**** — DUCH**** puis CLOPIN (78e), ROSSIN****, STROPOLI****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 43 points. **Montpellier.** — FORMICI***** — MAYOT***, DURAND***** puis KAWA (85e), MEZY***, BALDASSARA**** — GASSET****, PASQUALETTI***, DUCUING*** — SIKELY***, VERGNES****, SARRAMAGNA***. Entr. : FIROUD. Total : 40 points. Arbitrage de M. Wurtz. — 102 275 F. — 6 190 spectateurs.
CANNES 1 (0) Moya (59e, sur pen.) **BESANÇON 1 (0)** Masson (89e)	**Cannes.** — DUSSUYER***** — FUCHS***, ROSIER****, MODESTE***, GOFFIN*** — MOYA***, ROPERO****, LOUBET**** — STORAI****, TRIVINO***, ANIOL***. Entr. : DOMERGUE. Total : 39 points. **Besançon.** — VIZCAINO**** — LIEGEON***, BRUDER***, VANNUCCI****, MASSON***** — BIAU****, ROBIN****, BERNAD***** — MARTINEZ*****, FORMICA***, MARTINOVIC***. Entr. : VARINI. Total : 43 points. Arbitrage de M. Benali. Recette et nombre de spect. non communiqués.
MARTIGUES 1 (0) O. Flores (63e, c.s.c.) **MARSEILLE 2 (2)** H. Flores (20e, 25e)	**Martigues.** — RICARD**** — CAPPODANO***, LEGROS***, MILLOT****, PEREZ*** — ESPOSITO****, puis LIPPINI (32e), EUSTACHE****, MARTINEZ**** — DHO***, GREEN***, RACHED***. Entr. : HERBET. Total : 38 points. **Marseille.** — MIGEON*** — DOMENECH***, ZVUNKA****, O. FLORES****, BACCONNIER*** — TRUQUI****, H. FLORES****, LECHANTRE**** — CASTELLANI****, PASCAL***, N'GOM*** (puis DJEBAILI). Entr. : ROBIN. Total : 39 points. Arbitrage de M. Girard. — 211 744 F. — 6 147 spectateurs.
BEZIERS 3 (1) Laguerre (29e) Martinez (48e) Edwige (57e, sur pen.) **AVIGNON 2 (0)** Ouattara (52e) Comini (60e)	**Béziers.** — MOINE**** — PARODI***, BORGONI****, KNAYER****, LAGUERRE**** — EDWIGE****, MARTINEZ*****, DUBOURDEAU**** — TUR***, MAYA***, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 41 points. **Avignon.** — LAUDU*** — PERIGNY****, MARIOT***, RIZZO***, COMINI**** — CONTESTI***, VERSTRAETE***, LEFEVRE**** — BASSI***, OUATTARA****, BUSSI****. Entr. : SICARD. Total : 38 points. Arbitrage de M. Balestracci. — 37 065 F. — 1 961 spectateurs.
ANGOULÊME 2 (2) Barthélemy (24e, 32e) **MONTLUÇON 0**	**Angoulême.** — CHEMIER**** — GOURSAT (puis KASPERSKI***), ROMBY****, FONS**** (puis RAVAIL, 67e), NARDELLI*** — BAIOLA****, ONESTAS***, STANKOVIC*** — CRAPOULET****; BARTHELEMY****, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. Total : 39 points. **Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI****, KEBIR****, MONBAERTS***, BUFFELARD (puis FERNANDEZ, 32e)*** — LOPEZ***, TOMASZEWSKI***, FARSY**** — PICHON***, MAR****, BENKHALED***. Entr. : GARDIEN. Total : 37 points. Arbitrage de M. Trebern. — 61 400 F. — 2 795 spectateurs.
TAVAUX 0 **TOULOUSE 2 (1)** Pintenat (36e, 83e)	**Tavaux.** — STEPIEN*** — WILCZYNSKI****, DAUBIGNE***, M. TAPELLA***, GUYOT**** — CHAUDOT***, ARTHAUD***, DI CARO*** puis Leuba (63e) — VARIOT***, HANINI***, MARLE***. Entr. : DI CARO. Total : 35 points. **Toulouse.** — WELLER**** — ELIE***, LE BLAYO***, VAN BINST****, AHACHE*** — CAMUS***, VINUESA***, puis LOWITZ (67e), LADINSKY***** — MAUFFROY***, PINTENAT*****, MAIER***. Entr. : CAHUZAC. Total : 39 points. Arbitrage de M. Prince. — 30 900 F. — 1 797 spectateurs.
THONON 2 (1) Juraczek (25e) Perraud (70e) **LIBOURNE 0**	**Thonon.** — DOBRAJE**** — LAITEM****, BERTAUD***, ALPHONSE***, BECHET*** — JEAN****, LAINÉ****, COSTE**** — ESPARELL****, PERRAUD****, JURASZEK**** (puis R. CHAMPEAU****, 46e). Entr. : CARAYON. Total : 41 points. **Libourne.** — GRANGER***** — SCHMATZ***, puis MAUPOUX (62e), VAUBOURGOIN***, REDIN***, TESSONEAU**** — DUMAT***, PETITBOIS****, CAZAUMAJOU*** — SENE****, TOSELLI****, GALLICE****. Entr. : MENAUT. Total : 40 points. Arbitrage de M. Pignol. — 36 604 F. — 1 805 spectateurs.
SAINT-DIÉ 1 (0) Henry (80e) **CORBEIL 0**	**Saint-Dié.** — CHARRIER**** — DACHAUD***, SCHRAMM****, BAUDRY****, LOMBARDO*** — LEOPOLDES***, DERMINEUR***, CHIPON***** — FINCK****, HENRY***, ORZES*** (puis QUERNEC***). Entr. : NOUZARET. Total : 39 points. **Corbeil.** — ANFRUI**** — TARDIEU***, RAMA****, BARRET****, MORETTI*** — KOMANO***, HALLE***, MENDY***** — BORNE**, JUSTEK***, SANGUINO***. Entr. : FERRIER. Total : 36 points. Arbitrage de M. Martin. — 32 100 F. — 1 895 spectateurs.
AJACCIO 0 **GRENOBLE 0**	**Ajaccio.** — DICRAZIA**** — AISSAT***, CUCCHI****, GENTILI****, ROSSINI*** — ALESSANDRI***, BRIGATO****, MUSELLI*** — BLANCO****, TALL***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 38 points. **Grenoble.** — ESCLASSAN***** — VUAGNOUX***, CLERC****, GILLES****, CORNET*** — DUPRAZ****, DI TOMASO***, ANDREY**** — MORALY***, TUYBENS***, SELMANE***. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 38 points. Arbitrage de M. Vaissières. — 26 220 F. — 1 180 spectateurs.

GROUPE B 9e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES
PARIS F.C. 0 (0) **THIONVILLE 1 (1)** Braun (22e)	**Paris F.C.** — ROUSSEAU*** — LAFARGUE****, LAACHI****, DROUILHAT****, PINSON*** — TANASI****, JEAN*** puis PRIEUR (79e); MAHMOUD**** puis MONGELLI (71e) — AMORFINI****, KHIRAT***, OUALI***. Entr. : LEMERRE. Total : 39 points. **Thionville.** — D'ANGELO***** — ZALI***, NAUDIN****, TISCHNER****, FABIANI**** — PERIGNON***, BODZIUCH***, PFERTZEL***** — BELLAVIA***, BRAUN*** puis HOCQUAUX (73e), BEDOUET****. Entr. : FLAMION. Total : 40 points. Arbitrage M. Swirog. Match joué en lever de rideau du P. S.-G.-Saint-Etienne.
MONTMOR. 1 (1) Queyrel (8e) **LE HAVRE 1 (1)** Bourdan (27e)	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER****, GREGOIRE***, DELPIERRE****, S. FUMERON****, MARCHAND***, RIBARDIERE***, QUEYREL****, MEUNIER***, GATEFAIT***, DEVILLECHABROLLE***. Entr. : LEKKAK. Total : 37 points. **Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON***, CREIGNOU****, AMOURET***, BA*** — WESOLY***, YVINEC***, CARRIE****, BANSAYE***, GAYE***, DUBOIS***. Entr. : LAVAGNE. Total : 36 points. Arbitrage M. Dessessart. 47 554 F pour 2 915 spectateurs.
RENNES 0 **ROUEN 0**	**Rennes.** — KLIMEK*** — DUFOUR****, KERJEAN****, IZQUIERDO**** — BERLIN**** — ZAJAKOWSKI****, RAMPILLON****, STEPHAN*** — NOSIBOR*****, ZIVALJEVIC***, SALINE***. Entr. : GARCIA. Total : 41 points. **Rouen.** — BENSOUSSAN***** — VITULIN****, TROUSSIER****, LARAIGNEE***, AMOURS*** — MIGNOT****, CARON***, GOURCUFF**** — HEAULME***, MARTINEZ***, BULA****. Entr. : VICOT. Total : 39 points. Arbitrage de M. Bourgeois. 226 147 F pour 7 720 spectateurs.
BREST 2 (0) Martet (49e) Pardo (86e) **ORLÉANS 1 (0)** Loukaka (88e)	**Brest.** — BERNARD*** — RICO****, LEROUX****, GUEYE*** puis JUSTIER (80e), KEDIE*** — PARDO****, KERUZORE***, BONNEC***** — LETEMAHULU****, MARTET***, VABEC***. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 39 points. **Orléans.** — VIOT**** — BERTHOULOUX***, LEMEE***, BODJI****, THAUVIN*** puis DROUET (10e)***, GERMAIN****, PLISSONNEAU***, ALBALADEJO*** — LOUKAKA****, LEMAITRE***, GARANDE****. Entr. : LEMEE. Total : 41 points. Arbitrage de M. Rideau. 245 570 F pour 9 720 spectateurs.
BLOIS 1 (1) Lorenzo (20e) **QUIMPER 1 (0)** Toulhoat (69e)	**Blois.** — TISIOT**** — ZAIDI***, ROULEAU***, LORENZO****, PERNOM**** — MCGUINNESS****, GOAVEC****, DEVIN**** — TRAORE***, BRENDER***, MENOURY***. Entr. : DEWILDER. Total : 39 points. **Quimper.** — LARCHIVERT**** — HEMON***, REILLER****, BIDEAU****, DERU**** — BOURICOT***, AUDINET***, BOUFFANDEAU**** — GUERMEUR***, BARBERAT***, TOULHOAT****. Entr. : LE BRIS. Total : 39 points. Arbitrage de M. Didier. 39 430 F pour 1 992 spectateurs.
DUNKERQUE 2 (2) Bannister (9e) Dernis (19e) **CHATEAUR. 1 (0)** Delestre (60e)	**Dunkerque.** — HOCHART*** — DUPONT****, OLIVIER****, CITRON****, DERNIS**** — BARBIER****, ZOONEKYND*** — GIACHETTI puis GUEGAIN (84e)****, VANHOUTTE****, BANNISTER****, BISBAL***. Entr. : BOSSY. Total : 41 points. **Châteauroux.** — OLEJNIK*** — DEVAULT****, BESSET****, ROQUE***, BRECHETEAU*** — puis AUGER (46e) — BURLAT***, MERIGOT***, REVELLI*** — DELESTRE****, KWASNIEWSKI****, SYTHER****. Entr. : REVELLI. Total : 38 points. Arbitrage de M. Lopez. 29 389 F pour 1 410 spectateurs.
NŒUX 1 (0) Marx (79e) **ABBEVILLE 1 (0)** Couto (86e)	**Nœux-les-Mines.** — GODART*** — LEPROVOST***, GRONIER***, TIRLOIT***, TAPIN**** — CYBULSKI****, KRAWCZYK****, DUTRIAUX**** — MARX****, RESOLA***, puis BOURGEOIS (74e), GOSSET****. Entr. : HOUILLIER. Total : 39 points. **Abbeville.** — OPILA**** — GOMEL***, ROBINSON****, MOUCHON***, BLONDEL*** — COUTO****, BIENAIME****, LOZANO*** — CAMPAGNAC*** puis SPAULT (87e), MONVOISIN**** — MILLEVOYE*** puis DAMEN (87e). Entr. : TIRAKOWSKI. Total : 38 points. Arbitrage de M. Muchembled. 45 868 F pour 2 465 spectateurs.
CAEN 0 **GUINGAMP 0**	**Caen.** — DOUVILLE*** — ILBERT***, LEFOL***, THEAULT**** — DELVAL***, BARRAUD***, LAURIER**** — AGOSTINI****, FRANÇOIS***, puis JACOBS (65e), BEN MASSAOUD***, puis MASSOT (65e), OUGHLIS****. Entr. : LAURIER. Total : 37 points. **Guingamp.** — BLIN*** — G. LE GOFF***, GUYADER***, puis HEDE (79e), CADRAN****, TREMEL*** — LUCAS***, H. LE GOFF****, LE COZ***** — COLAS****, puis HERY (65e), THIBAULT****, BERNARD***. Entr. : CEDOLIN. Total : 39 points. Arbitrage de M. Guesdon. 72 777 F pour 3 699 spectateurs.
REIMS 1 (0) Djamel (70e) **LIMOGES 0**	**Reims.** — VELUD*** — BEAU***, BUISSET***, PRINCE***, HAUTION****, puis LEROY (86e) — CHARBONNIER***, MATHOU*****, DJAMEL**** — GIANNETTA**, ABREU***, ZINSZ**. Entr. : JONQUET et DEMENEZ. Total : 36 points. **Limoges.** — CHARPENTIER*** — GOUTOULE***, FERMIGIER****, WOJCIK****, PAULINE*** — BARRAT***, BOIS***, puis SALMON (79e), SMERECKI**** — AMOUYAL**, puis N'DOUMBE (79e), LAFLEUR***, CHASTIN**. Entr. : SKIBA. Total : 33 points. Arbitrage de M. Testard. 42 587 F pour 2 459 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GRANGER (Libourne, 5 ét.)
CHIPON (Saint-Dié, 5 ét.) — DURAND (Montpellier, 5 ét.) — GILLES (Grenoble., 4 ét.) — CHAUSSIN (Gueugnon, 5 ét.)
BERNAD (Besançon, 5 ét.) — MARTINEZ (Béziers, 5 ét.) — LADINSKI (Toulouse, 5 ét.)
MARTINEZ (Besançon, 5 ét.) — PINTENAT (Toulouse, 5 ét.) — STROPOLI (Gueugnon, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Formici (Montpellier), Dussuyer (Cannes) et Masson (Besançon).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BENSOUSSAN (Rouen, 5 ét.)
DUPONT (Dunkerque, 4 ét.) — LEROUX (Brest, 4 ét.) — DROUILHAT (Paris F.C., 4 ét.) — DERNIS (Dunkerque, 4 ét.)
PARDO (Brest, 4 ét.) — MATON (Reims, 4 ét.) — BONNEC (Brest, 5 ét.)
NOSIBOR (Rennes, 4 ét.) — BANNISTER (Dunkerque, 4 ét.) — TOULHOAT (Quimper, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : D'Angelo (Thionville), Le Coz (Guingamp).

PARC-DES-PRINCES. — Vaine domination du Paris FC samedi soir au Parc des Princes... C'est ici au tour de Khirat de diriger le ballon vers le but de Thionville. Mais Bodziuch (à gauche) et Naudin (à droite) veillent à préserver l'avantage acquis plus tôt dans la soirée. (Photo Jean-Claude Pichon.)

L'ETERNEL RETOUR DU F.C. GUEUGNON

(François de MONTVALON)

Que choisir ? Le Championnat de Deuxième Division version 1980-1981 regorge d'événements de toutes sortes, événements ponctuels ou plus généraux, bouleversant radicalement le classement et les données de la compétition. Chaque journée apporte son lot de surprises, où chacun infirme ou confirme les pronostics. La neuvième journée, qui s'est déroulée vendredi et samedi dernier, comme les autres.

Le seul point global remarqué par le moindre d'entre les observateurs reste la surprenante composition des classements, neuf tours et dix-huit points en jeu n'ayant pas permis, sauf exceptions, de départager pour quelques semaines les candidats à l'accession. Les chiffres plaident : dans le groupe A, Thonon huitième ne se situe qu'à trois points de Montpellier le leader ; dans le groupe B, Blois neuvième n'est placé qu'à trois points de Rouen, leader unique.

Les faits du jour maintenant : la première défaite de Montpellier, sur le terrain de Gueugnon (0-1) ; la place de coleader obtenue par Besançon grâce à un excellent match nul ramené de Cannes (1-1) ; le succès de Toulouse à Tavaux qui permet à l'équipe de Cahuzac, malgré son inconstance, de revenir à trois points de la première place ; la victoire de Marseille à Martigues ; le match nul de Rouen sur le terrain d'un Stade Rennais qu'on pensait guéri de ses maux ; la victoire de Thionville au Parc des Princes et aux dépens d'un Paris FC qui touche maintenant le fond du classement... Rien moins.

Revenons donc sur ces événements et leurs conséquences, à commencer par la défaite de Montpellier. Il faudra attendre quelques semaines pour en connaître les répercussions. Le fait réside actuellement en une simple constatation : la Paillade a chuté sans convaincre, le jour de son premier examen sérieux. Si une telle action se répétait, il faudrait envisager le pire. Mais du meilleur au pire, il existe un fossé que l'équipe de Kader Firoud est encore loin d'avoir franchi. Et la défaite de Montpellier, c'est aussi et sans doute avant tout la victoire de Gueugnon, toujours aussi intraitable sur ses terres lorsque la récompense en vaut la peine. Le Gueugnon de Casimir Novotarski paraît éternel et, puisque nous parlions d'événements, celui-ci vaut d'être retenu : pour la première fois depuis deux ans et son refus d'accéder à la Première Division, Gueugnon est leader du Championnat, malgré ses pertes en hommes et en moral. C'est à la fois remarquable et inquiétant pour tous les clubs professionnels ambitieux qui ne s'offrent pas toujours les meilleurs moyens de leurs ambitions.

Il reste, dans ce groupe A, que la défaite de Montpellier a profité à la majeure partie des autres concurrents, à commencer par Besançon qui, sans bruit, continue son chemin, à Cannes (1-1) comme ailleurs. A croire que les Bisontins, en course pour la Première Division depuis trente et quelques années, peuvent réussir leur pari l'année même où ils ont dû renouveler plus qu'il ne le voulait leur effectif.

Montpellier, Gueugnon, Besançon, voilà le nouveau trio de pointe. Mais il est sûr que d'autres ont réussi une opération aussi profitable. On peut penser à Béziers, vainqueur d'Avignon (3-2), un autre candidat très malheureux ces dernières années ; à Angoulême qui paraît plus régulier que l'an dernier (victoire sur Montluçon), à Thonon auteur pourtant d'un début de parcours laborieux. Et surtout, croyons que Toulouse, qui est revenu de Tavaux avec deux points (2-0), saura profiter avec ses atouts d'un concours de circonstances très profitables aux attardés de la première heure. Ou alors ! Signalons également les cas graves : ceux de Libourne, Corbeil et Tavaux décrochés du peloton comme on peut l'être après neuf journées. Encore que Corbeil pourrait se voir offrir deux points, l'éclairage du stade de Saint-Dié ayant rendu l'âme, cinq minutes avant la fin de son match.

Dans le groupe B, Rouen a pris un point ô combien précieux sur le terrain du Stade Rennais. De ces points qui valent très cher en fin de Championnat.

Rennes n'a ainsi pas pu ou pas su confirmer le redressement amorcé à Guingamp huit jours auparavant, et Rouen, une nouvelle fois, a prouvé qu'il pouvait tenir le choc en déplacement. Heureusement pour lui, doit-on répéter.

Car derrière le leader, il faut se persuader qu'on ne laissera pas passer l'occasion lorsqu'elle se présentera. On pense bien évidemment à Brest qui a repoussé Orléans difficilement (2-1) et à Thionville, très sûr de lui et maître de ses atouts, qui a « cueilli » le Paris FC au Parc des Princes (1-0). Les Lorrains sont d'ailleurs les derniers invaincus du Championnat.

Et la roue tourne. A Brest comme au Parc, les vaincus n'étaient pas de petit calibre : Orléans ici, Paris FC là-bas. Il s'agit déjà de souvenirs. Ceux d'une demi-finale de Coupe de France disputée il y a tout juste quatre mois. Samedi prochain, Orléans recevra le Paris FC : le premier est quinzième et le second dix-septième !

Le reste est moins surprenant : des matches nuls obtenus par Le Havre et Quimper, à Montmorillon et Blois, à la victoire de Reims sur Limoges (1-0).

Tout juste remarquera-t-on la défaite de Guingamp à Dunkerque (1-2) et le faux pas de Nœux, sur son terrain, face à Abbeville, prémices, peut-être, d'une baisse de régime.

Mais ce qui est pris n'est plus à prendre. Et il reste beaucoup à prendre... et à apprendre.

LES FAITS SAILLANTS

LES AFFLUENCES. — Il y avait certes 46.000 spectateurs pour assister au match Paris FC-Thionville, mais hélas pour les Parisiens, ceux-là étaient surtout venus pour acclamer la traditionnelle sortie des Verts de Saint-Etienne dans la capitale. Dans ces conditions, le meilleur « score » du week-end revient à Brest et à ses fidèles supporters : 9.762 pour voir Orléans. Martigues également, une fois n'est pas coutume, a joué devant une bien belle affluence de plus de six mille spectateurs. Il est vrai que le visiteur se nommait Marseille distant d'une soixantaine de kilomètres.

Brest-Orléans : 9.762 spectateurs ; Rennes-Rouen : 7.720 ; Gueugnon-Montpellier : 6.190 ; Martigues-Marseille : 6.147 ; Caen-Guingamp : 3.699 ; Montmorillon-Le Havre : 2.915 ; Angoulême-Montluçon : 2.795 ; Nœux-Abbeville : 2.465 ; Reims-Limoges : 2.459 ; Blois-Quimper : 1.992 ...

L'affluence la plus basse du jour est pour Ajaccio-Grenoble avec 1.180 spectateurs.

LES BUTEURS. — Trois doublés seulement cette semaine, à l'actif d'Hervé Flores (Marseille) contre Martigues, de Barthélémy (Angoulême) contre Montluçon et de Pintenat (Toulouse) contre Tavaux.

LE CLASSEMENT :

7 BUTS : Campagnac (Abbeville).

6 BUTS : Marx (Nœux), Barthélémy (Angoulême).

5 BUTS : Garande (Orléans), Vabec (Brest), Queyrel (Montmorillon).

4 BUTS : Laffont et Ouattara (Avignon), Dho (Martigues), Delestre (Châteauroux), Pintenat (Toulouse).

LES ATTAQUES. — Avignon (16 buts), Montpellier et Brest (15 buts), Besançon (14 buts), Gueugnon, Béziers, Nœux et Châteauroux (13 buts), Angoulême, Toulouse, Martigues, Rouen, Abbeville et Orléans (12 buts).

LES DEFENSES. — Thionville (3 buts) ; Montpellier (4 buts) ; Gueugnon, Angoulême, Thonon, Rouen et Blois (6 buts) ; Besançon, Toulouse, Quimper et Guingamp (7 buts) ; Martigues, Saint-Dié, Brest, Le Havre, Nœux, Montmorillon et Paris FC (8 buts).

A ● DEUX BITERROIS EN TETE

CLASSEMENT

39 étoiles : Borgoni (Béziers).
38 étoiles : Martinez (Béziers)
37 étoiles : Sarramagna (Montpellier)
36 étoiles : Ricard (Martigues) ; Rached (Martigues) ; Godot (Gueugnon) ; Schramm (Saint-Dié).

B ● TOUJOURS MARX

CLASSEMENT

41 étoiles : Marx (Nœux).
40 étoiles : Gosset (Nœux).
39 étoiles : Olejnik (Châteauroux)
38 étoiles : Suther (Châteauroux)
37 étoiles : Martinez (Rouen). ; Campagnac (Abbeville) ; Queyrel (Montmorillon).
36 étoiles : Vabec (Brest) ; Barraud et Theault (Caen) ; Albaladejo (Orléans) ; Deru (Quimper) ; Benssoussan (Rouen).

GROUPE A

*Béziers (5) - Avignon (7)	3-2
*Gueugnon (3) - Montpellier (1)	1-0
*Cannes (11) - Besançon (2)	1-1
*Martigues (4) - Marseille (14)	1-2
*Angoulême (6) - Montluçon (12)	2-0
*Tavaux (18) - Toulouse (8)	0-2
*Thonon (9) - Libourne (16)	2-0
*Saint-Dié (10) - Corbeil (17)	1-0
*Ajaccio (13 - Grenoble (15)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	13	9	5	3	1	15	4
2. Besançon	13	9	6	1	2	14	7
3. Gueugnon	13	9	6	1	2	13	6
4. Béziers	12	9	5	2	2	13	11
5. Angoulême	11	9	4	3	2	12	6
6. Toulouse	10	9	4	2	3	12	7
7. Martigues	10	9	4	2	3	12	8
8. Thonon	10	9	4	2	3	7	6
9. Avignon	9	9	4	1	4	16	15
10. Saint-Dié	9	9	4	1	4	7	8
11. Marseille	8	9	3	2	4	11	12
12. Cannes	8	9	2	4	3	10	13
13. Ajaccio	8	9	2	4	3	5	10
14. Grenoble	7	9	2	3	4	8	10
15. Montluçon	7	9	3	1	5	10	17
16. Libourne	5	9	2	1	6	8	15
17. Corbeil	5	9	1	3	5	7	16
18. Tavaux	4	9	0	4	5	6	15

GROUPE B

*Rennes (15) - Rouen (1)	0-0
*Brest (2) - Orléans (13)	2-1
*Paris FC (16) - Thionville (3)	0-1
*Montmorillon (12) - Le Havre (4)	1-1
*Blois (10) - Quimper (5)	1-1
*Dunkerque (18) - Châteauroux (6)	2-1
*Nœux (7) - Abbeville (11)	1-1
*Caen (17) - Guingamp (8)	0-0
*Reims (14) - Limoges (9)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	13	9	5	3	1	12	6
2. Brest	12	9	4	4	1	15	8
3. Thionville	12	9	3	6	0	9	3
4. Le Havre	11	9	4	3	2	11	8
5. Quimper	11	9	4	3	2	8	7
6. Nœux	10	9	3	4	2	13	8
7. Guingamp	10	9	4	2	3	10	7
8. Châteauroux	10	9	4	2	3	13	14
9. Blois	10	9	3	4	2	6	6
10. Abbeville	9	9	2	5	2	12	13
11. Limoges	9	9	4	1	4	8	9
12. Montmorillon	8	9	1	6	2	7	8
13. Reims	8	9	3	2	4	11	13
14. Rennes	7	9	2	3	4	6	11
15. Orléans	6	9	2	2	5	12	14
16. Caen	6	9	1	4	4	4	11
17. Paris FC	5	9	2	1	6	3	8
18. Dunkerque	5	9	2	1	6	8	14

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

***BESANÇON - MARTIGUES (vendredi)**
***TOULOUSE - SAINT-DIE (vendredi)**
***MARSEILLE - BEZIERS (vendredi)**
***CORBEIL - GRENOBLE**
***MONTPELLIER - ANGOULEME**
***LIBOURNE - GUEUGNON**
***MONTLUÇON - CANNES**
***AJACCIO - THONON**
***AVIGNON - TAVAUX**

GROUPE B

***ROUEN - BREST (vendredi)**
***LIMOGES - MONTMORILLON**
***GUINGAMP - REIMS**
***QUIMPER - NŒUX-LES-MINES**
***LE HAVRE - BLOIS**
***DUNKERQUE - CAEN**
***THIONVILLE - CHATEAUROUX**
***ORLEANS - PARIS FC**
***ABBEVILLE - RENNES**

COUP DE FROID SUR LA PAILLADE

GUEUGNON. — D'un côté Kader Firoud qui n'arrive pas à comprendre les raisons de l'échec : **« Nous avons joué à trente pour cent de nos possibilités. »** De l'autre côté, Louis Nicollin, président de la Paillade, qui lâche : **C'est peut-être mieux ainsi, voilà un avertissement salutaire à ceux qui croyaient que la montée se passerait sans accroc. »**

L'entraîneur de Montpellier n'apprécie pas la trop longue passivité de ses joueurs ni cette espèce de renoncement dont ils firent preuve tout au long de la partie. Que d'une semaine sur l'autre, l'équipe ait fait preuve dissemblances, il ne peut l'admettre. **« Nous nous sommes comportés comme des amateurs. Ce n'est pas normal et c'est, à la limite, vexant. D'autant qu'on ne peut même pas avancer l'exécution d'un adversaire survolté ou dominateur. Mieux, il nous craignait, il nous a même, un moment donné, abandonné la direction du jeu et nous n'en avons pas profité. Non, vraiment, je ne comprends pas. »**

De fait, Gueugnon, rendu très prudent par l'absence de deux titulaires, dont son meneur de jeu J.-C. Berthommier, ne se jeta pas les yeux fermés dans la bataille comme l'aurait souhaité son adversaire. Voulant peut-être voir ce que l'adversaire avait dans le ventre, les Forgerons, contrairement à leur habitude, livrèrent le jeu aux partenaires de Mézy.

Les Sudistes s'engouffrèrent dans le piège tendu par la bande de Novotarski et, après un bon quart d'heure, se rendirent compte que les meilleures occasions avaient bel et bien été locales, par Stropoli principalement. Bien regroupé en défense, Gueugnon se régalait de ses larges brèches au sein de l'arrière-garde pailladine. Pas une véritable domination, mais un constant danger pour Formici. Ce n'est qu'en seconde mi-temps que Gueugnon imprima au jeu une assise plus personnelle.

Le seul but de la rencontre fut l'exact reflet de l'inconsistance de la défense de Montpellier. Une balle facile, mal contrôlée par Sikely et, sur la touche qui s'ensuit, Duch s'en empare et file à toutes jambes à l'assaut de Formici qui, quelques secondes plus tard, ne pourra que constater les dégâts, à quatre pattes sur le gazon.

Tout le monde s'attendait à un centre en retrait, alors que le capitaine bourguignon tira quasiment sans angle. Montpellier venait de perdre pour la première fois de la saison.

Patrick DESSAULT.

UN NOUVEAU POINT PERDU

AJACCIO. — Il faut dire que l'on redoutait assez ce match à domicile pour les Ajacciens. En effet, privés de Gobert blessé à l'œil et remplacé par un débutant, Digrazia, qui évoluait toujours la saison dernière en Championnat, les Ajjaciens avaient de surcroît modifié leur formation puisque Brigato remplaçait Luccioni dans la ligne intermédiaire.

Or, si pendant le premier quart d'heure les Ajacciens pensèrent avant tout à empêcher leurs adversaires de développer leur jeu, ils prirent par la suite résolument la direction des opérations et dominèrent assez sensiblement au plan territorial. Mais, une fois de plus, la stérilité de la division offensive n'allait pas leur permettre de concrétiser les occasions qu'ils se créèrent.

Certes, Esclassan fut bien plus à l'ouvrage que le jeune Digrazia, qui se sortit fort bien d'affaire chaque fois qu'il fut sollicité, mais, en définitive, le gardien grenoblois réussit à préserver la virginité de ses buts.

Un fait est certain. Les Ajacciens qui, après Grenoble, recevront Thonon, pensaient récolter quatre points, en ont déjà abandonné un à leur premier adversaire. Il va sans dire que tant que les attaquants ne parviendront pas à trouver le chemin des filets, il sera difficile à l'équipe de Calléja de retrouver le chemin de la victoire.

Dominique FIGARELLA.

CANNES : MERCI DUSSUYER

CANNES. — L'AS Cannes a fait match nul avec Besançon. Et bien que Moya ait ouvert la marque en transformant un penalty consécutif à une faute sur Loubet peu après la pause, le club de la Croisette revient de loin. Certes, l'égalisation bisontine ne survint qu'à l'ultime minute par l'intermédiaire de Masson qui propulsa le dernier ballon du match dans la lucarne de Dussuyer.

Mais il n'en fallait certainement pas moins pour battre le gardien azuréen qui sauva ses partenaires cannois en maintes occasions. Souvent, il fit en effet front à la domination des Doubistes fort bien emmenés par Bernard. Les visiteurs s'appuyant sur un bon jeu collectif, une occupation rationnelle du terrain, ont en effet bigrement fait souffrir l'équipe de Robert Domergue.

Avec un Martinez intenable, Besançon sembla parti pour remporter un logique succès. Mais fort heureusement pour Cannes, outre Dussuyer qui étala une fois encore ses grandes qualités, il y avait un bon Rosier devant lui et un Martinovic bien maladroit en face. Lors du seul premier quart d'heure, les joueurs de Varini ont eu trois occasions d'ouvrir le score. N'y parvenant pas, ils se sont fait piéger par un contre cannois mené par Trivino et Loubet. Mais c'est encore eux qui finirent les plus forts et même si les multiples arrêts de Dussuyer méritaient une grande récompense, il aurait été injuste que les Bisontins repartent « bredouilles » de la Croisette.

Jean-François TEALDI.

UN PRÉCIEUX SUCCÈS

MARTIGUES. — La venue de l'OM sur les bords de l'étang de Berre avait attiré une foule record au stade Francis-Turcan. C'était la première fois que le prestigieux voisin marseillais était accueilli en match officiel dans la Venise provençale. Un rendez-vous que tout Martigues attendait et dont l'importance aux yeux de certains dépassait de beaucoup les deux points de l'enjeu.

Contractés et maladroits, les coéquipiers de Legros allaient manquer dans le premier quart d'heure l'occasion de prendre l'avantage sur une équipe marseillaise jusqu'alors peu à l'aise à l'extérieur. Ce fut, au contraire, H. Flores qui, par deux fois, trouva la faille avec l'aide de Castellani.

Dès lors, Marseille tenait son succès et n'allait plus le lâcher, malgré un but contre son camp de Oscar Flores sur une action de Lippini.

Pour Martigues, c'était un rendez-vous manqué et la déception était grande et Herbet expliquait :

« Oui, je suis déçu, l'OM bénéficie de deux contres et réussit deux buts, alors qu'en deuxième mi-temps nous n'avons pas pu égaliser, malgré les nombreuses occasions. C'est dommage, car nous voulions gagner ce match. La pilule est dure à avaler. Tant pis, mais cette défaite ne changera en rien notre façon de jouer. »

Legros, le capitaine martégal, se faisait l'interprète de ses coéquipiers.

« C'est dommage, vraiment dommage, car nous avons dominé une grande partie du match et nous perdons par un but d'écart. »

A l'inverse, l'ambiance était joyeuse dans le camp marseillais où ce premier succès à l'extérieur et la proche venue d'Albert Batteux devraient dissiper quelques nuages :

« Désormais, je crois que tout va bien marcher », déclarait radieux le président Corlini, alors que Jean Robin, très calme, analysait la rencontre :

« Nous aurions pu obtenir une victoire plus large et nous mettre à l'abri d'un possible retour de nos adversaires. Je pense que notre victoire est incontestable. »

Avant de passer la main à Albert Batteux qui a préféré ne pas assister à ce match, l'entraîneur marseillais n'était certes pas mécontent de finir son intérim par un précieux succès.

Gilbert DEL CORSO.

SUR UN BON COUP !

THONON. — Thonon, qui cherche toujours sa cohésion, est incontestablement sur la voie du redressement. Les automatismes reviennent, la joie de jouer hante de nouveau les hommes de Carayon. Ce dernier verrait la vie en rose si son infirmerie désemplissait un peu. Ce qui n'est pas le cas puisque Juraszek fut victime d'un claquage contre Libourne.

« Ce qui est le plus agaçant actuellement, déclarait l'entraîneur chablaisien, **c'est le manque de sang-froid dont font preuve mes joueurs, au moment même où ils dominent leur sujet. Au lieu de les libérer, c'est la peur au ventre qui les gagne. Ce phénomène est souvent sensible à domicile. Il s'explique en partie par l'attitude d'un public exigeant à l'extrême, qui ne cerne pas les difficultés de jeu. L'affolement les gagne et ils tombent alors dans des travers qui coûtent cher au fil des minutes. »**

Une fois encore, ces faiblesses furent criardes au cours de la première mi-temps, où la défense thononaise se paniqua souvent sous les attaques tranchantes des Libournais bien amenées par l'insaisissable Sené et l'astucieux Gallice. Le retour en forme de Coste et la rentrée prochaine de Lang devraient apporter la stabilité désirée à un onze qui ne manque pas de moyens.

Quant à son adversaire, Libourne, il fait le dur apprentissage de la Deuxième Division. Son entraîneur n'était pas content : **« Je n'ai rien à dire. En football, on perd, on gagne... Tout le reste n'est que littérature »**, disait-il sèchement en rentrant aux vestiaires. Il est vrai que certains de ses joueurs accusèrent des faiblesses coupables. Mais cela n'explique pas tout.

Thonon a bien joué le coup. L'addition aurait même pu être beaucoup plus lourde sans l'extraordinaire partie du gardien de but libournais Granger, dont la présence rayonnante dans sa zone de but fut déterminante dans l'échec des tirs thononais. Les Hauts-Savoyards, maintenant remis en scène après cette nouvelle victoire, ne rêvent qu'à des lendemains qui chantent.

Henri GERLIER.

TOUT SERA-T-IL A REFAIRE ?

SAINT-DIE. — Les Vosgiens avaient raison de se méfier d'une équipe de Corbeil très entreprenante et qui a justifié à Saint-Dié ses bons résultats précédents à l'extérieur.

Bien articulée autour de Rama et de Barret, la défense des footballeurs de l'Essonne tenait les attaquants locaux en échec, jusqu'à dix minutes de la fin. Il fallut un gros travail préparatoire de Finck, suivi d'une passe en profondeur à Henry au millimètre, pour venir à bout d'un excellent Anfrui.

A la conclusion de cette action, le jeune Henry, auteur du but, signait ainsi son entrée en équipe Première. Ce junior de première année a parfaitement tenu le choc et cette réussite est le plus bel encouragement que les dieux sportifs pouvaient lui faire pour ses débuts au côté des Charrier, Schramm, Baudry, etc.

Mais cette victoire vosgienne ne fut pas achevée. Le match était interrompu définitivement à la 83e minute, lorsque le stade, pour la deuxième fois de la soirée, fut plongé dans l'obscurité.

Il est donc vraisemblable que le match sera rejoué.

Jusque-là on avait assisté à une rencontre pleine de vivacité, à l'avantage de Saint-Dié au niveau des occasions de but classiques, Corbeil procédant par contre-attaques sous l'impulsion d'un trio très actif : Mendy, Sanguino et Justek, Corbeil desserrait donc souvent l'étreinte et ses réactions inquiétaient à plusieurs reprises René Charrier. Mais l'ex-international revient à grandes enjambees à son top niveau. Ses interventions déterminantes tranquillisèrent ses proches partenaires de la défense qui pouvaient ainsi mieux soutenir l'attaque.

Evidemment la marque tarda à évoluer, mais, répétons-le, ceux qui ont vu Corbeil samedi ne s'étonnent plus des résultats flatteurs acquis à l'extérieur par la bande à Ferrier.

Cela dit, ce sont tout de même les Vosgiens qui ont construit le meilleur football. Si leur avantage à la fois technique et territorial tarda à se confirmer au tableau d'affichage, c'est parce qu'Anfrui accomplissait quelques voltiges décisives dans sa surface.

Ajoutons à cela que les Vosgiens manquèrent de réussite. Nous citerons notamment la balle de Chipon qui s'écrasa sur la barre. L'ex-joueur de Metz et de Fontainebleau s'est à nouveau mis en évidence.

Dans ce match difficile et crispant, les Vosgiens ont montré aussi qu'ils étaient bien au point physiquement.

Pour contenir Corbeil il importait d'ailleurs de posséder une santé à toute épreuve. Et sur ce seul plan, Saint-Dié peut à l'heure actuelle rivaliser avec les équipes les plus en souffle.

C'est pourquoi on comprenait la déception de Robert Nouzaret de voir ses joueurs privés d'une victoire qu'ils avaient méritée, pour des raisons tout à fait étrangères au match.

Georges LAMAZE.

LA FIN DU SORTILÈGE

BÉZIERS. — La victoire de Béziers sur Avignon n'est pas de celles qui se discutent. En tout cas ce n'est pas parmi le public biterrois que l'on trouvera quelqu'un pour en contester la validité. Leur contestation, par contre, les deux mille spectateurs — c'est peu pour un aussi captivant match poursuite — ne les ménagèrent pas aux décisions de M. Balestracci dont l'arbitrage répressif et trop à sens unique à leurs yeux fut pour le moins étriqué et incohérent. Ce qui au demeurant ne saurait excuser le comportement de certains excités qui obligèrent le référé à une peu glorieuse sortie dans le panier à salade. Cependant, si le Toulousain ne fit rien pour agrémenter le jeu, sifflant d'innombrables coups francs qui souvent ne s'imposaient pas, fort heureusement son arbitrage ne faussa quand même pas le résultat d'une rencontre que Béziers, nous le disions en préambule, a très justement mérité de remporter. Cette victoire n'enlève d'ailleurs rien au mérite d'une bonne équipe vauclusienne qui, si elle n'a pas réussi cette fois comme elle le faisait régulièrement depuis son retour en Seconde Division à repartir invaincue de Sauclières, n'en a pas moins vendu chèrement sa peau. Deux fois les Biterrois réussirent à faire le trou, menant par deux buts d'écart, deux fois les Olympiens revinrent à un but et le dernier quart d'heure, alors que l'ASB à la recherche de son second souffle était quelque peu débordée, parut interminable à ses supporters. Non sans raison, ces derniers ont redouté jusqu'au coup de sifflet final, réclamé à corps et à cri, de voir ces diables d'Avignonnais profiter de la « baraka » qui jusque-là semblait les protéger dans la capitale du vin.

Mais ce sortilège, les jeunes Biterrois avaient juré d'y mettre un terme et ce résultat, obtenu à l'issue d'un véritable bras de fer entre les deux formations méridionales, les coéquipiers biterrois ne nous en voudront pas de l'attribuer pour une très large part à leur camarade Antoine Martinez. « Tonio », comme son équipe, mit un certain temps à trouver ses marques, puis, grâce à sa remarquable technique, ses dribbles déroutants, sa vision du jeu, survola nettement partenaires et adversaires. Le petit numéro 8 biterrois a de plus la bonne habitude depuis les trois derniers matches de signer un but par rencontre. Devant Avignon, il en a encore marqué un mais aussi il a obtenu le penalty qui permit à Edwige d'inscrire le troisième. Actuellement incorporé à Joinville où le sélectionneur des militaires l'a déjà remarqué, il est contraint à de fatigants déplacements hebdomadaires pour rejoindre ses coéquipiers qui sont tous unanimes à vanter les qualités de ce joueur exemplaire dont la correction sans faille sur le terrain n'a d'égale que sa très grande modestie dans la vie. Dans la hiérarchie des Martinez, un nom ibérique très répandu aussi dans le football de l'Hexagone, « Tonio » vient encore de franchir quelques échelons.

André PASTRE.

SIGNÉ BARTHÉLEMY

ANGOULEME. — Chaque équipe a pratiquement eu sa mi-temps, mais, dans la première demi-heure, Angoulême s'assura une avance de deux buts, tous deux sur le même scénario entre Kasperski, Crapoulet et Barthélemy. Le score ne fut plus modifié tant on se montra des deux côtés maladroits et peu inspirés.

Alors qu'ils avaient passé une première mi-temps assez inconfortable, les Montluçonnais ne furent pas capables dans la seconde période d'accélérer et de tirer profit de l'inquiétante baisse de régime du milieu de terrain charentais. L'absence de Goursat, sortit dès la dix-neuvième minute, se faisait sentir dans les relances. Les blessures de Fons et d'Onestas également. Enfin, Stankovic était nettement en dessous de son régime habituel. Aussi Montmorillon put-il se montrer plus entreprenant, mais ni Benkhaled ni Farsy, Kebir ou Pichon, qui manqua de fort peu le cadre à la soixante-neuvième minute, ne trouvèrent la bonne direction dans leurs tirs. C'est sans doute Mar qui porte la responsabilité de cette carence en se montrant trop personnel sur une occasion en or à la cinquante-deuxième minute.

Si Montluçon avait marqué à ce moment-là, tout aurait sans doute changé, mais il est aussi permis de penser que, dans la difficulté, Angoulême aurait retrouvé son vrai visage. Finalement, Paul Levin, tout en reconnaissant les faits, n'était pas mécontent de ce nouveau succès à domicile qui le rapprochait de son prochain adversaire, Montpellier, mais, dans cette optique, le président du club, le Dr Diacono, était assez inquiet, encore au sujet de l'entorse de Goursat, de l'élongation de Fons et de la contracture aux adducteurs d'Onestas.

Lucien REYNAUD.

DE MEILLEURES INDIVIDUALITÉS

TAVAUX. — Lors de ses deux précédentes venues à Tavaux, Toulouse avait dû s'incliner et on espérait, dans le Jura, que le « Jamais deux sans trois » allait permettre aux Tavellois de goûter enfin à la victoire, malgré les changements apportés de nouveau à la formation. Il n'en fut rien : Michel Tapella et ses hommes durent, pour la première fois de la saison, s'incliner sur leur terrain.

Toulouse n'a pas fait une démonstration éclatante. Son jeu se construisit avec des individualités marquantes, surtout en ligne d'attaque où se mirent en vedette Ladinsky et Pintenat. Mais il a eu la chance de tomber sur une équipe manquant de motivation et de détermination devant son public. Tavaux, en effet, a trop souvent pratiqué un jeu monocorde, sans recherche de l'espace libre. Mais il faut préciser, à sa décharge, que les visiteurs avaient, en défense, un marquage individuel très serré avec une véritable tour de défense, le libero Van Binst.

Tout avait pourtant bien commencé, et le gardien toulousain était plusieurs fois sollicité en début de partie. Sous l'impulsion des arrières latéraux, relayés par Arthaud, Tavaux parvenait à conserver le ballon, à le faire circuler, mais l'inefficacité chronique des joueurs locaux leur interdisait d'ouvrir la marque. On le crut pourtant, dans les tribunes, lorsque Variot, Hanini, Di Caro et Marle se trouvèrent ensemble dans la surface de réparation adverse (34e). Chacun d'eux tenta sa chance vainement. Quelques instants plus tard, Pintenat ne ratait pas l'occasion offerte et, de la tête, trompait le gardien local Stepien grâce à un relais sur l'épaule du libero Tapella.

Une maladresse en défense devait permettre au capitaine visiteur d'inscrire un deuxième but (83e) et d'assurer la victoire de son équipe. L'entraîneur tavellois doit, sans doute, se poser bon nombre de questions dont les réponses lui permettraient d'apporter ce qui manque à son équipe : un peu plus de réalisme, de rigueur, et une certaine sérénité qui a encore fait défaut (échanges verbaux entre joueurs par exemple).

Terminons par un mot sur Jacky Guyot, jeune militaire qui jouait pour la première fois de la saison. Il s'est montré sous un bon jour, tant sur le plan défensif que dans les relances qu'il tenta toutes les fois que cela fut possible, relances ponctuées, parfois, de tirs très appuyés.

Bernard MAILLOTTE.

LES YEUX POUR PLEURER

RENNES. — Quand on critique la façon choisie par le SC Rouen à M. Romeo l'aimable président du club, il a pour répondre une formule ainsi imagée : **« Ce qui est pris en automne ne gèle pas en hiver. »** C'est sans doute grâce à ce procédé que le club se trouve à la première place du classement. Ce qui ne veut pas dire qu'il y restera toujours. Certes le calcul a du bon : une victoire à domicile et un partage de points à l'extérieur devraient donner à la formation de Vicot, un capital suffisant pour rester dans les sommets. Mais une équipe peut-elle avoir un style maison et un style extérieur ? Certes, à part les cinq dernières minutes, on ne peut pas dire que les Rouennais ont fait un anti-jeu outrancier, ils sont même habiles à faire circuler leur ballon. Circuler est d'ailleurs un mot impropre car les Normands n'ont pas franchement l'intention de le mener jusqu'au but adverse. La balle voyage de Bula à Courcuff latéralement, et dans ces conditions on ne sera pas surpris de savoir que Klimek n'eut que deux arrêts à effectuer pendant toute la rencontre. Cette façon de faire ne peut en aucune manière satisfaire le public, même l'arbitrage... On a pour preuve ces cinq minutes supplémentaires que M. Bourgeois donna à la rencontre pour compenser les pertes de temps. La formule est-elle fiable ? Nous en doutons, car si les Normands sont repartis de Rennes avec un point, c'est bien parce que les attaquants bretons se sont montrés maladroits et pourtant ils possédaient une arme redoutable en la personne de Nosibor qui par ses dribbles jeta souvent la panique devant les buts normands. Malheureusement pour les Rennais, Zivaljevic et Rampillon manquèrent totalement de formidables passes en retrait de leurs partenaires. Dommage pour les Rennais, qui ont multiplié les offensives pour trouer ce réseau défensif, commandé de mains de maître par Bensoussan. Mais quand on manque de telles occasions dans un contexte aussi serré, on a que les yeux pour pleurer.

Pierre ROMER.

QUE FAIS-TU, ORLÉANS ?

BREST. La fin ne justifie pas toujours les moyens. La fin pour les Orléanais est déjà, en ce début de saison, d'obtenir le meilleur classement possible et d'éviter la relégation.

Rien de condamnable. Ce qui l'est par contre bien davantage, ce sont les moyens employés samedi soir. En refusant de jouer, ce fut la méthode utilisée par Lemée et les siens, tous devraient être sanctionnés !

« Quel spectacle, tous les Orléanais jouant derrière, ils sont en train de perdre le nord. »

Ces propos de M. Tricot, l'ancien arbitre maintenant président de la commission régionale des arbitres de la Ligue de l'Ouest, présent dans les tribunes de l'Armoricaine pour superviser un responsable du jeu, méritent d'être pris au sérieux. Pourtant dans les vestiaires orléanais on affichait plutôt, malgré la défaite, une certaine satisfaction.

« Nous jouons en fonction de nos moyens et de l'adversaire, plaidait Jackie Lemée. **Je pense que ce soir nous avons joué avec intelligence. La preuve : sans ma bévue qui amena le premier but, nous aurions peut-être décroché un nul, mieux même grâce au but de Loukaka, nous pouvions l'emporter ! »**

Plaisanterie, sans doute, mais l'équipe orléanaise a sans doute trouvé dans le déroulement de la rencontre de nouvelles raisons pour appliquer à nouveau cette tactique.

Jackie Lemée, pourtant, n'a pas tort lorsqu'il assure : **« Brest est une équipe qui veut jouer le titre et qui en a les moyens. Aussi doit-elle résoudre le genre de problème qui lui est posé ce soir. »**

Pourtant dès la douzième minute, Rico devait anéantir la résistance orléanaise, mais il fut surpris de recevoir le ballon dévié par Lemée, sur un tir de Vabec, il cafouilla un peu. **« C'est toujours la même chose,** reconnaissait De Martigny. **Devant de telles équipes, il faut trouver très vite l'ouverture, sinon plus les minutes passent, plus l'adversaire, venu dans le seul but de décrocher un point, se recroqueville sur ses buts. Et le public, une nouvelle fois venu en masse** (plus de dix mille entrées payantes) **s'il fut satisfait par la morale de l'histoire, eut, par contre, en première mi-temps, de nombreuses occasions de montrer son ennui. »**

Mais les états d'âme des spectateurs, personne ne s'en soucit plus guère !

Michel LE NEEL.

LE SÉDUCTEUR ET LE RÉALISTE

PARC DES PRINCES. — Il faut savoir si le Paris FC a vécu face à Thionville, samedi soir au Parc des Princes, le summum de son malheur. Auquel cas, on concéderait à Roger Lemerre qu'il existait un remède à une maladie qu'on pensait chronique : l'inefficacité. On peut cependant, et pour le moins, commencer à en douter.

C'était, la saison dernière, les sempiternels constats de défaillances offensives, porte de Montreuil en Championnat... Seule la Coupe de France, de façon étrange, faisait disparaître les défauts et conservait les qualités d'une équipe qu'on ne cessait de découvrir séduisante sans qu'elle en tire profit. C'est aujourd'hui le Parc des Princes, ses 45 000 spectateurs venus voir les Verts et Thionville et encore ce football blanc, agréable mais improductif à s'en mordre les doigts, à ne pas y croire. Le Paris FC aujourd'hui partage la dernière place du classement du groupe B avec Dunkerque sans qu'on sache vraiment s'il le mérite. Doit-on se prêter à la loi des chiffres (trois buts en neuf rencontres dont deux penalties) ou se satisfaire au moins de la manière ?

Il serait trop facile d'incriminer uniquement les attaquants qui, pour manquer de vitesse et d'inspiration, se trouvent souvent confrontés à des situations impossibles.

« Notre défaut, explique Lemerre, **c'est de ne pas aller au bout de nos actions. Il faut attendre le déclic. »**

Et il faudra aussi attendre des circonstances favorables, comme celles qui peuvent profiter au Paris FC.

Car il serait fort maladroit de ne pas citer cette équipe de Thionville comme responsable, pour un soir, de sa victoire et de la défaite de l'adversaire. Dans un cadre inhabituel, devant un public insolite en Deuxième Division, les Lorrains, fidèles à leur jeune réputation, ont conduit leur match selon les circonstances, guère favorables, mais sans jamais fermer le jeu. Il se dégage de cette formation construite autour d'un gardien d'avenir (D'Angelo), d'une défense centrale musclée (Naudin et Tischner), d'un milieu de terrain emmené par Pfertzel et d'une attaque très vive (Bedouet et Bellavia), une impression de sûreté et de sang-froid.

Le but inscrit très tôt par Nico Braun, pourtant loin de sa meilleure forme, a permis à Thionville de prendre deux points, parce que les Lorrains ont réussi à éloigner les Parisiens des zones décisives. S'il fallait une preuve, on se rappelerait les deux tirs sur la barre de Tischner et Braun. Le reste s'appelle chance pour les uns et malchance pour les autres. Il faut savoir provoquer. Et les tirs contrés d'Amorfini ou de Ouali doivent être considérés comme la conséquence directe du mal dont nous parlions.

A savoir, donc, si le sérieux et la séduction recevront un jour une récompense.

François de MONTVALON

VAINE DOMINATION DE GUINGAMP

CAEN. — La réputée formation de Rene Cedolin et l'entraîneur breton lui-même étaient attendus avec curiosité et sympathie au stade Venoix.

René Cédolin n'a-t-il pas effectué ses débuts à Caen et ne fût-il pas le capitaine en 1959 d'une formation juniors du Stade Malherbe qui disputa une finale de la Coupe Gambardella ? Et Guingamp a amplement justifié sa réputation. L'entraîneur caennais, Alain Laurier, lui rendait hommage en constatant :

« C'est la plus forte équipe que nous ayons encore rencontrée. Elle nous a copieusement dominé et nous a fait souffrir par son organisation impeccable et surtout par une mobilité et un rythme général qui nous dépassaient. »

Mais pourquoi donc l'équipe bretonne a-t-elle raté le coche ?

« La finition, une fois de plus, constatait Cédolin, **a laissé à désirer et nous avons également manqué de réussite. Et puis dans leur désir de bien faire, les Le Coz, Thibault et Colas, ont pêché par excès de précipitation au moment du shoot. »**

Dans l'aventure, ce sont les Normands qui ont été les bénéficiaires de la rencontre. Ils auraient même pu créer la surprise et arracher une victoire dans le dernier quart d'heure, puisque les Agostini, Barraud, furent stoppés, in extremis et à l'ultime minute, une pressante percée du très rapide Oughlis s'achevait par un tir violent qui frôla la lucarne.

Le problème essentiel du Stade Malherbe, celui de l'efficacité offensive, demeure donc entier. C'est pourtant une équation que Laurier devra résoudre au plus vité s'il veut s'éloigner de la zone dangereuse, opération qui prendra peut-être une tournure décisive en positif ou en négatif dimanche prochain à Dunkerque.

André GOSSET.

POUR UN EXPLOIT DE TOULHOAT

BLOIS. — Il ne restait plus qu'une vingtaine de minutes à jouer et Blois, sans forcer outre mesure, s'en allait vers un succès justifié, quand Toulhoat en position d'ailier droit, surprit une défense blésoise figée, car croyant au hors-jeu. Le juge de touche faisait cependant signe que ce n'était pas le cas, et le Quimpérois, malgré Tisiot venu à sa rencontre, effectuait un lob remarquable qui permettait a son club de revenir à la hauteur de son rival.

Blois venait ainsi de perdre un point alors que la victoire était parfaitement à sa portée. Car ce club, pour n'avoir pas fait la différence plus tôt, en première mi-temps surtout, ou il domina d'assez loin les débats, n'eut pas par la suite les ressources suffisantes pour tromper une nouvelle fois un excellent Larchivert, cela malgré une domination parfois très importante. Mieux même, les Bretons, loin de jouer un football négatif, ce qui est à leur honneur, furent à deux reprises bien près d'obtenir la décision. Car, pratiquant à merveille le « contre », ils échouèrent de peu devant une défense montée à l'assaut du but adverse.

Il eût été cependant dommage que les Blésois ne bénéficient pas du tout de leurs efforts. Car Blois, grâce à son milieu de terrain bien au point, avait fait l'essentiel du jeu et s'était créé le plus grand nombre d'occasions ayant cependant encore manqué d'inspiration au moment décisif. Pour n'être pas parvenu à faire une plus grande différence, Blois a donc été contraint de partager le points avec une équipe bretonne qui a prouvé que son élogieux classement n'était pas immérité, bien que présentant comme Blois d'ailleurs certaines faiblesses dans le domaine offensif.

Cependant Quimper eut le mérite de jouer le jeu pour le jeu et de donner une bonne réplique à une formation blésoise qui, elle aussi, n'était pas dans un mauvais jour, mais qui malheureusement ne parvient pas à conquérir totalement son public car, à domicile, il semble lui manquer ce petit quelque chose qui force la victoire.

Pourtant, personne ne doit faire la fine bouche, car la rencontre fut dans l'ensemble de bonne valeur, d'excellentes choses étant réalisées par le trio blésois Goavec-Devin-McGuinness, ainsi que par Pernom, tandis que Quimper a démontré qu'avec Larchivert, Bideau et Deru, entre autres choses, il était bien armé cette saison.

Gabriel RENARD.

CONFIANCE EN L'AVENIR

REIMS. — Voilà un succès devant lequel personne ne fera la fine bouche à Reims. Ces deux points, comme Robert Jonquet en avait imprégné ses joueurs, il les fallait à tout prix pour éviter que la situation ne se dégrade vraiment et restaurer un climat de confiance sans lequel les meilleures intentions ne peuvent pas se concrétiser.

Certes, les Limougeauds étaient en droit de regretter l'occasion idéale manquée par Lafleur en fin de première mi-temps et le tir sur le poteau de Chastin à la reprise. Il reste que les Champenois décidés à en finir avec la série noire (deux défaites consécutives, blessures graves de Vercruysse et Jaffres) mirent tout leur cœur dans la bataille et finirent par être récompensés logiquement.

Si l'écart ne fut pas plus net, c'est qu'ils faillirent être de nouveau trahis par leur carence offensive notamment sur les ailes. Sous les yeux de leur ancien partenaire, Alain Polaniok, dont la réussite personnelle avait en partie masqué le problème la saison dernière, les Champenois ne durent qu'à un exploit individuel de Djamel de ne pas connaître une désillusion de plus à domicile qu'ils n'auraient pourtant pas méritée.

C'est la préoccupation la plus grave pour les nouveaux responsables techniques qui ne possèdent pas plus de remèdes miracles que n'en avait René Vernier.

Ils vont heureusement pouvoir travailler avec davantage de sérénité pour tenter à leur tour de trouver une solution. Jonquet et Desmenez auront en tout cas été rassurés sur les qualités de leur effectif qui a su réagir malgré un environnement plutôt morose. Un garçon comme Mathou, par exemple, a littéralement « éclaté » samedi comme demi défensif, retrouvant le rendement qui en avait fait une pièce maîtresse à ce poste il y a trois ans en Division I. De même le système défensif, malgré encore quelques bavures, s'est repris après son naufrage des deux matches précédents. Pour sa rentrée, Haution en particulier a réalisé une première mi-temps impressionnante.

Il n'y a donc pas à désespérer en l'avenir de cette juvénile phalange. Quel dommage seulement qu'elle ne puisse pas mieux exploiter ses possibilités !

Henri Skiba tenait d'ailleurs à peu près le même langage que ses collègues champenois à propos notamment du manque de punch de ses ailiers. Lafleur dut ainsi se battre un peu seul aux avant-postes. De toute façon, les Limougeauds s'étaient montrés trop attentistes pour espérer forcer vraiment la décision. Ils devront méditer afin d'éviter d'autres mécomptes de ce genre à l'extérieur.

Pierre-Alain CAILLEUX.

NŒUX TROP BROUILLON

NŒUX-LES-MINES. — Un derby au jeu vif et ardent où, sans aucun doute, les deux équipes, se connaissant de longue date à un niveau amateur inférieur, cherchaient, chacune à sa manière, à se montrer la meilleure. C'est, dans ce derby au jeu direct, la leçon qu'il faut tirer. Abbeville, en venant à Nœux, se devait d'être en condition optimale pour tenir les 90 minutes, et Nœux s'attendait, de son côté, à une lutte chaude, les Picards ayant envisagé la possibilité de mettre fin à l'invincibilité nœuxoise à domicile.

Abbeville, que l'entraîneur Tyrakowski a bien conseillé à jouer physiquement et sans complexe, mettant sans cesse Nœux sur la brèche. Les locaux ne se sont pourtant pas laissé manier car, en fait, durant les deux périodes, ils ont été beaucoup plus dangereux que leurs adversaires, mais Abbeville a beaucoup mieux su calmer le jeu et serrer sa défense, ce qui gêna considérablement les Nœuxois qui, habituellement, face à une formation moins serrante et oppressante, ont un bien meilleur fond de jeu.

En réalité, Nœux n'a jamais pu calmer la vivacité des Picards et, s'ils ont été souvent dangereux, ils ont été quelque peu brouillons. De plus, Nœux, grâce à la clairvoyance de Krawczyk et de Marx, avait la victoire presque acquise, la dame Chance ayant souri à un moment, mais par imprudence cela s'est retourné et, somme toute, le nul est très équitable.

Aux vestiaires, Tyrakowski était satisfait de la prestation de ses hommes qui n'ont jamais fermé le jeu et effectué un travail sérieux. Ils ont surtout montré, comme ils le font toujours à l'extérieur, une meilleure condition explosive. Les problèmes sont sans doute plus évidents à la maison où les supporters, toujours en grand nombre, ne voient que la victoire.

De son côté, G. Houiller était visiblement déçu. Non pas du résultat, mais pour ses hommes qui n'ont pas su et pu modérer le jeu et construire du bon travail.

« Abbeville nous a toujours oppressés, gênés et malgré notre domination nous avons été brouillons, ne sachant pas comment poser le jeu, ce qu'Abbeville a parfaitement fait.

Roger ZUSSY.

LEKKAK : « UN POINT PERDU »

MONTMORILLON. — Un match qui, au fil des minutes, tomba dans la médiocrité avec de nombreuses fautes techniques et une quasi-absence de jeu collectif ainsi que de nombreux accrochages. L'arbitre, M. Dessessart, ne contribua pas à arranger les affaires et s'il ne commit pas, fort heureusement, de fautes importantes qui auraient, par exemple, pu faire pencher le match d'un côté ou de l'autre, si on ne peut lui faire reproche d'avoir distribué six avertissements répartis d'ailleurs équitablement (trois aux locaux Meunier, Savatier et Devillchabrolle, et trois aux visiteurs Wesoly, Amouret et Ba), on peut penser qu'en sévissant un peu plus tôt il aurait donné au dernier quart d'heure du match une physionomie plus normale car on sentait qu'une situation décisive mais contestée aurait mis le feu aux poudres. Le but montmorillonnais comme celui des Havrais constituèrent ce que l'on appelle couramment des buts heureux sur lesquels la responsabilité des défenseurs est engagée. Mais si les Havrais passèrent près de la victoire avec la meilleure occasion (lorsque Carrié plaça un tir sur le poteau au début de la seconde mi-temps), son gardien Palma fut beaucoup plus sollicité que son vis-à-vis Poinot.

Si, en première mi-temps, le dernier rempart havrais fut assez quelconque, il se montra à son avantage dans la tourmente de la seconde mi-temps en dégageant en corner notamment trois balles défensives derrière des défenseurs qui avaient perdu leur sérénité et dégageaient à l'emporte-pièce.

Dans le camp local, l'entraîneur Lekkak fit remplacer dans le dernier quart d'heure Gatefait et Meunier qui ne sont pas en grande forme et qui s'étaient usés sur les rugueux défenseurs normands. Mais pas plus Guichard que G. Fumeron, les nouveaux appelés, que Queyrel, qui, de ce fait, avait repris le poste d'avant-centre, ne purent faire la décision que l'entraîneur attendait et qui aurait répondu à une certaine logique, car, samedi, le onze du Havre est apparu inférieur à sa réputation. C'est pourquoi Lekkak regrettait amèrement ce quatrième point perdu à domicile car, soulignons-le, sur les matches nuls que compte Montmorillon, quatre furent concédés à domicile.

Roger BIAIS.

MAIS QUELLE FÉBRILITÉ !

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont renoué avec le succès. C'est pour eux l'essentiel mais quelles craintes ont-ils encore connues, quelle panique dans leurs rangs et chez leurs supporters qui ne doivent pas être cardiaques !

Pourtant, rien ne devait être plus simple que ce match pour les Nordistes qui ont littéralement survolté la rencontre en une première mi-temps au cours de laquelle il n'y eut qu'une équipe sur le terrain. La leur. La démonstration dunkerquoise s'était heureusement soldée par deux buts rapidement marqués par Bannister et Dernis sur de belles actions de Vanhoutte (9e, 19e). Enfin, Dunkerque marquait des buts en s'en trouvait libéré. Mais ce n'est pas pour autant que les joueurs locaux avaient perdu leur défaut dans la finition, car leur actif eût été bien plus évident et le match aurait dû être définitivement joué au repos sans autant de maladresses ou de manques de réflexion. Aussi quand Châteauroux, qui avait laissé passer l'orage, sortit de sa réserve, tout le stade se mit à craindre pour ses couleurs. Le but magnifique que marqua Delestre après une heure de jeu renforça l'inquiétude et, au fil des minutes, la peur revint hanter les rangs de l'équipe dunkerquoise. Ce fut une demi-heure pénible pour une formation paniquée qui frôla la catastrophe, mais se battit de tout son cœur malgré sa fébrilité pour parvenir à conserver un mince mais logique avantage. Mais que les supporters ont eu peur ! C'est la sérénité qui manque le plus aux Dunkerquois. Ils n'ont pas encore trouvé le chef de file qui saura mettre de l'ordre dans les moments difficiles.

Jean DEHUTTE.

CONFIDENTIEL

Vainqueur du toss, Gueugnon choisit, comme à son habitude lorsqu'il joue au stade Jean-Laville, de débuter la partie sur le côté gauche. C'est là qu'il marque le plus de buts. Il faudra peut-être réviser cette légende désormais puisque le seul but du match fut marqué par Duch, mais en deuxième mi-temps.

A la mi-temps, ils étaient quelques-uns à Gueugnon à se demander si la partie irait jusqu'à son terme tellement le brouillard se faisait de plus en plus épais. Subitement, il s'éloigna pour revenir sitôt le coup de sifflet final de M. Wurtz.

A noter le geste de Conrath, gardien de but de Gueugnon, qui mit volontairement le ballon en touche afin que l'arbitre arrête le jeu et vienne s'occuper de Vergnes, l'avant-centre de Montpellier, blessé quelques minutes auparavant dans un choc avec un défenseur local.

On ne comptait pas moins de quatre anciens stéphanois samedi sur la pelouse du stade Jean-Laville : trois à Gueugnon (Chaussin, Brun, Fournier) et un à Montpellier (Sarramagna).

Le club des supporters dunkerquois a distribué aux spectateurs du match Dunkerque-Châteauroux des « applaudisseurs » qui facilitent les encouragements : les spectateurs n'ont plus besoin de frapper dans leurs mains, ils font claquer leur engin. On n'arrête pas le progrès !

On a revu samedi au stade Tribut le Sénégalais Souleymane Camara, qui a marqué de son empreinte l'équipe locale pendant plusieurs années, après avoir joué à Reims et à Chaumont, avant de faire les beaux jours de Laval. Il était venu saluer les amis qu'il a conservés dans le port du Nord avant de retourner dans son pays natal, où on lui réserve une fonction dans le football sénégalais.

Un retour inattendu dans l'équipe du Paris FC à la recherche d'un meilleur équilibre : celui de Gérard Pinson, qui avait quitté l'équipe première en fin de saison dernière pour se voir confier l'entraînement de la formation de Troisième Division. Et Pinson, au Parc des Princes, portait le brassard de capitaine !

La municipalité de Tavaux avait invité au match face à Toulouse deux techniciens qui, pendant l'intersaison, s'étaient employés à faire restaurer l'éclairage du stade afin de le faire agréer par la F.F.F.

Deux ex-Francs-Comtois, Maier et Pintenat, qui ont fait les beaux jours de Sochaux, étaient présents dans l'équipe toulousaine à Tavaux. Pintenat rappela des souvenirs à Guyot qui, il y a trois ans, jeune joueur dans les rangs tavellois, avait mis sous l'éteignoir le remuant avant-centre sochalien durant la première mi-temps des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France à Besançon.

L'ex-Nantais et ex-Racingman parisien Jean Guillot fait partie de la direction collégiale du club de Montmorillon. Samedi, lors de la mi-temps du match contre Le Havre, il donna au micro son point de vue sur les décisions de la commission de discipline concernant des joueurs coupables d'excès de langage. Que n'a-t-il pas été entendu par les joueurs locaux, dont trois d'entre eux furent victimes en deuxième mi-temps du fatidique carton jaune ! Mais les Havrais auraient également pu apprécier ses paroles, car eux aussi subirent trois fois les foudres de l'arbitre.

Retrouvailles au Parc des Princes à l'occasion du match Paris FC-Thionville, joué en lever de rideau de Paris S.-G. - Saint-Etienne. A la mi-temps de la rencontre, Nico Braun est tombé dans les bras de Battiston, avec qui il a joué sous les couleurs du FC Metz. Le Thionvillois Zali est également un ancien coéquipier de Patrick Battiston.

Dans les vestiaires, Jackie Lemée n'en revenait pas, le docteur n'a pas voulu nous donner de la glace pour mettre sur le genou de Thauvin. C'est Parizon, qui a dû intervenir. Précisons qu'entre Lemée et le docteur existe un petit contentieux. Il y a deux ans, les deux hommes s'étaient déjà « frictionnés ».

L'Anglais Bob Brown va quitter Thionville dans les prochains jours. N'ayant pas réussi à s'acclimater à sa nouvelle vie française, il préfère, en accord avec ses dirigeants, retourner à Boston, son ancien club.

Mercredi prochain, un important match amical aura lieu au stade des Allées à Blois. Le club local recevant l'équipe de Première Division de l'AS Nancy-Lorraine.

Trois heures après la fin de leur match à Blois, les joueurs de Quimper étaient de retour chez eux, car les Bretons, en acceptant un certain sacrifice financier, se déplacent désormais en avion.

Grâce à la compréhension d'un chef particulièrement sportif, Zaïdi, parti accomplir son service militaire au début de la semaine, avait pu être avec ses camarades pour jouer contre Quimper. Inutile de dire qu'il en était fort heureux.

Jackie Lemée, l'entraîneur orléanais, passa une fois, une seule, la ligne médiane en première mi-temps... pour venir eng... Loukaka, qui menaçait de s'accrocher avec un arbitre de touche.

Le club des supporters du Stade Brestois a décidé cette saison d'élire chaque mois le meilleur joueur du club qui recevrait une hermine rouge... Après Bernard, le lauréat du mois d'août est Pardo, qui a obtenu le plus de suffrages lors du mois de septembre. Il recevra sa récompense cet après-midi. A noter que Doudou Gueye termine en septembre, pour la seconde fois, deuxième. Va-t-il devenir le Poulidor du Stade Brestois ?

Deux blessés au cours du match Brest-Orléans : l'Orléanais Thauvin, qui souffrant d'un genou quitta le terrain après dix minutes de jeu, et le Brestois Gueye, qui se plaignant d'une petite pointe de contracture, regagna les vestiaires à dix minutes de la fin du match.

Déplacement pénible pour les Orléanais qui utilisèrent le car pour les huit heures de trajet. Par contre, le côté agréable fut la journée que les joueurs du Loiret passèrent avant le match dans un hôtel sur la côte (au Conquet très exactement). Il faisait beau et les joueurs purent ainsi rester sur la plage samedi matin.

Le public Brestois est un public fidèle, ainsi depuis le début de la saison, il est toujours là, à quelques centaines de spectateurs près : la plus faible affluence étant 8 577, pour la venue de Caen, la plus forte, samedi dernier avec 9 762.

L'arrière de Libourne Schmaltz, victime d'une double fracture de la jambe droite a été hospitalisé à Thonon où il a été opéré. Carayon et ses joueurs multiplient les visites pour redonner le moral au Libournois dont la saison apparaît terriblement compromise.

Menaut n'est pas du genre terriblement causant. On comprend son dépit après sa défaite thononaise. Ce n'est pas cependant une raison suffisante pour manquer d'élégance envers la presse dont la « littérature » fait partie prenante du Championnat.

Encore des cartons jaunes à Thonon. Après les cinq de Corbeil, encore deux contre Libourne. Les maillots jaunes des hommes de Carayon auraient-ils une influence néfaste sur les directeurs du jeu.

Le président de l'ASB, même quand il rentre la veille à quatre heures du matin, comme ce fut le cas après Libourne, ne manque jamais de venir suivre les évolutions le dimanche matin, des équipes cadets et juniors. Mathieu Torre est un fervent défenseur de la politique des jeunes qui n'est pas un vain mot à Béziers. Sur les treize joueurs figurant sur le feuille de match contre Avignon, huit étaient des purs produits de l'école biterroise.

José Duch : un but pour un retour au sommet.

Berthaud, le libero de Thonon, a eu le nez et la pommette ouverte dans un choc avec Dobraje. « Il va falloir jouer à cache-cache cette semaine » se lamentait-il.

Le rugby semble avoir adopté les nocturnes à Béziers. Usant de leur priorité à Sauclières, les « ovaliens » jouent le samedi soir, obligeant la section de football à avancer ses matches de 24 heures. Résultat : moins de deux mille spectateurs pour recevoir Avignon alors que l'ASB quatrième était invaincue depuis quatre rencontres. Ce n'est pas brillant et les vendanges n'expliquent pas tout.

Devant son ami Edwige, Ouattara a très sportivement reconnu qu'il y avait un hors-jeu de position sur le but qu'il a marqué pour Avignon à Sauclières.

Jean-Pierre Tokoto ne restera pas à Boston pendant la trêve du Championnat américain. Il a promis de venir renforcer le FC Sète, où il retrouvera son ami Kern, pendant cette période.

J.-P. Borgoni, cette saison apporte une nouvelle preuve de son dévouement à son club. Il entraîne avec beaucoup de compétence et de sérieux les cadets de l'ASB. Ces derniers (trois matches, trois victoires, en critérium) sont très fiers de leur nouvel entraîneur — premier aux étoiles de FF — dont ils sont les plus fervents supporters à Sauclières, le vendredi soir.

A GUEUGNON RIEN N'A CHANGÉ

GUEUGNON. — Cela fait maintenant six bonnes années que le tandem Novotarski-Bernard s'occupe du domaine technique et physique du FC Gueugnon. Six années au cours desquelles cette petite équipe amateur a connu à peu près toutes les consécrations qu'un tel club peut souhaiter tant en Coupe de France (élimination de Saint-Etienne) qu'en Championnat (on se souvient qu'il y a deux ans, Gueugnon refusa la montée en première division dans les conditions qui lui étaient proposées). L'an passé, tout le monde en a subi le contre-coup, entraîneurs, joueurs mais aussi peut-être dirigeants.

Le début de Championnat semble maintenant faire penser que tous ces mauvais souvenirs sont oubliés et l'équipe partie pour de nouvelles conquêtes. La voilà désormais dans le même fauteuil que sa victime d'un soir, Montpellier, et Besançon. Beaucoup de joueurs sont partis (Trivino, Albert, Ferrières, Blin, Arblay) d'autres ont arrêté la compétition (Barek), il a donc fallu rebâtir une équipe. Et c'est maintenant chose faite. De nouveaux noms ont fait leur apparition : Buisson, Rossin Regaissé, Fournier, Brun. Et pourtant rien n'a vraiment changé à Gueugnon.

Surtout pas la mentalité. Casimir Novotarski y veille particulièrement, presque jalousement. **« Je n'en voudrais jamais à mes joueurs tant qu'ils feront le maximum sur le terrain. Je suis prêt à pardonner beaucoup de choses à mes gars mais pas le manque de combativité. Les autres lacunes sont normales. Vous savez, ce sont de purs amateurs, ils ne gagnent pas d'argent, je ne peux donc pas leur demander de gagner et, en même temps de plaire. S'ils le font, tant mieux, c'est bien. Ce soir, ils ont battu des professionnels, je n'ai pas le droit de faire la fine bouche. Pourquoi la ferais-je d'ailleurs ?**

Il n'est pas non plus question pour moi de dégager tel ou tel joueur. C'est l'équipe dans son entier que je veux féliciter, du moins en public. C'est à vous journalistes, de dégager telle individualité plutôt que telle autre et c'est à moi ensuite d'expliquer au joueur mis en cause pourquoi il l'a été. Les critiques, on les fait entre nous, sans témoins. »

Non, décidément, rien n'a vraiment changé au FC Gueugnon.

P.D.

L'HÉRAULT PRIVÉ DE COUPE

Les dirigeants biterrois protestent contre une décision pour le moins étrange du Conseil fédéral frappant tous les clubs du district de l'Hérault. Aucun match de Coupe, joué sur terrain neutre (trente-deuxième de finale) ne se disputera cette année sur le territoire du département. Motif : La Paillade aurait vendu ses billets au-dessus du tarif, lors de la dernière demi-finale l'opposant à Monaco.

A.P.

SPORTS

Si vous aimez les sports, faites-en votre métier

PREPAREZ-VOUS au :

☐ **Brevet d'Etat d'éducateur sportif 1er degré** (épreuves théoriques) qui vous donnera ensuite accès au monitorat (football, natation, etc.)

ou ORIENTEZ-VOUS VERS LES CARRIERES de:

☐ PHOTOGRAPHE SPORTIF

☐ CHRONIQUEUR SPORTIF

Pour obtenir une documentation complète sur ces formations par correspondance, écrivez à UNIECO, établissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat :

6 539, route de Neufchâtel
76041 ROUEN CEDEX

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

SAINT-LAURENT, qui a infligé à Guingamp un sévère 5-0.

CORTE, leader en Corse.

CHAUVIGNY, qui remporte son premier match en ajoutant la manière à l'efficacité.

POUZAUGES, vainqueur à Bourg et leader en Atlantique.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS
Premières sélections

Comme chaque saison, la situation se décante lentement dans chaque groupe, et l'on sait déjà par exemple que la route sera longue et difficile pour des clubs comme Colomiers, Sedan, Amiens, PTT Dijon, qui ont encaissé dix buts et plus en deux journées.

Dans le haut de tableau, certaines équipes émergent également en occupant la première place, tels Besançon, Nimes ou Nantes, mais la compétition ne fait que commencer.

GROUPE A

Poissy - Lens 0-6
Reims - Lille 1-2
Amiens - Dunkerque 1-6
Sedan - Valenciennes 1-6
Boulogne - Red Star 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	4	2	2	0	0	8	1
Valenciennes	4	2	2	0	0	8	2
Lille	4	2	2	0	0	9	4
4. Red Star	3	2	1	1	0	9	4
5. Dunkerque	2	2	1	0	1	7	3
Poissy	2	2	1	0	1	2	7
7. Boulogne	1	2	0	1	1	4	5
8. Reims	0	2	0	0	2	2	4
Sedan	0	2	0	0	2	4	13
Amiens	0	2	0	0	2	2	12

GROUPE B

Sochaux - Dijon PTT 5-0
Alfortville - Auxerre 0-1
Besançon - Troyes 1-0
Romainville - Chaumont 2-2
Paris UC - RC France 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	4	2	2	0	0	3	1
2. Sochaux	3	2	1	1	0	6	1
Auxerre	3	2	1	1	0	1	0
4. Troyes	2	2	1	0	1	5	3
Racing CF	2	2	1	0	1	4	3
Romainville	2	2	0	2	0	2	2
Paris UC	2	2	1	0	1	3	4
8. Chaumont	1	2	0	1	1	3	4
Alfortville	1	2	0	1	1	1	2
10. PTT Dijon	0	2	0	0	2	2	10

GROUPE C

AS Strasbourg - FC Metz 0-1
PTT Metz - RC Strasbourg 1-0
Colmar - Vauban 2-0
Delle - Amnéville 1-1
Thionville - Belfort 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	4	2	2	0	0	9	1
2. Colmar	3	2	1	1	0	4	2
PTT Metz	3	2	1	1	0	2	1
4. Amnéville	2	2	0	2	0	2	2
Belfort	2	2	0	2	0	2	2
Thionville	2	2	0	2	0	1	1
RC Strasbourg	2	2	1	0	1	1	1
8. AS Strasbourg	1	2	0	1	1	1	2
Delle	1	2	0	1	1	1	2
10. Vauban	0	2	0	0	2	1	10

GROUPE D

Nice - Chalon 1-0
CF Dijon - Lyon 0-1
St-Etienne - Gueugnon 3-0
Grenoble - Chambéry 1-0
Mazargues - Villeurbanne 0-1
Lyon - Grenoble 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	4	2	2	0	0	5	0
Lyon	4	2	2	0	0	2	0
3. Nice	3	2	1	1	0	2	1
4. Chambéry	2	2	1	0	1	2	2
Grenoble	2	2	1	0	1	1	1
Villeurbanne	2	2	1	0	1	1	2
Gueugnon	2	2	1	0	1	1	3
8. CF Dijon	1	2	0	1	1	1	2
9. Mazargues	0	2	0	0	2	1	3
Chalon-s-S	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE E

Marseille - Caillois 0-0
Albi - Monaco 1-0
MJC Avignon - Martigues 1-1
Nîmes - Colomiers 8-1
Toulouse AC - Perpignan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	4	2	2	0	0	9	1
2. Toulouse AC	3	2	1	1	0	4	2
Martigues	3	2	1	1	0	4	2
Perpignan	3	2	1	1	0	3	2
Marseille	3	2	1	1	0	2	1
6. Albi	2	2	1	0	1	2	2
7. Avignon	1	2	0	1	1	2	3
Caillois	1	2	0	1	1	1	3
9. Monaco	0	2	0	0	2	0	2
Colomiers	0	2	0	0	2	2	11

GROUPE F

La Roche-sur-Yon - Agen 5-0
Limoges - Mérignac 2-1
Niort - St-Médard 2-2
St-Seurin - Angoulême 0-2
Toulouse FC - JE Toulouse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche-sur-Yon	4	2	2	0	0	7	1
Angoulême	4	2	2	0	0	6	1
3. St-Médard	3	2	1	1	0	6	2
4. Mérignac	2	2	1	0	1	7	2
Niort	2	2	0	2	0	4	4
Limoges	2	2	1	0	1	3	3
Toulouse FC	2	2	1	0	1	2	4
8. JE Toulouse	1	2	0	1	1	2	3
9. St-Seurin	0	2	0	0	2	0	8
Agen	0	2	0	0	2	0	9

GROUPE G

Poitiers - FC Tours 2-1
Montferrand - Joué-lés-Tours 1-2
Clermont - Orléans 1-2
Châtellerault - Viry 3-3
Blois - Montluçon 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	4	2	2	0	0	5	1
Orléans	4	2	2	0	0	4	1
3. Viry	3	2	1	1	0	5	4
4. Blois	2	2	1	0	1	5	2
Montferrand	2	2	1	0	1	5	2
Joué-lés-Tours	2	2	1	0	1	2	4
7. Clermont	1	2	0	1	1	3	4
Châtellerault	1	2	0	1	1	3	7
Montluçon	1	2	0	1	1	2	6
10. Tours	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE H

Guingamp - CPB Rennes 4-1
St. Rennes - Angers 4-4
Nantes - Bourg SLR 5-1
Laval - CEP Lorient 2-2
FC Lorient - Quimper 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	4	2	2	0	0	6	1
2. Angers	3	2	1	1	0	8	5
St. Rennes	3	2	1	1	0	7	5
4. FC Lorient	2	2	1	0	1	6	5
Guigamp	2	2	1	0	1	5	4
Quimper	2	2	1	0	1	4	3
Bourg SLR	2	2	1	0	1	2	5
8. CEP Lorient	1	2	0	1	1	3	6
Laval	1	2	0	1	1	3	6
10. CPB Rennes	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE I

Rouen - Paris FC 3-2
PA Le Havre - Caen 1-2
US Normande - Paris-SG 1-3
Chantilly - Melun 3-2
Beauvais - Montataire 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	4	2	2	0	0	4	1
Rouen	4	2	2	0	0	4	2
3. Paris-SG	3	2	1	1	0	3	1
4. Melun	2	2	1	0	1	6	3
Beauvais	2	2	1	0	1	5	4
US Normande	2	2	1	0	1	4	5
Chantilly	2	2	1	0	1	3	4
8. Paris FC	1	2	0	1	1	2	3
9. Le Havre	0	2	0	0	2	1	3
Montataire	0	2	0	0	2	2	8

JEU D'ADRESSE ADIDAS COCA-COLA

LANCEMENT DU JEU 1981 :

Avec la reprise des écoles de football, le jeu d'adresse ADIDAS COCA-COLA va prendre un nouvel essor.

Rappelons le principe de ce jeu qui vise à développer l'habileté des jeunes débutants en leur proposant 2 exercices très simples :

Maîtriser le ballon avec le ou les pieds puis avec la tête.

Objectifs : 30 contacts avec le (s) pied (s) ; 10 contacts avec la tête.

En 1979/1980 près de 6 000 jeunes *ont atteint ce but.*

Cette saison, avec l'aide des CTD, en liaison avec le football à 7 ou la détection pupilles, ce nombre doit encore s'améliorer.

Ainsi les débutants peuvent :

- d'une part s'éveiller au jeu collectif par le football à 7 ;

- développer leur habileté de base avant d'aborder la technique proprement dite du football.

Pour l'éducateur deux avantages :

- motivation des jeunes (compétition entre eux - médaille de bronze) ;

- incitation à l'effort individuel en dehors de l'école de football.

Les clubs peuvent demander le règlement et la carte de club, soit au District, *soit à* JP MORLANS : Ligue de Paris Ile-de-France de Football, 5, Place de Valois - 75001 PARIS.

FINALE NATIONALE DU JEU 1980 :

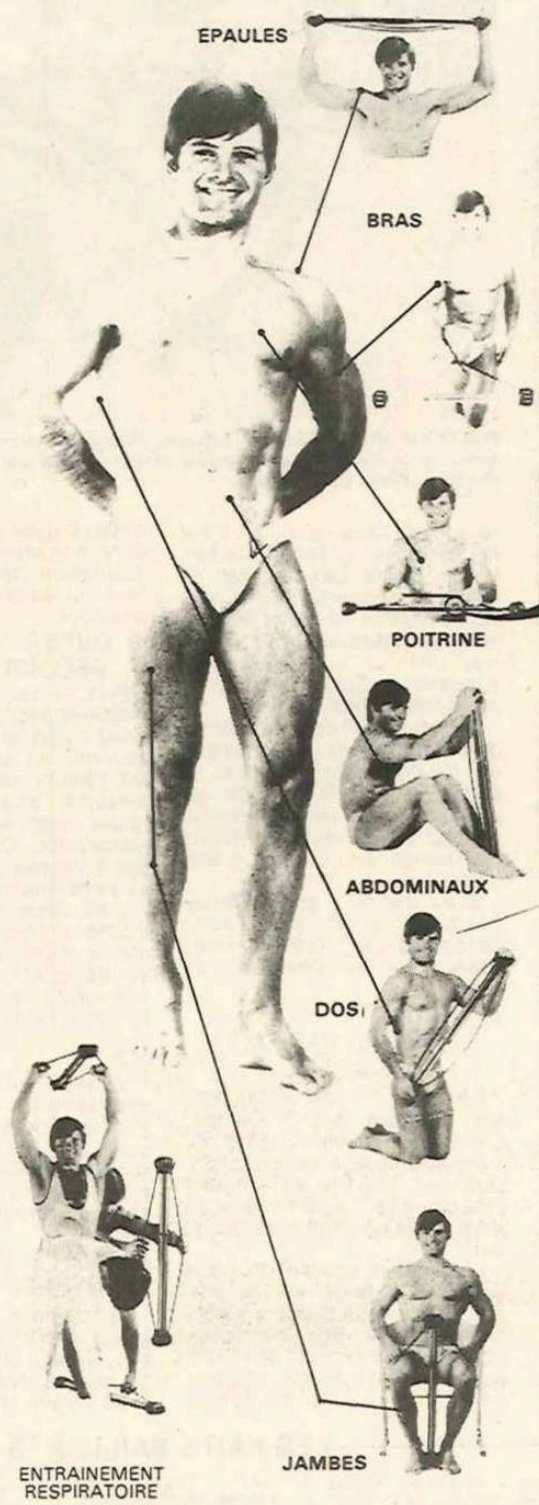
Les vainqueurs régionaux du jeu 1980, disputeront leur finale le mardi 28 octobre à COLOMBES (matin) et seront présentés à la mi-temps du match FRANCE-IRLANDE, au public du Parc des Princes, devant lequel ils effectueront une démonstration.

La liste définitive des participants sera connue après les finales régionales se déroulant actuellement.

PLUS DE 4 MILLIONS DE BULLWORKERS DEJA VENDUS

"Je promets de vous remettre en pleine forme *en 5 minutes par jour*"

sinon vous ne paierez rien"



"Cherchez-vous un entraînement qui soit rapide, facile et dont les résultats soient étonnants?" demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique. "Essayez dont le Bullworker® Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Jour après jour vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. L'entraînement Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

LE MUSCLOMETRE INCORPORE mesure jour par jour l'accroissement de vos forces

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît.

Doubler et même tripler vos forces. "J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets, au bout de deux semaines d'entraînement, des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime". Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le LIVRET GRATUIT et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Guilde Internationale du Disque S.A.
Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13
22, rue de Cachereul 27029 EVREUX CEDEX

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.11.80

Veuillez m'envoyer le livret GRATUIT de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement BULLWORKER qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

Mr
Nom
Prenom
numero
Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal
localité du bureau de poste

FRANCE Proloisirs 27024 Evreux Cedex SUISSE Tone B.P. 1074 Lausanne

9-4054/1104/4190

DIVISION III

VENT DE FORCE 9 SUR DIEPPE

(Patrick DESSAULT)

● **CENTRE**

LES LEADERS EN BERNE

Mauvaise semaine pour les leaders !

Reprenons dans le détail. Gueugnon, le plus malheureux, a perdu dans la semaine quatre points. D'abord, la commission des Championnats nationaux seniors a donné match à rejouer la rencontre Le Puy-Gueugnon interrompue à cause d'une panne d'électricité alors que les Forgerons menaient 2-0 à dix minutes de la fin. Ensuite, Villefranche leur a fait subir samedi leur première défaite officielle de la saison.

Saint-Etienne s'est également incliné devant un autre promu, Clermont, et pour que la fête soit complète le troisième larron, Cuiseaux, a, lui aussi, touché le fond devant les jeunes de l'INF Vichy.

Les affaires du Puy ne vont pas en s'améliorant : les partenaires de Burkhard ont une nouvelle fois été défaits sur leur terrain devant Montceau.

● **CENTRE-OUEST :**

FONTAINEBLEAU AU TAPIS

L'événement, c'est, bien sûr, la défaite de Fontainebleau chez son voisin et rival Melun (2-1). Une défaite somme toute méritée mais qui ne remet pas cependant en cause tout le bien que l'on pense des Bellifontains. Un derby n'est jamais une rencontre comme les autres.

Le Racing CF n'a qu'à moitié profité du faux pas du leader : les « bleu et blanc » sont allés faire match nul à Viry (0-0) et ramènent donc un point de ce court déplacement. Meaux, l'autre équipe parisienne, sévèrement humiliée la semaine passée, s'est en partie rachetée à Saintes (1-1).

Le Mans surprend La Rochelle (2-1) alors que Poitiers continue d'étonner son monde : c'est Châtellerault qui en fait les frais cette fois-ci.

● **EST :**

ECHAPPÉE DE MULHOUSE

Mulhouse s'échappe ! Voilà les Alsaciens avec deux points d'avance sur son plus dangereux rival, Chaumont, qui s'est fait battre sur le terrain du fantasque Epinal. Les hommes de Fromholtz ont perdu là une nouvelle occasion de rester au contact de Mulhouse, mais il est vrai que lui aussi avait dû s'incliner à Epinal lors de la première journée.

Sochaux vient de concéder sa deuxième défaite de la saison et toujours curieusement à domicile : c'est le FC Metz qui est l'auteur de ce mini-exploit. A noter le net retour en forme de Talange qui confirme à Blénod (1-0).

Beau parcours du FC Strasbourg qui a fait plier l'autre strasbourgeois, Vauban, rejoignant ainsi son adversaire du jour.

● **NORD :**

LENS N'A PAS FAIT DE DÉTAIL

9-0 : Lens n'a pas fait les choses à moitié face à Dieppe. C'est une véritable tempête qui s'est abattue sur cette équipe. Query et Tournay en profitant chacun pour agrémenter de trois nouveaux buts leur capital but.

L'autre fait notable de cette septième journée est la première défaite de Calais à Valenciennes (2-1). Ses principaux adversaires n'en ont cependant pas vraiment profité puisque Amiens n'a pas su se défaire d'Hazebrouck et Poissy n'a pu vaincre le promu Hénin. Ils sont maintenant deux à occuper le haut du pavé avec Creil dans leur roue.

● **OUEST :**

RECORD A VANNES

Près de six mille spectateurs à Vannes pour assister au derby entre l'UCK et le Véloce. Bien souvent, en pareille occasion, les valeurs se nivellent et le présumé plus faible ne se laisse pas aussi facilement manœuvrer. Ce fut encore le cas à Vannes où le Véloce n'a pu se défaire de son rival.

L'AS Brest, le leader, s'est incliné à Saint-Brieuc, laissant par la même occasion Nantes se détacher d'un petit point seulement, les Nantais n'ayant pu faire mieux que match nul au stade de la Porte-de-Montreuil (2-2).

Malakoff poursuit son net redressement tandis que l'US Montagnarde s'enfonce un peu plus chaque semaine. Lucé, son vainqueur, se maintient ainsi dans le trio de tête. A noter la victoire du Paris-S-G à Alençon.

● **SUD :**

HYÈRES AU TRAIN

Décidément, Hyères mène grand train en ce début de saison. Sète, l'un des favoris de ce groupe, n'a pas pesé bien lourd devant le promu, perdant ainsi peut-être beaucoup de ses illusions. Alès n'a pas pleinement profité de l'échec du club héraultais, concédant un point sur son terrain devant Albi.

Bonne performance d'Arles qui tient en échec Monaco alors qu'Orange perd plutôt un point face à Nice. Toulon a bien négocié le virage dangereux que pouvait constituer le virage de Luzenac. Voilà les Toulonnais bien agrippés à la troisième place.

PORTE DE MONTREUIL. — Lefebvre, Wehrle et Lacroix (de dos) ont pris le dessus sur le jeune milieu de terrrain nantais Debotte qui semble quelque peu désabusé. **(Photo Claude Fajon.)**

DEMAIN

CENTRE

Pont-de-Chéruy - INF Vichy
Dole - Roanne
Montferrand - Le Puy
Auxerre - Villefranche
St-Etienne - Cournon
Montceau - Clermont
Gueugnon - Montélimar
Cuiseaux - St-Priest

CENTRE-OUEST

Racing CF - Melun
Saumur - Le Mans
Bourg-Ss-Roche - Saintes
Tours - Châtellerault
Bordeaux - La Rochelle
Meaux - La Roche-sur-Yon
Poitiers - St-Médard
Fontainebleau - Viry

EST

Chalôns-Epinal
Talange - PTT Metz
RC Strasbourg - Sochaux
Merlebach - FC Strasbourg
Belfort - Nancy
FC Metz - Haguenau
Vauban - Blénod
Chaumont - Mulhouse

NORD

Hazebrouck - St-Omer
Lille - Valenciennes
Poissy - Romilly
Hénin - Senlis
Dieppe - Calais
St-Quentin - Lens
Creil - Douai
Sedan - Amiens

OUEST

US Montagnarde - VEL Vannes
AS Brest - Malakoff
Paris-SG - Angers
Alençon - Paris FC
Laval - US Normande
Stade Français - S. Brestois
Nantes - St-Brieuc
UCK Vannes - Lucé

SUD

Toulon - St-Cyr
Nice - Hyères
Marseille - Arles
Muret - Montauban
Albi - Sète
Monaco - Alès
Nîmes - Orange
Bastia - Luzenac

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

5487 (Véloce Vannes), 1850 (Alençon), 1841 (Melun), 1834 (Amiens), 1761 (Mulhouse), 1650 (Hyères), 1342 (Alès), 1098 (Epinal), 1080 (RC Strasbourg), 1070 (Lucé), 1014 (Saint-Brieuc), 1002 (Senlis), 965 (Clermont), 925 (Douai), 841 (Saint-Priest), 821 (Le Puy), 761 (Montélimar), 705 (Châtellerault).

A MARQUE 3 BUTS

Goram (Nancy), Query et Tournay (Lens).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Ramirez (Lucé), Rocton (Epinal), Hamimi (Stade Brestois), Maillard (Valenciennes), Guyennet (Villefranche), Gay (Montélimar), Malbeaux (INF Vichy), Morgante (FC Metz), Labeyrie (Sochaux), Benzenet (Muret), Feraud (Hyères), Triantafilos (Roanne).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Rocton (Epinal), Moreau (Laval), Labeyrie (Sochaux), Nicoud (Arles), Beroud (Saint-Priest), Makoviak (Haguenau).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Lacaille (Lucé), Caron (Senlis), Nicoud, Trilles (Arles).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

5 étoiles : Sevenier (Montélimar).
4 étoiles : Habault (Tounon), Zanon (Saint-Etienne).
3 étoiles : Lavergne (Clermont), Bruard (Dôle), Leclerc (Gueugnon), Trenoras (Montferrand), Pergantis (Pont-de-Cheruy), Bereta (Roanne), Croille (Saint-Priest), Danio (Vichy).

CENTRE-OUEST

3 étoiles : Goubet (Bordeaux), Bize (Viry).

EST

4 étoiles : Ibanez (Mulhouse).
3 étoiles : Bouquet (Chalons), Gemmrich (Haguenau), Koeppel (Merlebach), Duteil (PTT Metz), Hagenbach (Sochaux).

NORD

4 étoiles : Boudet (Dieppe), Ba (Saint-Quentin).
3 étoiles : Desmenez (Amiens), Pagnier (Creil), Godel (Hazebrouck).

OUEST

3 étoiles : Lhoste (Alençon), Monczuck (Angers), Le Mageresse (St. Brestois), Le Pollotec (US Mont.), Loum (US Normande), M'Benga (Paris-Saint-Germain), Le Foll et Le Guillant (Véloce Vannes).

SUD

4 étoiles : Repellini (Hyères).
3 étoiles : Kovacic (Alès), Nicoud (Arles).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

6 buts : Guyennet (Villefranche).
5 buts : Danio (INF Vichy), Triantafilos (Roanne), Habault (Cournon), Lavergne (Clermont).
4 buts : Gay (Montélimar), Bellus (Saint-Etienne), Malbeaux (INF Vichy).

CENTRE-OUEST

5 buts : Felden (Poitiers), Bineau (Saintes).
4 buts : Bize, Vandendriesche (Viry), Cauchois (RCF), Dupa (La Rochelle), Lenartowicz (Fontainebleau), Petit (Bourg-sous-la-Roche).

EST

7 buts : Schaer (RC Strasbourg).
5 buts : Djebbar (Chaumont).
4 buts : Strukelj (Merlebach), Raspollini (FC Metz), Kutermak (Mulhouse), Dupraz, Durkalic (Sochaux), Schalber (Vauban).

NORD

7 buts : Bouchez (Amiens), Tournay (Lens).
6 buts : Dia (Creil).
4 buts : Lionet (Hazebrouck), Grapin (Poissy).

OUEST

6 buts : Monczuk (Angers), Melazza (AS Brest), Ramirez (Lucé).
5 buts : Garnier (Alençon).
4 buts : Tandoué (St-Brieux).

SUD

11 buts : Mengual (Monaco).
5 buts : Pedini (St-Cyr), Cohen (Nice).
4 buts : Kovacic (Alès), Nicoud (Arles), Feraud (Hyères), Bellone (Monaco), Cubaynes (Nîmes), Bataglione (Sète), Dalger (Toulon).

CENTRE

*Villefranche b. Gueugnon	2-0
*Clermont b. Saint-Etienne	2-1
*INF Vichy b. Cuiseaux	3-0
*Auxerre et Montferrand	0-0
*Montélimar b. Dole	3-0
*Roanne b. Cournon	4-2
*Saint-Priest et Pont-de-Chéruy	1-1
Montceau b. *Le Puy	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	12	7	6	0	1	11	4
2. Saint-Etienne	11	7	5	1	1	13	6
3. Cuiseaux	10	7	4	2	1	6	5
4. Auxerre	9	7	3	3	1	8	2
5. Montélimar	9	7	4	1	2	11	7
6. Villefranche	8	7	3	2	2	7	6
7. INF Vichy	7	7	3	1	3	12	8
8. Montferrand	7	7	2	3	2	4	4
9. Pont-de-Chéruy	7	7	2	3	2	8	10
10. Clermont	7	7	2	3	2	9	12
11. Montceau	6	7	3	0	4	8	9
12. Cournon	6	7	1	4	2	7	9
13. Roanne	5	7	2	1	4	10	14
14. Saint-Priest	4	7	1	2	4	7	11
15. Dole	3	7	1	1	5	6	13
16. Le Puy	1	7	0	1	6	4	11

ROANNE b. COURNON : 4-2 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 12 550 F. Spectateurs : 732. Arbitre : M. Abbatiello. Buts : Roanne : Messahel (28e), Triantafilos (44e et 61e), Darbelet (67e) ; Cournon : Habault (85e), Addeo (90e).

ROANNE : Sotton — Velut, Harlez, Vuvan, Maréchal — Gravier, Messahel, Darbelet puis Bonnevay (68e) — *Triantafilos, Pintado, Bereta. Entr. : Gonzales.

COURNON : Arroyo — Homovic, Malfreyt puis Combe (72e), Théophile, Fabry — Laurent, Addeo, Gautard — Missonnier, *Habault, Doric puis Champomier (60e). Entr. : Honoré.

CLERMONT b. Saint-Etienne : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 797 F. Spectateurs : 965. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Clermont : Aurejac (36e), Sanchis (57e) ; Saint-Etienne : Gillet (80e).

CLERMONT : Planas — Royet, Amat, Moreira, Plazenet — Sanchis, Lassalle, *Vanhuysse puis Gerdrezezak (70e) — Barbat, Auréjac, Lavergne. Entr. : Vernay.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Loncle, Lestage, Canton, Wolf — *Zanon, Oleksiak, Colleu — Polo, Primard puis Gillet (65e), Lepeltier. Entr. : Briet.

SAINT-PRIEST et PONT-DE-CHERUY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 13 209 F. Spectateurs : 841. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Saint-Priest : Béroud (55e sur pen.) ; Pont-de-Chéruy : Pergantis (33e).

SAINT-PRIEST : Venditti — Abatto, Bénéssiano, *Crolle, Béraudiat — Béroud, Ben Mabrouk, Ferrero — Bousdra puis Gerbith (72e), Attar, Lomonaco puis Haond (60e). Entr. : Cappon.

PONT-DE-CHÉRUY : Giuntini — Jokobowski, Zuliani, Andreu, Devaux — Vicat, Sadin, Meneghel — Melchioni, Ayadat puis Cottin (62e), *Pergantis. Entr. : Leborgne.

INF VICHY b. CUISEAUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 200 F. Spectateurs : 170. Arbitre : M. Brouty. Buts : Vernet (63e), Malbeaux (78e et 87e).

VICHY : Larquié — Bianconi, Polo, Fontana, Mira — Menesguen puis Limon (73e), Calasse, Quemener, Jarno, Vernet, *Malbeaux. Entr. : Mosca.

CUISEAUX : Gibert — Nevoret, Lorenzatti, Garzitto, Barthelet — Chikhi, Pariaud puis Vuillemot (82e) — Sanchez, Jacquinot, Ollier. Entr. : Papas.

VILLEFRANCHE b. GUEUGNON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 285 F. Spectateurs : 646. Arbitre : M. Convert. Buts : Guyennet (67e et 86e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Navarro, Jama, Paillot, Diaye — Ravier, Doro, Gabriele — *Guyennet, Amoros, Benikies puis Merle (75e). Entr. : Jasseron.

GUEUGNON : Ouillon — Barek, Duda, Perrin, Borgna — Chaudon, Valvo, *Th. Segard — Lefèvre puis Bernard (80e), Duch, Leclerc. Entr. : S. Bernard.

MONTELIMAR b. DOLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 735 F. Spectateurs : 761. Arbitre : M. Tosi. Buts : Gay (30e et 65e), Sevenier (50e).

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Marco, Barale, Juan — Vaisseaux, Louge, Mulato — *Sévenier, Gay, Dufour. Entr. : Suel.

DOLE : Bruard — *P. Gauthier, J.-M. Gauthier, Moreno, Thiebaut puis Fawer (51e) — Tissier, Pere puis Jouille (69e), Clément — Terrier, Junier, Quéré. Entr. : Rocco.

MONTCEAU b. LE PUY : 1-0 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 15 642 F. Spectateurs : 821. Arbitre : M. Simonet. But : Tuffin (35e).

LE PUY : Perussel — Comte, Burkhard, Tavano, R. Lenhof puis Teyssonneyre (45e) — Reynaud, Tack, Othyli — Hondjo, Grosvalet puis J.-P. Lenhof (79e), Rivet. Entr. : J.-P. Lenhof.

MONTCEAU : Bressanneti — Pantonnier, Despiat, *Bellot, Czajkowski — Fabbro, Tuffin, José Campos — Contassot, Desmenez, Joaquim Campos. Entr. : Bacquet.

AUXERRE et MONTFERRAND : 0-0 — Terrain : bon. Arbitre : M. Mehu.

AUXERRE : Pesant — Clementi, *Loiseau, Scarpin, Guérin — Antoinat, Lopes puis Geraldes (70e), Brot — Delancray, Papeau puis Grax (59e), Truffaut. Entr. : Roland.

MONTFERRAND : Simon — Bec, Boudal puis Darabasz (70e), Clavel, Trenoras — QuiquaNdon, Labre, Jarte — Boizet, Studeur puis Charbonnel (86e), *Checze. Entr. : Dubaël.

CENTRE-OUEST

*Melun b. Fontainebleau 2-1
*Viry et Racing CF 0-0
*La Roche-sur-Yon b. **Bordeaux** 1-0
Poitiers b. *Châtellerault 1-0
*Le Mans b. La Rochelle 2-1
***Tours** et Bourg-la-Roche 0-0
*Saintes et Meaux 1-1
*Saint-Médard b. Saumur 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	11	7	5	1	1	13	3
2. Poitiers	9	7	4	1	2	12	8
3. Racing CF	9	7	3	3	1	9	5
4. Viry	8	7	2	4	1	13	8
5. **Bordeaux**	8	7	3	2	2	8	7
6. Bourg-la-Roche	8	7	3	2	2	6	5
7. Melun	8	6	3	2	1	5	5
8. Meaux	8	7	3	2	2	8	10
9. La Rochelle	7	6	3	1	2	9	8
10. Saint-Médard	7	7	2	3	2	7	6
11. La Roche-sur-Y.	7	7	3	1	3	8	9
12. **Tours**	6	7	2	2	3	9	7
13. Saumur	6	7	2	2	3	9	12
14. Le Mans	4	7	2	0	5	7	14
15. Châtellerault	2	7	1	0	6	3	9
16. Saintes	2	7	0	2	5	7	17

SAINT-MEDARD b. SAUMUR : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 2 444. Spectateurs : 122. Arbitre : Renoux. Buts : Messaoud (35e), Lugier (64e).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Delsol, Desmarets (puis Belkaid 60e), Harel, Bascle — Malaurie, Lugier, Dupont — Douis, *Tilati, Messaoud. Entr. : Desvignes.

SAUMUR : *Battais — Boire, Henon, Heyman, Bloudeau — Laurent, Michaud (puis Edah 46e), Hesliot — Ganet, Foucher, Demazieres. Entr. : Stievenard.

VIRY et RACING CF : 0-0. — Terrain excellent. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 563.

VIRY : Alla — Gressani, Levilly (cap.), Madiba, Beaurain — Soldini, Dufrenne (puis Favard 85e), Mill — Bize*, Kaimba, Van Den Driessche. Entr. : J.-L. Coustillet.

RACING CF : Tharaud — Chabaud (puis Jangou 37e), Cauchois, Lieugault, Bijakowski — Sellier, Hédé (cap.), Larqué — Levan, Blachon*, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

SAINTES et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : 10 092. Spectateurs : 589. Arbitre : Touron. Buts : Meaux : Boissonneau (56e) ; Saintes : Bineau (59e).

SAINTES : Noël — Maurice, Cohade (puis Robert 45e), Dufour*, Jourdain — Garcia, Perrin (puis p. Hervé 82e), Guilloteau — Proust, Bineau, Benéat. Entr. : Dombeck.

MEAUX : Gondolo — Boulesteix, Kubiak, Pedrotti, Perrichon — Belmudes (puis Charton 52e), Willeme*, Boissonneau — Baconnier, Tombarello, Danty. Entr. : Anziani.

LE MANS b. LA ROCHELLE : 2-1 (2-1). — Terrain bosselé. Recette : 7 030 F. Arbitre : Femenia. Spectateurs : 419. Buts : Le Mans : Brossier (23e), Bruteul (40e) ; La Rochelle : Dupa (28e).

LE MANS : *Flohic — Lequellec, Raulin, Mahé, Brossier — Froger, André, Dreano — Bruteul (puis Bouttier 78e), Pottier (puis Maupilé 84e), Pasquier. Entr. : Rodriguez.

LA ROCHELLE : Daviaud — Coudoux, Daguet, Dumand, Fournier — Neveu, Dagusé, Bouziane (puis Leday 69e) — *Seck, Audiger, Dupa. Entr. : Ollivaux.

FC YONNAIS b. BORDEAUX 1-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : 9 759 F. Arbitre : Blanchard. Spectateurs : 676. Buts : Chaigne (54e).

FC YONNAIS : *Baudry — Gachenot, Chaigne, Favroux, Grellier — Boisdron, Kreutzer (puis Penaud, 46e), Gautron — Favreau (puis Raingeard, 64e). Entr. : Raingeard.

BORDEAUX : Testas — Ichas, Lavoignat, Garraud, Miramont, Guilhem, Fernandez (puis Tach, 64e), *Goubet — Saubesty (puis Bourdoncle, 64e), Sanz, Vergnet. Entr. : Goubet.

POITIERS b. CHATELLERAULT 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 12 858 F. Spectateurs : 705. Arbitre : Rouhet. But : Bourguignon (21e).

CHATELLERAULT : Médina — Lavaud, Brutus, Billy, Bigliardo — Maioroff, Y. Benguénaoui (puis Cano, 70e), *Walker — Bizot, T. Porcher, Gener. Entr. : Bizot.

POITIERS : Michaud — Papini, Bouard, Bourguignon, Joyeux — Villeminey (puis Palcy, 79e), Dafrouallan, *Cahoreaux — Fournier, Feiden, Chatry (puis Fleury, 70e). Entr. : Stupar.

TOURS et BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain bon. Recette : 830 F. Spectateurs : 44. Arbitre : Riffaud.

TOURS : Sidaine — Mignon, Pottier, Marzolino, Darmendrail — Gerez, Kupfer, Bassot — *Guesnier, Lorenzo, Menard. Entr. : Sabourault.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : *Bodet — Blanchard, Lermite, Reveillère, Vinet — Poirier, Dupé, Crosnier — Dupont, Mériau, Petit. Entr. : Hassen.

MELUN b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (2-0). — Terrain bon. Recette : 46 500 F. Spectateurs : 1 841. Arbitre : M. Delair. Buts : Cherner (1re), Martin (36e) pour Melun ; Porquet (86e) pour Fontainebleau.

MELUN : Moinet — Toubi, Maillard, Martin, Legrand — Sert, Ribaud, Boury — Mendy, *Cherrier, Szewzuck. Entr. : Dusseau.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quère, Cenzatto, Guilly, Arjoun (puis Valente, 74e) — Remy, Sanchez (puis Pleimelding, 80e), *Schaller — Porquet, Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

EST

*Mulhouse b. Châlons 2-0
FC Metz b. *Sochaux 3-2
*Epinal b. Chaumont 3-1
*Merlebach et **RC Strasbourg** 0-0
Nancy b. *PTT Metz 3-0
*FC Strasbourg b. Vauban 2-1
Talange b. *Blénod 1-0
*Haguenau b. Belfort 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	11	7	5	1	1	16	3
2. **Nancy**	10	7	4	2	1	13	5
3. **RC Strasbourg**	9	7	3	3	1	16	8
4. **Sochaux**	9	7	4	1	2	16	9
5. Chaumont	9	7	4	1	2	12	8
6. Vauban	8	7	4	0	3	12	9
7. FC Strasbourg	8	7	2	4	1	11	9
8. Epinal	7	7	3	1	3	6	6
9. Merlebach	7	7	3	1	3	8	10
10. **FC Metz**	6	7	3	0	4	12	12
11. Blénod	6	7	0	6	1	2	3
12. Haguenau	6	7	2	2	3	6	14
13. Talange	6	7	3	0	4	6	18
14. Belfort	4	7	1	2	4	7	12
15. PTT Metz	4	7	1	2	4	5	14
16. Châlons	2	7	0	2	5	5	13

HAGUENAU b. BELFORT : 2-1. — Terrain : bon. Recette : 3 400 F. Spectateurs : 236. Arbitre : Raczek. Buts, Haguenau : Makoviak (38e sur pen.), Lang (53e) ; Belfort : Bissel (46e).

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, J.-L. Foeller, Zylliox, Schmitz — Kistler, Makoviak, Pecht — J. Foeller, Weiss, *Lang. Entr. : Feidt.

BELFORT : Walger — Leroy puis Demillière (55e), Savio, Metzger, Pion — Moureaux puis Ollei (46e), Jacquot, *Bissel — Putti, Senag, Couchot. Entr. : Gester.

MULHOUSE b. CHALONS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 33 331 F. Spectateurs : 1 761. Arbitre : Lerognon. Buts : Kutermak (30e), Bagayoko (79e).

MULHOUSE : Palu — Koehl, Jamin, Danelon, Krug — Dahmane, *Mosser puis Parrado (84e), Ben Said — Ibanez, Kutermak puis Bagayoko (76e), Fuentes. Entr. : Battmann.

CHALONS : Dacremont — Bourlon, Cuvillier, *Favaudon, Garnon puis Renard (76e) — Raymond, Lapié, Ramirez — Perardot, Beaugrand, Tonnel. Entr. : Tonnel.

NANCY b. PTT METZ : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 335 F. Spectateurs : 189. Arbitre : Kieffer. Buts : Goram (75e, 84e et 86e).

PTT METZ : Wolf — Royer, Erman, Kayl, Schmitt — Lavergne, Di Guiseppe puis Bragard (80e), Duteil — Bastien, G. Profetta, *Pasina. Entr. : Eypert.

NANCY : Caullery — Casini, Gabriel, Closs, Fisson — Collina, Schoose, Aubert — Poirson, *Goram, Pillier puis Festor (6e). Entr. : Targon.

EPINAL b. CHAUMONT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 000 F. Spectateurs : 1 098 . Arbitre : Sastre. Buts : Rocton (14e sur pen., 70e), Borel (83e).

EPINAL : Delahaye — Mariani, Le Guillou, Philippe, Charon — Gallotti, Cheré, *Cassan — Receveur, Rocton, Borel. Entr. : Cassan.

CHAUMONT : Dupuy — Denoyelle, Eulalfroy, Guintini, Defer, Serpoix, Abraham, *Czekaj — Gérard puis Jannaud (46e), Krzywanski, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

FC STRASBOURG b. VAUBAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 685. Arbitre : Gehant. Buts, FC Strasbourg : Risser (43e), Andlauer (83e) ; Vauban : Schalber (55e).

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Schultz, Hagensteint puis Reichert (70e), *Muhl, Hoerlé — Jacques, Andlauer Munuera — Hoeffess puis Christ (77e), Tota, Risser. Entr. : Kugel.

VAUBAN : Lorand — Schalk puis Roecklin (59e), Mellah, Badjika, Duguépéroux — *Laureaux puis Hausser (77e), Schalber, Venturini — Weber, Jacky, Fath. Entr. : Kaelbel.

TALANGE b. BLENOD : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 5 547 F. Spectateurs : 389. Arbitre : Lartigot. Buts : Diodati (8e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wilickzkowski, Pietrzak, Zech — Marini, Pilarczyk puis Klepacz (59e), *Bellini — Meunier puis Mesmer (17e), Weber, Szymanski. Entr. : Hausknecht.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Abate, B. Oswald, *Thomas — Lavenati puis Giacomelli (83e), Peksa, Diodati — Lefumeur, Boubehira, Aubertin. Entr. : Sabatucci.

MERLEBACH et RC STRASBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 13 500 F. Spectateurs : 1 080 F. Arbitre : Alisse.

RC Strasbourg : Ottmann — Veras, Glassmann, Knapp, *Wenger, Barthel, Zehringer, Lardet — Bernauer, Jenner, Geng. Entr. : Hild.

MERLEBACH : *Koeppel — Anastassowa, Gradoux, Schoumacher, Scheck, Feiss, Strukelt — Zenner, Potier, Billotte. Entr. : Hesse.

FC METZ b. SOCHAUX : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 459. Arbitre : Peter. Buts, Metz : Morgante (29e et 45e), Taruffi (54e) ; Sochaux : Labeyrie (39e et 88e sur pen.).

SOCHAUX : *Hagenbach — Ruiz, Valeau, Sandona, Labeyrie — Dupraz, Benoit puis J. Colin (73e), P. Colin — Netala, Stopyra, Meyer. Entr. : Fournier.

METZ : Wantz — Fioriti, Marasco, Colombo, Sesniac — Tarutti, *Rohr, Morgante — Micciche, Sonor puis Becker (40e), Raspolini. Entr. : Russon.

NORD

***Valenciennes** b. Calais 2-1
*Hénin et Poissy 0-0
*Amiens et Hazebrouck 1-1
Creil b. *Senlis 2-1
*Lens b. Dieppe 9-0
*Saint-Omer et Sedan 1-1
*Douai b. **Lille** 2-0
*Romilly b. Saint-Quentin 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	11	7	4	3	0	12	3
2. Calais	11	7	5	1	1	10	3
3. Creil	10	7	3	4	0	10	6
4. **Lens**	9	7	3	3	1	19	4
5. Amiens	9	7	2	5	0	9	4
6. Douai	9	7	3	3	1	5	2
7. Sedan	8	7	3	2	2	6	4
8. Hénin	8	7	2	4	1	6	5
9. **Valenciennes**	7	7	3	1	3	6	4
10. Hazebrouck	7	7	2	3	2	6	10
11. **Lille**	6	7	2	2	3	8	8
12. Romilly	5	7	2	1	4	6	10
13. Saint-Omer	4	7	1	2	4	5	11
14. Dieppe	4	7	1	2	4	3	18
15. Saint-Quentin	3	7	1	1	5	7	12
16. Senlis	1	7	0	1	6	5	19

DOUAI-LILLE : 2-0 (2-0). Terrain bon. Spectateurs : 925. Arbitre : M. Senechal. Buts : Fortunato (31e), Fall (35e).

DOUAI : Wiorek — *Guilli, Gunez, Matuzek, Queva — Ledru, Stienne, Kordes — Perz, Fortunato, Fall. — Entr. : Ledru.

LILLE : Mottet — Rabathaly, *Gousset, Marsiglia, Borysow — S. Planque, P. Planque, Lahousse (puis Meudic 57e) — Cabral, Delmer, Rey. — Entr. : Parisseaux.

ROMILLY b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (1-0). Terrain bon. Recette : 7 128 F. Spectateurs : 430. Arbitre : M. Jeannot. Buts : Metry (9e), Cabaup (58e).

ROMILLY : Piffre — Colson, Godin, Bouniol, Artelesa — Laurey, Cabaup, Lafargua — Millet, *Arnoult, Métry (puis Fauconnet 74e). — Entr. : Artelesa.

SAINT-QUENTIN : R. Legrand — Richet, Cailleux, Delasseaux, Colzy — Vuilic, Troufleau, *Ba — J. Legrand (puis Lefebvre 53e), Gontier, Daguin (puis Ply 60e). — Entr. : Mascret.

HENIN-POISSY : 0-0. Terrain bon. Recette : 5 689 F. Spectateurs : 439. Arbitre : M. Prud'homme.

HENIN : *Coquel — Hiet, Giolda, Lhote, Gil-Sauty, Cauche, Pommart — Hoët (puis Vienne 70e), Muskala, Cousin. — Entr. : Tavernier.

POISSY : Donnadieu — Jean, Dutot, Houziaux, Gros — Schmit, Zbinden (puis Da Silva 43e), Colney — Grapin, *Freitas, Nejtkovic. — Entr. : Quenolle.

LENS b. DIEPPE : 9-0 (3-0). Terrain bon. Recette : 1 093 F. Spectateurs : 93. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Query (12e, 36e, 48e), Tournay (49e, 65e, 70e), Marlot (21e), Catalano (51e), Westeloppe (90e).

LENS : Huard — Gallou, Jean, Michelli, Catalano — Blanc (puis Menteaux 75e), Westeloppe, Agostini — *Marlot (puis Gerval 75e), Tournay, Query. — Entr. : Seraphin.

DIEPPE : Boudet (puis Ancelle 65e) — Biteau, Ancelle (puis Gainville 65e), Jouen, Vignand — Ledue, Grognet (puis Dupont 38e), Bougois — Thierry, Vilberg, Bourgeois. — Entr. : Ancelle.

SAINT-OMER-SEDAN : 1-1 (1-1). Terrain bon. Recette : 6 418 F. Spectateurs : 495. Arbitre : M. Picard. Buts : Merlier (44e), Buffet (14e).

SAINT-OMER : Maeght — Nazih, Lemaire, Breemersch, Boin — Goudal, Merlier, *Germain — Feys, Papierski, Verwaede. — Entr. : Sillou.

SEDAN : Luzkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Lefebvre, *Compère, Synakowski (puis Perez 65e) — Leduc, Carbonel (puis Detrey 80e), Buffet. — Entr. : Tordo.

AMIENS et HAZEBROUCK : 1-1 (1-0). Terrain bon. Recette : 26 943 F. Spectateurs : 1 834. Arbitre : M. Lefevre. Buts : Bouchez (24e), Hazebrouck (57e).

AMIENS : Beaujouan — Fred, Bala, Mankowski, Peltier — Bellier, Plessis (puis Maison 59e). Le Roy — Tourelle, Bouchez, *Desmenez. — Entr. : Le Roy.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet (puis Belkheir 63e), Elbracht, Degryse Dumortier — Bogaert, Lengrand, *Godel — Baudelle, Thooris, Verhille (puis Schoonneere 54e). — Entr. : Placzeck.

VALENCIENNES b. CALAIS : 2-1 (1-0). Terrain sec. Arbitre : M. Stenger. Buts : Mailiard (22e et 75e), Bourré (74e).

VALENCIENNES : Szatny — Duez, Gosset, Sokal, Nerrière — Lincke, Leroy (puis Lagrandmaison 65e), Kruger — Prenveille, Maillard, Pecout. — Entr. : Cornet.

CALAIS : Dewet — Capon, Fardoux, Lutic, C. Baron — Vaclé, Chari, Guilbert — Bourré, *D. Baron, Fournier. — Entr. : Fardoux.

CREIL b. SENLIS : 2-1 (1-0). Terrain bon. Recette : 16 436 F. Spectateurs : 1 002. Arbitre : M. Meeus. Buts : Caron csc 45e, Moyse 89e, Diximus 72e.

SENLIS : — Fessier — Raverdel, A. Davril, Caron, Aranda — *Vlimont, Diximus, Gillon — Savina, Bouchoux, Dongny (puis Traullé 64e). — Entr. : Gourlay.

CREIL : *Cantrel — Callebaut, Grantot, Knoll, Terras — Orrière, Degouy, Pagnier — Chichane, Dia, Moyse. — Entr. : Chautard.

OUEST

*Saint-Brieuc b. AS Brest 2-1
Paris FC et **Nantes** 2-2
*Lucé b. US Montagnarde 3-1
***Stade Brestois** b. **Laval** 3-1
Paris S.-G. b. *Alençon 2-0
Stade Français b. ***Angers** 1-0
*Véloce Vannes et UCK Vannes 1-1
*Malakoff b. US Normande 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nantes**	11	7	4	3	0	12	6
2. AS Brest	10	7	4	2	1	11	6
3. Lucé	10	7	3	4	0	9	4
4. **Paris-S.-G.**	9	7	4	1	2	15	9
5. Stade Français	9	7	3	3	1	8	3
6. **Paris FC**	8	7	3	2	2	10	6
7. Véloce Vannes	8	7	2	4	1	5	3
8. **Laval**	8	7	3	2	2	10	10
9. Malakoff	7	7	3	1	3	7	7
10. **Stade Brestois**	7	7	3	1	3	6	7
11. **Angers**	6	7	2	2	3	10	10
12. Saint-Brieuc	6	7	2	2	3	9	10
13. Alençon	5	7	2	1	4	10	12
14. UCK Vannes	5	7	1	3	3	6	12
15. US Normande	3	7	1	1	5	6	14
16. US Montagn.	0	7	0	0	7	4	17

P.-S.-G. b. ALENÇON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 14 675 F. Spectateurs : 1 850. Arbitre : M. Rosenberg. Buts : Prefaci (5e), M'Benga (24e).

ALENÇON : Gombault — Camacho puis Courville (70e), Lacour, Vaseux, Paris — Seidou, *Fauron, Jaffrelot puis Brilland (60e) — Garnier, L'Hoste, Deluen. Entr. : Dolozar.

P.-S.-G. : *Merelle — Bajac, Col, Morin, Guillochon — Toffolo, Bureau puis Annest (60e), Montier — Beltramini, Prefaci, M'Benga puis Papini (75e). Entr. : Choquier.

MALAKOFF b. US NORMANDE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 336 F. Spectateurs : 252. Arbitre : M. Humière. Buts : P. Belchior (51e), Delbourg (87e).

MALAKOFF : Diaz — Le Guellec, Picard, Daguillon, Degat — Dupart puis Delbourg (45e), Leroux, J. Belchior — Jehel, Besançon, *P. Belchior. Entr. : Fercoq.

US NORMANDE : Heuze — Lebreton, Ruffin, Guezet, Piccini — *Loum, Gautier puis Noël (75e), Quenot puis Bartolucci (55e) — Roberge, Eudeline, Bridonneau. Entr. : Cysik.

PARIS FC et NANTES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 6 920 F. Spectateurs : 465. Arbitre : M. Fuchez. Buts : Paris FC : Polo (36e) et Guignedoux (75e) ; Nantes : Derrakarian (3e) et Morice (88e).

PARIS FC : Combes — Kedadouche, Lacroix, Perfetti, Lefebvre — Tomasrewski puis Legrand (77e), Barbosa, Guignedoux (cap.) — *Assard, Polo, Wehrle. Entr. : Pinson.

NANTES : *Leclerc — Geffriaud (cap.), Derrharian, Adonkor, Ayache — Bernaudeau, Furic, Debotte — Besnier puis Verlen (65e), Gondet, Morice. Entr. : Suaudeau.

STADE BRESTOIS b. LAVAL : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cholet. Buts : Brest : Kervella (31e), Hamin (49e et 51e) ; Laval : Moreau (85e sur penalty).

STADE BRESTOIS : Ruytenx — Rouaud, Corre, *Le Mageuresse, Boutier — Guennal, Honorine, Pennec puis Pouliquen (78e) — Kervella, Drevillon, Hamimi. Entr. : J.-J. Saleun.

LAVAL : Rose — Gilles, Sorin, *Chauffin, Moreau — Ben Mohamadi, Stephanini, Blind — Paillard, Morillon, Guillemet puis Zanko (67e). Entr. : B. Maligorne.

LUCÉ b. US MONTAGNARDE : 3-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 20 531 F. Spectateurs : 1 070. Arbitre : M. Gicqueau. Buts : Lucé : Ramirez (20e et 43e), Dufoix (88e) ; US Montargnarde : Lacaille (63e c.s.c.).

LUCÉ : Bernhard — Boudebza puis Buthon (40e), Vincent, Corgiatti puis Auburtin (46e), Prévost — Lacaille, *Chevalier, Bourreller — Dufoix, Ramirez, Mahi. Entr. : Bernhard.

US MONTAGNARDE : *Boulben — Leroux, Le Chenadec, Ribaud, Dréan — Rouzo, Rio, Le Borgne — Huitel, Le Polotec, Le Cloerec. Entr. : Seicher.

SAINT-BRIEUC b. AS BRESTOISE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 1 014 F. Spectateurs : 17 572. Arbitre : M. Blouet. Buts : Saint-Brieuc : Simon (28e), Morin (40e) ; AS Brestoise : Mellazza (73e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Guilaine, Barbat, Stephan, David — Lescou Arc'h, *Morin, Simon — Muller, Tandoué, André puis Rolland (80e). Entr. : Petit.

AS BRESTOISE : Gouriou — Philipe, Lannuzel, Paillier, Vasseur — Boucher, Leguen puis Pennec (49e), *Paugam — Pen puis Cariou (60e), Mellazza, Iquel. Entr. : Bourse.

VELOCE VANNES et UCK VANNES : 1-1 (1-0). — Recette : 78 333 F. Spectateurs : 5 487. Arbitre : M. Pivetot. Buts : Véloce Vannes : Le Louet (24e) ; UCK Vannes : Sorin (74e).

VELOCE VANNES : *Le Guillant — Sevenot, Nicol, Le Priol, Thiboult — Le Foll, Robic, Le Louet — Gendreau, Le Mené, Gestin puis Plunian (79e). Entr. : Boucq.

UCK VANNES : Gillet — J.-L. Allanic, Pointeau, Huybrecht, Le Male — *Kerveillant, Joly, Sdrin — Riboux, R. Allanic, Carlier. Entr. : Ruello.

STADE FRANÇAIS b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourrigault. Buts : Collat (83e).

ANGERS : Chaslerie — Saudereau, Debruyne, Lecouvreur, Avrillon — Sauvignard, Iddir, Affaire — Diekett, Monczuck, *Charrier. Entr. : Michelowsky.

STADE FRANÇAIS : Lassiougue — Camus, Lempereur puis J.-M. Tallonne (65e), Zaher, Lumeau — Sonor, Daclinat, Mazzon — Lefèvre, *N'Gouette puis P. Tallonne (76e), Collat. Entr. : Avisse.

SUD

*Orange et Nice 1-1
*Arles et **Monaco** 2-2
Toulon b. *Luzenac 2-1
*Alès et Albi 1-1
*Hyères b. Sète 4-1
*Saint-Cyr b. **Bastia** 2-0
*Montauban b. Nîmes 2-0
*Muret b. **Marseille** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	12	7	5	2	0	13	4
2. **Monaco**	11	7	5	1	1	25	9
3. **Toulon**	11	7	5	1	1	12	6
4. Alès	10	7	4	2	1	9	6
5. Hyères	9	7	4	1	2	14	9
6. Sète	8	7	4	0	3	12	9
7. Albi	8	7	2	4	1	8	5
8. Saint-Cyr	8	7	4	0	3	10	10
9. Orange	7	7	2	3	2	9	10
10. Nîmes	5	7	2	1	4	11	12
11. Montauban	5	7	2	1	4	5	10
12. Muret	5	7	2	1	4	7	14
13. Arles	4	7	1	2	4	8	13
14. **Bastia**	4	7	2	0	5	9	16
15. **Marseille**	3	7	1	1	5	8	15
16. Luzenac	2	7	0	2	5	4	16

SAINT-CYR b. BASTIA : 2-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chavanel. Buts : Pedini (37e), Lacour (77e).

SAINT-CYR : *Guttierez — Cresp, Hugon, Morelli, Arghitto — Laadoui (puis Marcelino, 80e), D. Berthe, Arghilerme — Lacour, Pedini, Di Mascio (puis, P. Boni, 80e). Entr. : Bérard.

BASTIA : Gili — Schmid (puis Almeras, 70e), Fontana, J. Graziani, Scaglia — C. Graziani, *Ihily, Dalcin — Braconi (puis Galeazi, 65e), Padovani, De Zerbi. Entr. : Alonzo.

HYERES b. SETE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 31.580 F. Spectateurs : 1.650. Arbitre : M. Battac. Buts : Féraud (38e, 44e), Allmessaoud (78e), Repellini (86e), pour Hyères : Battaglione (88e), pour Sète.

HYERES : Sadot — Girardo, Spinosi, Mercurio, Bouqin — Tamagno, *Repellini, Ghigho — Alimessaoud, Féraud (puis Gualtieri, 70e), Pig. Entr. : Vibourel.

SETE : Cerrato — Raffy, Maillard (puis Noquet, 79e), Garcia, Sibilleau — Ballester (puis Berthier, 65e), Sabatier, Salmi — Meunier, *Kern, Battaglione. Entr. : Callabuig.

ORANGE et NICE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9.900 F. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Malik. Buts : Bianchi (39e), pour Orange ; Jouve (49e), pour Nice.

ORANGE : Orlandini — Raffi, Canetti, Florent, Curt — Carrio, Fuch, Kovacic — Mathieu, Gaba, *Merrula. Entr. : Mignot.

ALBI : Savary — Decima, Youssi, Lacoste, Geye — Alès, Lorenzo, Danimbe, Jolly — *Rachedi, Sanchez (puis Budka, 45e). Entr. : Guillot.

MURET b. MARSEILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4.700 F. Spectateurs : 620. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Benzenet (49e, 57e).

MURET : Baup — Riquelme, Viguier, Biard, Puppo — *Corominas, Gassis, Benzenet — Dabin, Escalle, Massa. Entr. : J. Thomas.

MARSEILLE : Levy — Chancel, Layour, Caminiti, Pons — Amigo, Latinta. De Bono — *Ferrer, De Fallo, Flos (puis Azibert, 65e). Entr. : Cossou.

ARLES et MONACO : 2-2 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 8.870 F. Spectateurs : 584. Arbitre : M. Cherblanc. Buts : Dufourd (62e). Nicoud (66e sur pen.), pour Arles ; Nicoud (47e c.s.c.), Trilles (63e c.s.c.), pour Arles.

ARLES : Gaillagot — Garcia, Raviol (puis Trilles, 45e), Nicoud, Chaussin — Cusoli, Brun, Vottero — Marre. *Dufourd. Entr. : Exbrayat.

MONACO : *Amitrano — Culetto, Targhetta, Fages, Barral — Recordier, Bijotat, Bellone — Mengual, Karasi, Valadier. Entr. : Prost.

TOULON b. LUZENAC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5.835 F. Spectateurs : 360. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Cestari (18e), pour Luzenac ; Dalger (80e), Mazeas (93e), pour Toulon.

LUZENAC : Dravi — Sentenac, Bergeau, *Gubin, Mazzoleni — Regimbeau, Denjean, Authier (puis Claraco, 72e) — Cestari, Cortinchi, Rusques. Entr. : Casanova.

TOULON : Duval — Berenguier, Alfano, Fenillat, *Vicent — Perlin, Lyon, Fernandez — Kassoyan, Dalger, Pesce (puis Mazieas, 58e). Entr. : Duval.

MONTAUBAN b. NIMES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1.100. Spectateurs : 488. Arbitre : M. Sebille. Buts : Robinson (42e), Hamada (68e).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Pages, Baudier, Schaeffer — Jeanroy, Lespiau, Ramondy — Martin, *Robinson, Hamada. Entr. : Mouynet.

NIMES : *Morisseau — Orsoni, Benlloch, Mansouri, Ch. Alfred — Noyer (puis Marques, 77e), Goudard (puis Herrero, 70e), Marguerite — Cubaynes, Castagnino, Perez. Entr. : Barlaguet.

ALES (Roger Roux)

● Brillant à l'extérieur cette saison (trois victoires jusqu'alors), Alès n'arrive pas à s'exprimer pleinement lorsqu'elle opère à domicile. Cette constatation s'est révélée une fois de plus lors de la venue d'Albi qui a contraint les Alésiens au partage des points à la Prairie.

● Albi ouvrit le score dès la 2e minute de jeu par Banimbe et profita d'une erreur de la défense locale pour reprendre victorieusement un centre de Jolly. Alès engagea dès lors une course poursuite pour refaire son retard et égalisa par Kovacic (38e). Le Yougoslave décocha un tir si puissant que le gardien tarnais Savary relâcha la balle dans ses buts.

● En seconde mi-temps, les Albigeois tinrent bon sous les coups de boutoir des Alésiens, les Tarnais se montrèrent vigilants à l'approche des buts de Savary et faillirent même enlever la décision à la 89e minute par Budka qui, seul devant Orlandini, rata la balle de match.

● « Nous n'avons pas fait un bon match ce soir et nous avons traîné pendant toute la rencontre. Nous avons commis des erreurs », nous dit Emile Mignot à l'issue de la partie.

AMIENS (Robert Cressent)

● Pour n'avoir pas réussi à changer de rythme, à varier leur jeu académique et surtout à contourner le solide rideau défensif dressé devant la cage de Toursel par Placzeck en seconde période, les Amiénois ont perdu un point à domicile. Evidemment, l'entraîneur d'Hazebrouck était ravi d'avoir piégé le onze picard en reconnaissant que c'était incontestablement la meilleure formation que ses hommes aient rencontrée jusqu'à présent.

● De son côté, Claude Le Roy admettait sans chercher la moindre excuse qu'Amiens n'avait pas fait un bon match et que s'il fallait très vite oublier, il était toutefois nécessaire d'analyser les raisons de ce semi-échec afin de ne pas renouveler les mêmes erreurs à l'avenir.

● Disons que les partenaires de Le Roy, tout en dominant territorialement, ont franchement manqué de réalisme. Tant et si bien qu'après son ballon écrasé sur la barre (5e minute), Bouchez n'ouvrit le score qu'en exploitant une mésentente adverse.

● Par la suite, l'excellent capitaine Desmenez eut beau se démener pour tenter de creuser une brèche dans le mur formé par les hommes de Placzek, un véritable mur de béton, les Nordistes, se méfiant des montées offensives de l'astucieux libero Mankovski, surent tirer leur épingle du jeu et préservèrent un match nul parce que les Picards ont peut-être aussi confondu vitesse et précipitation.

ARLES (Jean-Pierre Lupi)

● M. Cherblanc, qui a arbitré Arles-Monaco, était supervisé par M. Kitadjian.

● Devant une belle équipe monégasque, les Arlésiens ont vraiment joué de malchance. Pour une fois, la meilleure attaque en l'occurrence Monaco, n'a pas marqué un seul but. Une première fois, sur un tir de Bijotat, Nicoud dévie avec son dos le ballon et c'était le premier but de Monaco (47e). Puis, sur un coup franc botté par Bellone, le ballon était dévié par Trilles, et c'était le second but des joueurs de Monaco, toujours marqué par un Arlésien et sur une déviation malchanceuse.

● Les hommes d'Exbrayat ont fourni un excellent match. Dufourd, omniprésent sur le terrain, fut l'artisan d'un résultat nul qui aurait très bien pu se transformer en un succès en fin de rencontre. Avec Vottero, Gaillagot, Nicoud et Brun sont à citer.

● Un record peu banal, celui des Arlésiens qui ont marqué les quatre buts du match Arles-Monaco, Dufourd et Nicoud pour Arles et Nicoud et Trilles pour Monaco. Tout d'abord sur un tir de Bijotat, dévié par le dos de Nicoud, Monaco ouvrait le score à la 47e minute. Arles égalisait par Dufourd, sur une belle ouverture de Brun (62e). Monaco reprenait l'avantage sur le coup franc tiré par Bellone et dévié par Trilles (63e) et les Monégasques, acculés sur leur but, commettaient une main et c'était le penalty que transformait Nicoud à la 66e minute.

● La performance réalisée par les Arlésiens devant Monaco ne leur fit regretter que plus leur contre-performance de Bastia. En ce début de Championnat, Arles aura rencontré toutes les réserves pros. Après Monaco, les Arlésiens joueront leur prochain match à Marseille.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Daniel Roland n'était guère satisfait à l'issue de la rencontre : « Nous n'avons pas livré un bon match. Nous aurions dû concrétiser dès le début. Montferrand nous a toutefois surpris par la qualité de son jeu. »

● Les Bourguignons se créèrent bon nombre d'occasions, il est vrai, mais péchèrent par malchance (Gracx et Brot trouvèrent le poteau), mais surtout par maladresse. Il faut bien reconnaître que les Montferrandais livrèrent de leur côté un match plein d'enthousiasme, attaquant sans cesse le porteur du ballon.

● Chaze, le petit ailier gauche de Montferrand, se montra à son avantage. Il fut ainsi un danger constant à la pointe de l'attaque. Omniprésent sur les balles aériennes, il épaula également son milieu de terrain et se trouva même à la conclusion de certaines actions.

● Le milieu de terrain auxerrois, l'un des points forts de l'équipe, ne fut pas à la hauteur de sa réputation. Les Bourguignons ne furent en effet guère heureux dans la distribution des ballons, ce dont profitèrent les hommes de Dubaele pour placer quelques bons contres.

BORDEAUX (François Trasbot)

● Sachant leurs adversaires diminués par l'absence de plusieurs titulaires, les Saint-Médardais attaquèrent la rencontre tambour battant. Après plusieurs tentatives infructueuses de Lugier, Malurie et Desmarets notamment, Messaoud reprenait victorieusement de la tête un corner tiré par Dupont. Les Jaune et Noir ne relâchaient pas leur forcing en seconde mi-temps et Lugier, profitant d'une erreur de la défense saumuroise, inscrivait le deuxième but qui mettait son équipe à l'abri.

● Les Saumurois auraient pu réduire la marque à la 55e minute lorsqu'un coup franc tiré par Boire heurta la transversale alors que Mourgaud, le gardien local, paraissait battu.

● Delsol, Harel, Bascles, Dupont et Milati se mirent en évidence à Saint-Médard, tandis qu'à Saumur le gardien Battais évitait par son brio une plus lourde défaite à son équipe.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

● Ce derby Châtellerault-Poitiers n'avait attiré qu'une galerie moyenne. Il fut disputé dans une ambiance correcte. Les ex-Châtelleraudais Chatry et Papini, devenus poitevins, et Bigliardo, ex-Stadiste la saison dernière mais maintenant Sociste, ne firent pas de cadeau à leurs anciens coéquipiers respectifs. Papini écopa même d'un avertissement pour faute sur l'un de ses adversaires.

● Le match fut très disputé et les Poitevins l'emportèrent grâce à un but sur coup franc fort bien tiré par Bourguignon. Si la joie explosait dans les vestiaires poitevins, par contre les Châtelleraudais affichaient une certaine amertume. Ils ont essuyé leur sixième défaite consécutive : il est vrai qu'ils ne sont toujours battus que par un faible écart, mais l'attaque se montre stérile : trois buts en sept matches.

● Une lueur d'espoir cependant avec la prestation du junior Genner à l'aile gauche qui pour son deuxième match en équipe fanion fut l'attaquant le plus dangereux. La chance finira bien par lui sourire.

● Partie satisfaisante également de Walker pour son retour en équipe fanion, il a retrouvé son niveau et lorsque son jeu sera adapté à celui de ses nouveaux partenaires le rendement de l'équipe devrait s'en ressentir.

CLERMONT (Robert Boisson)

● Le milieu de terrain stéphanois était vraiment impressionnant avec Oleksiak, Colleu et Zanon. Mais les deux premiers étant assez effacés, seul Zanon se signala par sa présence physique et son tir toujours redoutable. Et Deschamps qui accompagnait les Verts à Clermont-Ferrand n'était pas en terre inconnue puisqu'il entraîna récemment l'équipe voisine, Montferrand.

● Il fit quelques remarques à l'issue de la partie : « Incontestablement, les Clermontois ont plus mordu à la balle, dans une partie finalement assez physique. Il faut dire aussi que contre Saint-Etienne, toutes les équipes sortent la grosse partie. Mais ce terrain ne nous réussit vraiment pas. Moi, je n'y ai jamais gagné non plus. »

● Le nouvel avant-centre stadiste, le jeune Auréjac, s'est particulièrement mis en évidence en obtenant un but et en se créant plusieurs occasions. Son activité fut de tous les instants. Jusqu'à samedi, il était le buteur attitré de la réserve stadiste.

● Dans un choc avec Zanon, Vanhuysse, un des meilleurs Stadistes, se retrouva au sol touché à la tête, en crachant un peu de sang. Mais heureusement plus de peur que de mal pour le milieu clermontois.

● On crut longtemps que l'arbitre M. Cornillon ne viendrait pas. Mais heureusement, il put malgré tout diriger la rencontre en arrivant au dernier moment. Venant de Nîmes, son train, le « Cévenole », prit un important retard dans les traversées de la Haute-Loire où les lignes dévastées par les récentes crues ne sont pas toutes remises complètement en état.

EPINAL (Claude Vorms)

● Cette équipe du SAS est décidément très fantasque dans son comportement. Ça ne surprendra cependant pas ! Il est en effet coutume de voir les Spinaliens faire jeu égal et même dominer les meilleurs (Mulhouse, Metz, Chaumont) et subir les plus faibles (Hagueneau).

● Ce fut un match très musclé, disputé avec beaucoup d'application du côté spinalien, les joueurs locaux voulant effacer les deux dernières défaites. Dépourvue d'avant-centre, l'équipe vosgienne vient d'en découvrir un avec Receveur. Mais ce n'est là qu'un retour aux sources, l'intéressé ayant débuté à ce poste à son arrivée au SAS.

● Une constatation qui a sa signification pour cette partie : en une seule fois, l'attaque spinalienne a marqué autant de buts que depuis le début du Championnat. Elle n'a certes pas été irrésistible mais il y a eu une amélioration sur le plan de l'efficacité et cela est de bon augure.

● Les Chaumontais risquent de se souvenir longtemps de cette sortie spinalienne. Ils ont abandonné deux points qui risquent de peser lourd au décompte final mais qui plus est une véritable pluie d'avertissements s'est abattue sur eux : quatre au cours de cette partie contre un seul à leur adversaire et puis il y a eu des mots échangés avec l'arbitre M. Sastre qui par ailleurs a fait un rapport sur le comportement de l'entraîneur et son accompagnement de la part de l'équipe de Chaumont au retour aux vestiaires.

● Parmi les visiteurs, un joueur a ressenti un pincement au cœur en foulant la pelouse du stade de la Colombière. Il s'agit d'Alain Serpoix qui voici deux ans faisait encore partie de l'effectif spinalien. Il aurait bien voulu jouer une mauvaise farce à ses anciens coéquipiers, mais en fait de farce, ce furent ces derniers qui lui en ont joué une bien belle. Cette sortie s'est soldée par une note salée, mais il n'y avait pas trois buts d'écart entre les deux équipes.

HYÈRES (Charles Jacomondé)

● Après leur courte défaite de Toulon, les Hyérois recevaient le glorieux FC Sète, autre candidat à la montée en division supérieure. Et dans les rangs duquel opère l'ex-Hyérois Joël Battaglione qui fit, il y a quelques années, des étincelles sous le maillot bleu et or aux côtés de Nestor Combin.

● Les Héraultais avaient l'intention de glaner deux points afin de garder le contact avec les leaders, et Hyères, de son côté, tenait à rester maître chez lui pour améliorer son classement. L'on constata dès l'engagement le sérieux et la maîtrise des deux équipes qui s'appliquaient à confectionner un football plaisant et correct.

● Mais la formation hyéroise, dont toutes les lignes se conjuguent parfaitement, trouva à la fois son aisance et son efficacité. Avant la pose, deux buts de Feraud situaient déjà son avantage. Et, par la suite, deux autres buts d'Alimessaoud et de Repellini récompensaient son match digne d'éloge face à des Sétois médusés qui sauvèrent l'honneur par un but de Battaglione, deux minutes avant la fin.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Six blessés sur onze titulaires, c'était le lourd handicap auquel Miguel Rodriguez avait à faire face avant d'aligner ses troupes devant la solide équipe de La Rochelle. Le coach manceau fut donc contraint de puiser dans les réserves et, notamment, en faisant confiance comme attaquant de pointe à Freddy Bruteul (vingt ans), nouvellement arrivé au club. Il a eu la première chance de viser juste. La deuxième réside dans le fait que son onze s'est battu pendant quatre-vingt-dix minutes avec l'énergie du désespoir pour protéger un avantage acquis en première mi-temps (2-1). La troisième, enfin, se situe au niveau de l'adversaire techniquement et physiquement supérieur, mais qui ne parvint pas à concrétiser sa supériorité.

● On conçoit alors plus facilement l'amertume d'Ollivaud et de ses joueurs, qui eurent l'occasion à deux reprises de porter un coup décisif à leurs adversaires car, le tir manqué de Seck et de Fournier, seuls devant Flohic, aurait logiquement dû étouffer à tout jamais les velléités locales.

● Curieusement, ce fut sur un coup franc et après une phase bien confuse devant les buts de Daviaud que Brossier (23e) ouvrit la marque pour les Manceaux. Sur un coup franc également, cinq minutes plus tard, Dupa égalisait. Son tir violent avait percé le mur local et Flohic surpris n'avait plus qu'à aller chercher la balle au fond de ses filets. Mais, à la 40e minute, le jeune Brutel donnait l'avantage à son équipe en reprenant de la tête un centre de Brenao.

● A 2-1, à la reprise, les visiteurs pouvaient encore tout espérer, ils se ruèrent à l'assaut d'une équipe locale réduite à parer au plus pressé. Mais il était dit que la chance, cette fois, allait favoriser les Manceaux et tout spécialement Flohic, qui effectua au moins trois arrêts relevant du miracle !

LUZENAC (Didier Laguerre)

● Luzenac, privé de Casanova et d'Orriol, entre autres, n'aura jamais été aussi prêt de remporter sa première victoire. Cestari, en effet, avait signé le premier but dès la 18e minute et tout semblait parfaitement marcher pour les locaux, qui firent une bonne première période.

● La seconde moitié du match verra pourtant les Luzenaciens subir le match et relâcher peu à peu leur étreinte. Une demi-douzaine d'occasions furent toulonnaises et ce n'est que justice si Dangé, à la 70e minute, trouva la faille.

● A 1-1 le résultat semblait équitable, mais Mazeas, rentré à la place de Besse, battait Bravi durant les arrêts de jeu.

● Inutile de préciser que la déception était grande côté local puisque les hommes de Casanova n'ont pas encore remporté de victoire.

MONTBELLIARD (Jean Rigoulot)

● C'est une victoire parfaitement méritée que les Messins ont remportée à Sochaux, et les responsables de l'équipe pro, Hauss et Fauvergue, ont été impressionnés par la fougue collective qui s'est dégagée de la formation lorraine. Pourtant, Sochaux comptait pas moins de quatre joueurs pros dans ses rangs, soit Stopyra, Meyer, Benoit, Zandona. Le premier nommé, en petite forme, se montra assez décevant. Il manqua même un but facile à la 23e minute, ce qui aurait pu changer la face des choses.

● Deux penalties furent sifflés au cours de ce match, l'un pour Sochaux, l'autre pour Metz. Quant à Morgante, l'un des meilleurs joueurs lorrains, il fut l'auteur de deux buts.

● En vérité, ce 3-2 constitue un moindre mal pour Sochaux, décevant, et qui a été dominé dans toutes les lignes par un adversaire habile, bien inspiré et largement supérieur.

● Guéri d'une blessure sérieuse qui l'a éloigné pendant trois mois des terrains, Benoit reprenait du service dimanche. Il a fait une bonne rentrée, mais est sorti par mesure de prudence à un quart d'heure de la fin.

ORANGE (Maurice Breysse)

● C'était l'inauguration officielle orangeoise du stade Marcel-Clapier. Une belle occasion puisque le menu comportait la belle équipe niçoise comportant cinq pros plus le brillant stagiaire Bravo, un habitué de Division I qui jouait à l'occasion son premier match en Division III.

● Damiano n'était pas satisfait du comportement de son équipe : « En première période on a joué comme des sénateurs, en deuxième période, c'était mieux, mais on est restés stériles. Les gars doivent être plus ambitieux s'ils veulent prétendre jouer au niveau supérieur. »

● Issorel était, lui, très impressionné par l'ensemble niçois : « Si j'avais une équipe comme ça, le dimanche je fumerais un cigare tranquillet ! » Issorel devait d'ailleurs poursuivre : « Notre entraîneur Riefa est vraiment un sacré bonhomme. Quatre fois qu'il présente le match aux joueurs en leur disant comment ça va se passer. Et quatre fois il ne s'est pas trompé. Nous avons en lui un homme de terrain sensationnel. »

● Le jeune Bianchi, qui avait marqué le but à Alès, a encore marqué contre Nice.

● Riefa nous faisait remarquer dans le vestiaire à la fin de la rencontre : « Face à cette équipe niçoise jeune et technique, je fais remarquer tout de même qu'aujourd'hui notre équipe jouait avec le handicap de deux titulaires blessés, restés sur la touche, et avec des joueurs convalescents, dont moi-même rentrant aujourd'hui après un mois d'interruption. »

ROANNE (René Gudimard)

● Roanne avait absolument besoin de se persuader qu'il avait un rôle à jouer dans ce groupe Centre et c'est sans doute pour cela que Cournon, équipe athlétique bien préparée, a payé la note. Dans leur désir de prouver quelque chose, les Roannais ont même mené 4-0 à la 85e minute sans que l'on puisse dire que la note fut trop lourde.

● Les deux buts concédés par Roanne entre la 86e et la 90e procèdent pour une grande part d'un petit relâchement explicable que surent exploiter Habault, le meilleur de son équipe, et Addéo, son compère de la deuxième action décisive.

● S'il n'a pas réussi son but habituel, Georges Bereta n'en a pas moins fait passer un inconfortable après-midi à son garde du corps Homovic, lequel écopa même d'un carton jaune. Là ne s'arrêta pas l'action de l'ailier gauche international, trois des quatre buts furent à l'origine d'un de ces services toujours précis.

● Chez les Roannais on a retrouvé aussi Triantafilos, auteur de deux forts jolis buts et dont les tirs ne s'écartèrent jamais du cadre. Sotton, le gardien, Harlez, arrière, et encore Pintado, les plus jeunes de la formation ont pleinement participé à ce succès que le président Legaillard espère suivi de beaucoup d'autres.

● A Cournon, avec Habault, Homovic, on a vu aussi à son avantage Gontard. Les visiteurs ont été visiblement surpris par une opposition très efficace. N'était-ce pas d'ailleurs la journée de la rébellion dans la région dans la région avec le succès de Clermont sur Saint-Etienne et de Villefranche sur Gueugnon ?

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Installé comme favori pour l'accession, le Stade Briochain n'avait guère jusque-là confirmé son ambition. Il est vrai que de nombreuses blessures dont celle d'Ange Carletti, le buteur numéro un de la saison dernière (il devra rester inactif près de six mois), n'avait pas arrangé les choses. La venue de l'AS Brestoise, leader ex aequo avec six points d'avance sur les Briochains constituait un tournant crucial. En cas de défaite, tout espoir se serait envolé.

● Or, les Stadistes locaux ont su réagir. Et de belle manière ! Surtout durant la première mi-temps où il sevrèrent de ballons leurs dangereux rivaux. Maîtres au milieu du terrain, les trois demis, Morin et Muller, surtout, relançaient leurs avants de fort belle manière. Et, à la mi-temps, le score de 2-0 était finalement flatteur pour les Finistériens. Tandoré ayant expédié un ballon sur la base du poteau et Michel Simon ayant eu une occasion en or dans la surface.

● Ce même Simon avait, cependant, su profiter d'une ouverture remarquable de Muller, à la 28e minute, pour ouvrir le score. Morin, à la 40e minute, ayant décoché de 20 mètres un tir aussi soudain que tendu qui avait totalement surpris Gouriou, le gardien adverse.

● On pensait donc à une victoire aisée des locaux lorsque l'entraîneur de l'ASB, Bourse, opéra deux changements en attaque. Dès lors on commença à voir les Finistériens sous un meilleur jour. Non sans que les Briochains réagissent d'ailleurs, Muller expédiant le ballon au-dessus du but déserté par Gouriou. A 3-0, tout aurait été consommé. Or, Mellazza parvenant à réduire le score, on retrouva le défaut principal du Stade Briochain : le doute qui engendre parfois la panique. A l'inverse du match contre l'US Normande, St-Brieuc réussit toutefois à préserver sa victoire.

SENLIS (Jean-Michel Rouet)

● Il était à craindre que ce Senlis-Creil ne se déroule sur une poudrière. En effet, la dernière édition du derby, en juin, à Chantilly, pour une finale de la Coupe de l'Oise, s'était terminée dans la plus totale confusion, par de sérieux incidents, en particulier des jets de bouteilles dont l'une avait atteint le délégué du match. A la suite de cette rencontre, les Creillois Regnault et Hertout, accusés de coups à arbitre, ont été suspendus pour deux ans. Tous les deux nient pourtant toujours les faits qu'on leur reproche. Ces incidents n'ont pas encore trouvé leur épilogue. Ce n'est que le 18 octobre, devant la commission d'appel à Amiens, que sera mis le pmoint final. Regnault et Hertout y seront à nouveau entendus, de même que l'entraîneur-joueur, Knoll, le capitaine Pagnier, le président et le secrétaire de l'AS Creil.

● Fort heureusement, les appels au calme lancés de la part du public ont été entendus puisque ce match se déroula dans le meilleur esprit, si bien que M. Meus n'eut presque pas à sévir.

● Ibrahima Dia, le buteur creillois, est resté muet dimanche. Il s'est trouvé malgré tout à l'origine directe du premier but des visiteurs. Le Sénégalais servit en retrait Degouy dont le tir canon repoussé par Fessier fut ensuite détourné dans son propre but par le Senlisien Caron.

● Patrick Moyse n'est pas prêt d'oublier ce derby. Titulaire pour la première fois, ce fut lui qui offrit la victoire à Creil (2-1) en trompant Fessier... à la 89e minute ! Un but qui vaut de l'or pour son équipe désormais seule troisième, toujours invaincue et à un seul point des deux leaders.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Cinq points en trois matches contre des « gros bras ». C'est plus que n'espéraient les dirigeants de Strasbourg. Autant dire que le président Sammel et l'entraîneur Kugel rayonnaient de joie à l'issue du deuxième derby strasbourgeois contre Vauban.

● Dans le camp des battus, ce n'était pas l'euphorie. Loin de là. Les joueurs baissaient la tête et les dirigeants étaient pleins de reproches à leur encontre. En effet, les Pierrots de Vauban donnèrent l'impression de prendre ce match contre une formation diminuée trop à la légère. A tort assurément.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● L'ovation qui a salué la rentrée des joueurs de Villefranche était amplement méritée. Non seulement ils venaient d'infliger au leader Gueugnon sa première défaite de la saison, mais de plus ils l'avaient fait en jouant leur meilleur match.

● La semaine précédente, à Montferrand, Lucien Jasseron s'était plaint que son milieu de terrain n'avait pas tenu la distance. Il semble que cette lacune ait été comblée car Ravier, Gabrièle et Amoros ont nettement dominé leur vis-à-vis pendant 90 minutes sans faiblir un seul instant.

● Deux joueurs ont pris hier une part prépondérante à la victoire : Amoros (10) qui a confirmé son excellente technique et sa grande clairvoyance tout en faisant preuve de beaucoup d'activité, et Georges Guyennet (9) qui en réussissant deux buts face à une défense aussi expérimentée que celle de Gueugnon a prouvé qu'il avait retrouvé toutes ses qualités de buteur. Avec six buts pour six matches joués, il est bien placé dans la course au titre de meilleur buteur du groupe Centre.

VALENCIENNES (René Lescaut)

● Maillard fut, il y a deux ans, l'artisan de la victoire valenciennoise à Calais et l'auteur de l'unique but sur coup franc. Cette fois encore, il marqua les deux buts de son équipe sur coup franc des vingt-cinq mètres.

● Calais, avec un amalgame de jeunes et de joueurs chevronnés, a causé pas mal de soucis à son adversaire. Toutefois, la fougue des Maritimes fut préjudiciable à leur bon rendement.

● Cornet pouvait se montrer satisfait de ses hommes qui par leur sérieux, leur jeu direct et simple ont réussi l'exploit de battre le leader tout en mettant fin à son invincibilité.

VANNES (Robert Druais)

● Il fallait s'y attendre : les records d'affluence et de recette ont été battus samedi soir au Parc des Sports du chef-lieu du Morbihan à l'occasion du premier derby en Division III des équipes vannetaises. La recette constitue un sommet jamais atteint avec 78 333 F et l'usage a été respecté comme cela se faisait lorsque Véloce et UCK pratiquaient en DH, puis en D IV, les deux clus se partageant le bénéfice, c'est-à-dire que chaque trésorier à encaissé 18 400 F.

● L'UCK, qui avait subi le marquage individuel très strict du Véloce, retrouva son rythme en seconde période grâce à une ligne médiane qui donna alors beaucoup de ballons à l'attaque. Le Guillant, considéré comme le meilleur gardien amateur de l'Ouest, ne s'inclinait qu'une seule fois sur une remarquable tête de Sorin servi de l'aile droite par Kerveillant.

● « Nous avons eu des balles en fin de match qui auraient pu nous permettre d'arracher la décision », remarquait René Ruello, pas mécontent toutefois d'avoir pris un point... à l'extérieur car, samedi, c'est Véloce qui recevait.

VICHY (Georges Senneret)

● L'INF de Vichy a estoqué Cuiseaux (3-0). Durant la première mi-temps, les jeunes de l'INF dont l'équipe était pourtant privée de six de ses joueurs (trois frappés de suspension et trois blessés) ont le plus souvent imposé leur domination bien que le match se soit déroulé à petite cadence. Il fallut attendre la 63e minute pour voir le maître à jouer Vernet, bien appuyé par Jarno et Calasse, ouvrir la marque, le gardien visiteur Gilbert ayant laissé échapper la balle. Et c'est l'ailier Malbeaux qui alourdit la note par deux magnifiques buts (3-0).

LE ROMAN DE ROUSSEY

LE PETIT DERNIER DES BLEUS

VENDREDI DANS

DIVISION IV

Groupe A

Arras - Le Touquet	1-1
Boulogne - Maubeuge	1-0
Reims - Flohimont	2-1
Raismes - Paris U.S. 19e	0-0
Amiens - Le Portel	1-0
Roubaix - Police Paris	1-0
Red Star - Tourcoing	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	9	5	4	1	0	10	4
2. Raismes	9	5	4	1	0	6	2
3. Red Star	8	5	4	0	1	12	4
4. Maubeuge	6	5	3	0	2	9	6
5. U.S. Paris 19e	6	5	2	2	1	5	4
Roubaix	6	5	3	0	2	5	4
7. Arras	5	5	2	1	2	6	7
8. Police Paris	4	5	2	0	3	7	6
9. Le Portel	4	5	1	2	2	4	5
10. Flohimont	3	5	1	1	3	5	7
11. Tourcoing	3	5	1	1	3	5	8
12. Amiens	3	5	1	1	3	5	9
13. Le Touquet	2	5	0	2	3	4	8
14. Boulogne	2	5	1	0	4	5	14

DES SURPRISES DE TAILLE

LILLE. — Raismes et son attaque mitrailleuse est restée curieusement muette devant une bonne équipe de Paris US 19e. Ce demi-échec des hommes de Chiarelli fait le bonheur des Rémois bons vainqueurs de Flohimont. Derrière ces deux leaders, on trouve le Red Star, facile vainqueur d'une formation tourquenoise, qui traverse actuellement une bien mauvaise passe. Autre surprise : la première victoire de Boulogne face à Maubeuge, est-ce le réveil des marins mais qu'on voyait descendre une nouvelle fois ? Son voisin Le Portel a été moins heureux à Amiens, qui, lui aussi, redresse la tête. Il est à noter la victoire des Roubaisiens devant des Policiers coriaces. L'équipe de Gianquinto qui vise toujours la montée a-t-elle enfin trouvé son rythme de croisière ?

Groupe B

Lisieux - A.S. Mantes	4-0
Le Havre - Lucé	4-1
Compiègne - Beauvais	3-1
Trouville - Mer	0-1
C.A. Mantes - Breteuil	1-0
Pithiviers - Juvisy	1-2
Garges - Malakoff	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A. Mantes	9	5	4	1	0	13	7
2. Mer	8	5	3	2	0	9	3
3. Le Havre	7	5	3	1	1	11	7
4. Compiègne	6	5	2	2	1	8	3
5. Trouville	5	5	2	1	2	11	9
6. Juvisy	5	5	2	1	2	8	8
7. Breteuil	5	5	1	3	1	3	3
8. Garges	5	5	2	1	2	9	11
9. Lisieux	4	5	2	0	3	8	8
10. Pithiviers	4	5	1	2	2	7	8
11. A.S. Mantes	4	5	2	0	3	8	12
12. Lucé	4	5	2	0	3	6	10
13. Malakoff	2	5	0	2	3	8	14
14. Beauvais	2	5	0	2	3	3	9

L'US MER ÉTONNE

PARIS. — De plus en plus étonnante cette équipe de l'US Mer ! Non seulement elle commence à régner en maître chez elle, mais la voilà maintenant qui s'impose à l'extérieur, et pas chez n'importe qui, à Trouville, excusez du peu.

A ce rythme-là, l'équipe du président Chereau va bientôt se retrouver leader, d'autant que le CA Mantes a eu bien du mal à s'imposer devant Breteuil et, des Mantevillois qui parurent désorganisés en l'absence de leur stratège M'Bongo. Derrière les positions ne varient pas beaucoup car Le Havre et Compiègne ont facilement disposé, respectivement, de Lucé et Beauvais décidément bien décevant.

Groupe C

Carignan - Marnaval	3-1
S.R. Colmar - Neudorf	2-2
Algrange - Forbach	0-2
Audun - Haguenau	7-4
Saint-Dizier - Kogenheim	2-0
Pargny - Amnéville	0-2
Stiring - Eclaron	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carignan	8	5	3	2	0	13	6
2. Saint-Dizier	7	5	2	3	0	7	3
3. Amnéville	7	5	3	1	1	7	7
4. Audun	6	5	2	2	1	14	9
5. Kogenheim	6	5	3	0	2	6	5
6. Haguenau	6	5	3	0	2	10	11
7. Forbach	5	5	2	1	2	4	4
8. Neudorf	5	5	1	3	1	5	7
9. Eclaron	5	5	2	1	2	4	6
10. Stiring	4	5	2	0	3	7	6
11. S.R. Colmar	4	5	1	2	2	6	7
12. Marnaval	4	5	1	2	2	7	9
13. Algrange	3	5	1	1	3	4	6
14. Pargny	0	5	0	0	5	0	8

CARIGNAN TIENT BON

STRASBOURG. — La situation se décante enfin, après cinq journées de Championnat. Si Carignan, facile vainqueur de Marnaval, conserve le commandement, on voit pointer derrière trois équipes sur lesquelles on comptait beaucoup en début de saison : Saint-Dizier, où le travail de Defferez commence à payer, Amnéville vainqueur à Pargny, et surtout Audun-le-Tiche, dont le réveil fut terrible devant Haguenau (sept buts à quatre) et qui semble avoir retrouvé toute son efficacité après avoir perdu trois de ses éléments partis au Luxembourg durant l'intersaison.

A noter également le redressement de Forbach, vainqueur, lui aussi, à l'extérieur, à Algrange.

Groupe D

Bayeux - Saint-Nazaire	0-0
Cherbourg - Laval	0-0
Rennes - P.T.T. Nantes	0-0
Concarneau - Quimper	4-1
F.C. Nantes - Ancenis	2-2
Cholet - Quimperlé	0-0
Morlaix - Saint-Pol-de-Léon	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	11	7	4	3	0	7	3
2. Quimper	10	7	4	2	1	13	9
3. Rennes	9	6	4	1	1	15	8
4. Cherbourg	9	6	3	3	0	9	5
5. Luçon	8	6	3	2	1	8	7
6. Morlaix	8	7	3	2	2	10	9
7. Saint-Pol-de-Léon	7	6	3	1	2	13	9
8. F.C. Nantes	7	7	3	1	3	8	6
9. Bayeux	6	6	2	2	2	12	11
10. Concarneau	5	7	2	1	4	9	10
11. Quimperlé	5	6	2	1	3	8	10
12. P.T.T. Nantes	5	7	1	3	3	5	8
13. Cholet	4	7	1	2	4	9	13
14. Ancenis	3	6	1	1	4	9	15
15. Laval	1	7	0	1	6	3	15

SANS RELIEF

RENNES. — Journée des matches nuls dans le groupe D puisque l'on note cinq rencontres se terminant sur un score de parité dont quatre sur une même marque négative. Parmi ces matches nuls, il faut noter celui de Laval qui a obtenu son premier point à Cherbourg. On remarque également celui de Saint-Nazaire qui lui permet de se retrouver seul en tête avec un point d'avance sur Quimper. Mais parmi les résultats qui peuvent paraître surprenants notons également la victoire 3 à 0 de Morlaix sur Saint-Pol-de-Léon.

Pierre ROMER.

Groupe E

Angoulême - Isle	2-2
Niort - Bourges	0-1
Domerat - I.N.F. Vichy	0-0
Cerizay - Messeix	0-1
Châteauroux - Saint-Pierre-des-Corps	2-0
Brassac - Montluçon	2-0
Roumazières - Aixe-sur-Vienne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	8	5	3	2	0	12	5
2. Isle	8	5	3	2	0	11	5
3. Messeix	8	5	4	0	1	10	4
4. I.N.F. Vichy	7	5	3	1	1	10	3
5. Bourges	7	5	2	3	0	3	1
6. Domerat	6	5	2	2	1	5	6
7. Châteauroux	5	5	2	1	2	6	4
8. Roumazières	5	5	2	1	2	6	6
9. Aixe-sur-Vienne	4	5	1	2	2	7	8
10. Brassac	3	4	1	1	2	3	5
11. St-Pierre-des-Corps	3	5	1	1	3	2	8
12. Niort	2	4	1	0	3	5	7
13. Cerizay	2	5	0	2	3	5	12
14. Montluçon	0	5	0	0	5	2	13

AVANTAGE PSYCHOLOGIQUE

LIMOGES. — La JA Isle qui a partagé les points en déplacement a pris un avantage psychologique important.

Ce match nul des premiers a cependant permis à Messex, vainqueur à Cerizay de revenir à la hauteur des deux favoris du groupe avec huit points lui aussi. La performance de cette petite équipe sans grand moyen fera sûrement rêver Montluçon toujours à la recherche de son premier succès et même de son premier point.

Derrière le trio de tête, Vichy et Bourges à une longueur restent bien placés pour profiter d'un éventuel faux pas de l'un ou de l'autre...

Michel PLOY.

Groupe F

Faucigny - Nevers	4-0
Besançon - Sens	3-0
Beaune - Dampierre	1-2
Auxerre - Annecy	3-0
Lyon - Baume	6-0
Pont-de-Roide - Dijon	2-2
La Palisse - Moulins	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	8	5	3	2	0	15	4
2. Auxerre	8	5	3	2	0	8	3
3. Dijon	7	5	2	3	0	6	4
4. Dampierre	6	5	2	2	1	10	4
5. Beaune	6	5	3	0	2	13	10
6. Faucigny	6	5	2	2	1	9	6
7. Besançon	5	5	2	1	2	8	5
8. Moulins	5	5	2	1	2	8	8
9. La Palisse	5	5	2	1	2	6	8
10. Annecy	4	5	1	2	2	9	10
11. Sens	3	5	1	1	3	7	9
12. Nevers	3	5	1	1	3	5	14
13. Baume	2	5	0	2	3	3	11
14. Pont-de-Roide	2	5	0	2	3	5	16

LYON SANS PITIÉ

CLERMONT-FERRAND. — Journée prolifique pour les attaquants puisque Faucigny, Lyon, La palisse, Besançon et Auxerre ont marqué Labagatelle de dix-neuf buts à eux cinq. Le score fleuve du jour étant à mettre à l'actif des Lyonnais, qui ont passé le 6-0 sans appel à la malheureuse équipe de Baume-les-Dames.

La seule victoire à l'extérieur, est à mettre à l'actif de Dampierre, qui l'a emporté de justesse à Beaune.

Le derby de l'Allier a vu la victoire de Lapalisse qui reste maître chez lui, face à Moulins, tandis que Nevers a pris un sévère 4-0 à Faucigny.

Robert BOISSON.

Groupe G

Villenave - Mont-de-Marsan	2-3
Andernos - Saint-Seurin	0-0
Bayonne - Toulouse-Fontaine	0-2
Périgueux - Millau	0-0
Brive - Aurillac	5-1
Cazères - Castelnaudary	1-0
Toulouse F.C. - Pau	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	9	5	4	1	0	10	8
2. Toulouse	9	5	4	1	0	15	4
3. Mont-de-Marsan	7	5	3	1	1	11	10
4. Toulouse-Fontaine	6	5	3	0	2	4	4
5. Périgueux	5	5	2	1	2	6	5
6. Pau	5	5	1	3	1	11	12
7. Andernos	5	5	2	1	2	5	7
8. Bayonne	5	5	2	1	2	5	7
9. Saint-Seurin	4	5	1	2	2	3	3
10. Castelnaudary	4	5	2	2	3	3	7
11. Cazères	4	5	2	0	3	6	7
12. Millau	3	5	1	1	3	3	4
13. Aurillac	3	5	1	1	3	6	12
14. Villenave	1	5	0	1	4	2	12

LA COURSE POURSUITE

TOULOUSE. — Laissés pour compte de la quatrième journée, les Toulousains avaient repris la main dimanche dernier à l'occasion de la journée de Coupe de France. On pensait le sort jeté ; il n'en est rien. Pau est venu samedi contrer cette échappée en trouvant le nul au cœur même de la ville rose (2-2). Brive, quant à lui, a désormais comblé son retard, prenant une option au goal-average en écrasant Aurillac (5-1).

Dans la foulée des co-leaders, le cortège s'étire, qui laisse seuls et premiers prétendants, à deux points, les Montois venus à bout, à l'extérieur, de Villenave (2-3). Il en est de même pour les Toulousains des Fontaines C qui obligeaient Bayonne à s'incliner aux portes de l'Adour par 2-0.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

Miramas - Saint-Raphaël	1-0
Menton - Aix	1-1
Gardanne - C.A. Bastia	1-0
Beaucaire - Salon	2-2
Antibes - Digne	2-3
Valence - Perpignan	2-0
E.F. Bastia - Saint-Etienne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	9	5	4	1	0	10	5
2. Aix	8	5	3	2	0	9	4
3. Valence	7	5	3	1	1	7	4
4. Perpignan	6	5	2	2	1	7	5
5. Saint-Etienne	5	4	2	1	1	7	3
6. Salon	5	5	2	1	2	7	5
7. Menton	5	5	2	1	2	6	5
8. Gardanne	5	5	2	1	2	3	6
9. Saint-Raphaël	4	5	2	0	3	9	9
10. Miramas	4	5	2	0	3	3	6
11. C.A. Bastia	3	5	1	1	3	2	6
12. Beaucaire	3	5	1	1	3	6	11
13. Antibes	2	4	0	2	2	7	9
14. E.F. Bastia	2	5	0	2	3	3	8

DIGNE S'ÉCHAPPE

MARSEILLE. — Les hommes de Poli ont réussi une excellente affaire en ramenant deux points d'Antibes. Cette victoire leur permet de prendre une longueur à Aix qui a tout de même obtenu le nul à Menton. Notons le réveil de Valence vainqueur de Perpignan.

Les Catalans essuient le premier échec de la saison dans la Drôme.

Saint-Etienne n'a pu faire mieux que match nul à Bastia devant la lanterne rouge. Les Provençaux ont bien tenu leur partie au cours de cette journée puisque Gardanne et Miramas ont battu respectivement le CAB et Saint-Raphaël, Salon ramenant de son côté un point de Beaucaire.

René ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 12 ET 13 OCTOBRE

GROUPE A
PARIS US 19e-AMIENS
LE PORTEL-RAISMES
REIMS-ROUBAIX
MAUBEUGE-POLICE PARIS
LE TOUQUET-BOULOGNE
TOURCOING-ARRAS
FLOHIMONT-RED STAR

GROUPE B
MER-CA MANTES
BRETEUIL-TROUVILLE
COMPIEGNE-PITHIVIERS
LUCE-JUVISY
AS MANTES-LE HAVRE
MALAKOFF-LISIEUX
BEAUVAIS-GARGES

GROUPE C
FC HAGUENAU-ST-DIZIER
KOGENHEIM-AUDUN-LE-TICHE
ALGRANGE-PARGNY
NEUDORF-AMNEVILLE
MARNAVAL-SR COLMAR
ECLARON-CARIGNAN
FORBACH-STIRING WENDEL

GROUPE D
LAVAL-CHOLET
LUÇON-BAYEUX
QUIMPER-FC NANTES
CONCARNEAU-MORLAIX
PTT NANTES-QUIMPERLE
ANCENIS-RENNES
ST-POL-DE-LEON-CHERBOURG
Exempt : ST-NAZAIRE

GROUPE E
MESSEIX-CHATEAUROUX
ST-PIERRE-DES-CORPS-CERIZAY
DOMERAT-BRASSAC
BOURGES-MONTLUÇON
ISLE-NIORT
AIXE-S-VIENNE-ANGOULEME
INF VICHY-ROUMAZIERES

GROUPE F
ANNECY-LYON
BAUME-AUXERRE
BEAUNE-PONT-DE-ROIDE
SENS-DIJON
NEVERS-BESANÇON
MOULINS-FAUCIGNY
DAMPIERRE-LA PALISSE

GROUPE G
MILLAU-BRIVE
AURILLAC-PERIGUEUX
BAYONNE-CAZERES
ST-SEURIN-CASTELNAUDARY
MONT-DE-MARSAN-AURILLAC
PAU-VILLENAVE
TOULOUSE FONTAINE-TOULOUSE FC

GROUPE H
SALON-ANTIBES
DIGNE-BEAUCAIRE
GARDANNE-VALENCE
AIX-PERPIGNAN
ST-RAPHAEL-MENTON
ST-ETIENNE-MIRAMAS
CA BASTIA-EF BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

Red Star Mulhouse-Betschdorf 3-1
Westhouse-Gundershoffen 1-2
Hirtzfelden-Saint-Louis 2-0
Niederbronn-Riedisheim 2-1
Bischwiller-AS Mulhouse 2-0
St. Colmar-AS Strasbourg 1-3
Kronenbourg-Monswiller 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hirtzfelden	8	5	4	0	1	13	7
2. AS Strasbourg	7	5	3	1	1	8	2
3. Gundershoffen	7	5	3	1	1	9	6
4. St-Louis	7	5	3	1	1	6	4
5. Kronenbourg	6	5	3	0	2	10	6
6. Betschdorf	5	5	2	1	2	5	7
7. Monswiller	5	5	2	1	2	4	6
8. Riedisheim	4	5	1	2	2	7	6
9. Niederbronn	4	5	2	0	3	9	10
10. Red St. Mulhouse	4	5	1	2	2	8	9
11. Bischwiller	4	5	2	0	3	4	7
12. Westhouse	4	5	2	0	3	5	10
13. Mulhouse	3	5	1	1	3	3	7
14. Colmar	2	5	0	2	3	4	8

ATLANTIQUE

Clisson-Montreuil-Juigné 3-2
Penhoët-FC Yonnais 1-0
Aizenay-Gétigné 0-0
St-Sébastien-Ingrandes 2-1
Le Croisic-Challans 0-3
Les Herbiers-SCO Angers 0-1
AEP Bourg-Roche-s-Yon-Pouzauges 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzauges	13	5	3	2	0	10	5
2. Bourg-Roche-s-Y.	11	5	2	2	1	11	6
3. Ingrandes	11	5	3	0	2	10	5
4. Challans	11	5	3	0	2	9	4
5. Montreuil-Juigné	11	5	3	0	2	8	6
6. SCO Angers	11	5	2	2	1	6	4
7. Clisson	11	5	3	0	2	12	13
8. Penhoët	10	5	2	2	1	6	8
9. St-Sébastien	10	5	2	1	2	5	8
10. Les Herbiers	9	5	2	0	3	5	6
11. Aizenay	9	5	1	2	2	2	4
12. Gétigné	8	5	1	1	3	5	7
13. Le Croisic	8	5	1	1	3	5	13
14. FC Yonnais	7	5	1	0	4	4	9

AUVERGNE

St. Riomois-Arpajonnais 4-0
INF Vichy-AS Montferrandaise 4-1
Avermois-RC Vichy 0-6
St-Yorrais-CO Le Puy 1-1
St-Georges-Commentryenne 3-1
St. Mauriacois-AS Varennes 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	9	3	3	0	0	12	0
2. AS Varennes	9	3	3	0	0	6	1
3. St. Riomois	8	3	2	1	0	5	0
4. Le Puy	6	3	2	1	0	6	2
5. Montferrand	7	3	2	0	1	7	5
6. Arpajonnais	7	3	2	0	1	5	6
7. St-Georges	6	3	1	1	1	3	3
8. INF Vichy	5	3	1	0	2	4	3
9. St-Yorrais	4	3	0	1	2	2	7
10. Commentryenne	3	3	0	0	3	2	9
St. Mauriacois	3	3	0	0	3	2	9
12. Avermois	3	3	0	0	3	1	10

BOURGOGNE

Montceau-JO Creusot 1-1
Cosne-AS Beaune 4-0
St. Auxerre-Bourbon 0-0
FC Gueugnon-FC Chalon 0-0
Chenove-Vauzelles 5-0
Fourchambault-Mâcon PTT 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	8	3	2	1	0	7	2
2. JO Creusot	8	3	2	1	0	8	4
3. Auxerre	8	3	2	1	0	4	0
4. Cosne	7	3	2	0	1	8	3
5. US Bourbon	7	3	1	2	0	3	1
6. FC Châlons	6	3	1	1	1	7	3
7. FC Gueugnon	6	3	0	3	0	0	0
8. Mâcon PTT	5	3	1	0	2	5	7
9. Fourchambault	5	3	1	0	2	3	5
10. Chenove	5	3	1	0	2	6	9
11. AS Beaune	4	3	0	1	2	0	7
12. Vauzelles	3	3	0	0	3	2	12

CENTRE

Amboise-Beaugency 0-3
Selles-s-Cher-Tours 2-2
Châteaudun-Gien 3-1
Montargis-Dreux 1-0
Ouzouer-St-Aignan 2-0
US Orléans-FC Orléans 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	8	3	2	1	0	10	4
2. Beaugency	8	3	2	1	0	5	1
3. Montargis	8	3	2	1	0	3	1
4. US Orléans	8	3	2	1	0	3	1
5. Dreux	6	3	1	1	1	5	4
6. Gien	6	3	1	1	1	4	5
7. Ouzouer	5	3	1	0	2	2	2
8. Tours	5	3	0	2	1	3	4
9. FC Orléans	5	3	1	0	2	2	3
10. Selles	5	3	0	2	1	4	6
11. Amboise	4	3	0	1	2	1	5
12. St-Aignan	4	3	0	1	2	2	8

CENTRE-OUEST

Port-des-Barques-Montendre 2-2
Thouars-Poitiers 5-3
Chauvigny-PTT Limoges 8-2
Nontron-Cognac 1-3
Montmorillon-Ruffec 0-1
St-Yriex-Tulle 0-1
Limoges FC-Cofolens 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	11	4	3	1	0	13	8
2. Cofolens	11	4	3	1	0	7	3
3. Tulle	10	4	3	0	1	8	4
4. Cognac	9	4	2	1	1	8	3
5. Limoges FC	9	4	2	1	1	8	4
6. Montendre	8	4	1	2	1	5	4
7. Montmorillon	8	4	1	2	1	2	2
8. P.-des-Barques	8	4	1	2	1	4	5
9. Poitiers	8	4	1	2	1	5	7
10. ASPTT Limoges	7	4	1	1	2	4	12
11. Chauvigny	6	4	1	0	3	13	10
12. St-Yriex	6	4	1	0	3	3	6
13. Ruffec	6	4	1	0	3	2	7
14. Nontron	5	4	0	1	3	3	10

CORSE

RO Cardo-Toga 3-1
SEC Bastia-Antisanti 2-0
E. Gallia-Salin-GFC Ajaccio 1-0
AS Murato-Solenzara 3-0
Porto-Vecchio-Corte 1-5
Fiumorbo-O. Ajaccio 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	8	3	2	1	0	11	3
O. Ajaccio	8	3	2	1	0	9	2
Murato	8	3	2	1	0	5	0
Gallia-Salin	8	3	2	1	0	3	1
5. SEC Bastia	6	3	1	1	1	3	3
Porto-Vecchio	6	3	1	1	1	4	6
7. Antisanti	5	3	1	0	2	4	5
GFC Ajaccio	5	3	1	0	2	4	5
Toga FCB	5	3	0	2	1	2	4
RO Cardo	5	3	1	0	2	6	10
Fiumorbo	5	3	1	0	2	3	9
12. Solenzara	3	3	0	0	3	1	7

FRANCHE-COMTÉ

Audincourt-Tavaux 2-1
Héricourt-Moirans 1-0
PSB-Voujaucourt 2-1
Valentigney-Luxeuil 1-1
Fesches-Bavans 1-1
Lure-Châteaufarine 0-1
Exempt : Béthoncourt.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaufarine	9	3	3	0	0	5	1
2. PSB	7	3	2	1	0	2	1
3. Héricourt	7	3	2	0	1	4	2
Luxeuil	7	3	1	2	0	2	1
5. Tavaux	6	3	1	1	1	5	2
Bavans	6	3	1	1	1	4	3
Voujaucourt	6	3	1	1	1	3	3
Valentigney	6	3	1	1	1	3	3
9. Fesches	5	3	1	0	2	1	1
10. Audincourt	5	3	0	2	1	1	5
11. Moirans	4	2	1	0	1	3	3
Lure	3	3	0	0	3	1	7
13. Béthancourt	2	2	0	0	2	0	5

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Carcassonne-Paulhan 2-0
Aimargues-Pont-St-Esprit 0-0
Le Crès-Maugio 1-1
Uzès-Vauvert 1-1
Montpellier-La Grand-Combe 2-0
Vergèze-Sète 2-3
Agde-Alès 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	8	4	4	0	0	7	1
2. Maugio	6	4	2	2	0	6	3
Le Crès	6	4	2	2	0	3	1
4. Agde	5	4	2	1	1	8	4
Pont-St-Esprit	5	4	2	1	1	5	1
Uzès	5	4	2	1	1	4	4
7. Sète	4	4	2	0	2	7	8
La Gr.-Combe	4	4	2	0	2	4	5
9. Aimargues	3	4	0	3	1	3	4
Carcassonne	3	4	0	1	2	3	4
Alès	3	4	0	3	1	2	4
12. Paulhan	2	4	1	0	3	5	5
Vauvert	2	4	0	2	2	1	3
14. Vergèze	0	3	0	0	4	3	14

LORRAINE

Pont-à-Mousson-Hayange 1-0
Sarreguemines-Terville 2-1
Epinal-Verdun 0-1
Neufchâteau-Basse-Yutz 3-1
Saint-Avold-Lexy 3-1
Florange-Thil 0-0
Sarrebourg-Moyeuvre 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	10	6	4	2	0	13	7
2. Terville	9	6	4	1	1	10	4
Neufchâteau	9	6	4	1	1	9	7
4. Florange	8	6	3	2	1	7	5
5. Basse-Yutz	7	6	3	1	2	13	8
Sarrebourg	7	6	3	1	2	9	6
Pt-à-Mousson	7	6	3	1	2	7	4
8. Saint-Avold	6	6	3	0	3	10	11
9. Verdun	5	6	2	1	3	6	8
Lexy	5	6	2	1	3	8	12
11. Moyeuvre	4	6	1	2	3	4	8
12. Epinal	3	6	1	1	4	4	8
Thil	3	6	0	3	3	3	8
14. Hayange	1	6	0	1	5	3	10

MÉDITERRANÉE

Mazargues-Cavaillon 5-1
Saint-Rémy-Saint-Tropez 0-0
Toulon-Avignon 3-1
Cannes-Carpentras 1-0
Saint-Antoine-Bollène 4-0
La Ciotat-La Fontonne 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	6	3	3	0	0	6	3
2. Saint-Antoine	5	3	2	1	0	11	5
Toulon	5	3	2	1	0	6	2
4. Mazargues	4	3	2	0	1	8	4
La Fontonne	4	3	2	0	1	6	6
Avignon	4	3	2	0	1	5	5
7. La Ciotat	2	3	0	2	1	4	5
Saint-Tropez	2	3	0	2	1	2	3
Cavaillon	2	3	1	0	2	5	7
10. Carpentras	1	3	0	1	2	5	7
Saint-Rémy	1	3	0	1	2	1	5
12. Bollène	0	3	0	0	3	3	10

MIDI

Albi-Saint-Simon 1-1
Saint-Sardos-Boulogne 1-0
Mazamet-Martres 2-1
Saint-Amans-Luchon 1-0
Castres-Carmaux 2-1
Tarbes-La Française 4-0
Exempt : Fenouillet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Amans	9	3	3	0	0	7	4
2. Saint-Simon	8	3	2	1	0	8	1
Tarbes	8	3	2	1	0	8	2
4. Castres	7	3	2	0	1	6	5
5. Luchon	6	3	1	1	1	4	2
Albi	6	3	1	1	1	7	6
Saint-Sardos	6	3	1	1	1	2	4
8. Carmaux	5	3	0	2	1	4	5
9. Mazamet	4	2	1	0	1	3	6
La Française	4	2	1	0	1	3	6
11. Fenouillet	3	2	0	1	1	4	5
Martres	3	3	0	0	3	3	9
Boulogne	3	3	0	0	3	2	8

NORD

Arques - Jeumont 2-0
Avesnes - Cambrai 1-0
Valenciennes - Marcq 0-1
Armentières - Lens 1-4
Béthune - Nœux 0-2
Aunoye - Brusy 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	9	3	3	0	0	8	2
2. Brusy	8	3	2	1	0	7	4
Avesnes	8	3	2	1	0	2	0
4. Marcq	7	3	2	0	1	2	3
5. Aulnoye	6	3	1	1	1	6	4
6. Béthune	6	3	1	1	1	7	5
7. Valenciennes	5	3	1	0	2	3	3
Lens	5	3	1	0	2	5	6
Jeumont	5	3	1	0	2	3	4
Arques	5	3	1	0	2	2	6
11. Cambrai	4	3	0	1	2	1	5
Armentières	4	3	0	1	2	1	5

NORD-EST

Urigne-aux-Bois - Rethel 4-1
Charleville - Barbayel 3-0
Bologne - Villiers-en-Lieu 4-0
Epernay - Blagny 0-3
Reims - Brienne 0-1
Sézanne - Chaumont 4-1
Vendeuvre - Troyes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blagny	8	3	2	1	0	7	0
Charleville	8	3	2	1	0	6	1
3. Sézanne	7	3	2	0	1	5	2
Bologne	7	3	2	0	1	5	4
Troyes	7	3	1	2	0	4	3
Vendeuvre	7	3	1	2	0	4	3
Epernay	7	3	2	0	1	3	4
8. Urigne-aux-Bois	6	3	1	1	1	7	5
Reims	6	3	1	1	1	3	1
10. Brienne	5	3	1	0	2	1	2
Barbayel	5	3	1	0	2	1	5
Rethel	5	3	0	2	1	2	5
13. Chaumont	3	3	0	0	3	2	9
Villiers-en-Lieu	3	3	0	0	3	2	10

BASSE-NORMANDIE

SM Caen - US Normande 0-0
PTT Caen - FC St-Lô 1-0
IFS - Flers 1-2
Alençon - Tourlaville 1-1
Granville - Mondeville 0-1
Surtainville - Avranche 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	9	3	3	0	0	10	2
2. US Normande	8	3	2	1	0	4	1
Caen	8	3	2	1	0	4	2
4. PTT Caen	7	3	1	2	0	3	2
5. Alençon	6	3	0	3	0	4	4
Surtainville	6	3	1	1	1	4	7
7. Granville	5	3	1	0	2	2	2
US Avranches	5	3	0	2	1	3	4
Tourlaville	5	3	0	2	1	2	3
Flers	5	3	1	0	2	3	7
11. St-Lô	4	3	0	1	2	1	3
12. IFS	4	3	0	1	2	2	5

HAUTE-NORMANDIE

Pavilly - Le Houlme 0-0
Montfort - FC Rouen 3-1
Evreux AC - Bihorel 1-1
Bernay - Arques 1-1
Fécamp - Fauville 1-2
Oissel - ALM Evreux 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	9	3	3	0	0	9	2
Montfort	9	3	3	0	0	8	3
3. Pavilly	7	3	1	2	0	2	1
4. Evreux AC	6	3	0	3	0	2	2
Le Houlme	6	3	1	1	1	1	2
6. Fécamp	5	3	1	0	2	4	4
Oissel	5	3	1	0	2	4	5
Bihorel	5	3	0	2	1	3	4
Bernay	5	3	0	2	1	3	5
Rouen	5	3	0	2	1	3	5
Arques	5	3	0	2	1	2	4
Fauville	5	3	1	2	0	2	6

OUEST

Guingamp - St-Laurent 0-5
Redon - FC Lorientais 2-0
Stella Maris - St-Lannionais 1-1
Penmarch - SO Maine 1-3
St-Malo - Carhaix 1-4
Lanester - Berné 4-0
Mamertins - La Plancoetine 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	13	5	4	0	1	18	3
2. Lannion	12	5	2	3	0	13	5
SO Maine	12	5	3	1	1	11	9
Mamertins	12	5	3	1	1	9	8
5. Carhaix	11	5	2	2	1	11	8
Lanester	11	5	2	2	1	8	7
Stella Maris	11	5	2	2	1	7	7
8. St-Laurent	10	5	1	3	1	9	5
Guingamp	10	5	2	1	2	10	13
10. La Plancoetine	8	5	1	1	3	4	6
Penmarch	8	5	1	1	3	4	8
US St-Malo	8	5	1	1	3	3	12
13. US Berné	7	5	1	0	4	4	11
FC Lorient	7	5	0	2	3	5	14

PICARDIE

Beaurevoir - Vic-sur-Aisne 4-0
Albert - Prémontré 3-1
Chantilly - R. Soissons 2-0
Tergnier - Montataire 1-0
Ribecourt - Escarbotin 1-0
Bresles - Laon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	7	3	1	2	0	7	3
Albert	7	3	2	0	1	8	6
Prémontré	7	3	2	0	1	7	6
Tergnier	7	3	2	0	1	6	6
5. Escarbotin	6	3	1	1	1	5	3
Laon	6	3	1	1	1	4	2
Montataire	6	3	1	1	1	1	1
R. Soissons	6	3	1	1	1	5	6
Chantilly	6	3	1	1	1	3	4
Ribecourt	6	3	1	1	1	1	3
11. Bresles	5	3	1	0	2	4	5
12. Vic-sur-Aisne	3	3	0	0	3	3	9

RHONE-ALPES

Cruseilles - Annemasse 4-0
Mizérieux - Anneyron 0-2
St-Chamond - O. Lyonnais 4-0
Mont-Blanc - N. Grenoble 0-0
St-Martin-d'Hères - UGA Decines 0-0
AS Duchère - Feyzin 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Chamond	11	4	3	1	0	11	5
2. Feyzin	10	4	3	0	1	7	3
3. Cruseilles	9	4	2	1	1	10	5
N. Grenoble	9	4	1	3	0	4	2
Annemasse	9	4	2	1	1	6	6
6. St-Mart.-d'Hères	8	4	1	2	1	3	2
Mont-Blanc	8	4	0	4	0	4	4
Anneyron	8	4	1	2	1	5	6
9. Decines	7	4	0	3	1	0	1
AS Duchère	7	4	1	1	2	7	10
11. O. Lyonnais	6	4	0	2	2	3	9
12. Mizérieux	4	4	0	0	4	3	10

LA REUNION

(18e journée)

Saint-Pierroise - Saint-Louisiane 1-0
Jeanne-d'Arc - Léopards 2-1
CS Saint-Denis - FC Ouest 2-1
Saint-Philippe - USB 1-1
Saint-Pauloise - Temponnaise 5-1
Monaco - Patriote 0-1

Journée de rattrapage

Patriote - FC Ouest 2-1
Léopards - USB 1-2
Saint-Louisiane - Jeanne-d'Arc 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Saint-Denis	45	18	13	1	4	40	20
2. Saint-Pauloise	43	18	9	7	2	40	17
3. FC Ouest	39	18	8	5	5	28	20
Saint-Pierroise	39	18	8	5	5	31	26
Saint-Louisiane	39	18	8	5	5	26	22
6. USB	37	18	7	5	6	22	17
Jeanne-d'Arc	37	18	7	5	6	28	27
8. Temponnaise	35	18	7	3	8	31	37
9. Léopards	32	18	5	4	9	22	26
10. Saint-Philippe	30	18	2	8	8	17	28
Patriote	30	18	4	4	10	13	26
12. Monaco	26	18	2	4	12	14	46

SUD-OUEST

Pauillac - St-Symphorien 3-0
SBUC - Castets D. 2-0
Libourne - St-Jean-de-Luz 1-1
Orthez - Mérignac 2-0
Labrit - Letaillan 1-2
Agen - Bergerac 3-1
Exempt : Audenge.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	11	4	3	1	0	8	4
2. Pauillac	10	4	2	2	0	5	1
SBUC	10	4	3	2	0	4	1
4. St-Jean-de-Luz	9	4	1	3	0	5	3
St-Symphorien	9	4	2	1	1	4	5
Orthez	9	4	1	3	0	5	3
7. Letaillan	7	3	2	0	1	6	5
Mérignac	7	4	1	1	2	5	7
9. Agen	6	3	1	1	1	5	5
Labrit	5	4	1	0	3	4	5
11. Audenge	4	3	0	1	2	3	6
Bergerac	4	3	0	1	2	1	4
Castets D.	4	4	0	0	4	1	7

FEMININES

(3e journée)

GROUPE CENTRE
Paris-S-G - Issoudun, 2-0 ; St-Maur-juvisy, 4-0 ; Moulins-Boran, 2-1 ; Orléans-Tours, 1-2.
CLASSEMENT : 1. Moulins, 6 pts ; 2. St-Maur, 6 pts ; 3. Paris-S-G, 4 pts ; 4. Juvisy, 4 pts.
GROUPE EST :
Foug-Valentigney, 0-0 ; Stasbourg-Nancy, 0-1; Vendenheim-Reims, 2-1 ; Baldesheim-Metz, 1-2.
CLASSEMENT : 1. Metz, 6 pts ; 2. Nancy, 6 pts ; 3. Reims, 4 pts ; 4. Vendenheim, 4 pts.
GROUPE NORD :
Abbeville-Hem, 0-2 ; Etrœungt-Saoult-lès-Rethel, 5-0 ; Grauves-Crépy, 3-1 ; Hénin-Fécamp, 6-1.
CLASSEMENT : 1. Etrœungt, 6 pts ; 2. Hénin, 6 pts ; 3. Hem, 4 pts ; 4. Abbeville, 4 pts.
GROUPE OUEST :
Quimper-Châtellerault, 1-0 ; Saint-Herblain - Le-Rheu, 1-0 ; Montfaucon-La Chevallerais, 3-0 ; Rochefort-Ploufragan, 1-1.
CLASSEMENT : 1. Montfaucon, 6 pts ; 2. Quimper, 6 pts ; 3. Saint-Herblain, 6 pts.
GROUPE SUD-EST
Cannes-Romagnat, 2-2 (arrêté) ; Saint-Clair-Marseille, 2-1 ; Toulon-FC Lyon, 0-1 ; Arpajon-FC Saint-Etienne, 1-2.
CLASSEMENT : 1. FC Lyon, 6 pts ; 2. FC Saint-Etienne, Marseille et Saint-Clair, 4 pts.
GROUPE SUD-OUEST
Soyaux-Royan, 13-0 ; PTT Bordeaux-Bergerac, 3-0 ; Langon-Arlac, 1-3 ; Muret-Colomiers, 0-2.
CLASSEMENT : 1. Soyaux, 6 pts ; 2. PTT Bordeaux, 6 pts ; 3. Arlac et Colomiers, 4 pts.

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

CESP

VOYAGES L'ÉQUIPE
WAGONS-LITS TOURISME
AGENT OFFICIEL

10, rue du Fg-Montmartre,
75009 Paris, tél. : 770-44-14.
14, bd des Capucines,
75009 Paris, tél. : 266-93-21.

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'A.S. ROMA FAIT LA COURSE EN TÊTE

MILAN. — La Roma toute seule en tête. Voilà un événement. Eliminée en Coupe des Coupes par Carl- Zeiss Iena mercredi dernier (défaite par 4-0 après avoir gagné le match aller par 3-0), l'équipe de la capitale s'est consolée en restant seule en tête du classement. Cela lui a été offert aussi par la Fiorentina, le coleader tenu en échec sur le terrain d'Udine.

Mais la victoire de la Roma au stade olympique de la capitale était presque prévue même si l'adversaire s'appelait Torino. Sensationnel et imprévu au contraire fut le résultat de la Juventus qui, pour la première fois de la saison en Championnat, a perdu.

La Juventus recevait Bologne qui lutta farouchement pour effacer les cinq points de pénalisation. Elle l'a emporté sur le terrain de l'équipe turinoise grâce à un penalty marqué dans les dernières minutes de la rencontre. Bologne qui gagne, mais une pauvre Juventus qui a perdu surtout son jeu. L'équipe de Betteça a perdu tout son punch et les internationaux de la Juventus sont dans une méforme terrible : cela pose un problème pour Bearzot, le sélectionneur qui, samedi, doit former la Squadra pour le match de qualification de la Coupe du monde.

Le plus gros problème du sélectionneur italien pour le match contre le Luxembourg, c'est de redonner un peu de vitesse et de brio aux joueurs de la Juventus qui semblent usés et fatigués.

Si la Juventus pleure, Torino ne rit pas. Il fut battu à Rome après un match très tendu, suivi par une foule extraordinaire. Les Romains marquèrent deux buts... par l'attaquant Ancelloti et doublèrent le score ensuite grâce à un penalty. La victoire de la Roma fut en tout cas très claire, même si Torino se battit avec cran mais sans beaucoup de chance. Peut-être étaient-ils fatigués pour le match de mercredi en Coupe de l'UEFA. Les footballeurs italiens se fatiguent très vite et ne supportent pas très bien deux matches en quatre jours.

Les deux équipes de Turin estimées comme les plus dangereuses rivales de l'Inter (champion en titre) sont à présent à la même hauteur avec deux points de retard sur l'Inter. Un Inter qui n'enchante pas le public, mais qui avec un peu de chance et de réalisme poursuit son chemin. Il a marqué onze buts en quatre matches, ce qui est assez extraordinaire dans un football comme celui de l'Italie.

L'Inter marqua trois buts contre Naples dans le stade milanais. L'équipe du Sud était emmenée par le libero international Hollandais Krol. Mais le phénomène hollandais n'a pas suffit à Naples, qui a dû encaisser un premier but de Altobelli (grand danger pour Nantes) et ensuite un but de l'international Oriali. Le troisième but de Naples fut marqué par Krol contre son camp.

Mais le match fut pitoyable et l'Inter joua un football ennuyeux avec seulement quelques flambées de jeu. Les Napolitains, de leur côté, furent nerveux, surtout les supporters venus du Sud. Ils prétendaient avoir deux penalties que l'arbitre aurait refusés et déclenchèrent une espèce de concert dans le stade. Spectacle horrible.

Un exploit inattendu fut accompli par Pérouse sur le terrain de Ascoli. Il marqua trois buts, ce qui est une petite conquête dans le calcio. La Fiorentina, au contraire, sur un terrain de province, Udine, ne réussit pas à marquer, et pourtant le club de Toscane a acheté un grand buteur argentin, Bertoni.

Les joueurs étrangers ne firent pas grand chose au cours de cette quatrième journée. Pour le moment, ils ne sont pas encore bien entrés dans le jeu italien, et ils ne donnent pas non plus un grand spectacle. Espérons pour les matches à venir.

(4e journée)

Ascoli - Pérouse	0-3
Avellino - Cagliari	2-1
Catanzaro - Come	2-0
Inter Milan - Naples	3-0
Juventus - Bologne	0-1
Rome - Turin	2-0
Udinese - Florence	0-0
Pistoiese - Brescia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	7	4	3	1	0	5	1
2. Florence	6	4	2	2	0	5	3
Inter Milan	6	4	3	0	1	11	2
Catanzaro	6	4	2	2	0	5	2
5. Juventus	4	4	1	2	1	4	3
Turin	4	4	2	0	2	3	3
7. Naples	3	4	1	1	2	4	7
Cagliari	3	4	1	1	2	5	7
Udinese	3	4	0	3	1	1	5
Pistoiese	3	4	1	1	2	1	2
11. Ascoli	2	4	1	0	3	3	8
Come	2	4	1	0	3	1	5
13. Brescia	1	4	0	1	3	2	5
Bologne	1	4	2	2	0	3	1
15. Avellino	-1	4	2	0	2	6	7
Pérouse	-1	4	1	2	1	4	2

Buteur : **Muraro (Inter) 3.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

DUISBOURG ET LEVERKUSEN AU TAPIS

Deuxième tour de la Coupe, deux victimes de Division I : Leverkusen et Duisbourg. Il serait en effet difficile de ranger au rang de victime Munich 1860 dévoré par un plus gros que lui, Dortmund.

Leverkusen et Duisbourg ont succombé, eux, devant deux « petits », deux clubs de Division II, les Kickers Offenbach et le FSV Francfort, à ne pas confondre avec son grands voisin de l'Eintracht.

Pas de circonstance atténuante pour Duisbourg dont les attaques ne purent marquer le moindre but, tandis que Leverkusen crut avoir accompli une bonne part du chemin qui le séparait de la qualification après avoir marqué deux buts en vingt minutes. C'était compter sans les jambes d'Uwes Bein qui marqua à son tour deux buts, remettant ainsi Offenbach à hauteur, en moins d'un quart d'heure. Puis trois autres buts de Kling, Paulus et Grünewald donnèrent l'avantage aux joueurs d'Offenbach.

Mais les super-grands eux-mêmes ne furent pas à l'abri d'une contre-performance, car à côté des sept buts réussis par Hambourg, le Bayern, accroché jusqu'aux dernières minutes, et Cologne, contraint à un examen de rattrapage, furent bien ternes.

Acueilli sur la pelouse par les cris de « Heddergott démission » à la suite de l'affaire Schuster, l'entraîneur du FC Cologne passa de bien mauvais moments au cours du match nul concédé par son club à l'équipe de Division II du Fribourg SC.

Rien ne marchait chez les blancs. Plus de dix fois leurs attaquants, Littbarski, Dieter Muller ou même Woodcock avaient été pris en flagrant délit de hors-jeu. Jamais ils n'avaient pu inquiéter vraiment le gardien adverse. Mais le pire allait survenir à la 50e minute quand, sur une contre-attaque, Dörflinger ouvrit le score pour Fribourg. Le tumulte fut à son comble dans le stade.

Heureusement, cinq minutes plus tard, les étrangers du FC Cologne lui sauvèrent la mise : une ouverture du Suisse Botteron pour l'Anglais Woodcock, un tir lobé de ce dernier, et Cologne revenait à égalité. Ouf ! Seulement ni les vingt-cinq minutes restantes du temps réglementaire, ni la prolongation n'allaient changer quoi que ce soit à l'affaire. Cologne devra aller disputer un deuxième match à Fribourg pour s'en sortir.

La tâche de Karlsruhe ne sera guère plus aisée. Après un match nul concédé sur son terrain devant un autre club de Division II, Arminia Aix-la-Chapelle, il lui faudra également faire la décision sur terrain adverse. Et cela promet, puisque avant la rencontre, l'entraîneur de Karlsruhe, M. Krafft, reconnaissait : « Aucune équipe du monde ne peut gagner dans le Tivoli d'Aix-la-Chapelle. »

Ses joueurs devront donc réussir l'impossible à la suite du but égalisateur inscrit pour Aix-la-Chapelle à la 109e minute par Finnegan, répondant ainsi à celui de Hartung survenu dix minutes plus tôt. Deux buts marqués pendant la prolongation d'une rencontre peu brillante mais animée.

Les Bavarois du Bayern s'en sont mieux tirés, mais ils sont eux aussi passé bien près du purgatoire voire de l'élimination. Après un but rapidement obtenu par Janzon (9e), ils laissèrent en effet terrain libre à leurs adversaires du Waldhof Mannheim. Tant et si bien qu'à la 78e minute ils étaient encore menés 2-1 à la suite de deux buts de Makan (57e) et de Respondek (66e). Les spectateurs fort mécontents évoquaient déjà la défaite subie voilà deux ans face à Osnabrück.

Mais en onze minutes, le Bayern renversa la vapeur. Un tir de Breitner repoussé par la défense était récupéré par Janzon, et Rummenigge plaçait une reprise de volée imparable (78e).

Un sprint de Del'Haye suivi d'un tir donnait l'avantage au Bayern, puis Horsmann corsait la note quelques instants avant la fin du match.

Quant au seul choc opposant des équipes de Division I Dortmund-Munich 1860, il fut bien terne. Dortmund l'emporta sans convaincre et en profitant de grosses bévues de la défense munichoise.

Une passe en retrait d'un défenseur chapardée par Edvaldsson donna à Burgsmuller l'occasion d'inscrire le premier but (23e). Une tête sur la barre de Burgsmuller, et Votava, libre de ses mouvements, reprenait victorieusement (50e). Enfin, une mauvaise passe de Wohlers, était encore récupérée par Edvaldsson à l'affût qui glissait la balle à Schneider (72e) 3-0. Sidka ne sauva l'honneur qu'à deux minutes de la fin.

Le troisième tour de la Coupe, qui aura lieu les 22 et 23 novembre présentera une affiche fort séduisante avec trois matches entre équipes de Division I, Stuttgart-Nuremberg, Dusseldorf-Dortmund et surtout Bayern-K'Lautern.

Mais les joueurs du Bayern n'en sont pas encore à se faire du souci pour leur qualification car après la rencontre internationale contre la Hollande, le Championnat reprendra ses droits mardi et leur proposera un derby difficile contre 1860.

COUPE
(deuxième tour)

Dortmund-Munich 1860	3-1
Cologne-Fribourg (D 2) (prol.)	1-1
Bayreuth (D 2)-VFB Stuttgart	1-3
Bayern-Mannheim (D 2)	4-2
Karslruhe-Aachen (D 2) (prol.)	1-1
Ingolstadt (D 2)-Nuremberg	1-3
Bochum-Essen (D 2)	5-1
Uerdingen-Wattenscheid (D 2)	4-1
Offenbach (D 2)-Leverkusen	5-2
Wurzburg (Am.)-Dusseldorf	0-2
Langerwche (Am.)-M'Gladbach	1-7
Francfort-Friedrichshaben (Am.)	6-0
Hanovre 96 (D 2)-Bréme (D 2) (prol.)	5-5
Brunswick (D 2)-Munster (D 2)	3-1
Hertha (D 2)-Wurzbourg (D 2)	4-1
Saarbruck (D 2)-Freiburg (D 2) (prol.)	2-2
Homburg (D 2)-Oldenburg (D 2)	0-1
Darmstadt (D 2)-Burstadt (D 2) (prol.)	4-1
Ulm (D 2)-Herford (D 2)	1-0
Stuttgart K. (D 2)-Ansbach (Am.)	13-0
Solingen (D 2)-RW Francfort (Am.)	1-2
Augsbourg (D 2)-Mainz (Am.)	2-0
Wissen (Am.)-Osnabruck (D 2)	1-7
Arm. Hanovre (Am.)-Hambourg	3-7
FSV Francfort (D 2)-Duisbourg	2-0
Egelsbach (Am.)-Kaiserslautern	1-3

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

MAZZOLA OU L'INTER DE TOUJOURS

« Fasse le ciel que nous ne tombions pas sur Liverpool, le Bayern ou le Real. Les autres, nous pourrons toujours essayer de nous en accommoder. Mais à tant faire, nous préférerions Bâle, Aberdeen ou Nantes, qui sont encore les plus acceptables. »

Ainsi s'exprimait Eugenio Bersellini à son retour de Craiova (Roumanie) et à la veille du tirage au sort du second tour des Coupes d'Europe.

L'entraîneur de l'Inter a donc été entendu. Le « sorteggio » de Zurich lui a offert l'un des adversaires qu'il « préférait » !

« Je connais mal le FC Nantes, avoue le technicien milanais, mais en tout état de cause, il ne peut pas être plus redoutable que le Bayern ou Liverpool, raison pour laquelle nous n'avons pas à nous plaindre. »

Dès samedi matin, toutefois, Bersellini se mettait en chantier : après un bref conciliabule avec Sandro Mazzola, il décida de « dépêcher » sur le champ son adjoint Venturi avec mission de lui ramener d'Auxerre tous les renseignements souhaitables sur le jeu des champions de France ! Peine sans doute perdue si l'on considère que dans la cité de l'Yonne, Nantes a fourni l'un de ses plus mauvais matches de la saison...

« Je sais seulement, a encore dit Bersellini, que le plus grand danger nantais se nomme Baronchelli, probablement un descendant d'émigrés italiens qui ont atterri sur les bords de l'Atlantique. Mais, nous aurons le temps, d'ici au 22 octobre, de faire plus ample connaissance avec nos adversaire. Sandro et moi avons en effet prévu d'aller les « espionner » le 14 octobre chez eux et trois jours plus tard à Monaco.

J'ajoute qu'au début de la saison, nous avons rencontré Saint-Etienne, l'autre grande équipe française, en match amical à Cesena. Puis nous sommes allés à Paris. Nous avons gagné ici et là. Alors, j'espère bien que ça continuera contre Nantes. Surtout avec la seconde manche à San Siro.

Mais nous nous méfierons quand même : d'une part parce que l'Inter est encore en rodage, manque de maturité internationale. De l'autre parce qu'avec ces Français, qui ont beaucoup progressé depuis trois ans, on ne sait jamais. »

Si Bersellini connait mal les « Canaris », il est pourtant un joueur nantais dont les dirigeants de l'Inter n'ignorent pas grand-chose. En effet, à l'époque où il portait le maillot de Hertha Berlin, le Danois Agerbeck fut supervisé à plusieurs reprises par des émissaires « serazzurri » dans l'optique de la réouverture des frontières du calcio. L'affaire ne se fit pas, mais toujours est-il que Mazzola et ses amis savent à quoi s'en tenir sur les attaquants scandinaves. Voilà, si l'on veut, pour les « connaissances » italiennes.

SANDRO LE TRAIT D'UNION

Reste à savoir ce que l'on connait de l'Inter dans le camp nantais et là, nous voudrions éclairer davantage la lanterne des champions de France. Non pas en passant tous leurs adversaires en revue — il sera toujours temps d'en parler — mais en rappelant pourquoi et comment le club le plus titré de la péninsule est ressuscité après avoir passé toute une décennie (de 1971 à 1979) dans l'ombre.

C'est en fait l'histoire d'un seul homme, et d'un homme aux deux visages, qui a en quelque sorte servi de liaison entre la passé est le présent. Nous n'allons pas perdre notre temps à vous le présenter ici, puisqu'il s'agit de Sandro Mazzola.

Lorsque l'illustre meneur de jeu « nerazzurro » — qui avait été l'artificier numéro un de l'équipe au temps de Herrara et des fastueuses campagnes européennes — décida de passer la main, alors que tous les « tifosi » du club organisaient des positions pour l'inviter à continuer, on comprit qu'il aspirait à d'autres tâches, un peu comme son vieux rival de toujours Gianni Rivera, aujourd'hui vice-président du Milan AC.

Sandro avait à peine trente-trois ans — il en compte à présent quatre de plus — quand il alla trouver le vieux président Ivanse Fraizzoli et « Dona Rachele », son épouse, sorte d'égérie du club, pour leur exposer ses idées et ses projets.

Déjà, l'ex-gloire du calcio avait posé ses jalons au plan administratif et toutes les portes lui étaient ouvertes. L'intelligence, la gentillesse, l'habilité, l'efficacité et l'entregent de Sandrino, éternel gentleman du calcio, eurent tôt fait de porter leurs fruits. Ainsi l'Inter, qui s'en allait à vau-l'eau depuis la conquête de son dernier scudetto (le onzième) en 1971, put-il stopper l'hemorragie et repartir du bon pied.

Résultat : après deux années d'apprentissage, les gamins que Mazzola avait prospectés ici et là étaient sacrés champions d'Italie ! Moyenne d'âge de l'équipe : vingt-trois ans ! Encore faut-il préciser que dans la bande, il y a quelques « cadres » forcément plus vieux, entre autres le gardien Bordon, le défenseur Oriali, le stoppeur Mozzini et le demi Marini, qui frisent tous la trentaine.

Pas fou, Mazzola, qui en avait pourtant les moyens et qui a toujours été un chercheur, s'est bien gardé de prendre la direction technique qui s'offrait à lui. Homme d'action et d'initiatives qui aime à côtoyer les milieux les plus divers et qui ne saurait donc se complaire dans un contexte trop étroit, trop aléatoire, Sandro préféra se charger de gestion et de relations publiques, sans perdre pour autant de son influence, bien au contraire.

C'est lui qui conseilla au président le choix du vieux baroudeur Bersellini, un homme solide, sûr et mûr, comme entraineur. Ensemble, Bersellini et Mazzola, qui ont du football la même conception, modelèrent, aguerrirent, peaufinèrent l'équipe. On connait la suite. Et pour donner davantage de poids à une formation encore inexpérimentée, c'est encore Mazzola qui, faute d'avoir pu s'attacher les services de Platini — beaucoup trop cher à son goût — orienta ses recherches du côté de Vienne, apportant ainsi une touche de romantisme à l'Inter avec l'acquisition de Herbert Probaska.

Ceci n'empêche cependant pas Sandro de demeurer l'homme libre qu'il a toujours voulu être, même quand il se trouvait emprisonné dans les maillons du « catenaccio » ! Voilà pourquoi, indépendamment de ses activités au grand club qu'il sert depuis vingt-deux ans, il s'occupe d'expertises et anime une émission sportive sur l'une des innombrables chaines de télévision privée que l'on peut capter dans le Nord-Italia !

Il était évidemment avec ses frères, l'autre jour, à Craiova, où l'Inter arracha sa qualification pour le deuxième tour européen au prix d'un match à l'énergie, le plus souvent à caractère défensif :

« Ce n'est pas que je sois pour, a-t-il expliqué, mais il y a des moments, dans la vie des hommes et des clubs, où il faut bien choisir. Pour ce qui concerne l'Inter, qui vit encore dans la nostalgie du grand passé, il s'agit de remonter tous les échelons un à un. Je pense que cela ne se fera pas en un jour. Alors, voyez-vous, nous n'avons pas tellement, pour l'instant, le choix des moyens. Quand les affaires se corsent, et même si c'est contraire à nos idées, à notre pratique courante, nous faisons comme tou» le monde : nous fermons la porte, ou plutôt nous essayons...

Sans perdre pour autant de vue que la conquête des plus beaux lauriers passera par d'autres méthodes, par d'autenthiques exploits. Patience, nous y pensons. »

En attendant, Sandro pense surtout à Nantes, où il se fera un plaisir, avec sa connaissance assez approfondie de la langue française, de veiller aux détails du prochain déplacement de l'Inter.

Un déplacement qui va sans doute rappeller à l'ami Mazzola celui qu'il effectua en 1963 à Marseille, où il avait été, lui le « fer de lance de HH », le bourreau (deux buts) de l'AS Monaco et d'un certain Michel Hidalgo...

ECOSSE (John TORQUAY)

RUE DE L'AMOUR

GLASGOW. — Les Ecossais se réjouissent du tirage au sort des Coupes européennes qui leur permettra de voir un nouvelle fois à l'œuvre les célèbres Verts de Saint-Etienne. Personne n'a oublié ici la performance du club français en finale de la Coupe d'Europe 1976 contre le Bayern et chacun se demande comment Saint-Mirren se tirera d'affaire contre lui.

De toute façon, il y aura moins de monde au Saint-Mirren Park (qu'on appelle également Love Street, rue de l'amour) que la dernière fois à Hampden Park. Le stade de Saint-Mirren ne contient que 27 500 places et le lointain record du club (47 428 spectateurs contre le Celtic, en 1925) ne risque pas d'être battu.

Saint-Etienne aurait tout de même tort de mésestimer son adversaire écossais qui, samedi dernier, est allé gagner par 6 buts à 1 sur le terrain de Kilmarnorck et figure actuellement à la sixième place du Championnat. Dirigée par Jim Cluny, elle compte quelques joueurs de talent comme Somner (auteur de 25 des 56 buts de son équipe au Championnat 79-80), Copland, Munro, J. Young, W. Stark et J. Bone.

La grand satisfaction du football écossais, dans ces Coupes européennes, est la tenue d'Aberdeen qui s'est qualifié à Vienne, contre l'Austria, à l'issue d'un match serré mais intelligent (0-0, 1-0 à l'aller). Cette équipe encore victorieuse en déplacement, samedi (1-0 à Hearts), confirme ainsi tout le bien qu'on pense d'elle.

Le Celtic, quant à lui, est revenu exaspéré de son voyage en Roumanie, éliminé qu'il fut par Timisoara et par un arbitre grec dont l'attitude fut rien moins que discutable : Frank McGarvey et Robbic McDonald expulsés pour discussions avec l'arbitre pour le premier, et pour coups réciproques pour le second, quatre avertissements et de curieuses décisions en général.

Le Championnat est toujours passionnant, les Rangers ont perdu un point à Morton (2-2) et sont rejoints par Aberdeen en tête. Le Celtic (2-0 contre Dundee United) est à un point, avec quatre longueurs d'avance sur Airdrie (après huit journées). Le champion 81 est dans ces trois noms : Rangers, Aberdeen, Celtic. Pourquoi dites-vous que ce n'est pas original ?

(7e journée)

Celtic - Dundee Utd	2-0
Hearts - Aberdeen	0-1
Kilmarnock - St. Mirren	1-6
Morton - Rangers	2-2
Patrick - Airdrie	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	13	7	5	3	0	16	7
Aberdeen	11	7	4	3	0	16	4
Celtic	11	7	5	1	1	16	6
4. Patrick	8	7	4	0	3	11	13
5. Airdrie	7	7	2	3	2	7	10
6. Hearts	5	7	2	1	4	7	10
Dundee Utd	5	7	2	1	4	6	14
St. Mirren	5	7	2	1	4	13	11
9. Morton	4	7	1	2	4	8	17
10. Kilmarnock	3	7	1	1	5	4	14

ESPAGNE (Xavier PINEDO)

KEMPES RIT, KUBALA PLEURE

MADRID. — Cinquième journée du Championnat et la surprise continue car apparemment la Real Saragosse ne veut pas céder son fauteuil de leader pour tout l'or d'un empire alors que ceux qui au départ faisaient partie des favoris ne semblent pas au mieux de leur condition. Il est vrai que le Championnat ne fait que commencer et qu'il reste un long chemin à parcourir, mais beaucoup de choses pourraient bien se dérouler cette semaine tant à Barcelone battu par Osasuna qu'à Murcie qui n'a pris qu'un point sur les six possibles à domicile et qu'à Madrid où le Real a encore été battu, à Barcelone, par l'Espanol.

La grande victime de cette journée pourrait bien être Kubala qui, comme on le soulignait la semaine dernière, avait passé de bien mauvais moments après la défaite (0-3) devant Valence et la pauvre exhibition en Coupe de l'UEFA devant les Maltais de Slima ; la défaite de dimanche devant le nouveau promu Osasuna ne peut que compliquer la situation du « Mister » catalan.

Cela d'autant plus que Barcelone fut dominé dans tous les compartiments du jeu, en agressivité, en courage, en ténacité, en jeu offensif et surtout par le résultat qui, même s'il est maigre (1-0), est ample tant la différence sur le terrain fut criante. Jamais, au grand jamais, les Catalans ne confirmèrent sur le terrain leurs immenses possibilités. Jamais Barcelone n'essaya de jouer un jeu offensif, trop préoccupé qu'il était à contenir les assauts des joueurs d'Osasuna. Le problème est grave pour Kubala dont les jours semblent être comptés dès à présent.

L'autre grand d'Espagne, le Real Madrid, ne traverse pas lui non plus ce que l'on pourrait appeler une grande période de forme car même si ses victoires sont amples, la manière les accompagne rarement. Dimanche face à l'Espanom de Barcelone, il livra un match courageux, surtout à la suite de l'expulsion de Juanito. Quand ils jouèrent à dix, les Madrilènes égualibrèrent le score qui jusque-là leur avait été défavorable. Mais s'ils firent passer des moments difficiles aux Catalans, ils ne purent empêcher que ceux-ci, par l'intermédiaire de Verdugo, fassent la décision et infligent ainsi au Real sa deuxième défaite. Vujadin Boskov, l'entraîneur, même s'il n'est pas aussi directement menacé par le couperet, se doit de mettre de l'ordre dans la maison s'il veut obtenir les mêmes résultats que l'an dernier.

On attendait beaucoup de la prestation du leader jusque-là invaincu, Saragosse à Gijon. On l'attendait d'autant plus que ce déplacement était le premier gros os que devaient ronger les Aragonais. En bien, une fois de plus Saragosse aura surpris en réussissant à prendre un point en terre gijonesque.

Saragosse avait fort bien débuté la rencontre et son avance d'un but à la mi-temps était amplement méritée et ce n'était que justice qu'elle ait été obtenue par Trobbiani, un joueur qui connaissait quelques difficultés depuis le début de la saison. L'égalisation du Sporting vint sur le tard grâce à Ferrero. Décidément, il va falloir se méfier de ce Saragosse-là qui pourrait bien se transformer au fil des matches en une « Real Sociedad bis ».

La Real Sociedad justement connut beaucoup de difficultés pour, elle non plus, ne pas perdre plus d'un point à domicile, car elle s'est vue par deux fois menée à la marque par les Andalous de Betis. Les Basques eux non plus ne connaissent pas un moment extraordinaire. Il semble que leurs brillantes prestations de l'an dernier leur soient difficiles à digérer. Mais faisons-leur néanmoins confiance.

Une équipe pour laquelle tout va bien en ce moment est le récent vainqueur des Monégasques en Coupe des Coupes, le FC Valence, qui vient d'infliger un nouveau 3-0 au malheureux Salamanque. Neuf buts pour contre trois encaissés ; tel est le bilan d'une semaine de football.

Dimanche les Valencians jouèrent en véritables patrons, ayant comme chef d'orchestre un Mario Kempes auteur de deux buts et surtout véritable guide de ses partenaires sur le terrain. Valence confirme chaque fois un peu plus ses prétentions au titre. Le voilà à un seul point des leaders.

Pour lui tenir compagnie, on trouve l'Atletico de Madrid qui lui non plus n'a pas encore connu la défaite mais qui néanmoins a sué dimanche pour se débarrasser des Basques de Bilbao. Ceux-ci, encore commotionnés par les sept buts encaissés dans la capitale, surent très bien s'opposer aux velléités offensives des Madrilènes et ils prirent même l'avantage par Dani. Mais deux buts de Rubio eurent finalement raison des Basques et les « matelassiers » firent là preuve qu'ils jouent avec une mentalité nouvelle car ils ont su surmonter la petite crise qu'a vécue le club du fait de la démission de son vice-président.

Séville continue lui aussi sa bonne série de victoires entamée devant le Real. Contre Almeria on ne retiendra que les deux points que lui rapportent sa victoire qui est déjà bien importante pour les Andalous. Las Palmas et Murcie devant Hercules et Valladolid continuent de souffrir et de faire souffrir leurs supporters ; ils se trouvent dans le bas du classement et leur situation devient déjà critique.

(5e journée)

Las Palmas - Hercules	1-1
Real Sociedad - Betis	2-2
Osasuna - Barcelone	1-0
Valence - Salamanque	3-0
Gijon - Saragosse	1-1
Espanol - Real	2-1
Murcie - Valladolid	0-0
Séville - Almeria	1-0
At. Madrid - At. Bilbao	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saragosse	9	5	4	1	0	7	8
2. Valence	8	5	3	2	0	13	6
3. Séville	8	5	4	0	1	7	4
4. Gijon	6	5	2	2	1	8	4
5. R. Madrid	6	5	3	0	2	14	6
6. At. Madrid	6	5	3	2	0	12	7
7. R. Sociedad	6	5	2	2	1	11	8
8. Espanol	6	5	3	0	2	8	8
9. Osasuna	5	5	1	2	2	4	4
10. Hercules	5	5	0	3	2	4	4
11. Betis	5	5	2	1	2	11	9
12. Barcelone	4	5	2	0	3	6	8
13. At. Bilbao	3	5	1	1	3	7	12
14. Salamanque	3	5	1	1	3	3	11
15. Murcie	3	5	1	1	3	4	7
16. Las Palmas	2	5	0	2	3	3	10
17. Almeria	2	5	0	2	3	4	7
18. Valladolid	2	5	0	2	3	4	2

Buteurs : **Garcia Hernandes (Real) 5 buts, Diarte (Betis), Cabrera (At. Madrid), Solsona (Valence) 4 buts.**

Lettre d'Espagne (Xavier Pinedo)

LE MUNDIAL 1982 SERA-T-IL AMORTI AVANT 1982 ?

MADRID (X. Pinedo). — Si partout à travers le monde, la prochaine Coupe du Monde s'est mise en marche en ce qui concerne l'aspect sportif avec les différentes éliminatiores des groupes, ici en Espagne, le comité d'organisation que préside M. Saporta, continue son labeur commencé il y a deux ans et qui trouvera son point d'orgue en juillet 1982.

La préparation d'une telle compétition n'est pas chose facile. Les responsables s'en rendirent compte quand ils se mirent à la tête d'une telle charge mais le comité d'organisation espagnol semble fort bien s'acquitter de sa tâche comme il en a informé la presse cette semaine et cela comme il le fait régulièrement tous les deux mois.

Au cours de cette réunion, le comité faisait ses adieux en tant que membre actif de celui-ci à M. Juan Antonio Samaranch qui de par ses nouvelles fonctions, est obligé de quitter cette vaste entreprise. Néanmoins, le nouveau président du CIO n'abandonnera pas totalement ce milieu puisque les membres du comité ont décidé de le nommer membre d'honneur de celui-ci et par conséquent sa présence sera très bien accueillie à Madrid. Le comité, de par le départ de M. Samaranch, a décidé de restructurer un peu ses pyramides et pour cela, il a créé sa première petite révolution, comme le soulignait d'ailleurs M. Saporta, son président, en nommant au sein de celui-ci une femme, Mme Rosa Posada Chapado, faisant tomber une des barrières encore existantes en Espagne, celle de la condition féminine. Saporta et les membres du Mundial écartèrent ainsi un peu plus la misogynie du football.

Mais le grand thème de cette réunion, entre les nouveaux membres appelés à siéger au sein de ce comité et aux côtés de Mme Posada Chapado et outre les rentrées d'argent enregistrées grâce aux « quinileas », (paris sur le football en Espagne) qui viennent tout de même de rapporter en quatre semaines la coquette somme de 162 millions 265 575,76 de pesetas et, si cela continue à ce rythme, le Mundial devrait être amorti avant février 1982, le grand thème de cette réunion fut donc la construction de la passerelle qui reliera le stade Santiago Bernabeu au Palais des Congrès qui sera aussi durant la durée de la Coupe du Monde le centre de la presse. Ce fut le grand sujet de conversation car la mairie de Madrid venait de donner son accord pour la construction de cette passserelle. Celle-ci pour laquelle plusieurs projets ont été présentés devrait coûter à peu près 35 millions de pesetas mais il semble que ceux-ci par l'apport de publicité et autres, seront vite amortis. Les journalistes auront donc les conditions de travail nécessaires pour accomplir au mieux leur tâche. La prochaine réunion aura lieu dans deux mois mais les choses sérieuses ne commenceront qu'en juin 1982.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LE SPORTING SORTI

LISBONNE. — Le match pour le Mondial, que la sélection nationale jouera contre l'Ecosse le 15 octobre, a fait stopper le Championnat national après la sixième journée, jusqu'au 19 octobre. Bien que Benfica et Varzim en aient profité pour jouer le match reporté de la deuxième journée après la rencontre de mercredi où Benfica recevait les Yougoslaves de Zagreb pour la Coupe des Coupes. Après une série de blessures et de maladies qui a préoccupé M. Baroti, avoir cinq de ses meilleurs joueurs sur la touche et monter malgré tout à la première place, c'est un exploit qui témoigne de la politique efficace de renforts suivie par le Club.

Cet éliminatoire avec Dynamo de Zagreb, après le nul imposé par les Portugais, est encourageant. Plus dangereuse était la position de Sporting et de Porto devant Honved et Dundalk. Boavista a maintenu l'avantage acquis sur Vasas — en effet, celui-ci a obtenu par surprise, le 1-0 au cours de la première mi-temps malgré l'engagement de Boavista mettant les buts adverses en danger plusieurs fois, ceux-ci se sentaient paniqués devant l'attaque portugaise et le 2-0 de Budapest a permis à Boavista de se maintenir.

Sporting a fait une courageuse exhibition en cherchant à annuler l'avantage surprenant de Honved au Portugal, mais un but de plus pour les Hongrois a définitivement éliminé le champion de Portugal par un total de 3-0.

En Irlande le tour de force obtenu par Porto, par 0-0, a sauvé le maigre 1-0 imposé chez lui, sur les Irlandais car ceux-ci n'ont pas su ouvrir une brèche dans la défense.

Si le match a traduit une excellente confrontation européenne, le but de Cesar plaçant le 2-0 au tableau, après un 1-0 obtenu par Nene, a fait se lever tous les spectateurs car le slalom exécuté par le joueur, et le tir du pied gauche explosant dans les buts de Dynamo Zagreb, sont très rares dans le football portugais, comme il est rare aussi de voir un arbitre tellement sûr dans le sens moderne de l'arbitrage surtout quant à la loi de l'avantage, et Benfica se mit à l'attaque dès que l'arbitre eut sifflé sans faire reposer les visiteurs qui avaient besoin de changer le sort subi chez eux, mais quinze minutes avant la fin, la plupart des joueurs étaient à bout de souffle, et les deux équipes s'étaient résignées à leur destin.

Enfin, trois clubs portugais poursuivent dans les Coupes européennes et seul le champion Sporting a eu le malheur de tomber lors de ce premier tour de l'UEFA.

Le samedi 4, Varzim a visité Benfica pour jouer le match reporté à la seconde journée du Championnat national. Ce fut un jeu fastidieux où presque onze gardiens de buts ont résisté à outrance aux dix avants de Benfica qui ne laissaient pas l'adversaire respirer, mais les avants de Benfica ne parvinrent jamais à imposer leur tactique. Jusqu'au moment décisif où le gardien de Varzim fut trahi, laissant João Alves isolé marquer le but qui allait créer le destin de la lutte : 1-0.

Ainsi, à la sixième journée Benfica est plus que jamais le premier avec douze points, quinze buts en sa faveur et sans en avoir encaissé aucun.

Match en retard

Benfica - Varzim 1-0

HOLLANDE (A. HOS)

L'AJAX DÉFAIT

AMSTERDAM. — Après le tirage au sort, vendredi dernier à Zurich, les Hollandais ne sont pas optimistes. Trois des 6 clubs hollandais qui sont qualifiés pour le second tour des Coupes d'Europe ont des Allemands comme adversaires : Ajax, le Bayern de Munich ; PSV et Eintracht sera l'adversaire d'Utrecht. Feyenoord est le seul club qui n'aura pas beaucoup de difficultés à survivre à cette seconde ronde en Coupe d'Europe car son adversaire est l'équipe danoise de Hvidovre.

Ce week-end, encore cette journée de football avec beaucoup de surprises. Samedi soir, PSV et Ajax ont dû encaisser une défaite. A Eindhoven, Feyenoord a gagné le match capital contre PSV par 0-1. But de Leeuw en première mi-temps. Le PSV cause toujours un grand problème et, avec 7 points après 8 matches on peut dire que sa saison est déjà perdue.

Une surprise contre toute attente fut la victoire par 4-3 de La Haye face à Ajax. Dans ce match-tentative, les 15 000 spectateurs ont éprouvé sensations sur sensations : 1-0 par un penalty d'Albertsen, l'égalisation par Schoenmaker. Tout de suite après le repos, l'arbitre donna un deuxième penalty à La Haye, Schoenmaker n'eut pas de problème avec le tir de 11 mètres. Melis augmenta le score pour les locaux et, par Arnesen, l'Ajax se rapprocha à 3-2. Sur un second but de Melis, ce fut 4-2, mais, à 5 minutes de la fin Kieft marqua un quatrième but.

Pas de changement en tête de classement, le club AZ 67 conserve toujours le commandement après la victoire fantastique de 6-1 contre NEC.

(8e journée)

Roda - GO Ahead	2-2
Wageningen - FC Utrecht	1-1
Excelsior - FC Twente	1-1
Groningen - MVV	1-2
Sparta - Pec	4-1
NAC - Willem II	0-2
Feyenoord - PSV	1-0
La Haye - Ajax	4-3
AZ 67 - Nec	6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ 67	15	8	8	0	0	32	7
2. Feyenord	13	8	6	1	1	17	5
3. MVV	12	8	5	2	1	14	9
4. Ajax	11	8	5	1	2	28	18
Twente	11	8	5	1	2	14	11
6. Willem II	8	8	2	4	2	13	10
7. Roda	8	8	3	2	3	18	15
Utrecht	8	8	3	2	3	14	12
9. Pec	7	8	1	5	2	6	11
PSV	7	8	2	3	3	8	10
Wageningen	7	8	3	1	4	8	11
La Haye	7	8	3	1	4	16	21
13. Groningen	6	8	2	2	4	15	17
Sparta	6	8	3	0	5	13	22
15. Nec	5	8	1	3	4	10	19
Excelsior	5	8	1	3	4	12	18
17. GO Ahead	4	8	1	2	5	10	21
18. NAC	2	8	1	0	7	4	19

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LA TRISTE SEMAINE DE FOREST

LONDRES. — Ces huit derniers jours sont les pires que Nottingham Forest ait connus depuis son retour en Première Division. D'abord, il fut battu chez Arsenal, la semaine dernière (par un petit but qui n'était pas valable), puis il fut vaincu à domicile par Manchester United, pour seulement la deuxième fois en deux ans. Et, comble de tout, il fut éliminé de la Coupe d'Europe, dont il est le tenant, après une défaite (1-0) par le CSKA Sofia, au premier tour.

Le catalogue des malheurs ne se borne pas là. Garry Birtles, son avant-centre doué, quittera le club pour aller à Manchester United.

Forest marqua le premier quand Wallace plaça une bonne tête sur un centre de Bray. United — sans McQueen, Wilkins, Greenhoff et Bucham, tous blessés — répliqua deux minutes avant la mi-temps par Macari, qui égalisa sur un centre de Thomas. Ce fut le premier but d'United à l'extérieur, cette saison.

Au milieu de la deuxième mi-temps, Forest, comme il l'avait fait maintes fois déjà, donna le ballon aux adversaires, et Thomas adressa un nouveau centre que Coppell transforma en but. Forest, il faut le constater, fut malchanceux. A part les coups manqués de Birtles, Forest perdit Anderson, blessé.

Un autre blessé célèbre fut Kevin Keegan, qui dut quitter le terrain au cours du match de Southampton à Everton. Il souffre de blessures aux ligaments de la cheville et sa participation au match Angleterre-Roumanie, en Coupe du monde le 15 octobre, est très incertaine. Trevor Brooking risque de ne pas jouer à cause d'une blessure à l'aine, et Ray Wilkins devra rester écarté des terrains pendant deux mois encore. La qualité de la formation, qui rencontrera la Roumanie, sera bien endessous du niveau normal.

Liverpool a obtenu sa première victoire en déplacement cette saison aux dépens de Manchester City qui commence à jouer aussi mal que le suggère sa place au classement. Dalglish inscrivit un très beau but après une feinte et un tir précis, sept minutes après le repos. Souness couronna un jeu d'approche de Dalglish et de McDermott par un but, cinq minutes après le repos (son septième but en sept matches de compétition). Le jeune Sammy Lee prit le goût aux buts et il en réussit un par un tir des 25 m, cinq minutes avant la fin.

Le président de Manchester City, M. Peter Swales, déclara après la rencontre qu'il avait toujours confiance en l'entraîneur Malcolm Allison, même si City ne peut obtenir aucune victoire en Championnat cette saison.

Aston Villa détruisit Sunderland par 4-0, mais le score ne reflète pas le match : il aurait dû être le double !

Coventry mena 3-0 devant Brighton à la mi-temps, avec buts de Dyson, Thompson et Hutchison ; puis Gordon Smith (Brighton) prit les choses en main : il réussit un hat-trick et arracha le nul pour son club à lui seul. Le troisième but fut réussi à la 83e minute.

« Qui pourra arrêter Ipswich ? », avions-nous demandé la semaine dernière. Or, Leeds, sans victoire à l'extérieur répondit : « Nous ! » quand l'Argentin Sabella réussit son premier but pour le club, deux minutes après le repos. Curtis rata une magnifique occasion, deux minutes plus tard, d'enterrer Ipswich. Au milieu de la seconde période, par un courageux coup de tête, Wark sauva l'honneur et le record d'Ipswich d'être la seule équipe de Première Division toujours invaincue.

Channon marqua pour Southampton après seulement six minutes de jeu chez Everton, mais quatre minutes après, Keegan quittait le terrain en boitant et Southampton perdit son inspiration. McBride réussit deux penalties pour Everton : le premier pour une faute sur Megson, le second pour un jeu de mains sur un tir précis de Eastoe.

Tottenham a retrouvé le chemin des buts : trois chez Stoke, avec un penalty de Taylor pour une faute sur l'ancien de Stoke, Crooks, et des buts d'Archibald et Hughton. Hampton et O'Callaghan répondirent pour Stoke dans un match qui resta toujours serré.

Enfin, Norwich fut emporté par un torrent de buts chez Middlesborough, où il en encaissa six de McAndrew (2), Jankovic (2), Johnston (1) et un bout contre son camp de Woods. Un but pour Fashanu, grace auquel il devient le meilleur buteur de Première Division, ne consola pas Norwich.

(9e journée)

Arsenal-Leicester	1-0
Aston Villa-Sunderland	4-0
Coventry-Brighton	3-3
Crystal Palace-WBA	0-1
Everton-Southampton	2-1
Ipswich-Leeds	1-1
Manchester City-Liverpool	0-3
Mirdlesbrough-Norwich	6-1
Nottingham Forest-Man VTD	1-2
Stoke-Tottenham	2-3
Wolves-Birmingham	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	16	9	7	2	0	17	4
2. Liverpool	13	9	5	3	1	21	7
3. Everton	13	9	6	1	2	18	8
4. Aston Villa	13	9	6	1	2	13	7
5. Arsenal	12	9	5	2	2	11	7
6. Man VTD	11	9	3	5	1	13	5
7. WBA	11	9	4	3	2	10	9
8. Nott. Forest	10	9	4	2	3	16	8
9. Southampton	10	9	4	2	3	15	11
10. Middles	10	9	4	2	3	16	13
11. Tottenham	10	9	3	4	2	12	11
12. Coventry	8	9	3	2	4	11	16
13. Stoke	8	9	3	2	4	11	18
14. Birmingham	7	9	1	5	3	11	13
15. Brighthon	7	9	2	3	4	14	18
16. Wolves	7	9	3	1	5	6	10
17. Leicester	6	9	3	0	6	6	16
18. Leeds UTD	5	9	1	3	5	7	17
19. Norwich	5	9	2	1	6	12	22
20. Manch. City	4	9	0	4	5	10	21
21. Crystal Palace	2	9	1	0	8	10	23

Lettre d'Angleterre

FOREST DEVANT SON DESTIN

Les montres ont des pieds d'argile. Le temps et les soucis les rongent comme la pluie le fait des terrils. Et, un jour, tout glisse dans la vallée des désillusions.

A vrai dire, l'élimination de Forest de la Coupe d'Europe devant les Bulgares de CSKA Sofia est plus une surprise pour les gens du continent que pour les Anglais eux-mêmes. Tout de même, on pensait plutôt que l'équipe deux fois championne d'Europe était plutôt sur la voie de la résurrection que sur celle de l'élimination. Mais il se révèle que la blessure de Trevor Francis, la rébellion de Birtles, les problèmes du milieu de terrain étaient de trop gros cailloux pour le chariot mené par le duo Clough-Taylor. Ce que Liverpool a connu, l'année où Forest entama son ascension prodigieuse, Forest le connaît donc aussi : tenant éliminé au premier tour.

Pour Nottingham, ce match retour contre les Bulgares était une grande première. Jamais encore l'équipe n'avait été en position de jouer un match retour chez elle avec un but de retard à rattrapper. Et cela inquiétait même Brian Clough : « Nous devrons être patients, disait-il avant le coup d'envoi. Mais il est important que notre public le soit également. Il a montré récemment devant Leicester, malgré nos cinq buts, qu'il avait tendance à s'énerver. »

Cette tendance fut encore démontrée, mercredi dernier, au City Ground, mais, à vrai dire, ce n'est pas de là que vint l'échec. Clough avait choisi Bowyer le fidèle plutôt que Ponte, l'Helvète au milieu du terrain aux côtés de McGovern et Wallace. Peut-être l'était-ce !

Malheureusement pour Forest, la blessure de Kenny Burns, mal évaluée du banc de touche (Burns n'est-il pas en fer ?), provoqua indirectement le but de Kerimov à la 33e minute. Or, ce but nécessitait alors un défi offensif et, au minimum, une victoire par 3 buts à 1. Contre une équipe de qualité, habile à porter le danger en contres redoutables, Forest n'était pas de taille, le 1er octobre. Il aurait pu obtenir un penalty, en seconde mi-temps, quand Anderson fut retenu par le maillot, mais cela n'eût pas été suffisant.

Cette élimination, avec ses conséquences sur le plan financier, entraîne déjà des décisions surprenantes. On a appris, après la nouvelle défaite subie au City Ground contre Manchester United (1-2), que Birtles allait être transféré à Old Trafford pour une somme de 1,2 million de livres (1,15 milliard AF). On pense que l'affaire sera réglée cette semaine. Brian Clough a d'ailleurs encore eu des mots très durs pour Birtles (qui a manqué trois occasions contre United) : le courant ne passait plus entre les deux hommes.

Cet argent du transfert de Birtles sera rapidement réinvesti en transferts. On prête à Clough le désir d'engager Johan Neeskens pour renforcer son milieu de terrain. Le manager de Forest n'est peut-être pas au courant des frasques du Hollandais à New York et de ses disparitions subites, pendant deux ou trois jours, et de plus en plus fréquentes. Après l'échec de Bowles, la saison dernière, et les ébats nocturnes de Shilton, Forest a-t-il besoin d'un autre garçon difficile dans son effectif ?

Voici donc Forest devant son destin d'équipe non européenne et... devant ses problèmes. Clough-Taylor ont cependant quelques armes dans leurs bagages. On attendra avant d'enterrer Forest.

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

L'UEFA AU BANC DES ACCUSÉS

LONDRES. — Le fameux match en Coupe des Coupes de West Ham contre Castilla Madrid, cette semaine, fit penser au fameux livre « Beau geste » de P.C. Wren, une histoire sur la Légion étrangère française qui n'eut aucun rapport avec la vraie Légion. A la fin du livre, trois soldats et un sergent dans une forteresse du Shara faisaient croire à l'ennemi que la forteresse était bien garnie : ils mettaient les cadavres sur les remparts et ils couraient de l'un à l'autre en utilisant les carabines des défunts.

Or, à West Ham, les remplaçants et les hommes du service technique du club crièrent chacun pour un douzième. Ces quelques hommes créèrent une ambiance d'une petite foule et leurs encouragements se répercutèrent dans le stade vide. Curieusement dans la tribune de presse, on pouvait entendre chaque mot prononcé par les spectateurs et les joueurs — malgré les efforts de quelques commentateurs espagnols aux poumons d'acier qui ne semblaient pas avoir besoin de l'aide de la radio pour diffuser leurs commentaires en Espagne. Pendant les cent vingt minutes du match et la prolongation il n'y eut aucun juron. Aucun.

Quelques administrateurs du football ont applaudi « la solution » de jouer derrière des portes soi-disant fermées. Les dirigeants de West Ham adoptent une attitude très digne.

« Si cela résout le problème de la violence, nous sommes fiers d'avoir été les premiers à l'avoir fait », déclare John Lyall, l'entraîneur de West Ham.

Les commentateurs anglais, en privé et en public, critiquent, presque à l'unanimité, l'action — et l'inaction de l'UEFA. Ils la critiquent de punir un club pour les actions de gens sur lesquels le club n'a aucun contrôle et de soutenir, contre toute logique, que le principe est bon.

Le signor Franchi, président de l'UEFA, félicita Ipswich pour ses précautions prises pour le match à l'extérieur à Salonique. Mais qu'est-ce que Ipswich a fait, que West Ham n'a pas fait ?

Les commentateurs, ici, considèrent que l'UEFA a réagi en première instance de façon trop sévère et inconsidérée avant de recevoir tous les dossiers sur les événements de Madrid. La logique et le raisonnement, si on peut l'appeler ainsi, du comité disciplinaire sur l'appel de West Ham, échappe aux journalistes ici. D'abord on infligea une amende de 7 500 livres au club et on lui ordonna de jouer ses deux prochains matches « à domicile » à trois cents kilomètres du stade.

Puis, quand West Ham « gagna » son appel, il dut jouer à huis clos — ce qui revint à une pénalité de 50 000 livres de recette perdue et enleva à West Ham le droit de retransmettre le match à la télévision en direct dans quelques cinémas du quartier. Au point de vue financier, West Ham aurait mieux fait de perdre son appel.

Un autre fait qui frappe les journalistes et d'autres à qui j'ai parlé cette semaine, est le manque de compréhension de l'UEFA sur la nature de ce genre de voyous insensés (qui selon les actualités de la semaine ne se trouvent pas uniquement en Angleterre). Fermer les stades n'aura aucun effet sur ces individus, sinon de les encourager puisque cette action des autorités institutionalise le comportement des idiots qui ne cherchent qu'à être remarqués. Il faudrait que les administrateurs du football descendent de leur tour d'ivoire — ou de leur tribune d'honneur capitonnée — pour voir de près la nature des gens qui commettent ces excès.

Les journaux ici, disent que signor Franchi a déclaré que la lutte de l'UEFA contre la violence sera sans merci et que l'UEFA tiendra responsables les clubs de la conduite de leurs « supporters ». C'est cela que les commentateurs trouvent illogique et contre toute justice naturelle. Un pays est-il responsable des actions de « ses » terroristes et de « ses » malfaiteurs et même de « ses » journalistes ?

L'UEFA au lieu de s'en laver les mains en se débarrassant de toute responsabilité et la laissant aux clubs, devait faire quelque chose elle même. Punir après les faits ne vaut pas de prendre des précautions avant. Il est vrai que la punition « post hoc » est plus facile et ne demande pas de grands efforts de réflexion (jadis, en Angleterre, on pendait les voleurs de moutons, même les voleurs de mouchoirs en soie, cette punition capitale n'arrêta pourtant pas ce genre de vol).

La semaine dernière, au cours d'une retransmission à la radio de la BBC, j'ai suggéré quelques grandes lignes d'un projet pour minimiser la violence sur les gradins des stades ou plutôt pour l'empêcher de naître. Ultérieurement, je ferai les mêmes propositions dans ces colonnes. Je ne me crois pas plus malin que l'UEFA. Si l'on peut penser à quelque chose, cela ne devrait pas être au-delà des pouvoirs de toute l'UEFA.

Un dernier mot. Ce qui fait rire jaune — ocre — les journalistes anglais avec lesquels j'ai parlé ce week-end, est le tirage du prochain tour de la Coupe des Coupes : West Ham envoyé le plus loin possible, en Roumanie. Une coïncidence bien sûr. Mais cela fait rire.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

NE PAS OUBLIER BEVEREN S.V.P.

BRUXELLES. — Il n'y a plus d'invaincus dans le Championnat de l'élite et seul le SC Liégeois, dangereusement distancé, dans le bas du tableau, n'a pas fêté la moindre victoire après sept journées de compétition. C'est son ancien compagnon d'infortune, le promu de la Gantoise, qui a signé l'exploit du week-end en s'imposant, à domicile, contre le Standard, un leader qui est apparu bien fatigué par sa débauche d'efforts finalement récompensés à Bucarest, mercredi dernier. Les Gantois ont, peut-être, subi les effets du choc psychologique souhaité par leurs dirigeants qui se sont séparés de l'entraîneur qui les avait aidés à accéder à l'élite, Léon Nollet, pour le remplacer par Han Grijzenhout, que le club brugeois venait juste de remercier pour erreurs techniques dans la conduite de l'équipe !

Han Grijzenhout a-t-il vraiment modifié le comportement de sa nouvelle formation après quatre jours d'entraînement ? Certainement pas, même si il lui a inculqué des ambitions nettement plus offensives. Le Standard n'a pu justifier sa réputation à Geutbrugge où ses joueurs se sont peut-être laissé aller à une certaine décompression psychologique et ont concédé ainsi leur première défaite de la saison.

Cette victoire gantoise par deux buts à un relançait d'autant plus la lutte en tête du classement que le Standard a dû, à nouveau, céder le commandement au SC Anderlechtois, autoritaire vainqueur de Berckem au parc Astrid.

Eliminés de manière malheureuse par Kaiserslautern en Coupe de l'UEFA, après un prestigieux jeu collectif qui ravit le public, les Anderlechtois ne songent désormais plus qu'à conquérir le titre national qui se refuse à eux depuis 1974. Le style d'Ivic — un engagement total favorisant un football extrêmement offensif où l'audace le dispute parfois à la témérité — commence à susciter de timides controverses mais il recueille toujours l'assentiment unanime des joueurs anderlechtois qui s'amusent à nouveau sur le terrain.

Leur désir de revanche s'est nettement traduit aux points. Quatre buts — dont deux de la révélation Kenneth Brylle — ont signé la victoire du Sporting toujours irrésistible dans son parc Astrid.

Waterschei et Lokeren, les deux autres « Européens » en lice pour le deuxième tour n'ont pas payé en Championnat les efforts qu'ils avaient accomplis mercredi en Coupe d'Europe contre le Cercle Brugeois de Didier Six, les vainqueurs de la Coupe nationale ont empilé cinq buts et n'en ont concédé que deux par excès de décontraction. Heinz Grundel, le meilleur homme sur le terrain, aida son partenaire à inscrire les buts mais il n'en marqua aucun lui-même.

Au Daknam, le SC Lokeren prit difficilement la mesure du Lierse, au terme d'une rencontre qui ne s'anima vraiment qu'au cours de la dernière demi-heure. C'est le spécialiste des coups de pied arrêtés le capitaine Werheyen auteur, déjà, du but de la qualification de son équipe au Dynamo Moscou à la dernière seconde du jeu, qui scella le sort des Lierrois pour relancer Lokeren dans une course aux titres... à laquelle le club liégeois champion en titre s'est probablement exclu lui-même.

Contre le SC Winterslag, une équipe moyenne de l'élite, le club brugeois a subi sa seconde défaite de la saison dans un Olympiapark jadis inexpugnable. L'équipe brugeoise est retombée dans ses errances tactiques collectives du début de la saison, que le nouvel entraîneur Raymond Mertes semblait avoir jugulées. Battus sèchement à Bâle en Coupe des Champions, les Brugeois ont donné l'impression de ne pas avoir récupéré sur le plan moral. Leurs supporters se sont résignés à l'effritement inéluctable de ce qui constituait jadis une grande équipe...

Si Anderlecht a retrouvé la première place du classement le SK Beveren a endossé sans faire spécialement parler de lui un rôle de dauphin qu'il semblait ne pas pouvoir assumer cette saison. Beveren, c'est l'équipe qui stupéfia l'Europe, il y a deux ans, en se hissant en demi-finale de la Coupe des Coupes renforcée par le vétéran international Wilfried Van Moer, en forme « italienne ». L'équipe de Robert Goethals n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'elle se sent motivée par la perspective d'un exploit. Il y a dix jours, elle écrasa Anderlecht par quatre buts à un. Dimanche dernier, elle s'est imposée à Waregem qui s'était révélé intransigeant à domicile jusqu'à présent.

On reparlera peut-être d'elle dans les prochaines semaines.

(7e journée)

Anderlecht-Berchem	4-1
Beveren-Waregem	2-0
Gand-Standard	2-1
Courtrai-Liège	3-1
Berlingen-RWDM	1-1
Lokeren-Lierse	1-0
Winterslag-Bruges	2-1
Waterschei-Cercle Bruges	5-2
Antwerp-Beerschot	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Anderlecht**	11	7	5	1	1	20	9
2. **Standard**	10	7	4	2	1	18	10
. **RWDM**	10	7	5	0	22 071 2		7
. **Beveren**	10	7	4	1	2	11	5
5. **Lokeren**	9	7	4	1	2	11	5
6. **Lierse**	8	7	3	2	2	12	9
. **Berchem**	8	7	3	2	2	10	12
. **Courtrai**	8	7	3	2	2	10	10
. **Waterschei**	8	7	3	2	2	14	13
10. **Cercle Bruges**	7	7	3	1	3	12	18
. **FC Bruges**	7	7	3	1	3	12	13
. **Winterslag**	7	7	3	1	3	13	11
13. **Waregem**	6	7	3	0	4	10	10
. **Antwerp**	6	7	2	2	3	6	14
15. **Gand**	4	7	1	2	4	3	9
. **Berlingen**	4	7	1	2	4	9	15
17. **Beerschot**	3	7	1	1	5	9	14
18. **FC Liège**	1	7	0	1	6	6	16

POUR VOS ARCHIVES

MATCH AMICAL

ETATS-UNIS b. LUXEMBOURG : 2-0 (1-0)

Stade Kennedy à Dudelange. Arbitre M. Hennig (Allemagne). 1 680 spectateurs payants. Buts : Hulcer (24e), Davis (82e sur penalty).

LUXEMBOURG : Moes — Dax, Rohmann, Zuang (puis M. Bossi 46e), Meunier — Girres (puis Bianchini 70e), Wagner (puis Schreiner 46e), Clemens — Di Domenico, Reiter, Hoscheid.

ETATS-UNIS : Dubose — Pellinger, Crudo, Hecher, Makowski — Bandov (puis Van Der Beck 81e), Cantillo, Hulcer — Nanchoff, Davis, Moyers (puis Peterson 75e).

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern pour sa victoire 3-0 contre Olympiakos, et sa qualification en Coupe d'Allemagne, 4-2 devant Mannheim (D 2).

Un point à Stuttgart, Francfort pour leur bonne semaine..

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool, pour son score canon 10-1 contre Oulu Palloseura en Coupe d'Europe, et sa victoire 3-0 à Manchester City.

Un point à Manchester United et Tottenham pour leurs résultats en Championnat.

BELGIQUE. — Un point à Lokeren et Waterschei pour leur deux victoires en Coupe d'Europe, et leurs deux succès en Championnat 1-0 contre Lierse et 5-2 contre FC Bruges.

ECOSSE. — Un point à Aberdeen, pour sa victoire 1-0 à Hearts et sa qualification en Coupe d'Europe grâce à son match nul 0-0 à l'Austria.

Un point à St Mirren pour son score canon 6-1 à Kilmarnock.

ESPAGNE. — Deux points à Valence pour sa victoire, 3-0, contre Salamanque et son match nul 3-3 à Monaco en Coupe d'Europe qui lui permet de se qualifier.

Un point au Real Sociedad pour son match nul 2-2 contre Betis, et sa victoire 1-0 contre Ujpest en Coupe de l'UEFA.

Un point au Real de Madrid pour son bon résultat en Coupe d'Europe 5-1 contre Limerick.

FRANCE. — Un point à Strasbourg pour sa victoire 4-1 contre Tours.

Un point à Nîmes pour son succès 2-1 à Angers.

Un point à Lyon pour son bon résultat 5-1 devant Nice.

HOLLANDE. — Deux points à l'AZ 67 pour sa victoire contre Red Boys Differdange en Coupe de l'UEFA, et son 6-1 contre NEC en Championnat.

Un point à Utrecht pour son bon résultat en Coupe de l'UEFA.

ITALIE. — Un point à l'Inter pour sa victoire, 3-0, contre Naples et son match nul 1-1 contre Craiova qui lui permet de se qualifier en Coupe d'Europe.

Un point à Pérouse pour sa victoire à Ascoli 3-0.

2 points à Bologne pour son succès à l'extérieur 1-0 contre la Juventus.

SUISSE. — Deux points à Bâle victorieux 4-1 contre Bruges en Coupe d'Europe.

Un point aux Young Boys pour leur succès 3-0 à Bellinzona

Un point à Chiosso pour sa victoire 3-0 à Sion.

PORTUGAL. — Un point à Benfica, pour sa bonne semaine, qui batte Varzui 1-0 et se qualifie en Coupe d'Europe.

CLASSEMENT

1. AZ 67 (Holl.) + 2	7	Hambourg (RFA)	3
2. Bayern (RFA) + 1	5	Ipswich (Angl.)	3
Nantes (Fr.) + 1	5	Liverpool (Angl.) + 12	3
St-Etienne (Fr.)	5	Tottenham (Angl.) + 1	3
5. Rangers (Ecosse)	4	Standard (Belg.)	3
Real Madrid (Esp.)	4	Aberdeen (Ecosse) + 1	3
Valence (Esp.) + 1	4	St Mirren (Ecosse) + 1	3
Ajax (Hol.)	4	Lyon (Fr.) + 1	3
Roda (Holl.)	4	Wageningen (Holl.)	3
Benfica (Port.) + 1	4	Inter (Ita.) + 1	3
Bâle (Suisse) + 2	4	Porto (Port.)	3
12. Cologne (RFA)	3	Young Boys (Suisse) + 1	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

RAJANIEMI (Sepsi 78)	18	28	LINJAMAKI (Sepsi 78)	12	28
OHLSSON (Hammarby) + 4	17	24	ARMSTRONG (OPS)	12	28
ANDREEV (Rostov) + 4	17	25	JALASVAARA (OPS)	12	28
HANSEN (Naestved) + 1	16	25	ONNIS (Tours)	12	13
MADSEN (B. 93 Cop)	14	25	BASTRUP (Aarhus)	11	25
HIMANKA (OPS)	14	28	VIRTANEN (TPS)	11	28
JENSEN (Aarhus) + 1	14	25	MARTINDAAL (Aatvidaberg)	11	24
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	13	25	PERTESEN (Koege)	11	25
Tissari (KTP)	13	28	ANDERSEN (KB)	11	25
NILLSON (Goëteborg) + 2	13	24	TCHENGENIA (Dynamo Tbilissi)	10	25
SKOVBOE (Naestved) + 3	13	25	TARAKKHANOV (ISK)	10	25
BJERREGAARD (Ikast)	12	25	GORIADCHEV	10	25
VELZOL (AZ 67)	12	8	HANSSON (Malmoe)	10	24
TURUNEN (Kups)	12	28	THORDANSSON (Oestev) + 2	10	24

SUISSE (Raymond PITTET)

GEIGER LE CONTEUR DE SION

LAUSANNE. — C'est la « Tribune-le-Matin » de Lausanne qui le dit : « Sion a été remarquable et élégant contre Chiasso, une équipe cependant solide, mais chez elle surtout. » A Sion, Chiasso a encaissé cinq buts, et l'artisan de ce succès éclatant fut, une fois encore, le jeune Geiger (vingt ans), qui, bien que jouant libero, a amené un but et en a marqué un autre de manière spectaculaire. Il ne fait aucun doute que Geiser, issu de l'école de football de Sion, est un petit Krol à ses débuts. Comme Barberis, on risque de s'apercevoir, dans huit ans, que la Suisse nous proposait des sujets d'élite. Le percutant Brigger a marqué après une demi-heure de jeu, Saunier, Geiger, Richard (sur penalty) ont suivi, et le Tchécoslovaque Cernicky a clos la série d'un tir brossé, tout en finesse, dans l'ultime seconde.

Cela dit, il faut citer les deux résultats positifs de ceux qui mènent au classement, après six journées : les Young Boys, qui ont trouvé en René Mulier, le frère du célèbre et acariâtre Kudi, un buteur inattendu. Contre Bellinzone, équipe sympathique, mais qui ne fêtera pas de grandes victoires cette saison, René Muller a marqué trois fois.

Un grand choc était attendu, Grasshopper et Bâle, qui a passé avec succès en Coupe d'Europe des clubs champions, mais doit rencontrer, maintenant, l'Etoile Rouge de Belgrade, monumental obstacle. Bâle fut remarquable par Kuttel, transfuge des Young Boys, il marqua deux fois, mais ce redoutable joueur de tête qu'est Egli égalisa deux fois aussi (2-2) ; verdict rendu devant douze mille personnes enthousiastes.

Zurich, coleader, a gagné à Genève, contre le Servette de Genève, désormais écrasé par son élimination de Coupe de Suisse et son élimination par Sochaux. Il n'y avait que 4 500 spectateurs à Genève, et ils vont diminuer de plus en plus. Le Servette mange son pain noir. Mené 2-0 à neuf minutes de la fin (Elsener, Moser) Le Servette ne put que sauver que ce qu'il lui reste d'honneur, par Coutaz.

Avec Grasshopper, un autre club est à un point : Lucerne. Il a gagné par 3-0, avec chance, à Chenois, et ce diable de Pete Risi, vétéran de charme, a marqué son but, portant son capital à huit réussites en six matches.

A Neuchâtel, un match annoncé intéressant a permis aux gens du lieu, dont on a dit le bon style, de battre Saint-Gall par 3-2, ce qui ne fut pas aisé. C'est le défenseur Kuffer qui, à 3-2, et après une heure de jeu, s'en alla marquer le but victorieux.

Lausanne a amélioré son bien. Il a gagné par 2-1 à Bâle, contre Nordstern qui demeure une formation difficile à vaincre. Guillaume et Mauron ont marqué pour Lausanne qui, avec six points contre dix aux deux premiers, se sent un peu moins mal dans ses souliers qu'après trois journées où on le donnait comme relégable possible.

Le match ne fut pas beau, ni Lausanne ni Nordstern (avant-dernier au classement) n'avait envie de présenter du spectacle, d'autant que le public avoisinait les... mille personnes !

Depuis que Konietzka est parti à Grasshopper, et que Theunisser l'a remplacé, Young Boys est devenu une équipe plaisante, tournée vers l'offensive et jouant avec confiance. Zurich, entraîné par Jeandupeux, demeure favori du Championnat. Bâle et Grasshopper seront toujours accroché aux branches. Sion joue très bien. Neuchâtel n'est pas mauvais du tout. Le Championnat prend donc une tournure. Mais le football, dès maintenant, et pour peu qu'il fasse froid, connaît deux adversaires redoutés : le hockey sur glace, qui attire les foules, et le basket qui, le samedi soir, draine les passions.

(6e journée)

Bellinzona-Young Boys	0-3
Grasshoppers-Bâle	2-2
Lucerne-Chénois	2-1
Neuchâtel-Saint-Gall	3-2
Nordstern-Lausanne	1-2
Servette-Zurich	3-2
Sion-Chiasso	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Young Boys**	10	6	5	0	1	17	8
. **Zurich**	10	6	5	0	1	12	7
3. **Grasshoppers**	9	6	3	3	0	12	6
. **Lucerne**	9	6	4	1	1	14	10
5. **Neuchâtel**	7	6	3	1	2	13	7
6. **Bâle**	6	6	2	2	2	7	9
. **Chiasso**	6	6	2	2	2	9	5
. **Lausanne**	6	6	3	0	3	8	8
9. **Sion**	4	6	2	0	4	5	9
. **Chenois**	4	6	0	4	2	4	9
. **Servette**	4	6	1	2	3	5	10
. **St. Gall**	4	6	1	2	3	7	10
13. **Nordstorn**	3	6	1	1	4	4	9
14. **Bellinzona**	2	6	0	1	5	2	13

Buteur : Risi (Lucerne), 8 buts.

EUROPE

RDA (Horst BRAUNLICH)

IL N'A PAS FAIT BON RECEVOIR

BERLIN EST. — C'était la journée des visiteurs ce samedi, septième journée du Championnat. Les hôtes ont en fait remporté trois des sept matches en leur faveur et ont obtenu trois matches nuls. Dynamo Berlin uniquement a gagné sur son terrain. Parmi les battus à domicile, le leader Iena qui succomba contre Magdebourg (2-3). Trois jours après l'éprouvant match en Coupe d'Europe contre AS Rome (4-0), qui d'ailleurs avait fasciné tous les supporters du football en RDA, Iena dut évidemment payer ses efforts. Magdebourg prit l'avantage dès le début du match par un but de Tyll à la troisième minute. Iena obtint l'égalisation un quart d'heure plus tard par un but magnifique de Vogel, ce qui lui rendit la suprématie sur le terrain, mais les visiteurs, sur de très belles contre-attaques, reprirent l'avantage par un but de Steinbach avant la pause et de Pommerienke à la soixante quinzième minute avant que Streich, oui Streich, l'avant-centre de Magdebourg marquat contre son camp cinq minutes avant la fin du match.

Iena reste en tête du tableau, mais ses poursuivants s'approchent à un point. Dresde faillit se hisser à la hauteur du leader par un maigre nul (1-1), à Rostock. Dynamo Berlin, le champion qui avait tellement déçu à Apoel de Nicosia (1-2), mercredi dernier, s'est présenté tout à fait rétabli et a battu l'avant-dernier, Erfurt, par le score le plus élevé de la journée (7-1).

Deux joueurs ont marqué trois buts chacun : Netz pour Dynamo et Kuhn pour Lokomotiv Leipzig à Zwickau.

(7e journée)

Magdebourg-Iéna	3-2
Rostock-Dyn. Dresde	1-1
Boehlen-KMS	1-1
Dyn. Berlin-Erfurt	7-1
Riesa-Wismut	2-2
Francfort-Chemie Halle	3-2
Lokomotive-Zwickau	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	12	7	6	0	1	19	9
2. Dresde	11	7	5	1	1	13	8
Magdebourg	11	7	5	1	1	20	7
Berlin	11	7	5	1	1	23	5
5. Boehlen	9	7	4	1	2	9	7
Lok. Leipzig	9	7	4	1	2	14	8
7. Francfort	7	7	2	3	2	12	12
8. Wismut	6	7	2	2	3	6	12
9. Rostock	5	7	1	4	3	7	9
KMS	5	7	1	3	3	7	11
11. Chemie Halle	4	7	2	0	5	13	18
12. Erfurt	3	7	1	1	5	8	21
Riesa	3	7	0	3	4	8	19
14. Zwickau	1	7	0	1	6	5	18

Buteurs : **Schnuphase (Iéna), 7 buts ; Vogel (Iéna), 7 ; Streich (Magdebourg), 6.**

BULGARIE (Nicolas IGNATIEV)

LE SANS-FAUTE

SOFIA — La bonne réussite de quatre formations bulgares engagées dans les tournois de l'UEFA est commentée de façon dithyrambique particulièrement en ce qui concerne la victoire remportée par le CSKA sur Nottingham. Si on peut parfois sourire en lisant ou entendant les épithètes grandiloquents dont sont qualifiés les joueurs : « héros, dignes fils de leur patrie » etc, il faut reconnaître néanmoins que la tenue du CSKA en Angleterre mérite les plus vifs éloges, car renonçant à une tactique défensive pour s'efforcer de conserver leur but d'avance, les joueurs bulgares adoptèrent crânement, dès le premier coup d'envoi, la formation 4-4-3. Possédant une défense bien groupée ils ne permirent jamais aux Britanniques d'inquiéter sérieusement leur gardien Velinov et menèrent à leur tour de percutantes attaques qui aboutirent au seul but de la partie marqué à la 33e minute, par leur nouvelle et excellente recrue Kerinov. Le portier anglais Shilton devant intervenir à maintes reprises. Nerveux, mélangeant vitesse et précipitation, manquant curieusement de sang-froid pour des Britanniques, les joueurs de Nottingham ne créèrent pas de danger sérieux et rares furent leurs tirs au but d'ailleurs anémiques, facilement captés par Velinov. Trevor Francis et Woodcok sont loin d'avoir été remplacés au Forest. Il est évident qu'après avoir connu la gloire, ce club va rentrer dans le rang pour longtemps peut-être.

Le prochain adversaire du CSKA sera Somberki de Bitom, champion de Pologne. Une équipe sans vedette mais ardente et difficile à manœuvrer, les « gueules noires » silésiens ne font pas l'objet d'une haute estime dans leur propre pays et leur victoire dans leur championnat national a été considérée comme une surprise. Actuellement ils occupent la 5e place dans ce championnat. Aucun des joueurs n'a été international et il semble que le CSKA devrait normalement franchir ce nouvel obstacle.

En C.2, Slavia qui avait battu nettement à Sofia le médiocre tenant de la Coupe de Pologne, Légia de Varsovie (3-1) n'eut pas grand mal à conserver une partie de son avantage en perdant dans la capitale polonaise que par 0-1. But marqué d'ailleurs sur penalty. Ce qui n'a étonné personne. Le futur adversaire des Bulgares sera Sparta de Prague un club au passé glorieux, actuellement en pleine renaissance après une longue éclipse et qui se trouve en tête du Championnat en Tchécoslovaquie. Deux de ses joueurs, le vieil attaquant Polak et le défenseur Berger firent partie de l'équipe nationale de leur pays au dernier Championnat d'Europe en Italie. Slavia est une formation fantasque et irrégulière faisant le désespoir des pronostiqueurs et on ne saurait désigner un favori pour cette rencontre bulgaro-tchèque.

En C. 3, devant trente mille spectateurs, Levski Sparta a éliminé le leader actuel du Championnat d'URSS Dynamo de Kiev obtenant un match nul fort flatteur (0-0) contre les Ukrainiens qui à l'image de Nottingham firent preuve de trop de nervosité. Dominant de façon outrageante leurs adversaires, allant jusqu'à accumuler quatorze corners contre un, ils ne tirèrent jamais dangereusement au but et ratèrent de multiples occasions Blokhine, leur meilleur joueur tenta vainement de mettre de l'ordre dans on équipe, il courut beaucoup à travers tout le terrain mais finalement ne fit rien de bon. Grâce au but qu'il a marqué à Kiev lors de leur première rencontre Levski s'est qualifié pour le second tour du tournoi que normalement il ne devait pas franchir car son adversaire sera l'ogre hollandais AZ 67 qui représente la ville d'Alkmaar. Il s'agit là d'une formation extrêmement dangereuse actuellement, possédant de redoutables buteurs en la personne de Kist, l'ancien Soulier d'or pour la saison 78-79 et surtout l'attaquant autrichien Weltze qui vient de marquer à lui seul dix buts en six rencontres il semble que la carrière de Levski s'arrêtera là...

Enfin, Béroe qui s'est débarrassé facilement des Turcs de Fenerbahce se heurtera aux Yougoslaves de Nish, dont la vedette est le gardien national Dragan Pantelic, homonyme de l'ancien gardien de Paris S.-G. et de Bastia. Il semble que les Yougoslaves devraient sortir vainqueurs de cette confrontation. N'ont-ils pas fait jeu égal récemment avec l'Etoile Rouge de Belgrade et battu Partizan ?

L'équipe nationale bulgare se rendant en tournée en Argentine, les dates du Championnat ont été avancées. C'est ainsi que la 8e journée a été disputée vendredi et samedi. Aucune surprise notable sauf peut-être le match nul concédé par le CSKA à Bourgas contre l'équipe locale (2-2), à noter que fatigués, les vainqueurs de Nottingham furent longtemps menés à la marque par 2-0 et n'égalisèrent qu'une minute avant la fin de la partie.

Aucun changement notable au classement, le CSKA et Prakia conservant la tête. le 9e tour sera disputé mardi et mercredi.

(7e journée)

Lokomotiv - Spartak	0-0
Levski - Marek	2-0
Slavia - Tcherno Mure	3-2
Trakia - Botev	0-0
Pirin - Mirior	4-0
Sliven - Akademik	4-0
Chernomorets - CSKA	2-2
Beroe - Belasitsa	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	12	7	5	2	0	21	4
2. Trakia	11	7	5	1	1	17	6
3. Levski	9	7	4	1	2	16	6
4. Spartak	8	7	3	2	2	12	8
Lokomotiv	8	7	3	2	2	9	6
Botev	8	7	3	2	2	9	8
Chernomorets	8	7	3	2	2	11	10
8. Slavia	7	7	2	3	2	10	11
Pirin	7	7	2	3	2	13	16
Beroe	7	7	3	1	3	15	17
11. Marek	6	7	3	0	4	9	12
Tcherno Mure	6	7	3	0	4	13	15
13. Mirior	5	7	2	1	4	5	12
14. Belasitsa	4	7	2	0	5	9	17
Sliven	4	7	2	0	5	8	13
16. Akamedik	2	7	1	0	6	6	19

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

ON PRÉPARE LA COUPE DU MONDE

PRAGUE. — La saison internationale débute pour les médaillés européens par trois rencontres difficiles. Tout d'abord, mercredi dernier en Pologne, à Chorzow, les Tchèques ont aligné une équipe quasi-expérimentale, avec le troisième gardien, avec deux arrières de fortune et un nouveau demi.

Seule l'attaque n'a pas changé, bien que Nehoda relève de blessure, la ligne d'avants a tenu le coup une heure durant et marqua un but de la tête par Nehoda. Après la pause, la Pologne changea quatre joueurs pour marquer un seul petit but, sur un penalty peu mérité par Lubanski.

Le deuxième os s'appelle Allemagne de l'Est, match à jouer dans une semaine à Prague, au stade de Strahov, où l'entraîneur Venglos comptera sur Panenka, Jurkemik, voire Ondrus. Une autre semaine après, cela sera le grand bond pour un seul match jusqu'à Buenos Aires contre la grande équipe d'Argentine le 15 octobre.

Ces trois rencontres doivent préparer l'équipe au premier match (dangereux) de la sélection contre le pays de Galles à Cardiff, en qualification de la Coupe du monde. Ensuite le 3 décembre arrivera à Strahov la Turquie, qui se trouve dans le même groupe.

En Championnat, le grand derby de Prague entre le Sparta et Dukla attira vingt-deux mille spectateurs. La victoire de Dukla pourrait lui assurer la tête tout seul en Championnat, puisque Bohemians fut défait 1-3 en déplacement à Bystica, qui ne brille seulement que chez lui. Mais Dukla n'a pas su combler son retard d'un but et laissa à Sparta la tête du Championnat. Banik Ostrava, de son côté, n'a pas dépensé ses forces à Trnava et se contenta d'un nul sans gloire, 0-0, tout comme Slovan chez lui avec l'Inter (0-0) et Kosice, chez lui, devant le Novice Hradec (également match sans but). Mais pour Hradec, c'est une bonne performance.

L'ER de Cheb n'a pas cessé de nous émerveiller. Il mena à Presov, 4-0, 5-1 puis 6-3, grâce à son buteur Hruska (2 buts) et Pokluda.

(7e journée)

Dukla - Slovan	1-0
Hradec - Slavia	3-0
Cheb - Kosice	2-2
Inter - Bystrice	3-1
Nitra Trnava	1-0
Ostrava - Sparta	2-1
Locomotiva - Brno	0-0
Bohemians - Presov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	10	7	4	2	1	11	4
Ostrava	10	7	4	2	1	11	6
3. Sparta	9	7	3	3	1	6	2
Bohemians	9	7	4	1	2	12	5
Cheb	9	7	3	3	1	15	8
6. Bystrice	8	7	4	0	3	13	13
7. Slovan	7	7	3	1	3	8	9
Brno	7	7	2	3	2	12	8
9. Locomotiva	6	7	1	4	2	7	7
Kosice	6	7	1	4	2	8	8
Trnava	6	7	2	2	3	4	7
Slavia	6	7	1	4	2	5	10
13. Hradec	5	7	2	1	4	7	12
Inter	5	7	1	3	3	8	14
Nitra	5	7	2	1	4	8	17
16. Presov	4	7	1	2	4	9	14

Buteurs : **Hruska (Cheb), 6 ; Danek (Ostrava), 4 ; Nehoda (Duka), 3.**

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

WIDZEW LODZ CONFIRME

L'équipe de Boniek — Widzew Lodz — est pour l'instant la meilleure équipe du football polonais. Après avoir éliminé de la Coupe UEFA l'équipe britannique de Manchester United (il y a deux ans, c'était Manchester City), Boniek et ses collègues ont disputé dimanche une rencontre difficile contre le tenant du titre Szombierki Bytom. D'ailleurs, ce sont les seules équipes polonaises qui restent dans les Coupes européennes. Le champion de Pologne Szombierki, bien qu'il ait joué sur on terrain, n'a pas su montrer sa supériorité. Widzew, grâce au match nul et à la défaite de son poursuivant, Legia Varsovie, s'est installé confortablement en tête du Championnat. Legia ne confirme plus la forme montrée au début de la saison. Sa deuxième défaite à Varsovie risque de l'éliminer pour longtemps de la tête. Une surprise, c'est la deuxième place au classement de l'équipe Motor Lublin, qui joue pour la première fois en Division I.

Une crise a éclaté chez l'équipe de Slask, deuxième l'année dernière et qui occupe la dernière place depuis le début du Championnat. Restera-t-elle lanterne rouge après le changement d'entraîneur ? L'avenir le prouvera. La neuvième journée de Championnat sera disputée ce mercredi, et ensuite l'équipe nationale prendra la direction de Buenos Aires pour rencontrer le champion du monde.

(7e journée)

Baltyk - Szombierki	2-2
Widzew - Slask	2-1
Ruch - Stal	4-3
Zagiebie - LKS	0-1
Wisla - Odra	1-0
Olegia - Zawisza	2-1
Lech - Arka	0-1

(8e journée)

Gornik - Ruch	0-0
Stal - Zagiebie	2-1
LKS - Lech	2-0
Arka - Odra	2-2
Zawisza - Baltyk	0-0
Szombierki - Widzew	1-1
Slak - Motor	1-1
Legia - Wisla	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	13	8	5	3	0	13	5
2. Motor	11	8	4	3	1	11	6
Ruch	11	8	5	1	2	15	11
4. Legia	10	8	4	2	2	13	8
Szombierki	10	8	4	2	2	15	11
6. Zawisza	9	7	4	1	2	8	4
Arka	9	8	3	3	2	11	8
Wisla	9	8	4	1	3	10	8
Baltyk	9	8	3	3	2	5	6
10. LKS	7	8	3	1	4	8	7
11. Stal	6	8	3	0	5	12	16
Gornik	6	8	2	2	4	4	9
13. Zagiebie	5	8	1	3	4	3	9
Lech	5	8	1	3	4	4	11
15. Odra	3	8	0	3	5	4	10
Slask	3	7	1	1	5	6	13

Buteurs : **Adamczyk (Legia), Szarmach (Stal.), 7.**

Lettre de Pologne (Christophe Wyrzykowski)

EN ROUTE POUR L'ARGENTINE !

Jeudi, le 9 octobre, l'équipe nationale de Pologne, sous la conduite de Ryszard Kulesza, s'envole vers l'Argentine. Le 12 octobre, à Buenos Aires aura lieu le match Pologne-Argentine. Il y a deux ans la rencontre entre les deux équipes disputée pour le Mundial 1978 s'était terminée par la victoire de l'équipe de Menotti, 2-0, grâce à des buts de Kempes... et au penalty manqué par Deyna.

Wlodzimierz Lubanski a fait ses adieux à l'équipe nationale. Le capitaine des champions olympiques 1972, peut-être le meilleur joueur dans l'histoire du football polonais avait vu sa carrière stoppée après sa blessure lors des éliminatoires des Championnats du monde 1974. Quatre ans après il est retourné en sélection nationale mais le différend avec l'entraineur Jacek Gmoch, ne lui a permis que de jouer un seul match. Le 24 septembre à Chorzow, Wlodzimierz Lubanski, âgé de 34 ans, a fait ses adieux à l'équipe nationale. Il poursuit sa carrière dans l'équipe belge de Lokeren, et reste considéré comme l'un des meilleurs joueurs du Championnat belge. Pour Lubanski, qui reste peut-être l'idole des fans du football en Pologne, le match contre la Tchécoslovaquie constituait sa 80e rencontre en équipe nationale. Sans doute ce joueur, qui a fait ses débuts internationaux à l'âge de 17 ans, pouvait être le recordman du monde des sélections en équipe nationale, mais hélas, quatre ans d'entracte ont anéanti ses espoirs. Par contre, Lubanski qui fut le meilleur joueur polonais du match marqua contre la Tchécoslovaquie son 50e but, sur penalty et permit à l'équipe de Pologne de faire match nul contre les troisièmes du dernier Championnat d'Europe.

L'entraineur Ryszard Kulesza a donné 14 noms pour le déplacement en Argentine :

GARDIENS : Mowlik et Kostrzewa.

ARRIERES : Dziuba, Rudy, Barczack, Zmuda, Skrobowski, Zalezny.

MILIEU ET ATTAQUANTS : Lipka, Boniek, Smolarek, Palasz, Ciolek et Terlecki.

Les deux derniers seront nommés après les matches du Championnat prévu pour ce mercredi.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PANTELIC A MANQUÉ SON PENALTY

BELGRADE. — Dans les Coupes européennes, des cinq équipes yougoslaves, trois sont éliminées : Napredak, Sarajevo et Dynamo. Deux se sont qualifiées : l'Etoile rouge et Radnicki ; pour le deuxième tour, la formation de Belgrade jouera dans la Coupe des champions contre Bâle. L'équipe de Nis aura comme adversaire dans la Coupe de l'UEFA, le Beroe de Bulgarie.

Les matches des Coupes européennes ont épuisé les équipes de telle façon qu'elles ont montré une forme bien au-dessous de leurs possibilités réelles.

L'Etoile rouge a fait match nul : 2-2 contre Buduneost dans un jeu extrêmement lent, sans fraîcheur ni efficacité.

Résultat final du match Dynamo-Sarajevo : 3-1. Ce match était le dernier de Susic, choisi l'année dernière, comme le meilleur joueur yougoslave : dans quelques jours, il sera soldat.

Sloboda a battu Radnicki par 1-0. Ce fut une grande surprise, mais plus grande encore fut celle du penalty accordé à Radnicki, mais manqué par le gardien Pantelic, grand spécialiste du genre. Après quatorze penalties réalisés sans faute, il termine là sa série.

Partizan a fêté son jubilé — trente-cinq ans depuis sa fondation — mais la fête n'était pas sur le terrain : 0-0 contre les Cheminots au cours d'un match sans allure. Le Championnat continue demain avec le derby Olympia-Hajduk.

(7e journée)

Buducnost - C.Zvezda	1-1
Napredak - Olimpija	1-1
Hajduk - Vojvodina	3-1
Sarajevo - Dinamo	3-1
OFK Belgrade - Velez	1-1
Partizan - Zeleznicar	0-0
Zagreb - Vardar	3-0
Rijeka - Borac	0-1
Radnicki - Sloboda	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Zvezda	10	7	4	2	1	8	5
Olimpia	10	7	3	4	0	8	3
3. Rijeka	9	7	4	1	2	15	8
4. Rodnicki	8	7	3	2	2	8	5
Dinamo	8	7	3	2	2	10	8
Sloboda	8	7	4	0	3	12	12
Hajduk	8	7	3	2	2	8	6
8. Napredak	7	7	2	3	2	7	8
Zeleznicar	7	6	2	3	2	6	7
Borac	7	7	3	1	3	8	7
Sarajevo	7	7	3	1	3	12	10
12. Belgrade	6	7	2	2	3	10	11
Buducnost	6	7	0	6	1	3	5
Partizan	6	7	2	2	3	9	7
15. Vardar	5	7	1	3	3	6	11
Vojvodina	5	7	2	1	4	7	11
17. Velez	5	7	1	3	3	6	7
18. Zagreb	4	7	2	0	5	9	21

DANEMARK

(25e journée)

Aarhus-Naestved	1-4
KB. Cop.-Fremad	7-2
Kastrup-Esbjerg	2-2
Koege-B. 93 Cop.	2-2
Odense-Aalborg	2-2
Vejle-Lyngby	2-4
Hvidovre-Ikast	2-2
1903 Cop.-Frem. Cop.	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naestved	37	25	15	7	3	47	30
2. KB Cop.	32	25	13	6	6	48	30
3. Koege	30	25	11	8	6	33	32
4. Vejle	29	25	12	5	8	50	37
B. 93 Cop.	29	25	11	7	7	38	32
Aarhus	29	25	11	7	7	38	32
Odense	29	25	10	9	6	32	28
Ikast	29	25	13	3	9	36	34
9. Esbjerg	27	25	9	9	7	36	24
Hvidovre	27	25	10	7	8	40	34
11. Lyngby	25	25	10	5	10	49	40
1903 Cop.	25	25	9	7	9	36	32
13. Kastrup	25	25	8	6	11	29	30
14. Fremad	19	25	7	5	13	30	50
15. Frem. Cop.	11	25	4	3	18	20	54
16. Aalborg	4	25	2	0	23	23	73

Buteurs : **Hansen (Naestved), 16 buts ; Madsen (B 93), Jensen (Aarhus), 14 ; Skouboe (Naestved), 13.**

AUTRICHE

(8e journée)

Sportklub - Lask	[illegible]
Rapid - Sturm Graz	4-1
GAK - Austria	[illegible]
Admira - Voest Linz	1-0
Eisenstadt - Salzbourg	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Admira	11	8	5	1	2	13
2. GAK	10	8	3	4	1	10
Sportklub	10	8	3	4	1	11
Rapid	10	8	5	0	3	21
5. Sturm Graz	9	8	4	1	3	15
Austria	9	8	3	3	2	16
7. Voest Linz	8	8	3	2	3	14
8. Lask	5	8	0	5	3	4
Eisenstadt	5	8	2	1	5	7
10. Salzbourg	3	8	1	1	6	8

Buteurs : **Keglevits (Rapid) 6 ; Hagmayr (Voest) 6 ; Drabits (Sportklub) 4 ; Schildt (Salzbourg) 4 ; Schachner 4.**

GRECE (A. GRONDIKAKIS)

A.E.K. CONTINUE SA SÉRIE

ATHENES. — Le soleil n'a pas cessé de briller cet après-midi, décontractant, après une semaine de mauvais temps, les supporters des équipes. AEK a failli, de peu, mettre un terme à sa série de victoires (cinq consécutives) sur son terrain, quand à la 73e minute, Batis, de Serres, égalisa à 1-1. Les défenseurs d'AEK, croyant que Batis était hors jeu le laissèrent faire, mais l'arbitre, n'étant pas du même avis, montra le centre du terrain. L'attaque d'AEK se remit aussitôt après ce choc : un coup de tête de Eleftherakis, suivi d'une passe précise de Mavros, donna la victoire à la 89e minute, contre l'équipe de Serres qui essayait, à bout de souffle, de conserver l'égalisation.

Olympiakos n'avait pas bonne mine à Patras quand l'équipe locale ouvrit le score, un quart d'heure avant la fin de la rencontre (75e). L'offensive générale lancée par Patras ne fut pas efficace, seulement Galakos, tombant dans la surface de réparation adverse et insistant, l'arbitre, sans perdre de temps, montra le point de penalty. Les joueurs et les supporters de Patras considérant que ce penalty était « tiré par les cheveux », créèrent une atmosphère explosive. Après quelques minutes d'interruption et tout à la fin, le même joueur, Galakos, exécuta le penalty, portant le score à 1-1 à la 88e minute.

Panathinaïkos a quitté le terrain en Crète avec un match nul (0-0), un match qui déçut l'ensemble des spectateurs. Quatre jours après cette victoire contre la Juventus (4-2) en Coupe de l'UEFA, Panathinaïkos montra que son état de santé n'était pas si parfait.

Aris Salonique s'est facilement imposé, malgré le score « maigre » de 1-0 contre Doxa, tandis qu'Ethnikos a eu finalement raison de Iannina sur son terrain, 1-0, dans un match surprenant.

Karolla a remporté sa première victoire à ce Championnat, battant Panionios, 1-0, tout à la fin (83e).

PAOK a encore fait match nul 0-0 à Corinthe cette fois-ci, c'est son troisième point pris cette année hors de ses bases.

Apollon a battu 3-0 Kastoria sur son terrain, comme Larissa à Tromitos sur le même score.

(5e journée)

AEK-Serres	2-1
Appolon-Kastoria	3-0
Ethnikos-Ioannina	1-0
Aris-Doxa	1-0
Panakaïki-Olympiakos	1-1
Ofi-Panathinaikos	0-0
Corinthe-PAOK	0-0
Larissa-Atromitos	3-0
Kavalla-Panionos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	10	5	5	0	0	13	5
2. Aris	8	5	4	0	1	12	5
3. Olympiakos	7	5	3	1	1	11	5
4. Ethnikos	7	5	2	3	0	7	4
5. Panionios	7	5	1	3	1	7	7
6. Doxa	6	5	2	1	2	8	7
7. Larissa	6	5	2	2	1	5	3
8. Appolon	6	5	3	0	2	7	5
9. Yannina	5	5	2	1	2	8	9
10. PAOK	5	5	1	3	1	5	5
11. Panatchinaikos	4	5	1	2	2	3	5
13. Epi	4	5	1	2	2	1	3
14. Panakaïki	4	5	2	1	2	4	6
15. Kavalla	4	5	1	2	2	3	7
16. Corinthe	3	5	0	3	2	2	6
17. Serres	2	5	0	2	3	5	6
18. Atromitos	1	5	0	1	4	4	11

Buteurs : Kouis (Aris), 6 buts ; Mavros (ARK), 4 buts ; Galavos (Olymp.), 4 buts ; Ananiadis (Yannima), 4 buts ; Haralambidès (Doxa), 4 buts.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

FENERBAHCE TOMBE CHEZ LUI

ISTANBUL. — Trois semaines de suspense en Championnat national n'ont pas suffi aux footballeurs turcs pour se préparer d'abord aux Coupes d'Europe pour lesquelles il ne leur reste plus d'espoir pour se qualifier, vu leur médiocre résultat aux matches aller, ensuite au match Turquie-Islande (CM) dont le résultat 1-3 a choqué non seulement les milieux sportifs mais le pays entier.

La quatrième journée du Championnat a vu à Istanbul la défaite de Fenerbahçe devant Trabzonspor (1-2). Vainqueur jusqu'ici chez lui de Fenerbahçe, Trabzonspor a eu raison des élèves de Friedl Rausch, à Istanbul, par un jeu intelligent sur tout le terrain. Trabzonspor marqua deux superbes buts par Sinan (15e) et Yasar (79e). Fenerbahçe marqua le but d'honneur, sur un penalty, de Erol (53e).

38.500 spectateurs assistaient à ce match qui fit plus de quatre millions de livres turques de recettes.

Après sa lourde défaite 0-5 devant Bursaspor la dernière semaine, Bersiktas rentre cette fois-ci de son match de déplacement avec un match nul (1-1) obtenu devant Boluspor de justesse à la dernière minute.

(4e journée)

Trabzonspor-Fenerbahce	2-1
Boluspor-Besiktas	1-1
Gaziantep-Orduspor	4-0
Eskisehir-Altay	0-0
Adanaspor-Kocaelispor	2-0
Bursaspor-AD Demirspor	2-1
Mersin I. Y.-Zonguldak	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Adanaspor	6	4	3	0	1	7	4
Trabzonspor	6	4	2	2	0	5	3
3. Bursaspor	5	4	2	1	1	8	4
Gaziantep	5	4	1	3	0	6	2
Zonguldak	5	4	2	1	1	6	4
Mersin I. Y.	5	4	2	1	1	5	4
7. Boluspor	4	4	1	2	1	5	4
Rizespor	4	3	2	0	1	5	4
Altay	4	4	1	2	1	4	3
Fenerbahce	4	4	1	2	1	4	4
Besiktas	4	4	1	2	1	5	7
12. Adana D. M.	3	4	1	1	2	4	4
Eskisehir	3	4	1	1	2	3	6
14. Galatasaray	2	3	1	0	2	5	7
15. Kocaelispor	1	4	0	1	3	2	7
Orduspor	1	4	0	1	3	1	8

SUÈDE

(24e journee)

Halmstad - Oester	0-1
Hammarby - Brage	3-1
Mjaellby - Norrkoeping	0-1
Aatvidaberg - Elfsborg	1-1
Kalmar - Djurgaarden	2-0
Göteborg - Landskrona	5-0
Malmö - Sundsvall	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oester	35	24	13	10	2	39	14
2. Göteborg	32	24	10	10	4	43	25
3. Malmö	31	24	11	9	4	30	21
4. Brage	29	24	10	9	5	25	17
5. Hammarby	27	24	10	7	7	43	30
6. Elfsborg	25	24	8	8	7	29	22
7. Sundsvall	24	24	8	7	8	28	34
8. Aatvidaberg	23	24	6	9	9	26	31
9. Halmstad	22	24	7	8	9	27	26
Kalmar	22	24	7	7	10	25	32
11. Djurgaarden	21	24	6	8	10	18	23
Norrkoping	21	24	8	7	9	25	35
13. Landskrona	15	24	5	5	14	23	43
14. Mjaellby	11	24	3	5	16	17	41

Buteurs : **Ohlsson (Hammarby) 17 ; Nillsson (Göteborg) 13 ; Martindaal (Aatvidaberg) 11.**

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

*NANTES b. LINFIELD : 2-0 (0-0)

Beau temps. Bon éclairage. Pelouse en assez bon état. Arbitrage de M. Rolles (Luxembourg). Environ 10.000 spectateurs. Buts : Rampillon (46e), Trossero (49e). Remplacements à Nantes : Tusseau par Ayache (55e), Amisse par Picot (83e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel (cap.), Tusseau — Poullain, Enzo Trossero, Rampillon — Baronchelli, Touré, Amisse. Entr. : Vincent.

LINFIELD : Dunlop — Garrett, Rafferty, McKoewn (cap.), Fraser — Hayes, Dornan, Parkes — McKee, McCurdy, Anderson. Entr. : Coyle.

*HONVED BUDAPEST (Hong.)
b. SPORTING LISBONNE (Port.) : 1-0 (1-0)

5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hunting (Angleterre). But : Dajka (38e) pour Honved.

*ETOILE ROUGE BELGRADE (You.)
b. VIKING STAVANGER (Nor.) : 4-1 (3-0)

25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Chrysanthou (Chypre). Buts : Djurovski (21e), Janjanin (24e), Petrovic (29e), Stamenkovic (55e) pour l'Etoile Rouge ; Brekke (58e) pour Stavanger.

*UNIVERSITE CRAIOVA (Roum.)
et INTER MILAN (Ital.) : 1-1 (1-1)

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Baldeanu (16e) pour Craiova ; Muraro (8e) pour l'Inter.

*SZOMBIERSKI BYTOM (Pol.)
b. TRABZONSPOR (Turquie) : 3-0 (1-0)

12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Frederiksson (Suède). Buts : Bys (17e), Ogaza (81e), Srodka (87e, pen.) pour Bytom.

*REAL MADRID (Esp.)
b. LIMERICK (Eire) : 5-1 (2-1)

Arbitrage de M. Marques (Portugal). Buts : Santillana (15e), Juanito (31e, 68e), Cunningham (70e), Pineda (83e) pour le Real ; Kennedy (43e) pour Limerick.

*BANIK OSTRAVA (Tch.)
b. IBV VESTMANNAEYJAR (Isl.) : 1-0 (1-0)

10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Sostaric (Yougoslavie). But : Vojacek (31e) pour Ostrava.

*SPARTAK MOSCOU (URSS)
b. JEUNESSE ESCH (Lux.) : 4-0 (3-0)

50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jurja (Roum.). Buts : Pigat (11e c.s.c.), Rodionov (24e), Gravrilov (40e), Iartsev (88e) pour Moscou.

C.S.K.A. SOFIA (Bul.)
b. *NOTTINGHAM F. (Angl.) : 1-0 (1-0)

25.818 spectateurs. Arbitrage de M. Horstmann (RFA). Buts : Kerimov (34e) pour Sofia.

*AUSTRIA VIENNE (Aut.)
et ABERDEEN (Eco.) : 0-0

35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Amim-Zade (URSS).

*BAYERN MUNICH (RFA)
b. OLYMPIAKOS (Grèce) : 3-0 (2-0)

9.500 spectateurs. Arbitrage de M. Valentine (Ecosse). Buts : Hoeness (2e), Rummenigge (7e), Janzon (68e) pour le Bayern.

*F.C. BALE (Suisse)
b. F.C. BRUGES (Belg.) : 4-1 (1-1)

22.500 spectateurs. Arbitrage de M. Martinez (Esp.). Buts : Tanner (14e), Stohler (47e, pen.), Von Wartburg (56e), Geisser (81e) pour Bâle ; Ceulemans (4e) pour Bruges.

*ESBJERG (Dan.)
b. HALMSTAD B.K. (Suède) : 3-2 (2-1)

6.500 spectateurs. Arbitrage de M. Van Langenhove (Belg.). Buts : Iversen (9e), Lauridsen (24e), Nielsen (49e) pour Esbjerg ; Johansson (31e), Larsson (89e) pour Halmstad.

*AJAX AMSTERDAM (Holl.)
b. DINAMO TIRANA (Alb.) : 1-0 (0-0)

8.100 spectateurs. Arbitrage de M. Farrell (Eire). But : Lerby (80e, pen.) pour Ajax.

*LIVERPOOL (Angl.)
b. OULU PALLOSEURA (Fin.) : 10-1 (4-0)

21.013 spectateurs. Arbitrage de M. Petursson (Islande). Buts : Souness (5e, 24e, 52e), McDermott (29e, 83e), Dalglish (41e), Lee (53e), R. Kennedy (66e), Fairclough (68e, 81e) pour Liverpool ; Armstrong (48e) pour Oulu.

*APOEL NICOSIE (Chy.)
b. DYNAMO BERLIN (RDA) : 2-1 (1-0)

Arbitrage de M. Vlajic (Yougoslavie). Buts : Hadjipanteli (29e), Petron (64e) pour Nicosie ; Schnuphase (76e) pour Dynamo Berlin.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

*MONACO et VALENCE : 3-3 (2-1)

Belle soirée. Chaleur moite. Bon terrain. Eclairage convenable. 6.666 spectateurs pour une recette de 706.820 F. Arbitrage énergique et dans l'ensemble satisfaisant de l'Anglais M. White. Buts : Petit (7e, 50e), Barberis (21e) pour Monaco ; Morena (36e), Kempes (74e), Felman (77e) pour Valence. Remplacements : Pablo par Felman (73e), Subirats par Sol (87e) à Valence ; Couriol par Valadier (76e) à Monaco.

MONACO : Ettori — Zorzetto, Perais, Courbis, Puel — Christophe, Petit (cap.), Barberis — Couriol, Trossero, Emon. Entr. : Banide.

VALENCE : Sempere — Carrete (cap.), Arias, Tendillo, Botubot — Castellanos, Subirats, Kempes — Saura, Morena, Pablo. Entr. : Pasieguito.

*BENFICA (Port.)
b. DYNAMO ZAGREB (Youg.) : 2-0 (1-0)

Arbitrage de M. Menegali (Ital.). Buts : Nene (17e), Cesar (57e) pour Benfica.

*HAUGAR (Norv.)
b. SION (Suisse) : 2-0 (1-0)

5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jenssen (Danemark). Buts : Nilsen (40e), Kristophersen (70e, pen.), pour Haugar.

*PARTIZAN TIRANA (Alb.)
et MALMOE (Suède) : 0-0

30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kuti (Hongrie).

*POLITECNICA TIMISOARA (Roum.)
b. CELTIC GLASGOW (Ecosse) : 1-0 (0-0)

Arbitrage de M. Lagoyannis (Grèce). Buts : Paltinsan (81e) pour Timisoara.

*WATERFORD (Eire)
b. HIBERNIAN LA VALETTE (Mal.) : 4-0 (3-0)

5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hope (Ecosse). Buts : Kirk (32e, 80e), Finucane (40e), Fitzpatrick (42e) pour Waterford.

*SPARTA PRAGUE (Tch.)
b. SPORA LUXEMBOURG (Lux.) : 6-0 (2-0)

4.000 spectateurs. Arbitrage de M. Peschel (RDA). Buts : Pospisil (25e), Slany (42e), Jarohm (49e, 80e), Berger (54e), Horvath (68e) pour Prague.

*DYNAMO TBILISSI (URSS)
b. KASTORIA (Grèce) : 2-0 (1-0)

Arbitrage de M. Maksimovic (Youg.). Buts : Chenguelia (21e), Goutsaev (81e) pour Tbilissi.

*LEGIA VARSOVIE (Pol.)
b. SLAVIA SOFIA (Bul.) : 1-0 (0-0)

15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Foote (Ecosse). But : Okonski (50e, pen.) pour Varsovie.

FORTUNA DUSSELDORF (RFA)
b. *AUSTRIA SALZBOURG (Aut.) : 3-0 (1-0)

7.000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (Ital.). Buts : T. Allofs (43e), Dusend (70e, 88e) pour Düsseldorf.

*WEST HAM (Angl.)
b. CASTILLA (Esp.) : 5-1 ap. prol. (3-0, 3-1)

Match joué à huis clos. Arbitrage de M. Keizer (Holl.). Buts : Pike (19e), Cross (30e, 102e, 120e), Goddard (39e) pour West Ham ; Bernal (56e) pour Castilla.

*FEYENOORD (Holl.)
b. ILVES TAMPERE (Finl.) : 4-2 (1-1)

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Moffatt (Irl.). Buts : Vermeulen (27e), Nielsen (55e), Troost (70e), Notten (80e) pour Feyenoord ; Pirinen (44e, pen.), Wacklin (86e) pour Tampere.

*CARL ZEISS IENA (RDA)
b. A.S. ROMA (Ital.) : 4-0 (2-0)

16.000 spectateurs. Arbitrage de M. Deina (Suisse). Buts : Krause (25e), Lindemann (38e), Bielau (71e, 87e) pour Iéna.

*CRUSADERS (Irl. N.)
et NEWPORT (Galles) : 0-0

2.000 spectateurs. Arbitrage de M. Grey (Angl.).

*WATERSCHEI (Belg.)
b. OMONIA NICOSIE (Chy.) : 4-0 (1-0)

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rion (Lux.). Buts : Janssen (17e), Plessers (65e pen.), Van Poucke (73e), Grundel (77e) pour Waterschei.

HVIDOVRE (Dan.)
b. *FRAM REYKJAVIK (Isl.) : 2-0 (1-0)

8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lindboe (Norvège). Buts : Arnlose (10e), Hansen (50e) pour Hvidovre.

COUPE DE L'UEFA

*SAINT-ETIENNE
b. KUOPIO PALLOSEURA : 7-0 (3-0)

Beau temps. Pelouse en bon état. Eclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Navarra (Malte). 10.054 spectateurs. Recette non communiquée. Buts : Rep (20e, 43e, 70e, 84e sur penalty), Lestage (31e), Paganelli (74e), Lopez (80e). Changements, à Saint-Etienne : Paganelli à la place de Roussey (46e), Colleu à la place de Platini (70e). Pour Kuopio : Malmivuori à la place de Ukkonen (46e), Tukkanen à la place de Hyvarinen (70e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Lestage, Lopez (cap.), Janvion — Elie, Larios, Platini — Rep, Roussey, Zimako. Entr. : Herbin.

KUOPIO : Karhunen — Suhonen, Vepsalainen, Hyvarinen, Pellikka — Ukkonen, Sarnola, Koponen — Turonen, Rissanen, Parviainen. Entr. : Flink.

*SERVETTE DE GENEVE
b. SOCHAUX : 2-1 (0-1)

Temps doux, excellente pelouse, remarquable éclairage. 10.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Richardson. Buts pour le Servette : Cuccinotta (54e), Bizzini (75e) ; pour Sochaux : Genghini (16e). Remplacements, au Servette : Matthey par Radi (39e), Sarrazin par Cacciapaglia (66e) ; à Sochaux : Durkalic par Stopyra (52e). Avertissements à Coutaz (52e), Genghini (79e), Stopyra (86e).

SERVETTE : Milani — Valentini, Coutaz, Guyot, Bizzini — Swygart, Schnyder, Dutoit — Sarrazin, Cuccinotta, Matthey. Entr. : Pazmandy.

SOCHAUX : Rust — Bezaz, Ruty, Djaadaoui, Posca — Ivezic, Bonnevay, Genghini — Durkalic, Anziani, P. Revelli. Entr. : Fauvergue.

AZ 67 ALKMAAR (Holl.)
b. RED BOYS DIFFERDANGE (Lux.) : 4-0 (2-0)

Arbitrage de M. Bacou (France). Buts : Kist (15e, 40e pen., 46e), Welzl (55e) pour AZ 67.

STUTTGART (RFA)
b. *PEZOPORIKOS LARNACA (Chypre) : 4-1 (3-0)

6.000 spectateurs. Arbitrage de M. Matovinovic (Yougoslavie). Buts : P. Theophanous (69e) pour Larnaca ; Tuefekci (13e, 71e), Klotz (16e), Allgöwer (36e) pour Stuttgart.

STANDARD LIEGE (Belg.)
b. *STEAUA BUCAREST (Roum.) : 2-1 (0-1)

30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Galler (Suisse). Buts : Raducanu (36e) pour Bucarest ; Vorderckers (51e), Edström (82e) pour Liège.

*ARIS SALONIQUE (Grèce)
b. IPSWICH (Angl.) : 3-1 (2-0)

27.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jargusz (Pologne). Buts : Tsirimokos (4e), Drambis (22e), Zelelidis (65e) pour Salonique ; Gates (75e) pour Ipswich.

*RADNICKI NIS (Youg.)
b. LINZ ASK (Autr.) : 4-1 (3-0)

22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vourakis (Grèce). Buts : Mitosevic (8e), Stoiljkovic (25e, 86e), Panajotovic (36e) pour Nis ; Siegl (57e) pour Linz.

DYNAMO DRESDE (RDA)
b. *NAPREDAK KRUSEVAC (Youg.) : 1-0 (0-0)

25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tatar (Roumanie). But : Muller (84e sur pen.) pour Dynamo Dresde.

LOKEREN (Belg.)
b. *DYNAMO MOSCOU (URSS) : 1-0 (0-0)

Arbitrage de M. Redelfs (RFA). But : Verheyen (89e) pour Lokeren.

*VORWAERTS FRANCFORT (RDA)
b. BALLYMENA (Irl. Nord) : 3-0 (2-0)

13.000 spectateurs. Arbitrage de M. Koras (Hongrie). Buts : Conrad (3e), Jarmuskiewicz (11e), Krautzig (59e) pour Francfort.

VASAS BUDAPEST (Hong.)
b. *BOAVISTA (Port.) : 1-0 (1-0)

12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Weerink (Hollande). But : Kiss (27e) pour Budapest.

*IFK GOTEBORG (Suède)
b. TWENTE ENSCHEDE (Holl.) : 2-0 (1-0)

3.779 spectateurs. Arbitrage de M. Butenko (URSS). Buts : Nilsson (3e, 67e) pour Göteborg.

*FC SARAJEVO (Youg.)
et HAMBOURG (RFA) : 3-3 (2-1)

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie). Buts : Lukic (24e), Pasic (41e, 75e) pour Sarajevo ; Hrubesch (26e, 59e, 88e) pour Hambourg.

ZBROJOVKA BRNO (Tch.)
b. *VOEST LINZ (Autr.) : 2-0 (1-0)

10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Baumann (Suisse). Buts : Janecka (24e), Kroupa (65e) pour Brno.

*ST MIRREN (Ecosse)
et ELFSBORG BORAS (Suède) : 0-0

8.326 spectateurs. Arbitrage de M. Haraldsson (Islande).

*DUNDEE U. (Ecosse)
b. SLASK WROCLAW (Pol.) : 7-2 (2-1)

8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Johansson (Suède). Buts : Dodds (6e, 74e), Stark (27e), Hegarty (50e), Pettigrew (61e, 71e), Payne (87e pen.) pour Dundee U. ; Pawlowski (37e, 87e) pour Wroclaw.

*WIDZEW LODZ (Pol.)
et MANCHESTER U. (Angl.) : 0-0

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Mattsson (Finlande).

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse)
b. *KB COPENHAGUE (Dan.) : 5-2 (0-1)

4.000 spectateurs. Arbitrage de M. Hirviniemi (Finlande). Buts : Fossgaard (29e), Tune (88e pen.) pour KB Copenhague ; Hermann (57e, 74e, 77e), Zanetti (60e), Suiser (86e) pour Grasshopper Zurich.

MAGDEBOURG (RDA)
b. *FK MOSS (Norv.) : 3-2 (2-1)

5.790 spectateurs. Arbitrage de M. Mulhall (Eire). Buts : Kolishaugen (19e, 62e) pour Moss ; Streich (19e), Mewes (39e), Windelbrand (89e) pour Magdebourg.

*LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bul.)
et DYNAMO KIEV (URSS) : 0-0

25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Padar (Hongrie).

*BEROE STARA ZAGORA (Bul.)
b. FENERBAHCE (Tur.) : 2-1 (1-0)

25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Aldinger (RFA). Buts : Petkov (19e), Dragolov (88e) pour Stara Zagora ; Selcuk (89e) pour Fenerbahce.

*ANDERLECHT (Bel.)
b. KAISERSLAUTERN (RFA) : 3-2 (0-1)

33.000 spectateurs. Arbitrage de M. McGinlay (Ecosse). Buts : Nielsen (41e, 57e, 66e pen.) pour Anderlecht ; Geye (21e), Wendt (64e) pour Kaiserslautern.

*REAL SOCIEDAD (Esp.)
b. UJPEST DOSZA (Hong.) : 1-0 (0-0)

37.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schoeters (Belgique). But : Satrustegui (89e) pour la Real Sociedad.

*EINTRACHT FRANCFORT (RFA)
b. CHAKHTIOR DONETSK (URSS) : 3-0 (2-0)

22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Garcia Carrion (Espagne). Buts : Hölzenbein (4e), Cha (38e, 72e) pour Francfort.

*FC UTRECHT (Holl.)
b. ARGES PITESTI (Roum.) : 2-0 (0-0)

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Carpenter (Eire). Buts : Van der Lem (60e), Carbo (85e) pour Utrecht.

*FC COLOGNE (RFA)
b. IA AKRANES (Isl.) : 6-0 (2-0)

2.000 spectateurs. Arbitrage de M. Maansson (Danemark). Buts : Engels (27e), D. Müller (34e, 74e, 84e, 87e), Okudera (90e) pour Cologne.

*WOLVERHAMPTON (Angl.)
b. PSV EINDHOVEN (Holl.) : 1-0 (0-0)

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wöhrer (Autriche). But : Eves (50e) pour Wolverhampton.

*GIJON (Esp.)
b. BOHEMIANS PRAGUE (Tch.) : 2-1 (1-1)

35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bridges (Galles). Buts : Ferrero (18e), Jimenez (56e) pour Gijon ; Niemec (10e) pour Prague.

*PANATHINAIKOS (Grèce)
b. JUVENTUS (It.) : 4-2 (2-0)

25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Hollande). Buts : Gentile (31e c.s.c.), Andreucci (37e), Livathinos (68e), Delikaris (87e) pour Panathinaikos ; Bettega (40e), Fanna (80e) pour la Juventus.

*TORINO (It.)
et RWD MOLENBEEK (Belg.) : 2-2 ap. prol. (1-0, 1-2)

35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). Buts : D'Amico (3e), Graziani (91e) pour Torino ; De Bolle (69e), Van de Korput (80e c.s.c.) pour Molenbeek.

*DUNDALK (Eire)
et FC PORTO (Port.) : 0-0

Arbitrage de M. Verhaege (Belgique).

*F.C. BARCELONE (Esp.)
b. SLIEMA W. (Mal.) : 1-0 (1-0)

40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Graça (Port.). But : Rexach (28e, pen.) pour Barcelone.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

C'EST SANS ESPOIR

LUXEMBOURG. — Le seul match international que le grand-duché pouvait espérer gagner, il l'a perdu samedi à Dudelange devant un peu plus... de 1 500 spectateurs qui repartirent particulièrement désenchantés. En effet, en recevant les Etats-Unis, une équipe qui en reste malgré tout à ses premiers balbutiements internationaux, les Luxembourgeois, bien que privés de leurs professionnels hormis « l'Américain » Rohmann, espéraient bien mettre un terme à une longue série d'insuccès.

Hélas, jamais ils ne jouèrent aussi mal et il suffit d'un but en première mi-temps signé par l'Américain Hulcer, un second obtenu sur penalty en fin de match par Davis pour que le grand-duché, une fois de plus, quitte le terrain battu et sans avoir marqué le moindre petit but.

Ce qui ne serait qu'une simple histoire si samedi prochain, cette même formation n'avait à recevoir l'équipe nationale italienne dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde. Battu il y a un mois environ par la Youposlavie, le grand-duché une fois de plus risque de sortir de l'aventure avec une note particulièrement salée si on en croit ce que l'on a vu dans ce match qui n'était en fait qu'une simple répétition.

Un seul réconfort pourtant : la présence probable des trois professionnels que sont Weis, Philip et Langers. Mais cela suffira-t-il pour que le Luxembourg fasse illusion ? C'est vraisemblablement peu probable.

Lettre de Roumanie (Aurel Neagu)

KOVACS A FÊTÉ SES 60 ANS

Mercredi passé, Stefan Kovacs a fêté ses soixante ans. C'était le jour des Coupes européennes et sa formation favorite, Steaua, jouait à Bucarest le match retour contre le Standard Liège. Mais l'histoire de l'année passée avec le FC Nantes s'est répétée. Après un mauvais match, en dépit du fait que le Standard joua quarante-cinq minutes avec dix hommes à cause de l'expulsion de Poel, Steaua perdit 1-2 et la qualification. Kovacs était triste. N'oublions pas qu'il a gagné le Championnat roumain une fois et la Coupe de Roumanie trois fois avec Steaua. Quand même, il est parti tout de suite vers l'aéroport de Bucarest pour arriver dans la soirée à Cluj-Napoca, sa ville, où tout le monde l'attendait. Une nuit blanche en compagnie de la famille et des amis, avec tant de souvenirs du football.

Revenu à Bucarest, il a été fêté samedi dernier par le conseil national du sport roumain et la Fédération de football. Les dirigeants roumains ont félicité Stefan Kovacs pour les grands services qu'il a rendus au football dans son pays et à l'étranger. En pleine forme, avec son sourire habituel, Kovacs a remercié tout le monde, annonçant en même temps sa retraite en janvier prochain, restant seulement en qualité honorifique de vice-président de la Fédération pour servir encore le football roumain (en Roumanie, on peut prendre la retraite à soixante ans après trente ans d'activité).

Un court dialogue avec Kovacs a suivi :

« Faut-il comprendre que vous terminez votre carrière d'entraineur ?

— Oui. C'est définitif. J'ai travaillé beaucoup, je pense que j'ai accompli mes devoirs envers le football dans ma patrie, la Roumanie, et j'ai fait tout mon possible pour réussir en Hollande et en France. Pendant des années, j'ai consacré très peu de temps à ma famille. Maintenant, elle prendra sa revanche. N'oubliez pas que je suis grand-père.

— Quelles sont vos satisfactions ?

— Il y en a beaucoup. La plus grande, c'est d'avoir réussi au niveau européen et mondial, d'avoir établi tant de contacts et de m'être fait tant d'amis, d'avoir la conscience du devoir accompli, d'une biographie qui a donné cinquante ans au football. Et bien sûr, les victoires remportées avec Ajax Amsterdam et les trois ans passés en France. Plein de souvenirs inoubliables, d'activités et d'expériences utiles, d'une continuité toujours enrichie qui va amener, sûrement, l'équipe de France en Espagne dans deux ans.

— Les déceptions ?

— Il y en a beaucoup. Mais quand je regarde mon passé, je trouve que les satisfactions sont plus grandes, voilà la raison pour laquelle j'espère avoir en face quelques années heureuses. »

Le dernier verre de champagne, les dernières accolades et Stefan Kovacs pense en ce samedi 4 octobre à dimance quand Steaua, tellement critique, va jouer le derby bucarestois contre Dinamo.

U.R.S.S.

(25e journée)

Pathtabor - Carpat-Lvov.	1-0
CSKA Moscou - Dyn. Minsk	3-1
Torpedo - Zenith	2-0
Kairat - Rostov	3-2
Neftchi - Chaktior	remis

(26e journée)

Lok. Moscou - Kairat	1-0
Ararat - CSKA Moscou	1-0
Odessa - Kouban	3-0
Chaktior - Dyn. Kiev	0-1
Dyn. Minsk - Torpedo	1-0
Zenith - Dyn. Moscou	0-0
Spartak Moscou - Dyn. Tbilissi	2-1
Rostov - Pathtabor	5-2
Carpat. Livov - Neftchi	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	40	26	18	4	4	38	15
2. Spartak Moscou	37	26	14	9	3	35	17
3. Zenith	31	26	11	9	6	35	32
4. CSKA Moscou	30	26	11	8	7	28	24
5. Dyn. Tbilissi	29	26	12	5	9	35	25
6. Chakhtior	28	25	10	8	7	34	30
Ararat	28	26	9	10	7	31	27
8. Odessa	26	26	9	16	10	26	28
Dyn. Minsk	25	26	8	12	6	32	32
10. Rostov	25	26	9	7	10	32	30
11. Kairat	24	26	8	7	11	24	34
12. Neftchi	22	25	8	6	12	20	30
Torpedo	22	26	7	8	11	20	23
14. Kouban	21	26	6	9	11	24	31
Dyn. Moscou	21	26	4	13	9	20	26
16. Pathtabor	19	26	6	7	13	20	33
17. Lok. Moscou	18	26	6	6	14	25	36
18. Carpat Lvov	17	26	5	7	14	17	37

Buteurs : Andreev (Rostov), 17 buts ; Blokhine (Dynamo Kiev), 13 buts.

FINLANDE

(18e journée)

Valkeakosken Haka - Turun Palloseura	3-0
HJK Helsinki - Oulu Palloseura	2-2
KTP Kotka - Ilves	1-2
Sepsi 78 - Kuopio Palloseura	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Palloseura	25	6	2	4	0	69	29
2. V. Haka	24	6	3	3	0	56	36
3. HJK Helsinki	23	6	3	2	1	48	28
4. T. Palloseura	22	6	2	2	2	48	29
5. KTP Kotka	18	6	2	2	2	34	34
6. Ilves	16	6	2	2	2	39	44
7. Sepsi 78	14	6	2	0	4	47	61
8. K. Palloseura	10	6	0	1	5	33	61

ROUMANIE

(9e journée)

Galati - Craiova	1-?
FC Corvinul Hunedoara - Bacau	4-1
Progres - Sportul	1-0
TG Mures - Petrosani	2-1
FC Baia Mare - Napoca	1-2
Pitesti - Timisoara	0-0
FCM Brasov - Jassy	2-1
FC Olt. Ramnicu Valcea	0-0
Dinamo Bucarest - Steaua Bucarest	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corvinul Huned.	12	9	6	0	3	22	12
2. Dinamo Bucarest	12	8	6	0	2	14	5
3. Craiova	12	7	6	0	1	11	4
4. Pitesti	11	8	5	1	2	18	7
5. FCM Brasov	11	9	5	1	3	10	8
6. TG Mures	10	9	4	2	3	17	16
7. Valcea	10	9	4	2	3	14	17
8. Sportul	9	9	4	1	4	13	12
9. Petrosani	8	9	4	0	5	15	12
10. Timisoara	7	7	3	1	3	5	5
11. Napoca	7	9	3	1	5	8	11
12. FC Baia Mare	7	9	3	1	5	11	15
13. Progres	7	9	3	1	5	14	20
14. Jassy	6	7	3	0	4	11	10
15. Steaua Bucarest	6	7	3	0	4	9	8
16. FC Olt	6	8	2	2	4	4	12
17. SC Bacau	5	8	2	1	5	10	20
18. FCM Galati	4	9	2	0	7	9	21

Buteurs : Fanici (Mures), 8 ; Petcu (Hunedoara), 8 ; Tovi (Progres), 7 ; Radu (Pitesti), 7.

EIRE

(5e journée)

Shelbourne - St Patrick	1-0
Bohemians - Limerick	1-1
Drogheda - Athlone	2-3
UCD - Sligo	1-3
Galway - Dundalk	1-1
Thurles - Sh. Rovers	2-3
Cork Und - Home Farm	6-2
Finn Harys - Waterford	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limerick	9	5	4	1	0	12	2
2. Dundalk	7	5	2	3	0	14	6
Sh. Rovers	7	5	3	1	1	10	6
4. Finn Harys	6	5	2	2	1	6	5
Galway	6	5	2	3	0	5	5
Athlone	6	5	3	0	2	13	7
Sligo	6	5	3	0	2	6	7
8. Bohemians	5	5	1	4	0	9	9
Home Farm	5	5	2	1	2	6	8
Waterford	5	5	2	2	1	5	5
11. Thurles	4	5	2	0	3	9	10
UCD	4	5	2	0	3	7	12
Shelbourne	4	5	1	2	2	2	3
14. St Patrick	3	5	1	1	3	10	14
15. Drogheda	2	5	1	0	4	8	15
16. Cork Und	1	5	0	1	4	2	12

Buteurs : Murthy (Thurles), 5 buts ; Buckley (Sh. Rovers), 5 buts.

AFRIQUE

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS (Gérard DREYFUS)

LES DEUX CAMEROUNAIS TOUJOURS LÀ

La fièvre monte au Cameroun. Les deux clubs du pays engagés dans la 16e Coupe d'Afrique des clubs champions se sont, en effet, qualifiés pour les demi-finales de l'épreuve et beaucoup s'imaginent déjà que l'Union de Douala et le Canon de Yaoundé vont se retrouver en finale. Pour l'heure, on s'interroge sur le déroulement des demi-finales, les deux équipes devant recevoir leur adversaire à l'aller. Le stade de Yaoundé étant en réfection, l'Union et le Canon devront tous deux jouer à Douala. Ensemble ou l'une le samedi et l'autre le dimanche ? Une question qui à l'évidence ne fait pas l'affaire des trésoriers des deux clubs.

Dans l'attente de cet événement, il nous faut revenir sur le déroulement des quarts de finale. Les supporters de l'Union et du Canon ont eu des sueurs froides. Les choses avaient plutôt bien commencé puisque les champions en titre s'étaient imposés aisément à Dakar face à l'A.S. Police par trois buts à zéro, tandis que le Canon avait pris le meilleur sur le Mouloudia des Pétroliers d'Alger, 2 à 0. La cause paraissait entendue, d'autant que les deux formations camerounaises avaient largement mérité leurs succès. Deux semaines plus tard, on eut bien du mal à reconnaître les équipes qui avaient laissé une si favorable impression lors de la première manche. Les « Nassaras », suprême humiliation, s'avouèrent vaincus sur le terrain par les policiers sénégalais, 2-3. Sursaut d'amour-propre de ces derniers, excès de confiance des joueurs de l'Union ? Il y a sans doute un peu des deux. Il est vrai que le champion d'Afrique passe pour être plus à l'aise à l'extérieur que sur son propre terrain. Les « Nassaras » ont, depuis la conquête du titre la saison dernière, une réputation à défendre. Ils ne devraient pas l'oublier. Espérons que la leçon des quarts de finale sera retenue pour la suite de la compétition. Le laisser-aller est un jeu dangereux.

Le Canon a lui aussi fait piètre figure à Alger et a bien failli s'en mordre les doigts. Heureusement Nguéa lui a sauvé la mise en marquant un but au stade du 20-Août. Car, dans le même temps, les Algérois en inscrivaient trois. Le Canon n'obtenait sa qualification qu'au bénéfice du but marqué à l'extérieur. Le Mouloudia pourra toujours invoquer l'absence de son stratège Belloumi, blessé au cours d'un match de Championnat, pour expliquer son élimination. Les Algériens peuvent aussi mettre en avant qu'ils ont disputé le match aller à Douala après une interruption de six semaines correspondant à l'intersaison. Dans ces conditions, le Mouloudia n'a pas à avoir trop de regrets. Cette élimination ne remet d'ailleurs pas en cause la qualité de son football.

Les deux autres quarts de finale ont vu la qualification de l'Amicale Sportive Bilima et de Bendel Insurance.

Les Zaïrois ont quelque peu surpris en éliminant le finaliste de l'an dernier, Hearts Of Oak, une des valeurs sûres du football africain qui possède d'ailleurs le statut professionnel depuis le début de l'année. Contre toute attente, Bilima s'était aisément imposé à Accra sur le score de trois buts à un. Au match retour, à Kinshasa, la marque fut plus étriquée, 1-0, un but obtenu sur penalty en première mi-temps par Mandiangu.

Le résultat d'ensemble est plutôt flatteur pour les Zaïrois qui ont disputé les deux rencontres sur un même tempo, à savoir repliés dans leur camp, ne procédant que par contre-attaques. Les Ghanéens ont toujours eu l'initiative, mais à trop courir ils se sont essoufflés et les Zaïrois en ont profité. Au match retour les Zaïrois se sont surtout montrés à leur avantage dans le dernier quart d'heure. C'est tout dire.

Quant aux Nigérians du Bendel Insurance, ils doivent remercier leurs adversaires congolais de l'Etoile. Ces derniers semblaient effectivement bien partis. A l'issue des premières quarante-cinq minutes de leur double confrontation ne menaient-ils pas par trois buts à zéro. Suite à un relâchement impardonnable — un match dure 90 et non 45 minutes — ils durent à deux reprises céder devant les attaquants du Bendel. 3-2 à l'aller. De facile, le coup était devenu plus qu'hasardeux. De fait, les Nigérians l'emportèrent à Benin City 1-0, un but qui suffisait à leur bonheur. Là encore, les buts inscrits à l'extérieur avaient été déterminants. Les coéquipiers de N'Domba Jacques « Géomètre » et Mbemba « Tostao » ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes.

On remarquera, une nouvelle fois, que pour trois des quatre rencontres la décision s'est faite au match aller et que ce qui est valable pour l'Europe (où chacun souhaite disputer le second match à domicile) ne l'est pas pour l'Afrique.

Vingt-six buts ont été inscrits en huit rencontres, ce qui donne une moyenne appréciable de plus de trois buts par partie. Réveil des attaquants ou faiblesse des défenseurs ? Il est trop tôt pour le dire.

Constatons également qu'un seul pays peut encore réaliser le doublé Coupe des Champions-Coupe des Coupes. Il s'agit du Zaïre avec l'AS Bilima et le TP Mazembé. Mais le Cameroun peut encore placer ses deux équipes en finale de la Coupe des Clubs champions ce qui constituerait un exploit inédit. Les demi-finales opposeront les 26 octobre et 9 novembre l'Union de Douala à l'AS Bilima et le Canon de Yaoundé à Bendel Insurance. Si les deux premiers ne se sont jamais rencontrés en Coupe d'Afrique, le second match sera en revanche la réédition de la demi-finale 1979 de la Coupe des Coupes. Le Canon s'était imposé d'extrême justesse 1-0 chez lui et 0-0 au retour. L'histoire ne se répète jamais ? Allez savoir...

QUART DE FINALE
COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

AS Police (Sénégal) - Union Douala (Cameroun)	0-3	3-2
Hearts of Oak (Ghana) - AS Bilima (Zaïre)	1-3	0-1
Canon (Cameroun) - Mouloudia Alger (Algérie)	2-0	1-3
Etoile (Congo) - Bendel Insurance (Nigeria)	3-2	0-1

COUPE DES NATIONS (ELIMINATOIRES PREMIER TOUR)

Madagascar - Maurice	0-0	1-1

Madagascar qualifiée pour le second tour. A Bamako, en match aller, Mali, 2, Mauritanie, 0.

ALGERIE

(5e journée)

Collo - Kouba	2-1
Batna - MAHD	1-0
Belcourt - MP Alger	1-3
MP Oran - Bel-Abbes	1-1
Mascara - Tizi-Ouzou	1-1
Guelma - ASC Oran	1-2
Sétif - USM Harrach	1-1
DNC Alger - DNC Asram	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DNC Alger	13	5	3	2	0	8	4
2. RS Kouba	12	5	3	1	1	9	7
3. ESM Bel-Abbes	11	5	2	2	1	5	5
4. MP Oran	10	5	2	1	2	8	6
5. MP Alger	9	3	3	0	0	10	4
JE Tizi-Ouzou	9	4	2	1	1	7	5
ESM Guelma	9	5	1	2	2	7	7
USMH	9	5	1	2	2	7	5
ASC Oran	9	5	1	2	2	8	11
CN Batna	9	5	2	0	3	3	8
11. EP Sétif	8	4	1	2	1	7	6
Belcourt	8	5	1	1	3	6	11
DNC Asnam	8	5	1	1	3	1	4
MAHD	7	3	2	0	1	4	2
Collo	7	4	1	1	2	3	6
16. Mascara	6	4	1	1	2	4	6

But. : Abour (Belcourt), 4 buts.

TUNISIE

(4e journée)

St Tunisien - Sfax RS	5-2
CS Hamman - AS Marsa	0-1
Espérance - SC Sfaxien	2-0
CA Bizerta - COT	3-2
Et. du Sahel - Kairouan	1-0
OC Kerkenna - Club Africain	0-0
St Gabésien - US Monastir	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Africain	11	4	3	1	0	8	2
2. CA Bizerta	10	4	2	2	0	8	5
St Tunisien	9	4	2	1	1	10	5
Et. du Sahel	9	4	2	1	1	3	2
CS Sfaxien	9	4	2	1	1	3	4
6. US Monastir	8	4	1	1	1	3	1
OC Kerkenna	8	4	1	2	1	2	2
Espérance	8	4	2	0	2	3	5
Sfax RS	8	4	1	2	1	10	8
10. Kairouan	7	4	1	1	2	4	4
COT	7	4	1	1	2	4	6
AS Marsa	7	4	1	1	2	3	5
13. St Gabésien	6	4	2	0	3	3	8
CS Hamman	5	4	0	1	3	1	5

Buteurs : 1. Bayari (Club Africain), 4 ; M'Sarej (CA Bizerta), 4.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

PAULO CESAR N'A PAS SAUVÉ VASCO

Flamengo reprend du poil de la bête. Sa victoire sur Olaria (2-0) au stade Italo del Cima, l'a replacé en tête de la compétition Carioca.

Victoire relativement facile au demeurant, contrairement à ce que prévoyaient certains. Les « rubronegros » eurent, il est vrai, la chance. Face à une équipe très prudente et semblant enfermée dans ses gants comme un boxeur craintif, de marquer le premier but dès la cinquième minute. L'arrière international Junior lança Carlos-Alberto qui centra sur le rusé «colored » Adilio. Avec le calme d'un vieux briscard, celui-ci plaça le ballon hors de portée du goal Hilton, venu à sa rencontre. 1-0. L'huître Olaria n'eut d'autre ressource que de s'ouvrir.

La tâche devint alors beaucoup plus facile pour Zico et ses frères. Malgré le fort vent tourbillonnant, les locaux pour tenter d'égaliser par Roberto-Lopes et Henry, allaient, en échange, ouvrir des espaces où Adilio (encore lui) et Nunes s'infiltrèrent dangereusement. Rien ne changea cependant avant la pause. En seconde mi-temps Flamengo imposa sa supériorité technique et les occasions allèrent en augmentant. Il fallut toutefois attendre les dix dernières minutes d'une partie à sens unique pour voir les favoris accroître leur avantage. Monté en attaque, Luis Pereira fut victime d'une faute grave et Zico transforma le penalty. (2-0).

Botafogo, de son côté, l'emporta sur l'America après une heure de jeu assez égal. C'est le demi et meilleur joueur de l'équipe, Wecsley qui assura la victoire de son équipe d'un beau tir en coin. On se demande d'ailleurs pourquoi ce stratège intelligent et bon shooteur n'effectue désormais son entrée dans l'équipe qu'en seconde mi-temps. Notons en passant qu'a l'America, ou rien ne va plus, l'entraîneur Mariano en place depuis à peine un mois, se déclare d'ores et déjà prêt à rendre son tablier. Ce club sympathique continuera-t-il longtemps encore au creux de la vague ? Même situation à Vasco de Gama où l'entraîneur Zagalo ne parvient pas à trouver la formule idéale. Après un bon départ qui l'avait projeté en tête de la compétition, le club cher à la colonie portugaise vient de perdre coup sur coup deux points précieux. Cette fois, c'est face à Volta Redonda que les joueurs à la croix de Malte ont patiné. Vasco, comme Nelson Piquet au Grand Prix du Canada, semble avoir grillé son moteur au mauvais moment.

Certains éléments de classe comme Carlos-Alberto, Pintinho et l'avant-centre Roberto, paraissent hors de forme. Ils ratent des buts « invraisemblables ». A vrai dire, seul notre ami Paulo Cesar essaie vainement de sauver les meubles. Se battant sur toutes les balles et adressant de bons ballons à ses partenaires, l'ex-Olympien mérite une aide plus efficace de ses partenaires de l'attaque. Ainsi, le Championnat Carioca promet un sprint final spectaculaire. A Sao Paulo, le Sao Paulo FC a renforcé sa position de leader en s'imposant face à la toujours difficile Juventus locale. Le but inscrit par l'international Getulio dès la reprise vaut de l'or.

Ce but reflète mal la supériorité des joueurs du Morumbi. Malgré l'absence des internationaux Oscar, Serginho et Renato, ils surent se créer de nombreuses occasions. Mais la conclusion ne fut pas à la hauteur de l'élaboration des combinaisons.

Mais là, comme à Rio, il est encore trop tôt pour faire des pronostics. Rien n'est joué !

CONFIDENTIEL

■ Les poussins du Bayern de Munich ont, paraît-il, battu un record du monde : 31-0 en deux mi-temps de vingt minutes chacune, contre l'équipe du VFL Kaufering.

■ Sundermann, qui a laissé partir Volkert à Nuremberg pour un transfert de 25 000 marks (65 000 F) explique pourquoi : « Il était à la fois trop vieux et trop bon. Les jeunes, sur lesquels je veux bâtir la nouvelle équipe, faisaient d'énormes complexes à l'entraînement. »

■ Bongartz, qui vient de fêter son 29e anniversaire, se retirera dans un an : « Le football professionnel et ses contraintes d'entraînement m'anéantissent. C'est trop. Je veux vivre. » Bongartz possède un grand restaurant pour 200 personnes, et quelques immeubles de rapport.

■ Les joueurs de la l'AS Roma ont perdu beaucoup d'argent contre Carl Zeiss Iena, en se faisant éliminer : 10 millions de lires (50 000 F) par tête.

LE MUR DE BALE

On en voit neuf mais, en fait, ils sont tous là : neuf sur la ligne, le n° 7 et le gardien légèrement détachés auprès du tireur de coup franc. (Photo prise lors du match Bâle-FC Bruges avec le Brugeois Bastijns, Agence Belga.)

■ Premier hat-trick de Souness pour Liverpool contre Oulou le Finlandais, et plus large victoire de l'histoire européenne pour le club champion (10-1).

■ L'Irlande du Nord appelle, pour son match du 15 octobre contre la Suède, Rice, Nelson et Armstrong, bien que ceux-ci n'aient pas joué un match entier de Division I cette saison.

■ 4 321 000 licenciés footballeurs en RFA, soit 85 232 de plus qu'en 1979.

■ John Barnwell, manager de Wolverhampton, entre en clinique pour une opération de chirurgie esthétique après son accident de voiture. On va lui refaire une paupière et le nez. « Je verrai et sentirai mieux le jeu de mon équipe », prétend-il.

« I'M FOREVER... »

Match un peu irréel que celui joué par West Ham à Upton Park contre Castilla (5-1) : pas un chat sur les gradins, pas de haut-parleurs, rien que le gazon qui verdoit et vingt-deux silhouettes sous la lumière des projecteurs.

Pourtant, ils n'étaient pas tout seuls, les joueurs de West Ham. D'une tour d'appartements voisine, des fidèles avaient installé un « ampli » et, sans aller jusqu'à couvrir la nuit de tapageuse musique, ils lançaient après chaque but l'air célèbre de « I'm forever blowing bubbles ».

Cinq fois, l'ampli exprima sa joie aux prisonniers d'Upton Park, lesquels se battirent bien puisqu'ils se qualifièrent après prolongation. Peut-être grâce à la charmante attention de leurs supporters.

■ Brighton a engagé un arrière gauche, international israélien, Jacob Cohen : 24 ans, 16 sélections, transfert de 40 000 livres. Cohen rejoint à Brighton un précédent Israélien : Moshe Gariani.

TRADITION

La tradition a été respectée avec l'élimination de Forest et la qualification de Liverpool. Jamais encore deux clubs anglais n'ont passé ensemble le premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions.

■ Il fallait bien ça pour rendre confiance à Malcolm Allison, manager de Manchester City. « Tant qu'il travaille durement et que l'équipe fait des progrès, il est là indéfiniment », a déclaré le Chairman Peter Swales.

■ Un sale coup à faire à PSV Eindhoven, émanation de l'usine Philips : les projecteurs de Wolverhampton tombèrent en panne après trente-neuf minutes de jeu et ne furent réparés qu'après vingt-huit minutes d'interruption. Mais cela brisa la flambée des Wolves.

■ Krol est ravi de se trouver à Naples : « Je n'espérais pas tant de chaleur de la part de mes coéquipiers. » Il a apprécié la visite du sélectionneur Zwartkruis et dit : « J'espère jouer en équipe nationale jusqu'à la Coupe du monde 1982. »

GERD LE STRATÈGE

Franz Beckenbauer écrit actuellement une série d'article dans « Bild » sur sa carrière américaine, son éventuel retour en équipe nationale et ses souvenirs. Il parle notamment de son amitié profonde pour Gerd Muller et de son admiration pour le buteur.

« Gerd a permis à l'équipe nationale et au Bayern de remporter de nombreuses, nombreuses grandes victoires. Pas seulement parce qu'il marquait des buts mais aussi parce qu'il possédait un sens tactique très aiguisé. Helmut Schoen peut en témoigner : il nous est arrivé souvent, Schoen, Gerd et moi de nous réunir autour d'une bouteille de vin et de tirer des plans sur le match à venir. Le Gerd est un stratège d'envergure, un joueur-né qui comprend tout, voit tout et s'adapte instantanément. Nous avons même évoqué la possibilité de former ensemble un duo de techniciens pour diriger une équipe. »

TOUT A FAIT CURIEUX

Le défenseur de Leeds, Byron Stevenson, a été incorporé dans le noyau des seize joueurs gallois appelés à rencontrer la Turquie, le 15 octobre prochain, à Cardiff, en match éliminatoire de Coupe du monde.

Or, Stevenson, expulsé lors du match Turquie-Galles de Championnat d'Europe, en novembre 1979, pour avoir fracturé la mâchoire d'un adversaire (d'un coup de coude), a été suspendu par l'UEFA jusqu'en juillet 1984.

Mais Stevenson a fait appel, en affirmant que la blessure de son adversaire n'avait pas été provoquée par un geste volontaire. L'UEFA a atténué la peine, confirmant la suspension pour les matches de sélection galloise en Championnat d'Europe mais ne l'étendant ni aux compétitions européennes de clubs, ni aux matches de compétitions FIFA (Coupe du monde).

Le Turc Buyuk Mustafa, s'il joue à Cardiff, va être content de revoir celui qui l'a obligé à manger de la purée, avec une paille, pendant six semaines.

■ Après deux ans passés aux Etats-Unis, Gerd Muller en est toujours au même point : il ne parle pas un mot d'anglais. Cela amuse beaucoup Beckenbauer qui le parle couramment.

■ C'était la quatrième défaite en vingt matches de Coupe d'Europe (extérieur et domicile) pour Nottingham Forest.

■ « C'est beaucoup trop tôt pour toi » aurait dit Beckenbauer à Schuster en parlant de son émigration aux Etats-Unis.

■ Dans leurs six derniers matches à domicile, les joueurs de Liverpool ont marqué 31 buts : 21 en compétitions anglais, et 10 contre les Finlandais de Oulu.

FILS DE SON PÈRE

Nils Liedholm a un fils de vingt-deux ans, Carlo, étudiant en droit et... élève entraîneur. Ce fils participe actuellement au premier cours organisé par le centre technique de Coverciano pour former des managers.

« A quatre ans, raconte son père, il était aussi brillant que moi mais un accident au genou a stoppé sa carrière. Le football est tout pour lui : il est une véritable encyclopédie vivante pour tout ce qui concerne le football international. »

Ce fils, qui rêvait de faire des études d'archéologie ou d'histoire de l'art, a suivi les conseils de son père : « Ce ne sont que des hobbies. » Il fait donc du droit et du football. Et il reste attaché à ses lointaines origines suédoises. « Dans la rue, raconte son père, je me sens tout à fait Italien. Mais, à la maison, je ne peux être que suédois. Mon fils ne parle que de Borg, de Stenmark et des Volvo. »

■ Dietz, son coéquipier Brings et le masseur de Duisbourg, Kuipers roulaient sur l'autoroute quand une voiture, devant eux, capota. Ils se précipitèrent et donnèrent aussitôt des soins efficaces aux blessés. Ce Dietz est partout !

■ Les joueurs anglais d'Ipswich ont eu besoin d'une escorte armée à Salonique avant de jouer contre Aris. Les faits du match aller (3 penalties pour Ipswich, un expulsé et 4 avertissements pour Aris) avaient échauffé les esprits.

■ Sandro Mazzola a défendu Prohaska, après son mauvais match à Côme (Inter battu) : « Même Pelé a raté des matches. L'important est de ne pas en rater deux de suite. »

■ La suspension à vie de Wilson, le libero de la Lazio, va être ramenée à trois ans. La Fédération italienne ne tient pas à un second procès civil, le premier promettant déjà suffisamment.

■ Bonhof n'a pas joué le match retour contre les Islandais d'Akranes. Les conséquences de son choc cérébral ne sont pas totalement estompées.

■ Jupp Derwall n'aime pas le football américain qui lui prend Schuster : « C'est un football d'opérette », dit-il.

■ Bob Paisley explique le 1-1 du match aller en Finlande par la mauvaise qualité du terrain. « Chez nous, les joueurs d'Oulu vont souffrir sur de l'herbe professionnelle », avait pronostiqué le vieux Bill Shankly.

■ Quelques jours après avoir été surpris en galante compagnie par le mari de sa conquête, Peter Shilton « fêtait » son dixième anniversaire de mariage. Son épouse lui a pardonné mais Shilton va devoir faire face au procès que lui intente le mari trompé.

■ L'épouse de Heddergott, l'entraîneur de Cologne a donné un sage conseil à son homme. « Ne lis donc plus les journaux. » Les jours de Heddergott sont comptés, en effet, et l'on parle (entre autres) de Rinus Michels comme successeur.

■ Le plus petit gardien de la Bundesliga 80-81 est celui de Duisbourg, Gerhard Heinze. Il mesure tout de même 176 cm.

LE CELTIC N'A PAS AIMÉ

Le président du Celtic, Desmond White, va adresser une protestation écrite à l'Union européenne après l'arbitrage, qu'il estime désastreux et scandaleux, du Grec Nikolaus Jangvinus lors du match Timisoara-Celtic (1-0, Celtic éliminé). « Il a détruit ce qui aurait été un match clair et attrayant. »

Le délégué de l'UEFA, l'Allemand Helmut Schoening (RFA) était d'ailleurs très embêté : « L'arbitrage est une chose difficile et je ne peux pas trop en discuter en public. Mais il est vrai, objectivement, que cet arbitre a interprété le jeu d'une manière totalement différente de celle que vous pratiquez dans votre pays. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Rocheteau is magic !

LES Britanniques ont, pour les artistes du ballon rond, une tendresse particulière. Eux, que l'on dit friands de football engagé, de centres aériens, de frappes de mule, ne rejettent jamais les marginaux de ce football-là. Ils chantent les mérites des dribbleurs — « Keegan marche sur l'eau » —, ils adorent Ardiles — « the little bird of paradise » —, ils s'amusent des facéties de tous les fil-de-féristes venus d'Ecosse ou du continent, ils ont un infini respect pour les créateurs.

Or, comme tous les footballeurs n'ont pas le sens de la création, tous les spectateurs du monde n'ont pas la perception aiguisée du sens créatif que possèdent les spectateurs britanniques. Cela vient du fond des âges, de la pratique générale du jeu de balle à l'école, d'une véritable culture footballistique et peut-être aussi d'une certaine philosophie de la vie dans laquelle entrent la patience, la tolérance, le goût de la fête, l'instinct du jeu pour le jeu, le sens de la relativité des choses.

AINSI, quand Dominique Rocheteau, dans la foulée de multiples exploits hexagonaux, entreprit de conquérir l'Europe au cours de la saison 1975-1976, les Britanniques figèrent leurs regards sur celui que nous allions appeler, bêtement peut-être, mais ce n'est pas si sûr, l'Ange vert.

Cet ange les séduisait par son amour évident du jeu, son mépris pour tout ce qui le dénature, son respect de l'adversaire, cet entêtement fait de dribbles, de contre-pieds, d'improvisations vertigineuses d'où naissent les couloirs d'évasion, les centres, les buts : la création.

En deux matches contre les Glasgow Rangers et sept minutes finales contre le Bayern à Hampden Park, Rocheteau devint aussi grand pour les Britanniques que leurs plus grandes stars contemporaines.

Cinq ans et demi après, sa réputation n'a pas varié d'un iota. Il était, il est, il sera toujours l'un des artistes par qui le jeu arrive. Tous les clubs de la Football League l'accueilleraient sans hésiter parce que son talent est inscrit dans l'évidence.

EST-IL besoin de rappeler qu'en France, pendant ce temps-là, Rocheteau a traversé quelques déserts, solitude et incompréhension mêlées, et atteint le niveau d'injustice où une carrière sombre plus souvent qu'elle ne se régénère. Il ne trouvait « plus ses marques », il ne savait « plus dribbler », il marquait « moins de buts ». A croire que l'AS Saint-Etienne le traînait plus qu'elle ne profitait de ses services.

Il faut accorder ce mérite à Robert Herbin qu'il n'a jamais douté de la pérennité du talent de Rocheteau, qu'il a regretté son départ et qu'il l'a proclamé haut et fort. Mais Dominique devait être sans doute sacrifié sur l'autel de l'« efficacité », gentiment poussé vers la sortie avant l'expiration de son contrat, pour des raisons mystérieuses qui appartiennent toujours au club et à l'intéressé.

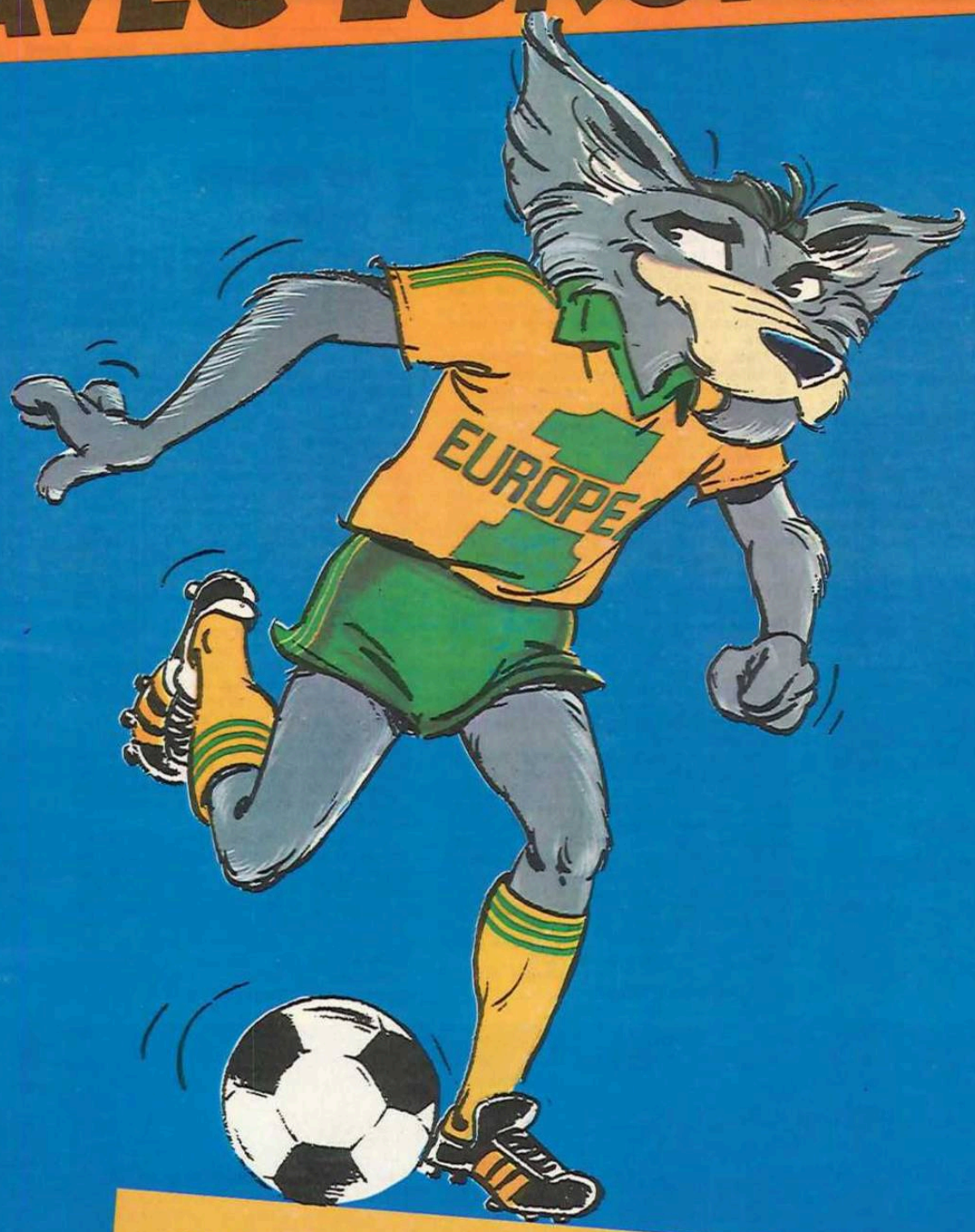
ROCHETEAU sentait confusément cette nécessité de s'arracher au milieu des Verts pour aller renaître ailleurs, revenir aux « fondamentaux » qui se diluent souvent dans la passion et les pressions psychologiques. Dans cette optique, le choix de Paris-Saint-Germain n'était pas lumineux de justesse, d'autant plus que l'ailier aux seize sélections était appelé pour endosser le maillot n° 9 et s'engager dans cette zone que l'on dit de vérité.

En un tiers de Championnat, plus qu'en un seul match contre les Verts, Dominique a gagné un fabuleux pari, conquis Paris, transformé le jeu offensif de sa nouvelle équipe, justifié sa réputation et son transfert, retrouvé son rayonnement d'antan, atteint le niveau international au poste d'avant-centre. Tout cela sans rien renier de ses principes, de ses choix, de ses dons. Mais en y ajoutant cette expérience, cette lucidité dans le jeu collectif, cette plénitude qui ne s'acquièrent qu'au fil des années. A l'évidence, le Rocheteau 1980 est plus fort et plus complet que le Rocheteau 1975. Lui le savait, mais tant de monde en doutait.

SAMEDI dernier, au Parc des Princes, Rocheteau réalisa un match que l'on eût dit parfait si la réussite d'un ou deux buts était venue sanctionnér la démonstration d'ensemble. A le voir si fringant, si adroit dans chacun de ses gestes techniques, si intelligent dans ses options tactiques, si beau et si généreux, nous nous demandions quel avant-centre lui était supérieur en France, en rayonnement et en efficacité collective. Et nous ne trouvions pas, bien sûr.

Nous nous demandions également quel mot pouvait le mieux exprimer ce talent d'automne (de l'automne 1980) de Dominique Rocheteau. Les Britanniques nous ont donné la réponse. Ils disent, dans ces cas-là : « Rocheteau is magic ». Les spectateurs du Parc, qui ont scandé son nom, ne réfutent pas la formule. Rocheteau is magic. Il marche sur l'eau comme Keegan, et il est oiseau de paradis comme Ardiles.

PASSIONNEZ-VOUS AVEC EUROPE 1



LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1

AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO,
JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

6H-8H45 – CHAQUE JOUR DANS LES JOURNAUX DU MATIN.
19H30 – CHAQUE SAMEDI, LE MAGAZINE DU FOOTBALL.
7H45 – CHAQUE DIMANCHE, LE MAGAZINE DES SPORTS.

CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE

20H30-22H – LE POINT QUART D'HEURE PAR QUART D'HEURE.
22H – LE DERNIER QUART D'HEURE DE TOUS LES MATCHES
22H15-22H30 – LES RESULTATS ET COMMENTAIRES.

EUROPE 1

C'est naturel

EUROPE COULISSES

Textes de Gérard Ejnes, Victor Sinet, Jacques Etienne, Jean-Philippe Réthacher, Victor Péroni, Patrick Lemoine et Claude Chevally. Reportage photographique des matches de Coupes d'Europe : Jean-Claude Pichon, Patrick Boutroux, André Lecoq, Robert Legros, Roger Krieger.

Enzo Trossero : Le « boxeur »

Enzo Trossero n'est vraiment pas verni. Ce qui lui est arrivé mardi dernier face à Linfield mérite d'être conté. Et l'anecdote prendra toute sa saveur quand l'on vous aura rappelé un incident dont il fut victime au mois de juillet.

Mardi dernier, donc, alors que les Nantais s'échinent en seconde mi-temps à aggraver un score qu'ils veulent conséquent, ne serait-ce que pour donner une envergure européenne à leur qualification, Enzo Trossero reste un moment étendu dans le gazon humide après un duel plus ou moins aérien. Sur l'instant on ne remarque pas grand-chose. Le match se termine.

Dix minutes plus tard, une fois que les vestiaires jaunes ont ouvert leurs portes, on croise le bel Argentin, l'arcade sourcilière gauche profondément entaillée et recousue ; un point à l'endroit, un point à l'envers. Le grand blond ne sait pas ce qui lui est arrivé. Il certifie seulement que ces diables d'Irlandais sont... très britanniques.

Voici maintenant l'ennui qu'il connut à Nîmes fin juillet. Alors que Jouanne lui échauffait les chevilles depuis plusieurs minutes, il alla dire au Nîmois que c'en était assez. Pour toute réponse, il reçut un coup de tête sur l'arcade sourcilière droite. Elle explosa bien évidemment.

Autant dire que mercredi dernier à La Jonelière, lors de la séance de décrassage, Trossero avait le visage de celui qui vient de passer un quart d'heure en tête à tête avec Mohammed Ali...

Le tour de force de Carl Zeiss-Iéna

Au lendemain du match de Coupe des Coupes Monaco-Valence, nous avons pu suivre, en différé, sur l'une des chaînes de télévision italienne, les images d'un autre grand choc de la même épreuve : Iéna-AS Roma.

On sait qu'au match aller, au stade Olympique, l'équipe romaine, emmenée par sa nouvelle étoile, le Brésilien Falcao, avait plus ou moins pulvérisé les Allemands de l'Est, leur infligeant un 3-0 qui paraissait sans appel.

C'était oublier que depuis le début de la saison en cours, Carl Zeiss, l'un des grands du football est-allemand depuis vingt ans, est en tête du Championnat de RDA, ne totalisant que des victoires. C'était oublier aussi qu'au stade Ernst-Abbe, les plus grands ont mordu la poussière par le passé, entre autres l'invincible Ajax en 1972 (3-1), sans parler évidemment de l'OM étrillé en 1976 ou bien encore de Bastia qui avait heureusement pris ses distances au match aller en terre corse.

Ainsi, à Iéna, le choc entre Allemands et Italiens a-t-il pris une toute autre tournure dès le départ, le rouleau compresseur de Carl Zeiss ayant, immédiatement, contraint les Italiens à se masser devant leur but. Ainsi, Iéna inscrivit-il deux buts en première mi-temps, et aurait-il même pu en marquer trois autres puisque aussi bien la barre que les poteaux vinrent trois fois au secours du gardien romain Tancredi. La machine est-allemande, animée par ces vieux briscards Kurbjuweit, Weise, Grapenthin, Lindemann et Schnuphase, sans parler du vétéran Vogel (trente-sept ans) était lancée.

Il fallut cependant attendre la seconde période pour voir Carl Zeiss, qui dominait sans répit (vingt corners en sa faveur), forcer une décision qui se fit attendre. Encore fallut-il l'expulsion du Romain Scarnecchia pour laisser encore plus d'initiative aux Allemands. Dès lors, Rome ne pouvait plus avoir que l'espoir de tenir tant bien que mal.

Hélas pour l'équipe transalpine, au sein de laquelle Falcao fut absolument inexistant, l'entraîneur est-allemand Hans Meyer eut l'heureuse idée de faire rentrer, à un quart d'heure de la fin, un jeune attaquant absolument inconnu du nom de Bielau. C'est celui-ci qui, très réaliste et doté d'une force de frappe impressionnante, devait inscrire, dans les treize dernières minutes, les deux buts qui permirent à Iéna de renverser la vapeur et de se poser, du même coup, en sérieux candidat à la succession de Valence.

Un tour de force qui méritait d'être relaté dans ces colonnes.

Les mauvais cartons

Comme le redoutait René Hauss avant le match, l'arbitre anglais de Genève, M. Richardson, se montra extrêmement indulgent à l'égard des « tacleurs » genevois. En particulier le stoppeur Coutaz et l'arrière gauche Valentini qui « massèrent » à leur façon, pendant une heure et demie, les mollets, les chevilles et les tendons d'Achille de leurs rivaux directs Anziani et P. Revelli. Sans que M. Richardson se décide à leur infliger l'avertissement qui s'imposait...

Non ! ses cartons jaunes, le referee les gardait pour les Sochaliens... et pour des fautes beaucoup plus vénielles, comme celle qui valut un avertissement à Yannick Stopyra, coupable d'avoir poursuivi son action et tiré au but après le coup de sifflet le signalant hors jeu... Le jeune avant-centre sochalien jura ses grands dieux qu'il n'avait rien entendu, en raison des cris de la foule.

Mais n'importe comment, ce point du règlement qui a été institué afin de lutter contre les pertes de temps volontaires, semble de plus en plus dépassé, injuste, voire stupide, par rapport à la sanction identique prévue pour l'antijeu, la brutalité, l'agression délibérée. On se tue à répéter que les arbitres français et étrangers doivent plus que jamais distinguer l'esprit et la lettre du règlement, et se vouer d'abord et avant tout à la lutte contre le jeu dur.

D'ailleurs, si l'on veut combattre les tricheurs et éviter les ballons perdus ou les temps morts trop longs, pourquoi ne pas prévoir comme les Argentins des ramasseurs de balle pourvus de plusieurs ballons de rechange qu'ils fourniront instantanément à la moindre remise en jeu. Voilà encore une idée simple, très applicable, qui n'a guère été creusée et qui vaut tous les cartons jaunes de la terre !

Papa et les fistons

Ceux qui ont l'habitude de le voir évoluer avec ses copains du centre de formation au sein de l'équipe stéphanoise de Division III n'ont, bien entendu, pas été surpris par la performance de Patrice Lestage contre Kuopio Palloseura. Celui-ci eût-il été invité par Herbin à jouer ce soir-là à un poste de stoppeur qui n'est pas le sien, puisqu'il a pratiquement toujours opéré comme libero.

De la même manière, les gens qui avaient déjà eu l'occasion de voir à l'œuvre Yves Colleu, avec cette même équipe stéphanoise de Division III, n'ont pas été spécialement surpris par la démonstration, faite mercredi dernier par l'ex-Alençonnais, qu'il détenait décidément une jolie frappe de balle.

Personne la moins bien placée, alors, pour manifester de l'étonnement devant les bonnes prestations de ces deux espoirs de l'ASSE : Guy Briet, bien sûr, qui s'occupe de leur inculquer le métier depuis trois ans, et n'est pas le moins persuadé que ces gaillards, comme pas mal d'autres qui sont sous sa coupe, seront prêts, le moment venu, à jouer en pros. Il n'empêche. On a beau être sûr de ses ouailles, on n'en éprouve pas moins beaucoup de joie, de celle qui ne se contrôle pas et vous pousse à crier à gorge déployée, à vous soulever de votre siège, lorsque les ouailles en question s'illustrent à leur façon.

Ainsi, l'autre soir, quand Lestage marqua un bien joli but aux Finlandais au bout d'une demi-heure de jeu... Ainsi, quand Colleu alluma des « dix-huit », après un bon contrôle, un excellent tir, ayant malheureusement échoué sur le poteau droit de Karhunen. Mais les fistons avaient donc été à la hauteur. Et Papa était content. Vraiment. Du fond des tripes.

L'objectif de Bizzini

Lucio Bizzini est l'un de ceux qui accusèrent le plus le coup, après l'élimination du Servette. En marquant le second but, il avait rendu un fol espoir à ses camarades et, finalement, il n'était pas loin d'estimer que sur les deux matches, une qualification de son équipe n'était pas impossible : **« J'aurais voulu que nous marquions un troisième but pour voir ce qui allait se passer »**, disait-il...

Bizzini est certainement l'un des footballeurs les plus attachants du football suisse. D'abord parce qu'il est resté simple. Avec un titre de champion, deux Coupes et 41 sélections en équipe nationale, il pourrait rouler les mécaniques. Ce n'est pas son genre.

Ensuite, cet homme de trente-deux ans est psychologue dans un service de gériatrie d'une clinique de Genève. Ce qui, on en conviendra, n'est guère banal pour un joueur de football.

Enfin, il est le président de l'organisation syndicale des footballeurs, sorte d'UNFP suisse et, à ce titre, il est souvent en contact avec Philippe Piat et Guy Lassalette. Actuellement, Bizzini et ses amis mènent une rude bataille pour faire abolir le statut « esclavagiste » — comme disait Kopa — encore en vigueur dans leur pays. Une émission de TV qui a fait grand bruit a mis en relief le caractère illicite de la réglementation sur les transferts :

« Quand je pense que chez vous, les joueurs ont obtenu un match à leur bénéfice, nous disait-il... **Nous en sommes loin. Il faut qu'un dialogue constructif s'instaure entre les dirigeants et les joueurs et que nous parvenions — comme en France — à l'élaboration d'une véritable convention collective. »**

Les à-propos techniques de Jean-Philippe RETHACKER

Sous le signe de la balance

TROIS des quatre matches de nos Français « européens » ont présenté, en matière tactique, quelques points communs fort intéressants. On ne s'attardera pas sur le cas stéphanois, puisque les Verts, en empilant les buts, n'ont rien appris et ne nous ont rien appris...

Mais les problèmes rencontrés par les trois autres prêtent matière à réflexion, pour le présent et pour l'avenir.

VOYONS d'abord l'exemple des Nantais qui ont passé le cap irlandais en ouvrant le parapluie de la prudence et en jouant sérieusement.

Les Jaunes ont été longtemps célèbres et redoutés pour leur bel élan offensif, pour leur panache et leur culot, pour la richesse de leur technique collective et pour leurs prises de risques tactiques.

Mais au fil des années, comme chats échaudés craignant l'eau froide, Henri Michel et ses amis, lassés et déçus de perdre en plaisant, se sont décidés à resserrer leur garde et à penser aussi au résultat qui est, en fin de compte, (c'est bien dommage mais c'est ainsi) la seule sanction valable dans un sport professionnel.

On a vu ainsi des garçons comme Bossis et Henri Michel, défenseurs « techniques » de tout premier ordre, endosser ce que nous avons souvent appeler les bleus de travail, le grand Max se mettant même aujourd'hui à commettre pas mal de fautes sur l'homme.

Les Jaunes faisant (inconsciemment ou non) référence à leurs confrontations et rivalités avec les Verts, en avaient eu assez de jouer les artistes bohèmes et les cigales. Un rôle que les prestigieux Hongrois de Puskas avaient tenu il y a trente ans déjà.

MONEGASQUES et Sochaliens, autres héros heureux et malheureux de ces matches retour, traversent, pour l'instant, semble-t-il, cette période de tâtonnement et de remise en place tactique inévitable et dangereuse.

Voyez les Monégasques, à Louis-II comme à Valence, ils ont été victimes de leur imprudence et de leurs propres qualités. Leur défense n'étant pas suffisamment bien armée, apparemment, pour offrir garantie et sécurité devant les contres adverses, et l'équipe étant encore dominée par une tendance offensive, tous les exploits réalisés par un milieu et une attaque marquant trois buts à la défense de fer valenciane n'ont pas suffi.

De même les Sochaliens ont-ils été victimes à Genève, face à un adversaire qui était pourtant à leur portée, de leur brio individuel et de leur aisance collective. Là aussi, il est vrai, les hommes font le style d'ensemble. Un libero comme Djaadaoui, habile, élégant, calme et clairvoyant, apporte beaucoup (ou colle beaucoup) à cette entreprenante équipe sochalienne. Mais le revers de la médaille se situe au niveau d'une rigueur et d'une efficacité défensives souvent mises à mal dans les moments difficiles.

C'EST en continuant à travailler et à vivre des expériences plus ou moins heureuses, c'est en cherchant à obtenir ce fameux équilibre, lié à la complémentarité de tous les joueurs, c'est en consolidant ses bases tout en conservant son potentiel offensif que Monégasques et Sochaliens poursuivront leur progression.

Facile à dire plus qu'à réaliser, bien sûr, la loi de la balance tactique étant — comme le démontrent aussi à leur façon les Nantais — d'une fragilité extrême.

L'un passe, l'autre pas

On ne passe pas. semblent signifier Kempes. Subirats et Botubot au capitaine monégasque Jean Petit. Ce dernier marquera pourtant deux buts mais cela ne suffira pas à qualifier Monaco. Paradoxalement, Anziani (ci-dessus face à Coutaz) et les Sochaliens ont. quant à eux. passé ce tour préliminaire en dépit d'une défaite en Suisse. L'Europe est ainsi faite qu'un résultat peut souvent en cacher un autre.

(Photos Presse Sports)

EUROPE COULISSES

Henri Faucheux : « L'œil de Zurich »

L'UEFA semble avoir une grande confiance dans l'intégrité de ses délégués. A Saint-Etienne, c'était l'ancien arbitre français, M. Fauquenberghe, qui était chargé de superviser les opérations.

A Nantes, ce fut Henri Faucheux, lui aussi ancien arbitre français, qui était là pour juger du bon déroulement du débat.

A 61 ans, l'homme qui eut comme collègues Tricot, Poncin, Barde entre autres, est délégué UEFA depuis pas mal de temps déjà.

Quel est le rôle de cet étrange personnage qui est en quelque sorte « l'œil de Zurich » ?

Henri Faucheux explique : **« Après chaque rencontre européenne j'envoie un rapport à l'Union européenne qui explique dans quelles conditions s'est déroulée la rencontre. Je note chaque incident, blessure, mauvaise tenue des joueurs, du public. Je dois aussi expliquer comment fut accueillie l'équipe visiteuse par les personnes chargées de la recevoir au stade ; si par exemple il y a eu des problèmes de vestiaires, d'intendance. La qualité des installations sportives, terrains, éclairage est, elle aussi, notée.**

Enfin et surtout, je dois apprécier l'arbitrage afin de savoir si les hommes désignés à cet effet méritent qu'on leur fasse confiance pour les tours suivants.

— Vous êtes Français, et de Blois plus précisément. L'UEFA n'a pas eu de cas de conscience en vous chargeant de cette fonction d'observateur pour un match disputé à Nantes ?

— Il faut croire qu'à Zurich on ne redoutait rien de spécial pour ce seizième de finale... »

Enzo Trossero tire au but, Dornan tire le maillot ! On reverra le footballeur au deuxième tour, pas le rugbyman !

MLF et 3e âge

Enfin l'égalité des sexes : aux guichets du stade des Charmilles à Genève, devant le prix des places, il est bien spécifié : hommes et femmes 12 F (suisses bien entendu). Ainsi au moins sur ce plan-là, chez nos amis, tout le monde est placé sur le même pied. Il y a pourtant quand même une petite différence en ce sens que les « retraités », les « apprentis » sont considérés un peu comme des militaires puisqu'ils payent demi-tarif.

Enfin, il y a aussi un tarif unique (3 F) pour les jeunes jusqu'à 14 ans.

Tout est donc prévu du premier au troisième âge !

Le mordu

Quand on vous dit qu'à Saint-Etienne, le public n'est pas vraiment comme les autres. Sans que cela soit d'ailleurs toujours forcément à mettre à son crédit. Pour dernière preuve, ce qui nous a plutôt amusé, au total, à l'occasion du match retour entre l'ASSE et Kuopio Palloseura.

Passe encore, en effet, qu'une petite partie de la foule siffle ces malheureux Finlandais à leur entrée sur le terrain — c'est hélas ! universel —, ou que cette même foule commence à scander « Ils ont les chocottes » sous prétexte que les défenseurs du KUPS multiplièrent les passes en retrait à leur gardien dès les premières secondes du match de mercredi — on se défoule comme on peut ! Mais l'anecdote que nous a rapporté Guy Briet, le patron du centre de formation de l'AS Saint-Etienne, qui loge à proximité du stade, vaut, elle, son pesant de poil à gratter, sous cet aspect-là.

Car la veille au soir du jour qui avait été fixé pour l'ouverture de la location, un type s'est bel et bien pointé rue de la Tour, pratiquement sous les fenêtres de Guy Briet, pour y entamer une nuit de... veille — c'est le cas de le dire ! —, histoire d'être le premier servi, le lendemain matin. Humain, Guy Briet entama alors de chez lui, un court dialogue avec le mordu en question, l'assurant même pour finir que lui, Guy Briet, s'engageait à lui fournir un billet pour le match contre Kuopio. Foi d'entraîneur vert. Eh bien ! savez-vous ce qui est arrivé en fin de compte ? Le gars s'est enroulé dans sa couverture, a plongé tant bien que mal dans les bras de Morphée. Et il n'a, bien sûr, eu aucun mal à raconter à ses copains qu'il avait été le premier acheteur de tickets de la campagne 1980-81 des Verts.

Les regrets de Courbis

« Lorsque nous avons appris que nous tombions sur Valence, nous nous sommes dit pendant une semaine que c'était cuit. Puis, au fil des jours nous avons repris confiance et au cours du match retour nous y avons vraiment cru. »

Après l'élimination monégasque, Roland Courbis se lamentait et s'interrogeait sur la valeur réelle de l'équipe de Valence.

« On les a beaucoup plus trimballés sur notre terrain que nous n'avions été trimballés sur le leur. Finalement, comme ce fut le cas à Nantes l'an dernier, Valence aurait pu encaisser quatre ou cinq buts ; le gardien de but était dans le cirage.

Je ne veux pas rabaisser les mérites de Valence, mais je trouve qu'il s'agit d'une curieuse équipe, beaucoup moins forte que ce que l'on veut bien dire. »

Certes, mais aussi bien contre Nantes que contre Monaco, ce sont les Espagnols qui se sont qualifiés, et pas seulement grâce à la chance.

Le saut dans le vide de Christophe

Face à Valence, Didier Christophe a souvent été éblouissant. L'homme fort de Monaco ne s'est pas contenté de contrôler Kempes, il a participé à la construction offensive du jeu de son équipe.

Et pourtant après la rencontre, Didier se lamentait dans le vestiaire en évoquant le but décisif inscrit par le buteur argentin.

« J'ai pris absolument toutes les balles de la tête durant la rencontre. Toutes sauf une, et il a fallu que Kempes marque. Sur le coup franc de Carrete, j'ai sauté mais il n'y avait rien à faire. Je crois que je n'avais jamais sauté aussi haut. Je jure que lorsque je me suis trouvé en haut, j'étais au-dessus de la barre transversale ; je l'ai vue en dessous de moi. Hélas ! il aurait fallu que Pérais, qui était derrière moi, saute aussi pour assurer le coup. Il s'agit là d'une question d'automatismes. Il faut toujours sauter lorsque l'on se trouve derrière un coéquipier qui se trouve apparemment mieux placé, au cas où malgré tout ce coéquipier ne récupérerait pas la balle. Cette erreur nous a coûté très cher. »

Christophe avait sauté haut, mais c'était hélas pour lui, pour Monaco, pour retomber de plus haut encore.

Pas de chance, Michel !

Depuis un petit moment déjà, on avait repéré, l'autre soir à Saint-Etienne, qu'Yves Colleu avait fini de s'échauffer. Son entrée en jeu était donc imminente. Avec mission de remplacer Michel Platini soi-même pour les vingt dernières minutes du match contre Kuopio.

Platini en avait bien sûr été averti, lorsqu'à quelques secondes de sa sortie, il vit qu'une situation très favorable se dessinait pour qu'il marque un but à son tour au malheureux Karhunen. Balle de Larios venue de la droite, en effet, et larges béances dans le système défensif finlandais. **« A moi, à moi »,** crie alors Platini, effectivement démarqué à six mètres de la ligne de but de Kuopio. Et l'intéressé de se dire : **« Ce but, sûr que je ne vais pas le louper. »** Et si, Michel. Car sur la trajectoire, il n'y avait donc rien moins que Johnny Rep, le cannibale. A moins que le Hollandais ne fut un peu sourd ou aveugle. Toujours est-il que c'est Rep qui s'offrit le quatrième but des Verts, ce soir-là. Et que l'espace d'une seconde, « La Platine » fut vaguement déçu. Mais juste une seconde, on vous l'assure !

« Quand Monaco s'éveillera... »

Ce n'est évidemment pas à Gérard Banide que l'on va enseigner que pour faire carrière sur le plan européen, il faut des hommes opérationnels à tous les points de vue : technique, physique, mental.

Au lendemain de l'élimination de son équipe face à Valence, le technicien de la principauté, qui venait de découvrir, dans la presse, que douze clubs allemands sur douze (en comptant ceux de la RDA) s'étaient qualifiés, ne manqua pas de nous dire tout ce qui séparait le football germanique des autres : **« Les Allemands et aussi les Espagnols possèdent un potentiel physique au-dessus de la moyenne. Ils n'hésitent pas, le cas échéant, à faire n'importe quoi pour assurer un résultat. C'est ainsi, par exemple, que les Valencians, dans la dernière demi-heure du match au stade Louis-II, tapèrent par-dessus les tribunes alors qu'ils pouvaient tout aussi bien donner la balle à leurs partenaires de l'attaque. Chez eux, cela fait partie, si vous voulez, de la conquête du résultat. Chez nous, une telle méthode ferait hurler. C'est en fait un problème de mentalité. Et la nôtre, vous le savez, laisse considérablement à désirer. »**

Donc, Banide est conscient du chemin qui reste à parcourir pour les équipes françaises en général, et pour Monaco en particulier. Mais il tient tout de même à spécifier que l'on a tort d'insister sur la prétendue incapacité de Monaco à se hisser au plan européen :

« On dit que nous ne savons pas sacrifier le spectacle à la manière, explique-t-il, mais nous avons tout de même montré contre Valence que nous pouvions jouer avec notre cœur ou, si vous préférez, avec nos tripes. A mon avis, je crois que Monaco poursuit plus simplement son apprentissage. Le chemin est long qui nous conduira tôt ou tard à conjuguer la manière et l'efficacité. Il nous faudra obtenir, dans cette optique, davantage de rigueur dans l'organisation, étant entendu que l'on ne va pas refaire les hommes et le système. Quand on laisse des garçons s'exprimer librement en toutes circonstances, il est difficile ensuite de leur dire, quand les circonstances le commandent, de fermer la porte, de dégager à l'aveuglette.

Mercredi dernier, c'était à nouveau la fête pour le gardien du Kuopio, Karhunen. Pour l'instant, il n'a encore concédé qu'un but. Il y en aura sept dans moins d'une heure et Pellikka (à gauche) ne semble guère conscient de la punition que se prépare à leur infliger Platini et ses « boys ».

NOS LECTEURS

QU'EST-CE QU'UN « LIBERO » ?

« Lecteurs de votre journal depuis bientôt deux mois, je me permets de vous écrire pour vous poser une question qui peut vous paraître ridicule, mais qui m'éclairera :

Quelle est la définition du libero ?

Auriez-vous la gentillesse de me répondre... »

Roger MARTIN
(neuf ans)

« Libero » en italien veut dire « libre ».

Le libero est donc le joueur qui, dans une équipe, est « libre de marquage », c'est-à-dire qu'il n'a pas d'adversaire précis à surveiller.

Il se tient, le plus souvent, derrière ses arrières, en « couverture », prêt à intervenir chaque fois qu'un de ses partenaires est en difficulté.

C'est, par exemple, Trésor à Bordeaux, Lopez à Saint-Etienne et, désormais, Henry Michel à Nantes.

LA MÉDECINE SPORTIVE

« Fidèle lecteur de « France Football », j'ai lu avec intérêt l'article concernant le 26e Congrès médical de la FFF et il me paraît important de souligner le rôle joué par la médecine sportive ces dernières années.

Si la France connaît de grands chirurgiens comme le professeur Lemaire, elle connaît également d'excellents kinésithérapeutes qui opèrent dans des centres tels que Quiberon ou Tréboul.

Tous ces professionnels de la médecine ont contribué à remettre « debout » des joueurs que l'on croyait définitivement perdus pour le football, témoins les Roussey, Pokou, Sarramagna, qui ont renouer avec le sport d'élite.

Mais, la médecine doit aussi s'adresser à la masse, à travers des structures comme les centres médico-sportifs trop souvent ignorés du grand public.

Un « suivi sportif », une visite complète, voire approfondie, de l'individu permettraient de détecter les éventuelles insuffisances et de prévenir les accidents cardiaques, hélas, trop fréquents.

Le football et le sport en général prendront une nouvelle dimension lorsque l'individu pourra s'affirmer en fonction de la connaissance de ses capacités physiologiques.

Aussi faudra-t-il rendre hommage aux équipes médicales qui sont réellement au service du sportif.

Serait-il possible de savoir s'il existe un ouvrage sur les conclusions de ce 26e Congrès médical ? »

Rémy DERRIEN
29200 BREST

ÉQUIPES FÉDÉRALES ET DERBY

« Je ne suis pas tout à fait d'accord avec Pierre Legalery, au sujet de son article : « Déjà, sous l'occupation. »

La suppression des équipes de club au profit d'équipes fédérales régionales ne se profila qu'autour de la Libération.

Sous l'occupation (je vous parle de la saison 1943-44) le derby lyonnais était bien là, et même doublement, puisque Lyon possédait deux équipes opérant au niveau supérieur appelé « grands amateurs », le LOU et le FC Lyon (autre derby royal).

Rappelons-nous des Girard, Leclerc, etc., face à Gauthier le doyen à l'époque, Cochet, Solano...

Dans cette poule de choix figuraient déjà des clubs de renommée dont Grenoble, Annemasse, Roanne, Annecy, etc.

Au cours du derby Saint-Etienne-FC Lyon, disputé à Geoffroy-Guichard, l'ASSE l'emporta par deux buts à zéro.

Deux penalties dont je fus l'auteur malheureux, magistralement transformés par le grand maître en la matière : Monsieur Tax, pour les connaisseurs... de l'époque. Notre ami regretté, Jean Snella, participait également à ce débat.

Etaient présents dans la formation du FC Lyon : M. Gauthier, ex-président de la Ligue du Lyonnais, Cochet, à la commission des Jeunes, Besset (alias Bonnet), Gérenton, Vignali, Ross, Solano, Bassen.

J'en oublie, auxquels je suis heureux d'envoyer un amical bonjour.

Non seulement, je pardonne à M. Legalery son léger décalage dans le temps, puisqu'il m'a donné l'occasion de revenir sur le passé qui était notre jeunesse et où nombreux se reconnaîtront, mais je le félicite et le remercie pour son travail au service du football dont nous avons tant profité. »

Edouard LUYA
38550 PEAGE-DE-ROUSSILLON

Nous avons publié cette mise au point en forme de souvenir, mais nous devons arbitrer en faveur de notre correspondant et ami stéphanois, Legalery.

L'expérience des équipes fédérales, voulue par le gouvernement de Vichy, n'a pas eu lieu « à l'approche de la Libération », mais bien au cours de la saison 1943-44 (le Lyonnais se classa en 13e position et le Championnat s'acheva alors qu'il restait cinq matches à jouer).

Le derby dont il est question dut donc avoir lieu, en zone sud, en 1942-43.

RETARDER LE JEU

« Ma lettre se rapporte à un jugement d'arbitre qui s'est produit récemment et à votre attribution d'étoiles aux joueurs.

1. Au cours de la rencontre Nancy-Sochaux, l'arbitre, M. Bourgeois, alors que Sochaux menait 2-0, donna un coup franc aux 16 mètres sochaliens pour la simple raison que le gardien de but Rust tardait à dégager son camp.

Sanction à mon avis (de supporter nancéien) ridicule étant donné que les attaquants de l'ASNL se trouvaient à une trentaine de mètres de l'action et attendaient le dégagement.

Sans aucune mise en garde, M. Bourgeois donna sa sanction qui se traduisit par le but de Rubio à la 43e minute. Merci, M. l'arbitre...

2. Je suis régulièrement les matches de l'ASNL et je voudrais savoir ce qui mobilise votre attention chez un joueur pour mériter vos étoiles.

Il est évident que chacun a son jugement, mais je trouve que vous donnez un peu trop à certains et nettement moins à d'autres. Enfin, peut-être qu'avec vos critières d'attribution, je serai d'accord avec vous. »

Daniel PESCE
54000 NANCY

1. M. Bourgeois avait parfaitement le droit d'accorder un coup franc à Nancy s'il estimait que Rust et les Sochaliens retardaient délibérément le jeu.

Rien n'est plus irritant que les joueurs qui s'efforcent, par tous les moyens, de gagner du temps.

2. Nos envoyés spéciaux et nos correspondants attribuent, en toute conscience, des notes aux joueurs d'après le barème suivant :

6 : match absolument exceptionnel, 5 : très bon match, 4 : bon match, 3 : match moyen, 2 : médiocre, 1 : mauvais.

Vous avez naturellement le droit de ne pas partager leur jugement.

UN POINT DE PLUS A L'EXTÉRIEUR

« Fidèle lecteur de votre journal, j'aimerais que la FFF s'intéresse à la suggestion suivante.

Alors que le football sombre dans l'anti-jeu, la préservation à tout prix du résultat, pourquoi ne pas instaurer une cotation de points différente :

1. **Matches à domicile** : victoire 2, nul 1, défaite 0 (sans changement).

2. **Matches à l'extérieur** : victoire 3, nul 1, défaite 0.

Ce point supplémentaire donné à l'équipe triomphante en déplacement me paraît tout à fait logique, car c'est un exploit qui mérite bonification.

Au soir de la dixième journée, et grâce à cette bonification, le classement serait le suivant :

1. Nantes, 18 pts ; 2. Saint-Etienne, 17 ; 3. Bordeaux et Lyon, 16 ; 4. Paris-S.-G., 14 ; 5. Monaco et Tours, 13 ; 6. Nice et Strasbourg, 11.

Une récompense pour les Nantais pour cinq matches à l'extérieur dont trois victoires et deux défaites.

Je pense que la FFF devrait penser sérieusement à ce système qui récompenserait l'équipe la plus entreprenante en déplacement. »

Jean-Marie DELACROIX
13127 VITROLLES

L'ANGLETERRE EN C3

« J'aimerais savoir la raison pour laquelle l'équipe d'Arsenal (4e du dernier Championnat anglais) ne participe pas à la Coupe UEFA, alors que celle de Wolverhampton (6e du même Championnat) participe à cette Coupe européenne. »

Jean-Michel SZATNY
59187 Dechy

Parce que les Anglais désignent ainsi leurs trois qualifiés en Coupe de l'UEFA :

— le deuxième et le troisième du Championnat,

— le vainqueur de la Coupe de la Ligue (en l'occurrence Wolverhampton).

LEVI'S JUSQU'AU BOUT DES PIEDS.

Ça y est ! Elles sont là ! On va pouvoir montrer ses pieds au monde entier. Merci LEVI'S FOR FEET. Enfin des chaussures qui se portent comme un charme avec vos jean's, des chaussures qui vous emmènent jogger sans forcer, des chaussures qui Rock and Rollent comme des folles, enfin bref... des chaussures qui savent tout faire.

Il y a celles en cuir résistant, puis celles en cuir souple, un havre de paix pour vos pieds. Puis, il y a toutes les autres, les super-légères, les riches en couleurs, les sportives... Si vous avez un tant soit peu d'amour pour vos pieds, offrez-leur LEVI'S FOR FEET, ils vous le rendront bien. En vente dans les jeaneries, chausseurs et magasins de sport ayant l'autocollant LEVI'S FOR FEET.

Levi's for feet

POUR MARCHER AVEC SON TEMPS.

Les super-légères 245 g.

Les sportives sympas, actives, endurantes

Les riches en couleurs nouvelles, esthétiques, gaies

Les cuirs souples légères, confortables, mode

Les derniers feux de Pelé

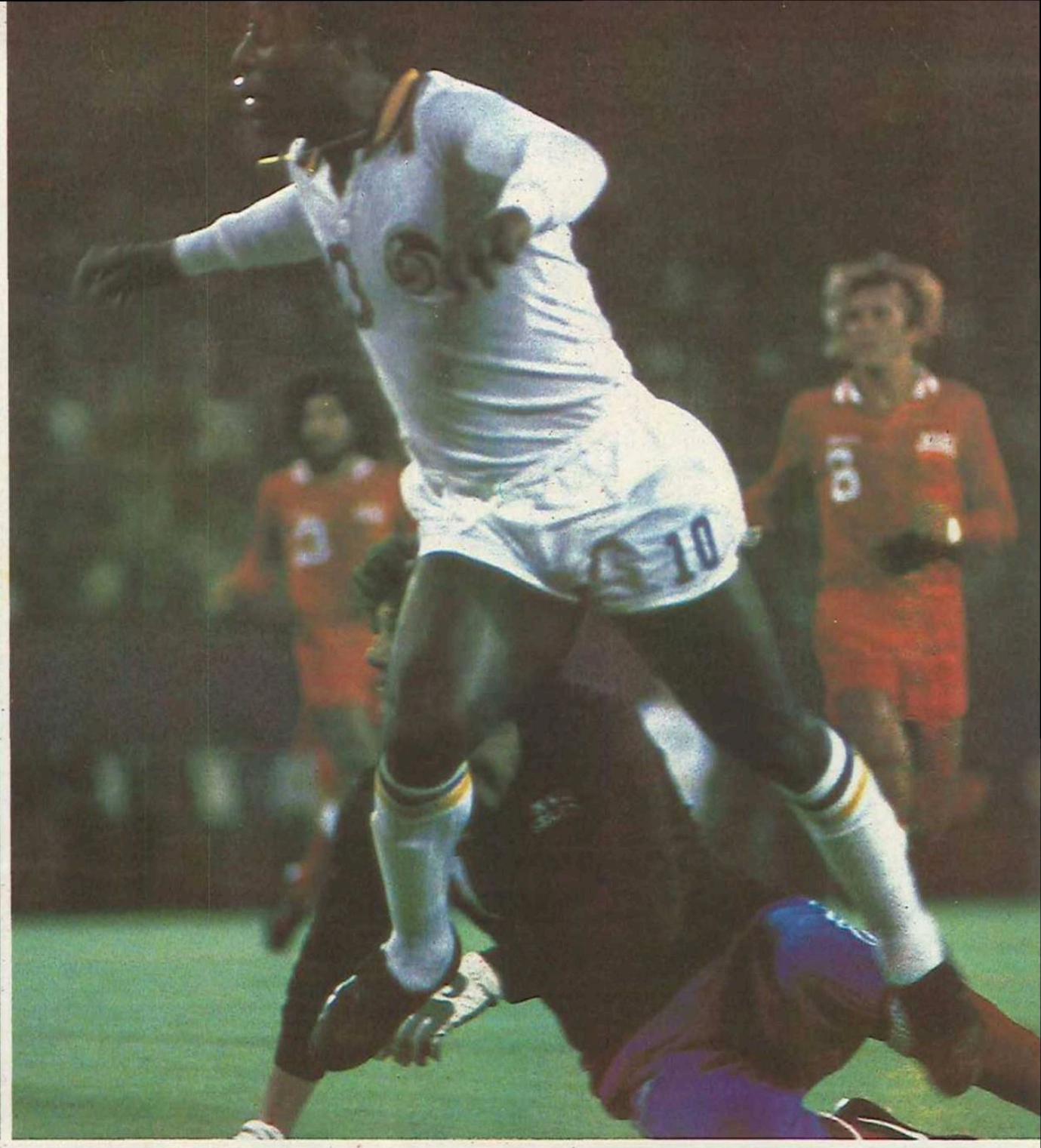
Pour son match d'adieu sous le maillot du Cosmos, Franz Beckenbauer avait invité pour la fête le roi Pelé. Celui que le « Kaiser » considère comme « le sportif le plus merveilleux » qu'il connaisse, avait décidé, à 40 ans, de rechausser les crampons pour l'occasion.

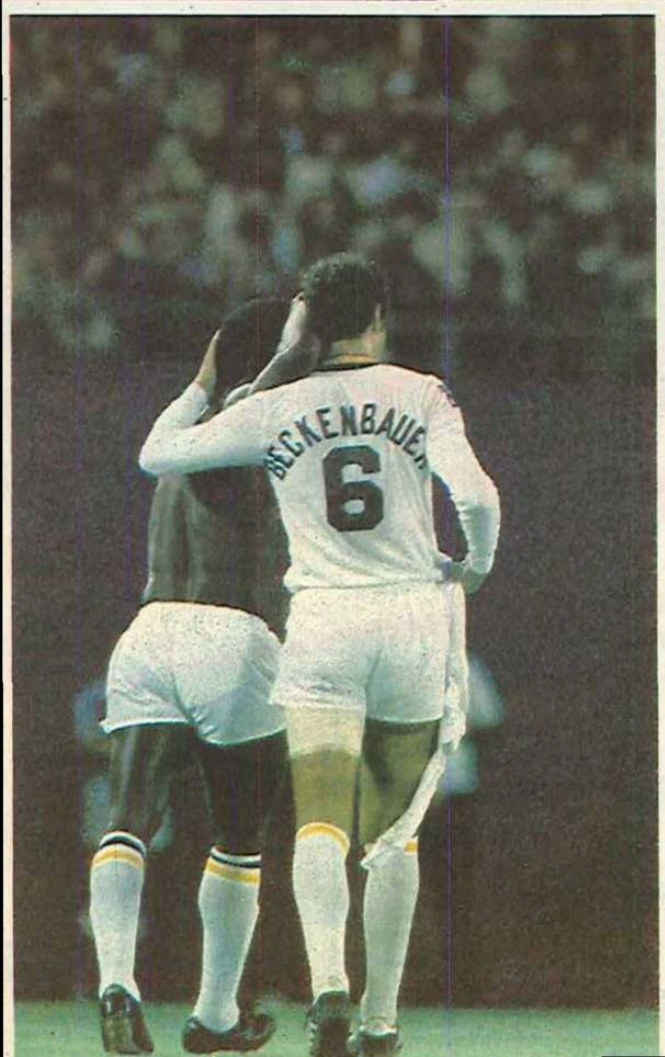
Accueilli comme il se doit par les « cheerleaders » du club new-yorkais, le meilleur numéro 10 de tous les temps montra qu'il possédait encore de beaux restes, que ses gestes et ses attitudes étaient les mêmes qu'à ses débuts. Sa frappe de balle (en bas à droite) demeure, à ce titre, un modèle du genre.

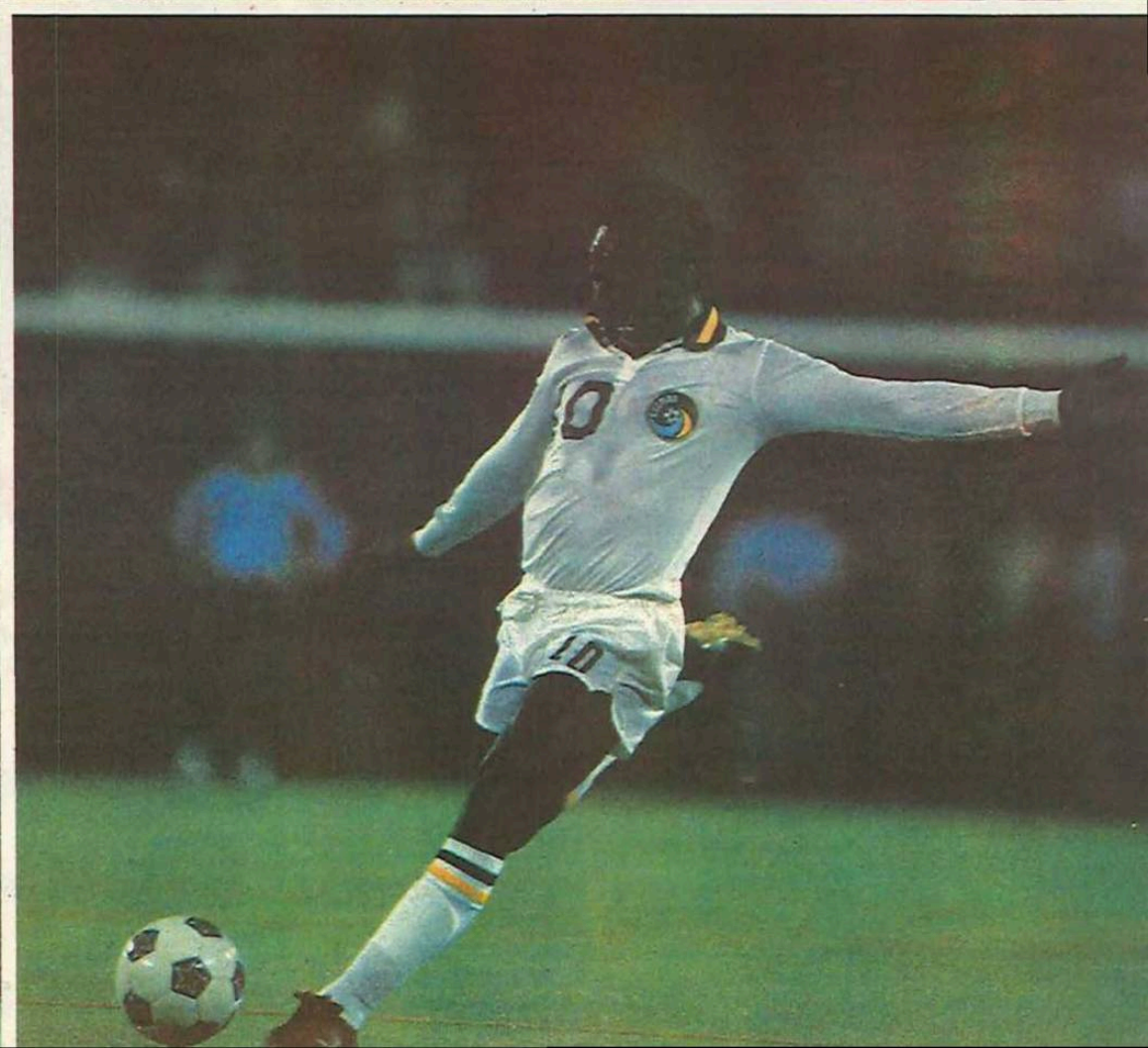
Pelé s'offrit même le luxe de marquer son but. Après avoir effacé deux défenseurs, il se joua du gardien adverse (en haut à droite). Comme lors de son premier but, il laissa éclater la même joie. Et pourtant, c'était son 1284e !

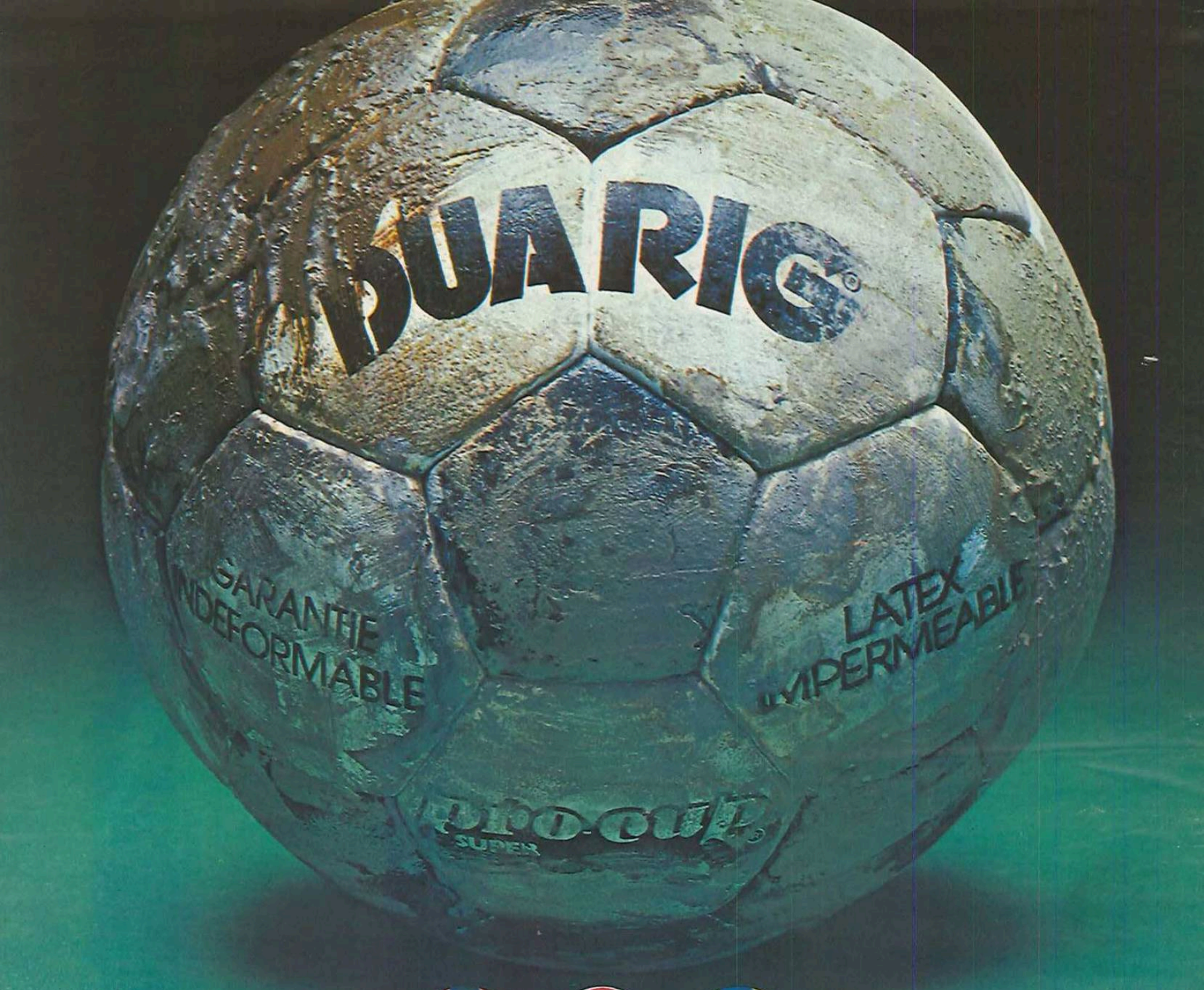
Pour l'anecdote, la sélection nord-américaine, qui donnait la réplique au Cosmos, l'emporta finalement 3-2. Mais la soirée avait été une véritable réussite sur le plan du spectacle et de l'émotion. A la mi-temps, les deux superstars quittèrent le terrain bras dessus, bras dessous et Pelé offrit son fameux maillot frappé du 10 à Beckenbauer. Un cadeau royal qui alla droit au cœur du « Kaiser » et qui figurera certainement en bonne place dans son armoire à souvenirs.

(Photos Robinson-Parisport)









PRO·CUP de DUARIG®

Un ballon pour vaincre... une marque pour convaincre !

IMPERMEABLE longue durée, grâce à son traitement au latex en surface et en profondeur. — **INDEFORMABLE** longue durée, grâce à son traitement imperméable et à l'étirage des cuirs avant montage sous tention de 80 kg. — **SOUPLE** grâce à sa technique de fabrication traditionnelle en cuir cousu main et à son revêtement imperméable non rigide (latex).

BESANÇON
LA MAISON DU CAOUTCHOUC SARL
22, rue G. Courbet - B.P. 91
25013 — Besançon cédex
Personne à contacter : M. ROZET
Tél. (81) 81-14-22

BOURGOIN JALLIEU :
FLOCAGE LOISIRS
Rue de la Maladière
38300 - BOURGOIN JALLIEU
Personne à contacter : Mme S. BAGNIER
Tél. (74) 28-25-76

CARNOUX-EN-PROVENCE
CARNOUX SPORTS
Avenue le Mail
13470 - CARNOUX-EN-PROVENCE
Tél. (42) 70-03-20

CHAMALIERES
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
63400 - CHAMALIERES
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (73) 36-24-29

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
MARTIN PHILIPPE
15, rue Saint Martial
45110 - CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
Personne à contacter : M. MARTIN
Tél. (38) 89-40-36 sauf le mercredi

DIJON
DANS LE VENT
14, rue d'Auxonne-5bis, rue J.B. Baudin
21000 DIJON
Tél. (80) 30-57-88 & 65-42-42

DRANCY
BUCAILLE S.T.I.L.
6, rue de la République - 93700 DRANCY
Tél. (1) 831-47-24

FRIVILLE ESCARBOTIN
CENDRILLON SPORTS
14, rue H. Barbusse
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN
Personne à contacter : M. DECAYEUX
Tél. (22) 25-22-42

PARIS
N.S.B. NOUANSPORT BARDOU
12, bd Sébastopol - 75004 PARIS
Pers. à contacter : MM. BOST ou DAVID
Tél. (1) 271-10-30

PLOUGUERNEVEL
BREIZ PUBLI S.A.R.L.
Keraufffret - 22110 PLOUGUERNEVEL
Personne à contacter : M. D. LE MANER
Tél. (96) 29-09-37

PONT L'ABBE
PUBLI GRAPHIC
Km3 Rte de Quimper - 29120 Pont L'Abbé
Personne à contacter : Mme ELBERT
Tél. (98) 87-05-79

PORTET-SUR-GARONNE
BOURSE JOUETS CADOSUD
Chemin des Palanques
31120 - PORTET-SUR-GARONNE
Personne à contacter : M. M. D'OLIVEIRA
Tél. (61) 72-02-54

SAINT-ETIENNE
ALAIN GUY
10bis, rue Thimonier - 42000 ST ETIENNE
Personne à contacter : M. TROMPETTE
Tél. (77) 57-67-47

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES
ETS GUILLEMINOT SPORTS
3, route de Lapalisse
03260 - ST-GERMAIN-DES-FOSSES
Tél. (70) 56-03-01

SAINT JUNIEN
ETS D. REGEASSE-SPORTS & LOISIRS
Avenue Pingault - 87200 SAINT JUNIEN
Tél. (55) 02-14-39

VILLEURBANNE
SPORT DETENTE
290, rue F. de Pressense
69100 - VILLEURBANNE
Personne à contacter : Mme GUIGNARD
Tél. (78) 85-84-98

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTE
CHAUSSURES, BALLONS, SACS
ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORT

DUARIG ®
Tél. (77) 28-13-22 & (77) 28-14-29
Télex 300621